1 Million Total

251 V 54 165

Bretagne ne peuvent que se réjoux de cette évolution. M 0147 - 0511 0- 4,50 F

ARTS ET SPECTACLES : Spécial Festival de Cannes

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13774 - 4,50 F

dessus les moulins un bouclier forgé à grand-peine et à grand

cortainement coûté des voix aux

assuré en 1983 et en 1987 la vic-

militant de longue dete du mou-vement antinuciéaire, savait

depuis longtemps que ses

chances d'entrer un jour au 10 Downing Street étaient

avait tentă à de multiples

aux pacifistes endurcis qui blo

valliste a rappelé comment il avait honnétement cherché à

avait hounétement cherché à propager la bonne parole unilatéraliste à Washington, Paris et Moscou, sans parveoir à aucun résultat. Ses interlocuteurs, même soviétiques, ne comprensient pes plus que l'électeur britannique de base l'étonnante propins de la legionnante de la legionna de

logique selon laquelle le

Royaume-Uni devait se déburras-

ser sur-le-champ et toutés affaires cossentes de ses arines nucléaires suns même chercher à

négocier une réduction d'ensem-

ble avec les autres pays

concernés. Le seul résultat pro-bant de ces contacts était une certaine commisération.

tif national a approuvé, à une forte majorité, le revirement

doctrinal suquet l'invitait M. Kin-nock avec une fougue et une élo-quence bien galloises. Mais la gauche pacifiste, menée par MM.

Tony Benn et Ken Livingstone, ne se juge pas vaincue, ni même d'ailleurs vraiment liée par ce vote. « Nous combettrons tout

l'été pour sauver le parti que nous aimons », a ainsi déciaré M.

Livingstone. Il y aura donc besu-coup de grincements de dents jusqu'au congrès du Labour, à l'automne, lequel devrait, sauf

La grande révision de prin-temps à laquelle se livrent les travaillistes ne se limite d'al-

leurs pas aux questions de

défense. Ils viennent également d'en finir avec l'obsession du retour intégral au secteur public des entreprises privatisées

depuis 1979 par Mime Thatcher. Les renationalisations ne

devraient toucher que le télé-phone et la distribution de l'eau. Le réalisme est désormais le maî-tre mot des travaillistes dans tous les domaines. Les parte-naires européens de la Grande-Recention de la Grande-

La comité exécu-

Le dirigeent tra

reprises de faire entendre ra

istes, et peut-être même

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

JEUDI 11 MAI 1989

39 7

sse

esse,

cintes avail-

rotec-York,

arti-

resse is de ation jour-ional seau ays.

as le

esta-

8 ct

e au

strê

:-ce

20-20-IIS

ix le

Révision déchirante en Grande-Bretagne

Le Parti travailliste renonce au désarmement nucléaire unilatéral Aggiornamento

coup de temps sux travallistes britanniques pour admettre que la doctrine dite « unilatéraliste » à laquelle ils étaient si attachée était à la fois intellectuellement difficile à défendre et électoralement suicidaire. Voilà trente ans, en effet, que le Labour propose l'abandon unilatéral, anna Le Parti travailliste britannique vient de réviser en profondeur son programme sur des points fondamentaux. Le Labour renonce à sa doctrine de désarmement nucléaire unilatéral et limite au strict minimum le nombre des entreprises privatisées par M Thatcher qui seraient renationalisées s'il revenait au pouvoir. Le leader du Labour a usé de toute son influence pour obtenir cette décision. l'abandon unilatéral, sans contrepertie d'aucune sorte, de la force de dissussion nucléaire Le chef da Parti travailliste britannique, M. Neil Kinnock. a du Royaume-Uni. Cette singu-fière attitude, qui consistait à vouloir à toute force jeter parobtenu, mardi 9 mai, un vote cru-

cial sur la révision de la politique de défense travailliste. La commission exécutive nationale du parti, réunie pendant deux jours à Londres, a approuvé par 17 voix contre 8 l'abandon de la vieille doctrine de désarmement l'Etat. mucléaire unilatéral. Cette large majorité a surpris les plus opti-mistes mais elle n'empêchera pas la gauche pure et dure de poursui-vre le combat en prévision du congrès du parti qui doit se tenir à

Le Labour a également renonce, mardi, à son programme de renationalisation tous azimuts S'il revenait au pouvoir, seuls, parmi les entreprises que Mª Thatcher a privatisées, les services du téléphone et de la distribution de l'eau seraient replacés sous le contrôle de

Le Parti travailliste s'est livré à cette révision déchirante de son programme une semaine après qu'un candidat du Labour ent remporté une importante élection partielle dans un fief du Parti Listes séparées et motion de censure

L'Europe met à vif les divisions de l'opposition

L'Europe mobilise à plein temps l'opposition et met à vif ses divisions. Sur le terrain, la campagne démarre. M™ Simone Veil a lancé celle de la liste du centre, mardi 9 mai, à Toulouse et à Barcelone. M. Valéry Giscard d'Estaing avait donné le même jour, par une conférence de presse, le coup d'envoi de la campagne de la liste d'union RPR-UDF.

Malgré la volonté affichée des deux côtés « de ne pas se tromper d'adversaire », les deux listes de l'opposition semblent de moins en moins bien supporter leur voisi-

De l'Europe, il est également question à l'Assemblée nationale avec le projet de motion de cen-sure de la politique européenne du gouvernement imaginé par les rénovateurs. Accueilli d'abord avec beaucoup de réticences par les trois groupes parlementaires de l'opposition, RPR, UDF et même UDC, puis approuvé par ces mêmes groupes sous la pres-sion conjointe de MM. Jacques Chirac et François Léotard, ce projet semble à nouveau, depuis le début de cette semaine, engendrer l'hostilité de bon nombre de députés en désuccord avec les rénovateurs sur la procédure d'interpellation que ceux-ci envisagent. Ce mouvement d'humeur s'est traduit, mardi 9 mai, par les réactions conjointes des prési-dents de groupe RPR et UDF, MM. Bernard Pons et Jean-Claude Gandin.

(Lire page 9 les articles de DANIEL CARTÓN, VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

La fraude électorale au Panama

George Bush enjoint au géné-ral Noriega de démissionner. PAGE 7

L'ENQUETE L'islam en France

PAGE 13 Les Français

en Espagne Les pouvoirs publics encouragent l'expatriation. PAGE 22

Nabisco vend Belin Le géant américain se sépare de plusieurs filiales euro-

PAGE 25

Ce numéro comporte dans le supplément spectacles un encart folioté de l à IV présentant une

Le sommaire complet se trouve en page 28

Bombardements aveugles et pénuries croissantes

Le Liban au bord de l'asphyxie

meint de trente personnes qui est l'instance suprême du Labour entre deux congrès. du mois d'avril, de la trêve demandée par la Ligue arabe, d'intenses duels d'artillerie se livrent chaque jour d'un secteur à l'autre de Beyrouth. Les émissaires arabes tentent d'imposer un nouveau cessez-

> BEYROUTH de notre correspondant

Guerre et paix. Plutôt: paix et guerre. La «république des deux Liban» a comm l'une puis l'autre: six mois de paix, de septembre 1988 à mars 1989, et deux mois de guerre depuis la mi-mars. Elle s'est même offert, dans l'inter-valle, une embellie fugitive.

La République libanaise, qui ne tenait déjà qu'à un fil, s'était cassée au premier jour de l'autonne dernier, en ce 22 sep-tembre fatidique qui coîncida avec la vacance de la présidence de la République, bientôt suivis de celle de l'Assemblée nationale et d'une dualité conflictuelle à la tête de la troisième présidence, celle du gouvernement

Après une période d'adapta-tion, courte et non sangiante,

Broche Panchère or et émail :

ses yeux en émeraude

aimer pour iz vie.

Prix: 26 000 F.

"Baby" Panthere: 17900 E.

et diamants vous la feront

PANTHÈRE CALINE

DE FRED

plus divisées que les populations et où il ne faisait après tout pas si mauvais vivre... On s'y battait moins qu'auparavant, on y « pas-sait » plus facilement — pour utiliser la terminologie locale - à · travers des lignes de démarcation assouples, on voyageait mieux aussi, grâce à un aéroport un pen plus sûr. On y travaillait mieux. Les salaires s'étaient même un peu redressés. Mais cette république bicéphale était un petit mous-

Le statu quo ne pouvait s'éterniser. La première rupture de l'invraisemblable équilibre dont il était le fruit précipita la « répu-blique des deux Liban » dans la guerre. Et ce qui était sinon le paradis, du moins un plaisant purgatoire, redevint l'enfer.

La guerre nouvelle est, sux veux de deme millions et demi de Libenais (soit les trois quarts de la population) qui la subissent, plus terrible que les mille et une guerres qui l'ont précédée christiano-palestinienne, christiano-musulmane, syropalestinienne, syro-musulmane, syro-chrétienne, israélo-palestinienne, israélo-musulmane,

6, rue Royale, Paris 8: 42.60.30.65

Le Claridge, 74, Champs-Elysées, Hôcel Rizz.

Hôcel Méridien « Espace "Galeries Lafsyette," Paris.

Aéroport, d'Orly » 92, rue Eugène Colas, Desuville.

21, bd de la Croisette, Cannes « Hôcel Loews, Monte-Carlo.

20, rue du Marché, Genève • Beverly Hills • Houston • New York.

occidentale, druzo-chrétienne, druzo-chite, inter-chites, interchrétiens, inter-Palestinie pour ne citer que les conflits majeurs dans ce conflit gigogne, qui est entré dans sa quinzième année. En quoi est-elle plus terri-

Il y a d'abord, bien sûr, les bombardements. Il y en eut de plus destructeurs, par exemple cors du siège de Beyrouth-Ouest par l'armée israélieune, en 1982.

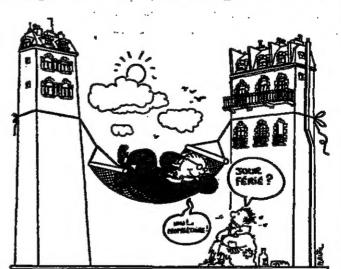
Mais les cibles étaient alors

précises et limitées à une demiville. Et cette fois, les obus, même de 240 millimètres, dévastent moins que les bombes à implosion de triste mémoire lâchées par l'aviation israélieune. Mais il y en a tant eu – jusqu'à présent 100 000, dont 20 000 en une seule journée et 10 000 en une nuit sur le millier de kilomètres carrés du réduit chrétien, et plus de 30 000 tirés depuis le réduit sur le territoire contrôlé par les Syriens et ils tapsseni une si vaste por-tion de ce petit pays que leur effet est bien plus terrible. Bombardements avengles de surcroît, sur le réduit chrétien, et généralisés.

LUCIEN GEORGE. (Lire la suité page 3.)

Un doublement en cinq ans

Logement: flambée des prix à Paris



Le prix de vente des appartements parisiens a flambé en 1988 plus fort que jamais. Dans aucun arrondissement les logements anciens ne se vendent au-dessous de 10 000 francs le mètre carré, ce qui, en francs constants, représente un doublement depuis cinq ans.

(Lire l'article de JOSÉE DOYÈRE page 23 ainsi qu'une enquête sur la révolution immobilière dans le quartier du Marais en page 17 « Paris-Ile-de-France ».)

Un débat sur le travail des femmes aux Etats-Unis

«Filière maman» ou «filière carrière»

Filière maman » ou filière carrière »? Les femmes qui travaillent devront-elles choisir entre les avantages... et les inconvénients de l'une et de l'autre? Le débat est ouvert aux Etats-Unix

WASHINGTON correspondance

Les femmes occupant des postes de responsabilité dans les sociétés commerciales et industrielles ont-clies à faire un choix entre carrière et famille ? Devrontelles poursuivre leur activité professionnelle selon deux rythmes différents? Ces questions posées par M= Scwhartz, dans Harvard Business Review, out provoqué de vifs remous.

femmes dans l'entreprise, ne pent aux femmes célibataires ou sans être considérée comme une enfant faisant passer leur carrière femme au foyer. Néanmoins elle suggère que les entreprises devraient traiter différemment les femmes qu'elles emploient en faisent une distinction entre celles qui se préoccupent exclusivement de leur carrière et celles qui venlent mener de front activités professionnelles et vie familiale,

Cette seconde catégorie, celle des mères de famille, doit être ménagée, bénéficier d'un horaire assoupli et avoir la possibilité de travailler partiellement ou en coopération avec d'antres, bref; suivre ce que certaines appellent déjà la mommy track. En quelque

M=Schwartz, qui dirige Cata-lyst, une organisation vouée à la des possibilités d'avancement et désense et à la promotion des de salaire réduites par rapport sexiste > championne de la en priorité. Celles-ci formeront une sorte d'« équipe première » en mesure d'accéder aux plus hauts postes. Mª Schwartz affirme que les femmes exerçant des fonctions de responsabilité content plus cher aux entreprises que les

HENRI PIERRE. (Lire la suite page 23.)

Immobilier

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue.

Pages 19 à 21

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4.50 DA; Marco, 5 de.; Turninia, 600 na.; Alexangea, 2 DN; Autoricia, 20 sch.; Selgique, 30 ft.; Caracte, 1,95 \$; Antilea/Rélation, 7,20 F; Côta-d'hoire, 425 F.CFA; Denoment, 11.fc.; Espagna, 155 pas.; G.-B., 60 p.; Grico, 150 de.; Irlande, 20 p.; Italia, 1 800 ft.; Usva, 0,400 DL; Lusarmboure. 30 ft.; Norvica, 12 ft.; Perry Stat., 2 5. Perry Stat., 140 esc.; Sénégal, 335 F CFA; Subde, 12,50 ct.; Saise, 1,60 ft.; USA (87), 1,50 S; USA

Belles et bonnes paroles. Admirables intentions.

Le traitement, puisque « l'audiovisuel public est en état de choc », doit être, on l'imagine, à la hauteur de tels enjeux.

Que nous propose-t-on? Réformes de structures. Economies. Soit. Augmentation de la redevance. Plus discutable déjà. Mais soit. Prise en charge par le budget de l'Etat de certaines missions ou des exonérations de redevance. Tant mieux. Mais croit-on. vraiment — sans même noter le (*) Ecrivain, secrétaire national du flou des engagements de l'Etat ou PS à la culture.

7, RUE DES ITALIENS.

75427 PARIS CEDEX 09

Edité par la SARL le Monde

Gérant :

André Foutaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Canital social:

620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur

Le Monde

par MAX GALLO (*) les contraintes budgétaires impé-

rieuses - que cela suffira ?

En fait, la ressource publicitaire est le trésor que l'on fait miroiter an secteur public. Certes avec des pudeurs. On sait bien qu'il y a eu des propositions rencontrant une large audience pour exclure la publicité dans le secteur public, comme cela se fait en de nombreux pays. On sait bien que les spécialistes définissent les chaînes soumises à la publicité comme des entreprises qui vendent des «téléspectateurs» à des annonceurs. On prend donc des précautions : « Publicité contenue », précise-t-on avec des roulements d'épanles. Et on donne de fort justes arguments à cette limitation. Mais alors, comment expliquer qu'il ne soit nuile part fait mention du plafonnement financier des ressources publicitaires (prévu par la loi de 1986 pour une durée de trois ans).

Logique commerciale

On craint la marée, prétend-on. et on fait sauter la digue ! On voit combien un PDG de A2-FR3, moderne et dynamique, soucieux de l'audience de son « entreprise » et donc de son financement, pourrait - avec les meilleures intentions du monde - vendre au plus cher chaque case de programme. Plus de « plafonnement », quel pactole! On pourrait enfin concurrencer TF1 sur... son terrain. Et d'ailleurs, l'expérience n'a-t-elle pas montré qu'on peut fort bien « privatiser » en esprit et en programme TF l avant même de l'avoir privatisée ?

Pour la première fois, le secteur public sera totalement placé dans

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télez MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde

<u>PUBLICITE</u>

5, rue de Monttessuy, 75097 PARIS Tél : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Télex MONDPUB 286 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

972 F

1 404 F

1 890 F

la logique commerciale. Et ce dès 1990.

Et comme la publicité « gouverne » de fait les programmes — et d'abord dans le *prime time*, — où sera la spécificité du secteur public si superbement proclamée page 3 du rapport et si subrepticement sabordée page 14 dn même

Cet alignement de fait condamne donc à terme le service public. Et, s'il était maintenu, il marquerait la fin d'une ambition et une grave défaite culturelle.

On pouvait penser que l'« éco-nomie mixte » en matière d'audiovisuel, puisque un vigoureux secteur privé existe, consistait à créer un secteur public fondamentalement différent, acceptant même le risque de départ d'une faible audience, pour conquérir peu à peu un public lassé - à 57 % selon les sondages - par l'invasion de la publicité. Un secteur public faisant la part de la qualité et soumis à autre chose qu'à la logique commerciale.

Mais, au-delà des mots sonores, dans les faits, on contraint le secteur public à se battre avec les mêmes armes que le secteur privé. Bref, à quelques dorures près, on fait comme si la télévision publique c'était Renault face à Peugeot. Mais ici il ne s'agit pas de voitures, mais bien de « culture ».

République

On pouvait donc croire que des hommes et des femmes de progrès comprennent qu'en cette fin du vingtième siècle il faut avoir dans ce secteur un courage politique et culturel équivalent à celui des républicains qui construisirent l'école publique, puisque, comme on le dit si bien, la conscience du citoyen, ses connaissances, sa sensibilité, son rapport au monde et à la collectivité, sont désormais, pour une grande part, conditionnés par la télévision.

On pouvait espérer que des hommes et des femmes de progrès aient comme obsession d'offrir la possibilité - dans le cadre d'une liberté de choix, puisqu'il n'y a plus de monopole, et c'est bien aux plus défavorisés d'accéder à des programmes de qualité. Bref. qu'une grande chaîne généraliste échapperait aux « annonceurs » et offrirait à des créateurs un espace de liberté pour qu'ils tentent de rencontrer le plus grand nombre possible dans le pari - le postulat – que le « peuple » aussi a droit à l'intelligence et à la beauté. Et qu'il sait aussi les reconnaître.

C'est cela la République. C'est cela respecter les principes et les citoyens. L'enjeu culturel est tel pour le pays, sa culture, et pour l'idée que l'on se fait de son avenir, que la responsabilité politique, c'est d'abord d'élever la voix.

Pour remplacer FR 3

ANS un pays qui compte six réseaux hertziens nationaux (cas unique au monde) et qui se compose d'entités régionales aussi variées, il est diffi-cile de concevoir qu'il n'y ait pas de place pour une télévision de type régional, comme il en existe, sous des formes diverses, dans la plu-part des grands pays industrialisés.

Or FR 3, créée il y a quinze ans pour être la - chaine des régions et du cinéma », n'a pas su se donner une image à la mesure des moyens dont elle dispose. Elle est encore à la recherche de sa légitimité. Si la fonction cinéma, largement remplie par d'autres, ne peut plus faire partie de ses fondements, il est paradoxal que, à l'exception de décrochages de faible durée, elle continue à fonctionner sur le modèle unique des chaînes nationales, alors qu'elle possède les moyens permettant une exploitation régionale.

La crise d'identité et de fonctionnement de FR3 peut être l'occasion d'une nouvelle approche de la télévision régionale en France.

FR3 coûte cher au téléspecta-teur. Son audience est faible. En donnant des régions une image dévalorisée et dépendante d'une administration centrale, en un mot provinciale, elle faillit à la mission décentralisatrice qui, seule, peut justifier l'importance des moyens déployés. L'intégration aux stations des centres de production procède d'une conception dépassée : leur poids constitue un handicap pour le développement des stations. De tout cela résulte une mauvaise utilisation de ressources publiques et une démobilisation du

Cependant, la place laissée libre par FR3 demeure inoccupée, car 'interdiction de la publicité télévisée au secteur de la distribution freine le développement de télévi-sions locales privées. Cela laisse an secteur public un répit pour s'organiser de manière efficace au plan régional, qui disparaîtra lorsque ce verrou artificiel aura santé. Il faut en saisir la chance dès maintenant.

Le projet présenté ici se propose d'optimiser l'utilisation des ressources dont dispose FR3 et de lui redonner une véritable mission. Il s'inscrit dans la perspective ouverte par le rapprochement annoncé d'Antenne 2 et de FR 3. Mais il visc aussi à écarter l'un des dangers auxquels ce rapproche ment expose celle-ci : la tentation de faire du troisième réseau le réceptacle des contraintes imposées au secteur public de la télévi-sion, afin d'en décharger son vais-

scau amiral. Ce projet consisterait à créer, à la place de FR3 et dans le cadre des ressources qui seraient affec-tées, une fédération de sept télévisions régionales dotées des plus larges pouvoirs de programmation et de gestion.

Le découpage en sept régions résulterait d'un compromis nécessaire entre des exigences non concordantes : une réalité géographique et culturelle complexe ; les contraintes économiques ; le poids historique des structures existantes de FR3.

par JEAN-CHARLES PARACUELLOS (*)

L'élément-clé de la proposition a trait à la programmation et à l'image donnée au public. L'ambition du projet serait de faire exister sur la troisième chaîne, dans chacune des sept régions, une télévi-sion locale de statut public, dont la mission pourrait se définir ainsi : satisfaire les attentes du public pour une télévision proche et vivante : participer à l'émancipa-tion culturelle et économique des régions dans le cadre de la

Rapports inversés

construction européenne.

Cette définition entraîne certaines conséquences sur l'organisa tion d'une telle fédération:

1) La personnalité morale serait conférée à chacupe des sept télévisions régionales par un statut de société. Antenne 2 pourrait en être l'actiomaire principal;

2) Ces sept sociétés recevraient individuellement une part des recettes de la redevance, réparties selon des règles prédéterminées, et auraient accès à la publicité ;

3) Elles disposeraient de la liberté de programmation sur les émetteurs convrant leur territoire. Elles manifesteraient leur individualité par un nom et des marques propres et s'attacheraient à s'imposer sur le marché de l'audience en exploitant leur spécificité régionale, en particulier par des émissions d'informations et par l'animation de l'antenne. Les tranches

(*) Ancien directeur financier de FR3.

de programmes communes aux sept sociétés seraient signées par chacune d'elles sur ses propres émetteurs, même si, pour des rai-sons commerciales évidentes, elles seraient diffusées simultanément dans les sept régions ;

4) Elles s'appuieraient sur des organes centraux chargés de les assister, intégrés à Antenne 2 ou rassemblés dans une structure collective fonctionnant selon le principe d'une coopérative, notamment pour la fourniture de sujets d'information nationale et internationale (rôle d'agence d'images) et comme centrale d'achat, de distribution et de conditionnement des

Cette coopérative assurerait grammation dans les tranch horaires où les sociétés régionales auraient décidé de se «raccro-cher», la régie publicitaire nationale et l'assistance technique ;

5) Les sociétés seraient déchargées de la responsabilité de gestion des centres de production lourds, regroupés dans une structure indé-

Les rapports entre les centres 'a régionaux et les services parisiens se seraient ainsi inversés, le pouvoir étant donné aux premiers. Cette évolution, qui implique une trans-formation profonde de l'organisation et des mentalités au sein du groupe, serait possible à la condition de s'appayer sur une volonté politique clairement exprimée, à la laquelle le personnel concerné peut adhérer. Le service public de la ') télévision, qui a su faire face dans le passé à d'antres défis, est capeble de relever celui de sa propre logique organisationnelle.

France-Info, une radio qu'il nous faut

par CHRISTIAN BILLMANN (*)

Note: No managuet du 1º mai, l'amalgame fleurissait bien ces derniers temps, à propos de Radio-France. Et la carlceture, ici ou là on a vu, crayonné passionnément, ce simpliste dessin : des jaloux, des baineux, fonctionres de l'information en manches de lustrine, sans imagination per surcroit, boutent dehors l'homme qui leur propose la radio du XXX siède. Des canuts, en somme. D'abord des faits : le 14 février,

Jean Maheu succède, à la tête de Radio-France, à Roland Faure, nommé eu tout nouveeu Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA). Il fait en anivant un état des lieux et istate qu'il y a, en matière d'information, une radio qui marche bien : France-Info, qui a conquis en deux ans d'existence 1 400 000 auditeurs, et une autre qui merche moins : France-Inter, qui en a perdu 1 700 000 (1), se faisant au paseage, doubler per Europe 1. Bien ou'il ne soit pes issu du sérail.

audiovisuel, il sait que la concurrence se joue d'abord dans la cour des grandes, les généralistes : Europe, RTL, Inter. Parce qu'elles se partagent à trois la moitié de l'auditoire. It pense ou on peut tenir un meilleur cap et, comme tout chef d'entreprise le fait lorsqu'il change de politique, il rempiace la pilota. L'ancien directeur de l'information Michel

Jérôme Bellay, inventeur de França-Info, il dirige aussi la rédaction de France-Inter qu'il a remaniée de fond en comble depuis 1986. Il est l'instpirateur, le véritable auteur du auccès de l'une comme du recul de l'autre. Pourtant, il n'entend rien changer et prétend au contraire obtanir du PDG l'instrument - un nouveau contrat plus long - qui lui permettrait de tenir tête. Jean Maheu ne lui propose qu'une simple reconduction du sien, mais limité à France-Info et, devant son refus de e signer, considère qu'il est démis-

Viennent donc les questions. Jérûme Bellay, racontant l'histoire de France-Info, se revoit devant sa page blanche, ayant tout à créer. Etsit-il donc impensable de s'entourer des avis, des conseils, des idées de ceux qui étaient là ? Etait-il indisnsable de jeter l'anathème sur les hommes qui, tout en étant convaincus de la nécessité et du succès d'une radio € all news >, en discutaient la forme et, éventu ment. lefond ?

Etait-II absurde de penser que, en cas d'événement important, il fallait se donner la souplesse de « casas» a le rythme des chroniques ? Fallais-il surtout, pour assurer le succès, de France-info, radio thémetique à audience forcément limitée, le faire au détriment de France-Inter ? Piller sans vergogne son antenne, ses invités, ses chroniqueurs, ses repor-ters baptisés pour l'occasion « France-info » 7 Empêcher ses journalistes sportifs de suivre la cours d'un metch au fil des tieshes pour donner le primeur à le petite scaur, en rognent les siles per rapport aux concurrents directs ?

Etait-I nécessaire que l'informatique, outil gériel, rapide et souple, parfaitement adapté à une informetion express, soit érigée en système de pensés, ou elle ait pour combine la solitude de l'homme face à la machine 7 Devait-on, pour l'instalier, assassiner le débet d'idées qui feit les grands journaux après avoir fait les grandes conférences de rédaction ? Promouvoir le fait impliquerait-ii que toute analyse, tout commentaire serait per nature

Existeralt-il des faits, de événements qui s'expliqueraient per eusmêmes ? N'est-ce pes, au contraire ce qu'on attend d'une radio de grande audience que de les voir mis en perspective ?

toute l'entreorise. Radio-France qu'elle était capable d'innover, de cesser les archaismes dont elle souffre. Que le service public possédeit des ressources qu'il ne se connaissait pes agrez. Ce n'est pas pour autent un modèle unique. D'autres chaînes axistant. France-Inter, France-Culture, France-Musique, qui ont chacune sa spécificité, son ton, sa forme et son : contenu qui correspondent. à l'attente de cientèles différentes.

Encore eût-il feilu que caux qui y travaillent ne se sentent pas méprisés, au profit de ce « personnel du troisième type » qu'on voudrait. avoir découvert. Car il faut bien réfléchir, avant d'opposer la radio conquérante que serait França-Info. au mastodonte préhistorique qu'incamerait le reste de Redio-France : l'enfant espiègle a été gâté per sa mère qui ne kii a compté ni ses moyens ni ses deniers.

Radio-France a su créer avec cer tains hommes cette nouvelle radio. 8 n'y a aucune raison qu'elle ne sache

(*) Réducteur en chef de Franco-Culture et de Franco-Musique. rectde Franco-Mi

A SE BALL SET FYRE LAN SAME TO STATE AND STATE OF THE SAME Marie State 21 ME 1 ACT 1 1 2 7 SAR PR M

State of the last

THE RESERVE THE ME AND

a flemma

THE STATE OF MARK THE PARKET MELL AND SPECIES AS NOW Existent a Darman agren texture of M. Cabbides has merchen grenterin untbemete tion facilities für meteration Allin in un be berein fin 202 in ein Tante, at die immen CONTRACT DIS # Shanning Mit 20 all aufm den nagebette street to a legist west. Bill ber betreite ba e felle. A Brund LL W. Et EL EMB

CORP. CHE CHARLES

igra is visite. 2M. A:3:31

Ein chahute P

The same of the same

tion to it were the

SA SEN STREET, MARK

A SECURE SE

the Part & State of the

The same a second

A S Extend on Manager

THE RESERVE OF THE

State and the last

The state of the s

38 July 18"38 1984

18 D. Statement Pd 1944

THE RESIDENCE OF THE PARTY OF T

The Real Property of the

Maria Salara

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of

The state of the same of the s

the second of the second

Com Accione

PCS . Material &

Depart in Sensitive A

Martin Sammer Comme and the mental trans ter or comba & HAM SHOW A P' S' MANUAL The paner May 1 7 The The Se Argue 3 Terms PARTY BER W. S. A. Stalleton TO STREET ! A ME AGE! 1 Commission 1 1-14 Cong. 11 Errs 4 Cash The Carr Manifest and The state of the state of

"...L'humilité, Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Meyer s'en va donc le 28 mars avec penache, s'offrant même le kore de l'audace, l'orgueil. « comprendre » les raisons du nou-Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-98-61. vesu PDG. Lequel nomme, pour lui Disons-le, France-Info a montré à d'être à notre tour. succéder, ivan Leval. **ABONNEMENTS** Le nouvel arrivant ve très vite se BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72 heurter à l'adjoint du précédent, à chaque instant AUTRES PAYS BENELUX

et pour 700 F toujours 1 400 F 2 940 F à l'aube du 2 650 F théâtre.,, VIENT DE PARAITRE LE THÉÂTRE EN FRANCE Tome 2. De la Révolution à nos jours. Pour la première fois, une histoire du théâtre

Ouvrage collectif en 2 tomes, dirigé

par J. de Jomaron. Plus de 400 documents et illustrations. Chaque tome cartonné: 295 F Tome 1. Du Moyen Age à 1789.

ARMAND COLIN

103, boulevard Saint-Michel - Paris V

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲 __ Prénom : . Code postal : _ Pays : . Veuilles avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie

762 F

1 089 F

votre règlement à l'adresse ci-dessus

Administrateur général : Bernard Wouts, Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales. FRANCE 3 mois 365 F 6 mois 1 030 F 1 sa 1 300 F 1 380 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

ats d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounés sont invités à for-demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse : _ Localité : _

198 | Day No. 250 | personale and a recognition of Managements THE STREET STREET IN TABLE & TIME Si han - I hadente o THE REST. . I MAN MANUAL 11 12 2 14 12 M 444 500 per star for in a set

ABSOLUE

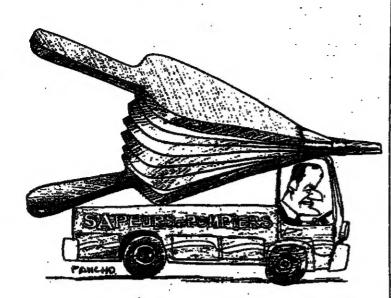


7, PLACE VENDÔME, PARIS

Etranger

Bombardements aveugles et pénurie croissante

Une journée presque ordinaire à Beyrouth...



BEYROUTH de notre correspondent

ME PARTY AND PLANTY OF THE PARTY OF THE PART

Andrews Park

and the same of the same of

Charles have being the transfer that

Mary Mary Control of the Control of

A) heles secretaring

The state of the s

THE RESERVE OF THE STATE OF THE

Section Section 1

Man et al.

PRINK TO DESTRUCTE

sente pe bane en eurage getille

STATE OF STA

ther a. A top t bublicate

made et l'againter de lectrole

\$1 Les montes prompt

CONTRACTOR STATE S

िका साहाभागि स्थाप है ह

MANAGE TO THE STATE OF

ARRESTE & TAL OVERTED, IS NO

Staff agfeite in hammig.

CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF

groupe, see houses

कार्या होता ५ जनगर भटन ग्रेस सम्बद्ध

The second second

and the second of the late of

MANAGE CONTRACTOR CONTRACTOR

Industrial de State 1.

The second of the second

Manufer a my to small the

The state of the s

一年 日本の日 こうちょうしゅう

100 mm 3 mm 2 mm 2 mm 1000 mm

***** WE ... WELL SET

NAME AND ADDRESS OF THE PARTY.

And the same of the last of

West #878 1 71-702 247

THE WAY STREET

A SECTION OF THE PARTY OF THE PARTY.

The state of the s

1227 1720

-

The second second

Maria Caral

Mr. Market of 2 1975

Water war and and

The state of the state of

THE PROPERTY OF THE PARTY OF

The Report of the Report

der ter st.

\$147.42 x ... 50. 21 c

WALL THE ST IS TO SEE

200 to 20

MAY # !-- !

the State of the Control

M. C. L. C.

wys, zes

125

THE PARTY OF THE PARTY OF THE PARTY.

e radio qu'il nous far

型でも 電子をおりかでき

Ce sont les mêmes obus que la veille, mais moins nombreux. Les mêmes victimes, mais plus nombreases - 16 morts contre 12, 102 bicsets contre 60. Allez savoir pourquoi : le hasard des civils ayant en la mulchance de se trouver sur les tra-jectoires de tir. Le propre des bom-bardements au Liban est d'être

Ce mardi 9 mai fut une « journée ordinaire », ou presque, à Beyrouth. On écrirait presque : « Rien à signa-ler », si ce n'était indécent à l'égard des morts. En soirée, le pilonnage a diminué à l'heure où, d'habitude, il augmente et, à minuit, il s'est arrêté, pour ne plus se signaler que par quelques obus matinaux mercredi sur le littoral de Jbeil.

Telle est la situation que retrouve-la mission de la Ligue arabe, de nos-veau à pied d'œuvre à Damas après-le retour précipité de M. Lakhdar Ibrahimi, secrétaire général adjoint de la Ligue. Celui-ci est accompa-gné, cette fois, du chef du corps des observateurs arabes, le général kowellien Ali Mo'Men, et des trois-entes officiers. Il y a retrouvé autres officiers. Il y a retrouvé M. Jassem, représentant le ministre koweitien des affaires étrangères. Les émissaires de la Ligue sont confrontés à un dilemme : comment installer des observateurs déjà contestés par une partie au moins du camp pro-syrien, avant l'instauration

> Après la visite de M. Arafat

M. Klein chahuté à Paris

Las remous provoqués dans la communauté juive par la vieite à Paris de M. Yasser Arafet sont loin d'être apaisés. Mardi 9 mai au Palaie des congrès à Paris, quelque 2 000 personnes étaient réunies pour fêter le 41° anniver-seire de la création d'Israél. Alors que l'ambassadeur d'Israël, M. Ovedle Soffer, a été vivement applaudi loraqu'il a lancé: « Oui à is pet, mais non à l'OLP (», M. Théo Klein, président du Conseil représentatif des institutions juives de France (CRIF), a dû faire face à l'hostilité d'une grande partie de l'assistance.

M. Kiein, à qui il est reproché de ne pas avoir combattu avec sessez de vigueur la réception de M. Arafat à Paris, a souligné que « la melleure manière » pour les juits de soutenir les laradiens, « c'est de les rejoindre ». Le CRIF a exprimé les sentiments de la communauté « en n'oublisht pas, a dit son président, qui nous sommes: des juifs, certes, mais aussi des citoyens français » qui ne doivent pas attendre de leur gouvernement qu'il «adopts la politique du gouvernament iaraé-

lien A. Ces propos, et d'autres du même genre, ont provoqué des huées et des sifflets tendis qu'une minorité du public applaudissait M. Klein. Aucune personnalité de gauche n'assistait à la manifestation au cours de laquette M. Alain Poher, président du Sénet, a réaffirmé sa « solidarité avec l'Etat d'Israel ».

un arrêt préalable des bomberde ments qui ont, précisément, pour objectif présumé de ne pas les y lais-ser s'installer?

M. Ibrahimi a bien souligné que la Ligue n'a. « pas été plégée ». An Liban, qu'elle savait ce qui l'y attendait et que s'il y avait - une chance sur un million » d'être utile, il se devait d'œuvrer à le paix dans ce pays. Mais le patron de toute l'inter-vention de la Ligue arabe dans la crise libanaise, le ministre kowellien Cheikh Sabah, vient de répéter que les observateurs ne pouvaient être envoyés an Lihan dans ces conditons alors qu'ils pauvent à tout moment être tués par des obus ou enlevés ». Il a aussi protesté avec vigueur — en s'étonnant que les autres responsables arabes ne l'aient des fiéts par les manuels de la contract de la co pas fait - contre une déclaration de M. Walid Joumblatt, leader druze pro-syrica, qui aurait promis selon ini – car ces propos n'ont été rapportés mille part - que « les obser-vateurs reviendralent chez eux dans

quement évoqué avec insistance à propos de ces observateurs, et c'est un fait qu'en dehors des Algériens et des Mauritaniens - s'ils viennent, car Nouakchott n'a pas encore donné son accord, - les officiers arabes des divers antres pays consés se dépolyer au Liban appartiennent à des nationalités à risque dens le secteur musulman sous contrôle syrien: les Kowettiens, bien sûr, mais aussi les Jordaniens et même les Soudanais, les Tunisiens et les Nord-Yéménites.

1975-1976, 1978 et 1981, où l'on se prélassait sur les plages de Jou-nieh alors que Beyrouth-Est était écrasée par les bombes ? En sens inverse, le pilonnage fut pendant quelques jours tout aussi sauvage.

Terrible, la guerre actuelle l'est aussi par la quasi-disparition des flots-refuges dont bénéficiait une partie de la population aujourd'hui prise au piège. Même aux pires jours de l'invasion israé-lienne, même durant les deux précédentes phases de pilonnage du réduit chrétien par l'artillerie syrienne, en 1978 et 1981, il était possible, voire facile, de fuir. Pour la population de Beyrouth-Ouest, c'est encore possible, vers le sud,

(Suite de la première page.)

Où est l'« heureux » temps, en

la Bekes et Damas. Pour celle du rduit chrétien, ca ne l'est plus pour mille part. Les tribulations, depuis la mi-avril. puis la suspension de la navette maritime Jounieh-Larnaca n'ont fait qu'accentuer l'impression d'asphyxic qui étreignait déjà la population. Même si 2 % seulement des Beyrouthins ont fait jusqu'à présent le voyage et si 10 %, au maximum -100 000 habitants sur le million vivant dans le réduit - peuvent l'envisager. Quand les obus tombent dru comme une pluie d'orage, il est bon de savoir qu'on peat, filt-oe théoriquement, par-

Les blocus mutuels sont suffocant. Les pénuries - de carburants, de farine - ont plus touché au départ le secteur prosyrien, mais à présent c'est le réduit chrétien qui les subit très durement : le mazout, l'essence et les... billets de banque commencent à man-quer. Pour l'électricité, nerf de la vie urbaine, tout le monde est à la même enseigne : celle de l'obscurité intégrale et permanente, depuis que les dernières gouttes de fuel ont été consommée par la centrale de Zouk le 16 avril, alors que le pétrolier français Penhors, qui crossait au large, mettait deux tout juste pour sournir du courant deux heures par jour durant quinze jours à partir du 26 avril. Ĵamais blocus – et Dien sait s'il y en eut ! - ne fut si longtemps anssi hermétique.

Jamais, en conséquence, il n'y eut une telle paralysie des activités économiques, qui avaient trouvé un nouveau souffie, et même parfois un rythme d'expansion, au cours des deux dernières années. Jusqu'à présent, les des-

Le Liban au bord de l'asphyxie (150 millions) représentent le cinquième du PIB annuel. Les destructions touchent aussi bien l'infrastructure (centre de stockage pétrolier de Dora, centrales et stations électriques, ports, hôpi-taux) que d'autres cibles : 3 000 bâtiments résidentiels, pro-fessionnels ou publics, 150 usines et 4 000 voitures.

Le lâchage américain.

Les entreprises dont les équipements sont saufs ne tournent que très difficilement et au grand ralenti - à 20 % de leur potentiel en moyenne, – par manque d'électricité, de carburant et de personnel, employés et ouvriers étant bloqués chez eux par les bombes ou par la pénurie d'essence. En conséquence, les exportations industrielles ont chuté de 80 %. Le bâtiment a enregistré la même chute en pays chrétien et 40 % dans le reste du pays. Les importations, quant à elles, sont tombées de 90 %, mais c'est moins grave car elles reprendront dès la crise passée, tandis qu'il faudra un à deux ans selon les estimations, au stade actuel des dégâts et de la fuite des cerveaux et des cadres, pour que l'activité productive retrouve son volume d'avant mars 1989.

Jamais les trêves n'ont été aussi la guerre du Liban, elles étaient rompues plusieurs fois par jour, du moins étaient-elles conclues Aujourd'hui, personne ne les négocie : elles s'installent de facto, et s'arrêtent de la même

Jamais, surtout, il n'est apparu à ce point aux Libanais, chrétiens et non chrétiens, que rien ni personne n'allait les sortir de l'impasse. Il peut paraître bizarre semaines pour pouvoir décharger de faire ce constat, alors que le me cargaison rachitique suffisant monde extérieur – et la France en de faire ce constat, alors o particulier – a témoigné quelque sollicitude pour le Liban et alors que la Ligue arabe paraît plus sérieuse que jamais auparavant dans sa volonté non seulement de mettre un terme aux liostilités en cours mais aussi de végler, au

inconsistantes : même lorsque, durant les précédentes phases de par des parties belligérantes.

Le camp chrétien a pu, en effet, toucher du doigt le « lâchage » américain et les

fond, la crise libanaise.

limites de ce que peut la France. Il n'a même pas eu la possibilité

EGYPTE

Amnesty International dénonce la détention arbitraire et la torture des prisonniers politiques

Dans un rapport rendu public à Londres an terme d'une enquête en particulier, du sort des mille cinq effectuée en Egypte, Amnesty Inter- cents islamistes et des opposants national demande sux dirigeants politiques présumés arrêtés dans Sgyptiens de mettre un terme à la tout le pays depuis les émeutes du détention arbitraire et à la torture 7 avril à Fayoum. Elle estime que le des prisonniers politiques.

nombre des personnes arrêtées pour-

Des pays arabes souhaitent que l'OLP ajourne sa demande d'adhésion à l'OMS en tant qu'Etat

GENÈVE de notre correspondante

La quarante-deuxième assemblée ammelle de l'Organisation mondiale de la samé (OMS) s'est ouverte mardi 9 mai dans un climat d'inquié-

tade.

Le problème devenn essentiel, à savoir l'exigence de l'OLP d'être considérée non plus comme un simple mouvement de libération, mais comme Etat de plein droit membre de l'OMS, a été occulté antant que possible. Tout le monde semblant d'accord pour attendre un éventuel descriptions qu'en se serie enère nour compromis qu'en ne voit guère pour l'instant se profiler, l'OLP et les Etats-Unis campant sur leurs posi-tions. M. Arafat et M. Louis Sullivan, secrétaire américain à la santé, ont tenu à souligner qu'ils ne céderaient sur rien, ce qui n'empêche pas les tractations de se poursuivre intensément en coulisse. Deux certitudes s'imposent. D'abord presque tous les participents à l'assemblée — les délègués africains peut-être encore plus que les autres — sont

conscients que l'arrêt de la contribu-tion américaine mettait fin non seulement aux programmes vitaux de santé dans le tiers-monde, mais pour-rait signifier la fin de POMS. Nonbreux sont ceux — y compris certains représentants arabes, et pas seule-ment les plus modérés — qui s'efforcent d'influer sur l'OLP pour qu'elle ajourne sa demande.

Ensuite l'assemblée tout entière non seniement rend hommage à la ténacité, à l'énergie et au courage du docteur Nakajima, le directeur géné-ral de l'OMS, mais souhaite que l'initiative d'un compromis sinon d'une solution vienne de lui. Un texte remanié déjà à plusieurs reprises de manière à être rendu acceptable par tous – du directeur général circule. Il n'y est plus question d'ajourne-ment, mais de la nécessité d'étudier en profondeur la « demande de la Palestine - et de soumettre les conclusions à la prochaine assemblée qui doit se tenir en mai 1990. Il est également prévu d'intensifier, dans une grande mesure, l'assistance sanitaire dans les territoires occupés. ISABELLE VICHNIAC.

Amnesty International s'inquiète, rait atteindre trois mille. Parmi particulier, du sort des mille cinq elles, le cheikh Omar Abdel Rabman, personnalité de premier plan du mouvement islamique d'opposi-

> L'organisation humanitaire affirme qu'elle a reçu des témoignages selon lesquels les prisonniers politiques sont violemment battus, brîlés avec des cigarettes, torturés à l'électricité et menacés de sévices sexuels. C'est ainsi qu'un étudiant de vingt-deux ans, arrêté en février 1987, a été maintenu au socret pendant trente-sept jours. Nu et les yeux bandés, il a été fouetté et menacé de sévices sexuels, sur sa L'organisation humanitaire personne et sur celle de proches

Amnesty International demande aux autorités égyptiennes de faire comparaître les détenus devant un tribunal peu après leur arrestation. et de les autoriser à rencontrer leurs familles et leurs avocats.

 L'Egypte participera au sommet arabe de Casablanca. L'Egypte participera au prochain sommet arabe extraordinaire, a affirmé, mard 9 mai, le chef du cabinet politique du président Hosni Moubarak, M. Oussama El Baz, qui n'a cependant apporté sucune précision sur les modalités de la participa-tion de son pays à ce sommet, dont la réunion est prévue à la fin du mois à Casabianca, au Maroc. Exclue de la Ligue arabe après la signature du traité de paix israélo-égyptien, en 1879, l'Egypte n'y a toujours pas été réintégrée bien que la quasi-totalité des pays arabes aient renoué leurs relations avec Le Caire, les seules exceptions étant la Syrie, la Libye et

prétentions sur le Liban, y com-

pris le Liban chrétien? L'action française, justement, parce que exemplaire, illustre parfaitement cet effet pervers. Entreprise sous un label humanitaire, sa signification politique

évidente. Mais au lieu d'être une démonstration de volonté et de puissance face à l'hégémonie syrienne, elle a fourni la preuve que, sauf à être décidé à faire la guerre, rien ne peut être entrepris an Liban sans passer par le vou-loir de la Syrie, fût-ce l'évacuation de quelques blessés on la livraison de quelques litres de fuel. Exactement l'inverse de l'effet recherché.

Pour les Arabes, à quelques nuances près, la situation est la même. S'ils sont légion à vouloir, plus ou moins, contrecarrer Damas, personne n'est prêt à briser sa volonté. Force est de constater que, pour faire accepter l'envoi à Beyrouth d'un corps d'observateurs arabes, la Ligue a souscrit, à Tunis, aux thèses syriennes contre les thèses « aounistes » : réouverture des ports litigieux, nature interlibanaise du conflit, omission de toute référence à la Syrie.

Les musulmans piégés

cependant très important : c'est damascène qui veut que personne - sauf Israči au sud - ne soit admis à se mêler du Liban. Ils n'out rien de comparable avec les observateurs français de 1984, qui étaient un résidu de la force multinationale, ni même avec les

ces présences parasitaires et n'ent qu'une solution au Liban : bien de cesse que de les éliminer. Anjourd'hui, on introduit des dire et que beaucoup n'aient pas observateurs intrus dans sa cita- nommé la Syrie, ce constat est delle libanaise. Aussi est-il incluc-table qu'elle cherche à s'en débar-compris de la Ligue arabe et de rasser. Deux voies s'offraient aux l'URSS. Syriens : soit laisser faire le camp chrétien tant que le général Aoun campait sur une position de refus et se chargeait de bloquer la solution arabe; soit la saboter euxmêmes. C'est ce à quoi ils ont dû finalement se résoudre dès lors que le général fit volte-face.

Mais la Syrie n'a sûrement pas dit son dernier mot et même si le président Assad est amené à faire une concession à ses partenaires, notamment en vue du sommet arabe, il ne fait pas de doute ici qu'elle reviendra à la charge tôt plutôt que tard, pour faire cesser cette mise sous surveillance, par les pays arabes, de la crise liba-

Sans doute la démesure même

tructions (220 millions de dol- de revenir à ses vieux démons en limitent pas au Liban, mais englolars) et le manque à gagner révant d'une intervention israé- bent les Palestiniens et la Jordalienne, celle-ci ayant été maxi- nie, porte-t-elle en germe un échec male en 1982 avec les suites que final. En attendant cet hypothétil'on sait. Le branle-bas en sa que dénouement, la Syrie dispose faveur n'a-t-il pas, donc, a contra-rio, consolidé la Syrie dans ses nal. Les événements l'ont démonnal. Les événements l'ont démontré et elle l'arrache à quiconque ne le lui consent, comme la France en a donné l'impression. La Syrie met quiconque s'aven-ture sur le théâtre libanais au dési d'aller au bout de son action.

Et les musulmans? Alliés de la Syrie, comme d'ailleurs certains chrétiens, ils auraient au moins gagné au change, étant pouvus d'un si puissant parrain. Mais n'est-ce pas, aussi, une illusion d'optique? L'islam libanais n'estil pas contraint de parrainer les ambitions syriennes plutôt que le contraire? Les musulmans et tous les Libanais pro-syriens ne sont-ils pas tout autant piégés que leurs rivaux chrétiens? Si une victoire des chrétiens - du général Aon nommément - leur serait néfaste. en faisant de nouveau basculer le pouvoir du côté de ces derniers, leur propre victoire - en fait, celle de Damas - ne ferait que décupler l'emprise syrienne sur

Au fil de ces années de guerre. fertiles en épisodes dramatiques, il y cut, certes, dans tel ou tel domaine, des moments bien pires qu'aujourd'hui. Mais jamais il n'y cut autant de calamités réunies. C'est ce qui donne à la population cette impression quasi physique

Quelle que soit la façon dont on regarde la situation, on retombe dans un cercle vicieux. Pour tout le monde, d'ailleurs, et même en Ce corps des observateurs est fin de compte pour la Syrie, si l'on considère qu'elle ne pourra pas un coin enfoncé dans le dogme et qu'on ne la laissera pas -« digérer » le Liban.

Est-il possible que tout ce cortège de malheurs survenus depuis deux mois s'évanouisse dans les plis et replis de la crise libanaise ? Le général Aoun a voulu « souleennemis admettent qu'il a « créé l'événement », en démontrant que A l'époque, Damas héritait de la Syrie était plus un problème que tout le monde ait évité de le

> La partie n'est pas terminée et l'avenir dira si cet événement était exploitable. Nombreux sont ceux qui pensent qu'il ne l'était pas, mais qu'il le deviendra peut-être plus tard lorsque le conflit israélo-arabe trouvers un début de solution. Le coup de poing sur la table asséné par le tumultueux général Aoun laissera néanmoins des traces de la détermination des Libanais, singulièrement des chrétiens, de ne pas se laisser dominer. Il faudra alors, le moment venu, en tenir compte.

Après le cataclysme du printemps de 1989, les choses ne seront plus, au Liban, tout à fait ce qu'elles étaient.

Le chargé d'affaires français à les Palestiniens à « tuer des Améri-Téhéran, M. Jean-Pierre Guinhut, a été chargé d'une démarche auprès cais et à attaquer leurs intérêts dans des autorités iraniennes afin de leur signifier que les déclarations du pré-sident du Parlement iranien constituent une « présomption de respon-sabilité » de l'Iran dans d'éventuels actes de violence, a annoncé, le mardi 9 mai, le ministère des

M. Grinhut a notamment été chargé de remettre aux autorités iraniennes le communiqué publié samedi par le Quai d'Orsay, à la suite des déclarations du président, M. Hachemi Rafsandjani, appelant

cains, des Britanniques ou des Fran-çais et à attaquer leurs intérêts dans

Paris avait exprimé son « indigno-tion » contre cet « inadmissible appel au meurtre » et avait souligné que ces déclarations sont « de nature à créer une présomption de responsabilité de l'Iran dans toute action de violence qui surviendrait

Le chargé d'affaires iranien à Paris, M. Djamaii, avait été convo-qué samedi au ministère des affaires étrangères, où on lui avait remis ce

Les Versets sataniques »

Salman Rushdie confirme que M. Bourgois est son seul éditeur français

numéro spécial de son hebdoma-daire l'Idiot international.

L'éditeur de Salman Rushdie, M. Christian Bourgois, tout en rap-pelant que le livre allait être publié par ses soins - dans quelques semaines » a rendu publique une let-tre de Salman Rushdie en date du 21 avril, où celui-ci confirme que M. Bourgois est son seul éditeur en langue française. Voici le texte inté-gral de cette lettre :

 Je reconnais par la présente l'existence et la validité légale du contrat daté du 12 avril 1988 entre moi-même et votre société concernant la vente des droits exclusifs en langue française de mon roman inti-

Malgré l'interdiction qui lui a été
faite par la justice, M. Jean-Edern
Hallier a publié mercredi 10 mai
une version pirate des Versets sataniques de Salman Rushdie dans un
version se se la de sun hebdanne. répondre à des révendications contraires, permettez-moi de souligner que tous les droits de publication attachés à ce livre sont exclusivement réservés à Christian
Bourgois, PDG des éditions Christian Bourgois. Toute publication
des Verseus satuniques en langue en
formeelles en tout en partie en
formeelles en tout en partie en française, en tout ou en partie ou sous une forme abrégée, par un tiers, constituera une violation de mon copyright aussi bien que de l'accord conclu entre nous, et une telle publication sera nécessaire-ment illégale.

Enfin, M. Bourgois nous a précisé qu'il n'avait été « à aucun moment question de publier en français, avec l'accord de Salman Rushdie, une version tronquée des Versets satani-

Imposture

€ Allô i Je m'appelle Massoud Madari... je suis Iranien et j'effecssion à Paris pour le compte de la République islami-que. Est-il possible de vous ren-contrer ? » Pendant dix jours, un journaliste du mensuel Globe, se faisant passer pour un émissaire de l'imam Khomeiny, a contacté ainsi une douzzine de personnalités françaises de tous horizons. La plupart d'entre elles ont chambre du palace parisien où il séjournait. Au terme d'un entretien, le faux émissaire les a convaincus de collaborer à une opération de propagande desti-née à redorer le biason de l'Iran.

Parmi les victimes de ce que Globe appelle une « imposture satanique > et qu'il n'identifie que par des initiales pour éviter des poursuites judiciaires, figurent notamment Jean-E. H., écrivain et polémiste. Roger G., écrivain ex-communista converti à et écrivain, Gérard B., cinéaste et acteur. Plusieurs « contacts » du faux émissaire sont restés méfiants. C'est le cas notam ment de Bernard P., député de l'opposition, Carl L. haut responsable d'un parti de l'opposition, et Alain M., éditeur.

A TRAVERS LE MONDE

Afghanistan

Le gouvernement affirme que ses troupes ont brisé l'encerclement de Jalalabad

Le gouvernement afghan a affirmé, mardi 9 mai, que ses troupes avaient brisé l'encerclement de Jala-labad. Selon M. Nabl Amani, porteparole de Kaboul, l'armée afghane aurait effectué mardi, une percée, de 35 à 40 kilomètres en direction de la ville de Torkham, sur la frontière

L'agence de presse ANA, proche de la résistance, a toutefois démenti les informations données par Kaboul. Selon ANA, l'offensive de l'armée afghane, lancée sur quatre fronts et appuyée par l'aviation, a été repousée, cent cinquante soldats gouvernementaux ont été tués et six avantpostes ont été pris par la régierance

Etats-Unis

Un rapport en date de 1981 sur la bombe H immergée au large du Japon

Un rapport rédigé en 1981 par le Pentagone, récapitulant les incidents liés au nucléaire depuis 1945, faisait état de l'existence d'un avion Skywauk A-4 de la marine américaine immergé à 5 000 mètres de fond au large du Japon, affirmait, mardi 9 mai, un porte-parole du département de la défense. Dans une pre-mière version, ce rapport précisait que l'appareil reposait à « 700 kilomètres de toute terre », puis dans une version corrigée par la départe-

ment d'Etat, il était spécifié que la localisation exacte était à 130 kilomètres de la plus proche des iles Ryukyu, archipel situé au sud-ouest du Japon. Ce porte-parole ajoutait que l'épave « ne présentait pas à l'époque et ne présente toujours pas aujourd'hui de menace pour l'environnement, la bombe étant conçue pour rester inerte pendant le stockage, le transport et la manuten-tion ». Pourtant, selon M. William Arkin, un expert naval de l'Institute for Policy Studies, un groupe de recherche indépendant de Washing-ton, bien que les risque d'explosion de cette bombe d'une puissance cinquante fois supérieure à celle d'Hiroshima scient minces, sa détérioration progressive constitue un danger pour l'environnement. — (AFP,AP.)

Guyana

Une centaine de personnes inculpées pour conspiration

Plus de cent personnes, parmi lesquelles trois prêtres, vont être jugées pour conspiration, annonce l'Agence AFP de Georgetown. Pour la plupart aujourd'hui détenues, elles auraient envisagé d'agir illégalement contre le gouvernement de M. Desmond Hoyte (social-démocrate, représentant de la minorité noire du pays) après que celui-ci eut conclu un accord avec le Fonds monétaire international, entré en viguaur le 1° avril et comportant des hausses de prix de certains produits de plus de 200 %. Une grève générale a été déclenchée le 4 avril ; des manifestations ont été organisées. Parmi les personnes inculpées figurent plus de soixante militants du PPP, la formation d'opposition (mar-xiste, représentant la majorité d'origine indienne), et de son syndicat des travailleurs agricoles du sucre, le GAWU. Le dimanche 7 mai, un incendie volontzirement provoqué a endommagé le palais de justice de la

Europe

Regain de tension dans le Haut-Karabakh entre Arméniens et Azerbaïdjanais

MOSCOU de notre correspondant

La situation s'est à nouveau ten-due dans le Haut-Karabakh où la durée du couvre-feu a été allongée, tandis que les principaux axes rou-tiers ont été placés sous contrôle militaire. Quatre mois après le pas-sage sous administration directe de Moscou de cette région d'Azerbaïd-jan, dont la population, à majorité arménienne, réclame depuis un an et demi le rattachement à l'Arménie voisine, grèves et affrontements nationalistes y out en effet repris il y a une semaine.

a une semaine.

- Une part considérable de la population arménienne laisse voir sa déflance à l'égard du comité d'administration spécial [mis en place en jauvier] et demande la restauration des organes administratifs régionaux ainsi que la levée effective de l'autorité de l'Azerbaldjan sur la région autonome », écrivait ainsi, le mardi 9 mai, l'agence Tass dans une dépêche intégrale-Tass dans une dépêche intégralo-ment lue au journal télévisé et publiée mercredi matin par la

Très inhabituellement explicite et récise, cette dépêche vaut constat d'échec du compromis imaginé par l'équipe de M. Gorbatchev pour ten-ter de donner satisfaction aux Arméniens, sans pour autant faire descen-dre dans la rue les Azéris qui considèrent que le Haut-Karabakh

Car l'agence ne se contente pas de rapporter dans le détail l'ampleur

des troubles et des grèves. Elle indi-que aussi que l'ensemble des pre-miers secrétaires de ville et d'arron-dissement, pratiquement tous les responsables administratifs et « une partie » des députés de la région ont signé et publié dans la presse locale une lettre ouverte à M. Gorbatchev pour exprimer leur appui aux reven-dications populaires.

Devant l'aggravation de la situation, ces mêmes personnalités out ensuite signé une deuxième déclaration sonlignant que « seuls la patience et les moyens pacifiques » pourraient permettre d'obtenir satis-faction, mais les appels au lance-ment d'une « campagne de désobéis-sance civique » se multiplient, indique l'agence Tass.

de sommation

Pour l'heure, la grève serait totale à Stepanakert, la capitale régionale, où les ouvriers azéris seraient empêoù les ouvriers azéris seraient empê-chés d'aller travailler, partielle dans les autres villes et les Arméniens n'oseraient plus se rendre dans les localités à majorité azérie. Le 5 mai, il a fallu, toujours selon l'agence Tass — seule source d'information sur cette région toujours interdite aux correspondants étrangers — que la troupe en vienne aux tirs de som-mation pour faire cesser dans la ban-liene de Stepanakert de violents lieue de Stepanakert de violents affrontements intercommunautaires. Bus et voitures arméniens seraient attaqués à coups de pierre lorsqu'ils traversent des agglomérations azéries, et vice versa.

Les problèmes des réfugiés, tant azéris qu'arméniens, demeurent brû-lants dans la mesure où les efforts de relogement sont immédiatement interprétés (et peut-être à juste titre) comme la volonté d'augmen-ter la population, soit azérie, soit arménienne. A en croire l'agence Tass, les Arméniens se plaindraient ainsi d'une tentative d'a azerbaidjanisation » de leur région sous convert de développement des infras-tractures et de l'habitat.

Parallèlement, la commission d'enquête, créée en Géorgie après la sanglante répression des manifestasangiame repression des manifesta-tions du 9 avril vient de déclarer qu'elle énait parvenue à identifier le gaz toxique employé contre les manifestants, et responsable, selon les autorités locales, de plusieurs décès. Il s'agirait de gaz de type

La commission a également conclu que les organes administratifs de Géorgie (c'est-à-dire les forces de l'ordre locales) avaient proposé de procéder eux-mêmes à la dispersion des manifestants mais dispersion des manifestants mais s'étaient « trouvés de fait écartés d'une participation directe à l'élaboration et à la conduite » des opérations. La commission a enfin adressé une lettre particulièrement ferme au commandant de la région militaire de Trans-Caucasie, le général Rodispour pour protester contra ral Rodionov, pour protester contre son refus de collaborer avec ses enquêteurs, de les recevoir et de leur fournir les indications et documents

BERNARD GUETTA.

A Strasbourg

M. Walesa est l'hôte du Conseil de l'Europe

Arrivé mardi soir 9 mai, à Strasbourg, pour une visite d'une journée au Conseil de l'Europe, M. Lech Walesa a rencontré mercredi matin le nouveau président de l'Assemblée parlementaire du Conseil — qui réunit

l'«Europe des Vingt-trois», - M. Anders Bjoerck. Le fondateur de Solidarité devait ensuite se voir remettre le prix européen des droits de l'homme qu'il partage, pour 1989, avec l'Association internationale d'Helsinki.

Le soutien des syndicats français

Tous, à l'exception de la CGT, ils s'étaient mobilisés contre la procismation de l'état de guerre en Pologue, le 13 décembre 1981. Tous, à l'exception de la CGT, avaient apporté leur aide à Solidarité et s'étaient empressés de recevoir M. Lech Walesz, en décembre 1988, lors de su deuxième venue à Paris. Tous, à l'exception de la CGT, ont manifesté leur satisfaction après la relégalisation de Soli-

Dans un communiqué commun CFDT, CFTC, CGC, FO et FEN, le 18 avril, Solidarité est qualifié de et indépendant ayant existé au-delà du rideau de fer». Sa relégalisation est présentée comme « le résultat de la lutte ininterrompue des travailleurs polonais pour la conquête du droit au pluralisme syndical».

De retour [de] Pologne, où il a séjourné du 21 au 23 avril, M. Jean Kaspar, socrétaire général de la CFDT, confiait le 24 avril à la presse : «La réussite de Solidarnosc, c'est aussi un peu notre réussite. Son échec serait en partie

La CFDT a lancé un appel à la communauté internationale pour qu'elle accroisse son aide à la Pologne, notamment en allégeant le poids de sa dette. Une rencontre à Paris entre une délégation de Solidarité et la CFDT, en mai, devrait permettre de développer les relations bilatérales, notamment dans le domaine de la formation des respon-

sables syndicaux. Si M. Kaspar a été le premier reçu après la relégali-sation, M. Jean Bornard, président de la CFTC, a été le premier reçu après la conclusion positive de la table ronde avec le pouvoir polonais. Séjournant du 6 au 12 avril, taut à Varsovie qu'à Cracovie, il a lui aussi participé, le 8 avril, à une réunion du comité civique de Solidarité après avoir rencontré M. Walesa.

Sensibilisé par la référence chré-tienne de Solidarité, M. Bornard ne dissimule pas son admiration : « Au-delà du pluralisme syndical, ils ont élargi l'espace de liberté sur les plans civil et politique. C'est consipartiellement en éclais. C'est important » Le président de la CFTC reconnaît qu'il y a encore des difficultés, des discussions et de la « méfiance » mais, contrairement à M. Kaspar, il estime qu'« une mobilisation vraiment forte est en train de se produtre - dans la société polonaise.

En apparence, l'enthousiasme de FO est plus discret. Son secrétaire général, M. Marc Blondel, qui avait beaucoup œuvré pour Solidarité au sein du Bureau international du tra-vail (BIT), a manifesté son soutien. Et, dans un éditorial de FO-Hebdo du 19 avril, M. Bernard Mourgues, secrétaire confédéral responsable du secteur international, se réjouit de voir que «l'opinilareté» de Solida-tité e m piero de «l'observantion» rité a en raison de « l'obscurantisme du pouvoir ».

Pour autant FO, qui s'est constituée sur un anticommunisme

absolu, n'a jamais cru qu'un régime communiste puisse être amendable, d'où un refus de céder aux sirènes de la perestrofica. Une réserve qui se retrouve en filigrane dans le com-mentaire de M. Mourgues : Les conditions et les moyens d'action de Solidarnose demeurent des plus difficiles dans un pays gouverné et domine par le régime communiste et soumis à la tutelle de l'URSS.» Aux côtés de Solidarité, FO se veut done solidaire et... vigilante.

A l'opposé, la CGT se refuse à tout commentaire officiel. La centrale s'est abstenne depuis 1981 de relations avec le seul syndicat offi-ciel OPZZ. Un syndicat dont le président, seion la délégation CFDT de retour de Pologne, mécontent des résultats de la table roude, demande à ses adhérents de quitter le Parti ouvrier polonais (même s'il siège tonjours à son bureau politique).

« Le pluralisme syndical, murnure-t-on à la CGI, ce n'est pas vraiment notre tasse de thé. La CGT s'est donc contentée de publier deux brefs échos dans la Vie ouvrière, son hebdomadaire. Le passé a prouvé avec clarté, lit-on dans le second, que pour réussir toute nouvelle politique économi-que doit répondre en priorité aux besoins des salariés. Le gouvernement est-il en mesure d'emprunter cette direction? » Ce n'est plus du scepticisme. C'est presque une mise

MICHEL NOBLECOURT.

BULGARIE

Les autorités multiplient les tracasseries contre les intellectuels

Onze intellectuels bulgares out été interpellés, vendredi 5 mai à Sofia, et gardés à vue plusieurs heures après avoir adressé à l'Assemblée nationale un projet de résolution de soutien à la glasnost et à la perestroïka, appread-on mer-credi 10 mai de sources dissidentes

Ce projet de résolution en dix-huit points que les signataires propo-saient aux députés d'adopter à l'occasion de la convocation du Parlement le 9 mai a été aigné par plu-sieurs dizaines de personnalités, parmi lesquelles des membres du Club de soutien à la glasnost et à la perestroika créé en novembre 1988. L'initiative de ce texte aurait été prise au sein d'un groupe de l'Union des écrivains. L'organisation officielle des écrivains bulgares a commu un congrès assez agité en mars dernier au cours duquel plusieurs auteurs de tendance réformiste,

comme M[∞] Blaga Dimitrova, ont pris la parole. A l'issue du congrès, les écrivains ont rejeté en bloc la liste officielle présentée pour renouveler la direction. Le président de l'Union des écrivains, M. Labomir Levtchev, a perdu son poste tandis qu'un écrivain réformateur, M. Georgui Michev, exclu du parti en 1988, a pu accéder à l'organe dirigeant de celle-ci. La pression des réformateurs, s'est fait également sontir au congrès de l'Union des journalistes qui s'est tenu au cours de le même réforde.

de la même période. Les membres du Club, de soutien à la glasnost, dont plusieurs avaient été reçus par M. Mitterrand lors de son voyage en Bulgarie, en janvier dernier, ont subi de multiples tracesseries depuis sa création. Certains out perdu leur travail, d'autres ne encouragés par le déroulement des

congrès des unions de créateurs en mars, comme celui de l'Union des

Par ailleurs, la Fondation du futur de M. Jacques Banmel a invité des personnalités bulgares commes pour leur indépendance d'esprit à un colloque sur les droits de l'homme les 2 et 3 juin à Paris. Il semble que les invitations aient du mal à parvenir à leurs destinataires — la journaliste Kouprinka Tchervenkova, par exemple, n'a toujours rien reçu — on que ceux qui ont reçu l'invitation se heurteat à d'autres obstacles: le professeur Gelev n'a pu enregistrer sa demande de passeport et le dissi-dent Dimitar Tomov a, en guise d'invitation, reçu une convocation de l'armée pour effectuer une période de réserve de cinquante jours à partir du 11 mai.

SYLVIE KAUFFMANN

ROUMANIE

La dissidente Doing Cornea a disparu de son domicile

La dissidente roumaine Doffes Cornea a disparu depois la mi-avril de son domicile de Chri, ca Transyl-vanie, ont indiqué, le mardi 9 ami, des diplomates occidentaux en proseà Bucarest.

Mª Cornes, qui avait entrante des démarches afin de se rendre es France en juin, à l'invitation de Mª Danièle Mitterrand, ésuit harcelée par les autorités rouman depuis qu'elle a accordé, en novem-bre 1987, une interview à la télévision française. Le 26 avril demier, in diplomate occidental s'est ve refuser l'accès à son domicile. Selan lui, on est sans nouvelles s'elle

Seion les mêmes sources, M. Corneliu Manescu, un des six assissas dirigeants roumains qui out écolt es mars une lettre ouverte désonçant la politique de M. Nicolae Cer a été assigné de force à un nouveau domicile, à Bucarest, le la mai. -(AFP.)

AUTRICHE

M. Georg Haider, tribun de la droite nationale. va devenir gouverneur de la Carinthie

Le chef de la droite nationale autrichienne, M. Georg Haider, président du Parti libéral (FPOe), a obtenu lundi 3 mai le soutien des dirigeants du Parti populaire autrichien (OeVP) en Carinthie pour prendre la tête du gouvernement régional provincial. À trento-neuf ans, le joune lender populaise, qui sème depuis deux ans la pacique dans les états-majors des deux crauds partis antrichiens per ses grands partis antrichiens par set campagnes de style poujadiste, engrange le fruit de ses succès élec-

Le 12 avril dernier, sa formation avait obtens près de 30 % en Carin-thie, devançant le Parti populaire — le parti de la droite traditionnelle et brisant la majorité absolue du Parti socialiste, qui régnait en maî-tre absolu dans cette importante province du sud de l'Autriche vuis... quaranto-trois ans.

Liés au Parti populaire au sein de la grande coalition qui gouverne l'Autriche au niveau fédéral, les socialistes ont exercé toutes les pres-sions possibles sur leur partenaire, laissent entendre qu'ils pourraient avoir recours à des élections anticipées en cas de renversement d'alliance en Carinthie. Le chance-lier Vranitzky, président du Parti socialiste, a fortement exprimé son mécontentement à l'annonce de la décision prise à Klagenfurt. Il s'est pourtant bien gardé de mettre ses menaces à exécution.

de Pestablish

La crise qui secone actuellem l'establishment des deux grands partis n'est pas sans rapport avec le succès de M. Haider, Incapable de mettre un terme à la série d'échecs qu'il a comms lors des derniers scru-tins locaux et provincianx, le Parti populaire traverse une période de flottement. M. Alois Mock, qui avait conduit le parti lors des der nières élections législatives et qui avait joué un rôle de premier plan dans l'affaire Waldheim, vient d'être remercié et remplacé per un homme moins marqué, M. Josef Riegler. Le Parti socialiste, dont une bonne partie des dirigeants sont mêlés à une série de scandales politico-financiers, paraît lui-même incapable de faire vraiment le ménage dans ses rangs.

Cette situation a permis aux conservateurs de Carinthie, trop contents de mettre fin au règne sant partage des socialistes à Klagenfurt, de s'affranchir de l'avis de la direcde s'affranchir de l'avis de la cure-tion fédérale du parti pour santer le pas et décider de s'allier à M. Hsi-der. Pour la première fois dans Fhis-toire de l'Antriche de l'après-guerre, la direction d'une des provinces échappe ainsi au monopole des deux

M. Haider s'était fait connaître en 1986, lorsqu'il avait pris d'assant le FPOe en éliminant l'aile libérale qui le dirigeait alors. Depuis la guerre, le FPOe avait toujours été un acceptant de la company de comp conglomérat de deux grands cou-rants, l'un de droite nationaliste et l'autre pluidt libéral de gauche, dont le seul point commun était de ne pes supporter la mainnise des grands partis. Les socialistes avaient fait alliance avec Ini, de 1983 à 1986, jusqu'à ce que l'élection de M. Hsijuaqu'à ce que l'election de la las-der, sur un discours un peu trop musclé, les oblige à rompre. Loin de pardre au change, le Parti fibérat n'a cessé depuis de profiter de la grande coalition au ponvoir à Vienne, qui le met dans la position commode d'être la seule force d'ounosition. Gontla scale force d'opposition. Gon-mant quelque peu son discours, il a surtout ces derniers temps joné sur l'exaspération croissante d'une grande partie de la population devant le système politique.

TCHAD: be said de vives accusal

EN BREF

A Strasbourg

M. Mitterrand souhaite des « liens plus forts » entre les deux parties de l'Europe

STRASBOURG

de notre envoyé spécial

"L'identité de l'Europe repose sur les valeurs à partir desquelles le Conseil de l'Europe a développé son action : la liberté — toutes les libertés, — les droits de l'homme — tous les droits de l'homme !» A l'occasion de la cérémonie marquant l'anniversaire du Conseil de l'Europe, M. François Mitterrand a su flatter les délégués des vingt-trois pays membres. Dans le discours très cecuménique qu'il a prononcé, vendredi 5 mai à Strasbourg, il a passé en revue tous les sujets qui lui sont ches : droits de l'homme, coopération européenne, sauvegarde de la culture du Vieux Continent, politique de communication andiovisuelle et, ce qui est maintenant très à la mode, l'environnement, en particulier le « réchauffement de l'atmosphère » et le droit pour les futures générations « à une Terre non contaminée ». Il a évoqué un certain nombre de domaines « nouveaux » où le Conseil peut jouer à l'avenir un rôle important : les questions des relations Nord-Sud, l'établissement d'une charte sociale europénne et

d'une convention protégeant les tr vailleurs migrants.

Selon le chef de l'Etat, « le destin de tous les Européens est lié, qu'ils appartiennent à cette assemblée ou à l'Europe de l'Est (...). « Le moment est venu d'établir entre ces deux Europes, hors de toute définition préalable, des liens plus forts et nouveaux, dès lors que c'est devenu possible par une évolution qui va dans le sens de la liberté, voulue par les créateurs de votre institution. » On notait la présence dans l'enceinte de deux invités de l'« autre Europe » : MM. Szürös, président du Parlement hongrois, et Malinowski, maréchal de la Diète de Pologne, qui furent longuement applaudis. Pour M. Mitterrand, le Conseil doit continuer de prendre des « initiatives de coopération audacieuses avec les autres, s'ils le veulent. » (...) « Il faut regarder, comme disait Braudel, dans tous les sens de la rose des vents. »

Le président de la République a, par ailleurs vigoureusement défendu l'« identité culturelle européenne et les langues de nos pays, de même que celles des minorités». Il a appelé les Européens à développer

dans les années 90 leurs propres techniques de création, de production audiovisuelle et à améliorer leur qualité « pour préserver chacune de nos cultures », dont certaines « sont menacées dans l'immédiat » et d'autres « à moyen terme ». Faisant allusion à l'Europe de l'Est, il a ajouté que « nul ne devait se sentir

Cependant, la France ne figurait pas parmi les dix pays qui ont signé, vendredi, la convention sur la télévision transfrontière qui est en fait, le premier texte créant un cadre juridique pour la libre circulation des programmes en Europe.

exclu de cet effort ».

Les vingt-trois membres du Conseil ont adopté une déclaration politique qui insiste, elle aussi, sur la nécessité d'engager un « dialogue ouvert et concret avec l'Europe de l'Est ». Symbole de cette cérémonie-amiversaire, au cours de laquelle M. Mitterrand a placé également quelques phrases pour défendre le statut de Strasbourg, les intermèdes musicaux étaient interprétés par un orchestre de chambre baptisé Concorde Est-Ouest.

ALAIN DEBOVE.

Malgré de nouveaux contacts et des propositions de compromis

Bonn et Washington restent en désaccord sur les missiles à courte portée

Le chancelier Helmut Kohl a téléphoné, vendredi 5 mai, au président américain George Bush pour discuter de leur différend sur les armes muléaires à courte portée (SNF). Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Fitzwater, a qualifié cet entretien de vingt minutes — le deuxième en moins de quinze jours — de « cordial mais aussi direct ». « Il ne semble pas qu'il y alt pour l'instant les bases d'un accord, mais nous allons continuer de discuter », a-t-il dit, ajoutant « s'il n'y a pas d'accord, ce ne sera pas la fin du monde. »

● Le président Bush en Hongrie et en Pologne. — Le président George Bush se rendra en juillet prochain en visite en Hongrie et en Pologne. Ces visites auront lieu avant le aéjour que M. Bush doit effectuer à Paris, où il doit participer, le 14 juillet, aux cérémonies du Bicentenaire de la Révolution française et, les 15 et 16, au sommet des sept pays les plus industrialisés. Ce demier, qui s'était rendu en Pologne en septembra 1987 comme vice-président, avait annoncé le 17 avril, le jour de la relégalisation de Solidarité, un plan américain d'aide économique à la Pologne. — (AFP.)

Scion le porte-parole, « il n'y a pas de changement dans la position américaine. (...) Nous continuous de penser que des négociations précoces sur les SNF seraient une

A Bonn, M. Genscher, ministre des affaires étrangères, avait réaffirmé le même jour que la RFA voulait à la fois un report de la modernisation des SNF et l'engagement de négociations sur ce thème avec l'URSS. Il écartait par là une proposition présentée jeudi par le Canada, et jugée « constructive » par M. Bush, visant à moderniser les SNF tout en engageant des négociations avec le pacte de Varsovie pour leur réduction.

A Rome, le gouvernement a pris position vendredi sur le même sujet. Rappelant qu'il n'y a pas de dissuasion sans forces nucléaires et que la cohésion de l'OTAN est la condition de son efficacité, le gouvernement de M. Ciriaco De Mita affirme qu'il n'y a «pas urgence» à moderniser ces armements, mais n'exclut pas cette modernisation à terme. Il affirme que des négociations sur les SNF sont souhaitables mais restent conditionnées par des «progrès significatifs» aux pourparlers de Vienne sur les armements conven-

Un haut responsable américain à indiqué, d'autre part, vendredi à Washington, que le secrétaire d'Etat, M. James Baker, proposera à Moscou la semaine prochame que les négociations START sur la réduction des armes nucléaires stratégiques, d'une portée supérieure à 5 000 kilomètres, reprennent au mois de juin. Ces négociations avaient été suspendues en novembre 1988 et auraient du reprendre en février. Le président Bush avait cependant repoussé leur ouverture en attendant que le réexamen des objectifs de politique étrangère des Etats-Unis soit terminé. M. Baker, qui sera à Moscou les 10 et 11 mai, ne présentera la position américaine sur les START qu'en termes généraux, a précisé ce responsable. — (AFP.)

(Publicité) -

MAGAZINE

"Du côté de chez Fred"

Farah DIBAH, 10 ans de silence brisé... en exclusivité sur Antenne 2 mardi et jeudi à 15 h J0 (et le soir vers 24 h 00) dans "DU COTE DE CHEZ FRED". Conversations avec des personnages remarquables, confidences, découvertes, telle est l'aventure qui nous attend "DU COTE DE CHEZ FRED". Attirer l'attention sur eux, pour mieux les percevoir et autrement lorsqu'ils sont connus, pour les découvrir quand ils ne le sont pas encore, et pour les retrouver alors qu'ils ne le sont plus, n'est-ce pas une manière moderne de faire surgir "le temps retrouvé"?

Chaque emission est un voyage marqué du sceau de la découverte et de la confiance. Et désormais nombreux sont les invités qui acceptent de servir de guide. Ainsi Farah DIBAH a-t-elle pris le risquad sontir de sa réserve et d'évoquer son passé, les années du Régime, le Shah, l'avenir de l'Iran déchiré, sa vie personnelle, avec une telle sincérité qu'un nouvel éclairage apparaît sur une des pages les plus terribles de l'histoire d'aujourd'hui.

LE MONDE ENTIER PASSE DU COTE DE CHEZ FRED

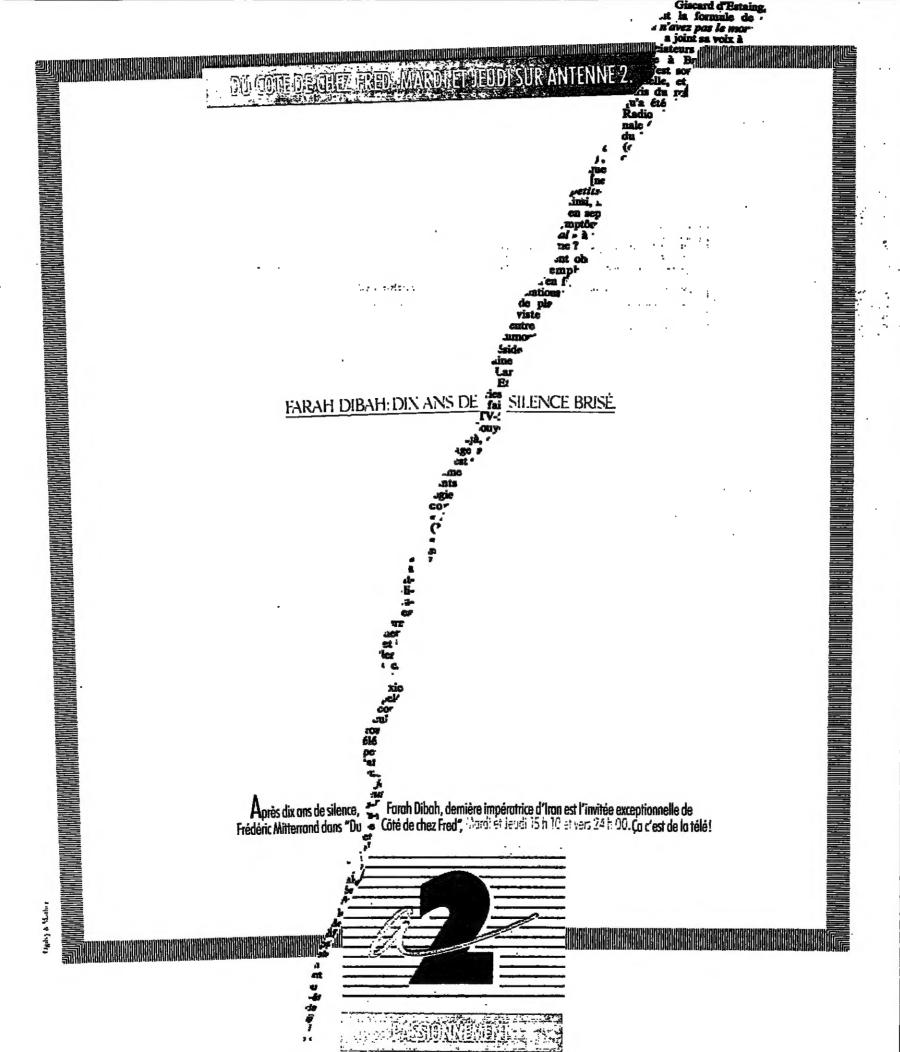
Les témoins de notre temps qui passent "DU COTE DE CHEZ FRED" représentent toutes les composantes de l'histoire récente ou en train de se faire. Historien de formation, cinéphile d'inclinaison, mémorialiste de l'aventure des êtres, Frédéric MITTERRAND cherche à retrouver les émotions qui ont bouleversé nos destins, les personnalités qui les ont fait naître. Brocardé parfois, imité souvent pour ses intonations et ses enchaînements, il a noué un réseau d'amitié fervent avec le public et avec des invités sensibles à son aptitude à les mettre en valeur et à les écouter dans un "talkshow" où la parole est vraiment un spectacle: Alberto MORA-VIA. Bette DAVIS, Amalia RODRIGUES, et bientôt Audrey HEPBURN et tant d'autres encore, célèbres ou anonymes.

L'INSPIRATION D'UN POETE Son style très personnel a fait école, mais cet explorateur des sentiments fait toujours preuve de vraies références culturelles et d'une grande qualité d'écoute. Sa chaleur humaine délie les ámes - romanciers, artistes, créateurs, philosophes ou théologiens - qui s'épanchent et prennent plaisir à l'évocation: avec la promenade intellectuelle que nous offre ainsi ce marginal fier de l'être, Antenne 2 approche au plus près du véritable art de la télévision : ce mélange incomparable d'images, de témoignages, d'idées, d'émotions artistiques...

.b,

. 5

"DU COTE DE CHEZ FRED", les lundi, mardi, jeudi et vendredi à 15 h 10 et vers 24 h 00. "ETOILES", mensuel le dimanche vers 22 h 15 sur ANTENNE 2.



الكذا من ألاصل

M. Ito a été pressenti pour succéder à M. Takeshita

de notre correspondant

Les dirigeants du Parti libéral-démocrate (PLD) out décidé à l'una-nimité de demander officiellement, le mimité de demander officiellement, le moraroti 10 mai, à M. Massyoshi Ito, président du conseil exécutif du PLD, de succéder au premier ministre démission formelle de M. Ito pourrait intervenir dès la semaine prochaine. Le chef du secrétariat du cabi-

net doit, en effet, annoncer un grand programme de réforme du parti majo-ritaire, largement compromis dans le scandale Recruit, que le nouveau pre-mier ministre s'emplaiers à mettre en curre. Etant l'un des rares dirigeants du parti gouvernemental qui ne soit pes impliqué dans des scandales, M. Ito est ampaque cams des scancaies, M. Into est apparu comme la seule personnalité susceptible de rehausser l'image de son parti dans l'opinion. Invoquant des rai-sons de santé (il est diabétique), M. Ito a jusqu'à présent refusé d'assumer les fouctions qui lui sont offertes. On inter-prète en général ces rebuillades comme use manieuvre de la part du futur pre-mier ministre pour reuforcer sa main : n'étant pas à la tête d'un clan, M. Ito eutend, avant de s'engager, obtenir des garanties de la part des « barons » du PLD. Son inflexibilité a déjà contraint cea derniers à des concessions. Tout ces derniers à des concessions. Tout d'abord, il ne sera pas considéré comme un premier ministre intérimaire et son mandat n'aura pas de limitation de durée, Ensuite, il sura l'entière liberté le choisir les dirigeants du parti et les membres de son cabinet.

M. Ito est, par ailleurs, en train d'obtenir la convocation de l'ancien premier ministre Nakasone devant le Parlement afin qu'il s'explique sur ses relations avec le groupe Recruit. L'expremier ministre a accepté, mardi, de comparaître, même à titre de témoin et

たいのかはからからいからなって 自動をおる あんしゅう 医性神経病 あかいしゅうじょう しんかんしん かなかい

Jusqu'alors, M. Nakasone avait refusé une telle comparation, exigée par l'opposition. Une attitude hautaine qui avait conduit au blocage de la vie parle-mentaire et contraint M. Talcahita à

passer la loi de finances en force. La senle condition mise par M. Nakasone à son audition est qu'elle ait lieu lorsque le parquet aura fini son enquête.

L'opposition exige, en outre, la démission (qui paraît acquise) du président de la Chambre basse, M. Hara (libéral-démocrate), responsable à ses yenx d'avoir fait passer le budget en force le 25 avril. Un nouveau scandale vient cependant affaiblir le front des opposants. Cette fois, c'est le parti bonddhiste, Komeito, qui est pris dans la tourmente. Non sculement un de ses députés, M. Katsuya Ikeda (qui n'a aucun lien avec M. Daisaku Ikeda, président de l'importante secte religieuse Sologuides dont est issu le Komeito) est impliqué par le parquet dans le scandale Recruit, mais encore son pré-sident, M. Yano, paraît, lui aussi, compromis dans un antre scandale boursier.

Un ancien conseiller de l'entrepris d'équipement électrique Meidenko, M. Isao Nakaseko, condamné mardi à trois aus de prison pour fraude fiscale, a déclaré au quotidien Asahi et à d'autres médias japonais que M. Yano aurait acquis, en mai 1987, 200 millions de yens d'actions d'une filiale de Mei-denko avant une augmentation de capital, qui devait faire monter leur cours. Une autre opération boursière douteuse avec la même entreprise, portant cette fuis sur I milliant de yens, aurait aussi été menée la même aunée par deux anciens secrétaires de M. Yano. Ce dernier a démenti ces accusations. Elles n'en jettent pas moins une ombre sur les activités du président d'une formation qui s'affirme être le « parti du gouver-

nement propre» (Komeito). PHILIPPE PONS,



CORÉE DU NORD

and the second of the second o

La fin de la dynastie des Yi

Des funérailles somp-tueuses ont été organisées, lundi 8 mai, à Sécul, pour la princesse d'origine japonaise Yl Pang-ja, décédée le 30 avril à l'âge de guatrevingt-sept ans.

TOKYO de notre correspondant

inopinément réunies dans la mort à quelques jours d'inter-valle, deux femmes ayant en commun un destin qui en aveit fait des jouets de l'histoire se sont étaintes à Sécul la semaine dernière. La vie de la princesse Tonghye, demière descendante directe de la dynastie des Yi qui 1910, reflète la tragique main-mise du Japon sur la péninsule coréenne au début de ce siècle. L'autre princesse qui vient de disparaitre, Yi Pang-ja, d'origine japonaise, cousine de l'impératrice douairière, fut aussi une victime de l'histoire. La première aupporta difficilement ce qu'elle président comme déchérage et vécut comme une déchéance et sombra rapidement dans la folie. La seconde assuma son destin

jusqu'à sa fin, Fille du roi Kojong, le princesse Tongkye, née en 1912, avait pour mère une dame de la cour. Sa vie fut cemée par la mort. L'épouse du roi Kojong, la reine Min, autour de laquelle s'étaient regroupés les partisens d'une alliance avec la Russie pour contrer les Japonais, avait étá assassinée en 1895 sur ordre de Tokyo. Tongkye fut envoyée feire ses études au Japon. En réalité, otage des Japonais, elle fut mariée à un prince rippon dont le fief était l'île de Tsu-shima, dans le détroit de Corés. Ayant partiellement perdu la mémoire et la parole, elle vécut seule sur cette fie, coupée du monde. Elle donne naissance à une fille qui deveit se suicider. Autorisée à revenir en Corée en 1963 par le président Park

Chung-hee, la princesse vivait er recluse dans un pavillon du Jardin secret à Sécul. Une des rares personnes à lui rendre régulièrement visite était la princesse

Née Nashimoto, l'une des families princières lées à la mai-son impériale japonaise, la princesse Pang-ja faisait partie de tocratie qui auraient pu épouse le jeune empereur Hirohito. En lisant le journal, elle apprit qu'elle avait été fiancée au troiqu'elle avait été hancee au troi-sième fils du roi Kojong (con-traint à abdiquer en 1907) Yi Eun, demi-frère de Tongkye. Un mariage qui devait « symboliser le fusion pecifique du Japon et de la Corée » fut célébre en 1920. Le mort du premier fils de Panquia à né de deux aus Pang-ja, âgé de deux ans, comme celle, soudaine, du roi Kojong en 1919, donnent à pen-

au lendemain de la guerre et

ayant perdu ses titres de noblesse en 1947, comme le reste de l'aristocratie nippone, la princesse Pang-ja prit la nationelité coréenne en 1962. Elle fut autorisée l'année suivante à (qui mourut en 1970) et sa belle sceur. « J'ai deux patries, disaitcorps et la Coréa m'a donné un esprit. C'ast là que ja veux raposer après me mort. » Menant des activités charitables et ayant adopté les coutumes et la langue coréennes, celle qui aurait pu devenir l'impératrice du Japon assuma pleinement un destin qui avait bifurqué, Elle laisse un fils, théoriquement héritier du trône de Corée. Mais il vit à Tokyo et sa première langue est le japonais. Il a été marié à une Américaine, dont îi divorça car elle ne lui donnait pas d'héritier, Six fois séculaire, la lignée des Yi s'est

La visite du secrétaire d'Etat américain à Moscou

M. Baker va proposer aux Soviétiques d'ouvrir de nouveaux champs à la coopération

taire d'Etat américain, est arrivé mercredi 10 mai à Moscou, où il devait avoir un premier tête-à-tête dans l'aprèsmidi avec son homologue soviétique, M. Edonard Cheyardnadze, et s'entretenir jeudi matin avec M. Gorbatchev.

On est bel et bien sorti, avec la nouvelle administration américaine de la diplomatie spectacle qui était l'une des composantes des relations américano soviétiques pendant l'ère Reagan. De rencontres Shultz-Chevardnadze en sommets Reagan-Gorbatchev, les rapports entre les deux grands avaient connu ces dernières années une sorte de montée en puissance, d'effervescence largement médiatique mais qui ne man-quait pas d'influer sur leur contenu même.

La fièvre est brusquement retombée avec le passage du relais à M. George Bush fin janvier, et la façon dont se présente le voyage qu'a entrepris mercredi 10 mai à Moscou le secrétaire d'Etat James Baker est, après une pause de plusieurs mois, une nouvelle confirma-tion de la volonté de la nouvelle équipe de garder la tête froide et de développer dans le calme des relations que l'on souhaite constructives avec l'URSS.

M. Baker arrive à Moscou en claireur, avec dans sa besace une décision au moins qui va permettre de débloquer un important dossier des relations américano-soviétiques en sommeil depuis le départ du pré-sident Reagan : la date, courant juin, de la reprise des négociations sur les armements stratégiques interrompues pour cause de

Encore le secrétaire d'Etat a-t-il fait savoir qu'il n'entendait pas faire de cette question le plat de résistance de ses entretiens de Moscou. Autrement dit, et n'en déplaise aux Soviétiques, les relations entre les

M. James Baker, le secré- deux grands ne doivent pas se résumer aux questions de désarmement. M. Baker ne souhaite pas non plus évoquer le problème des armes nucléaires à courte portée, objet actuellement d'un débat animé dans l'OTAN et sur lequel l'alliance n'arrètera sa position que les 29 et 30 mai à Bruxelles.

Le chef de la diplomatic amériine entend en revanche tester les intentions soviétiques et les effets de la « nouvelle pensée » dans des domaines nouveaux. Il s'agit en premier lieu du Proche-Orient. On se félicite plutôt à Washington du désir manifesté par les Soviétiques de jouer un rôle sur cette scène très agi-tée, mais on attend des gestes signi-

« Nous avons besoin de plus que de simple rhétorique, a dit M. Baker. Les Soviétiques pourleurs relations avec Israel, par suspendre le soutien qu'ils accordent à des régimes extrémistes comme celui de la Libye », ils pourraient commencer par « jouer de leur influence sur la Syrie ». M. Baker proposera aussi à ses interlocuteurs d'ouvrir de nouveaux champs à la coopération entre les deux pays, notamment en matière d'environnement, de lutte contre le terrorisme et contre la drogue.

L'administration américaine n'entend donc pas se payer de mots. Il est maigré tout peu probable que les interlocuteurs de M. Baker, notamment MM. Chevardnadze et Gorbatchev, restent pudiquement muets sur ce qui les intéresse avant tout, à savoir le désarmement, qu'ils ne rappellent pas, au minimum, à leur hôte américain que la question des armes aucléaires à courte portée constitue, pour eux cette fois, un « test » des dispositions d'esprit des Occidentaux et qu'elle n'est pas sans relations avec les autres aspects des rapports Est-Ouest.

CLAIRE TRÉAN.

On finit toujours par remarquer celui qui a la meilleure technique.

talent, l'assurance de la compétence, ils ont une longueur d'avance.

Chez NCR, nous sommes de ceux-là.

Nous avons été l'un des premiers grands constructeurs à adopter les standards industriels du marché (environnement UNIX, grands protocoles de communication) auxquels les plus réfractaires se rallient aujourd'hui.

Nous jouons résolument la carte de la communication, en donnant

de panne, avec des systèmes dont l'architecture parallèle multiprocesseurs répond à toutes les exigences de sécurité du traitement transactionnel.

Nous avons choisi, pour notre nouvelle gamme de postes de travail personnels, l'architecture incrémentale en "split board": une approche modulaire qui donne le choix à l'utilisateur.

Tous nos systèmes comportent des "outils de productivité" faisant appel aux langages de la 4° génération.

Peut-on encore passer à côté

de nos choix techniques? NCR France Tour Neptune, Cedex 20 92086 Paris La Défense Tél.: (1) 49.03.27.75



Certains ont le courage de choisir, les premiers, les meilleures

Ils ouvrent ainsi la route que suivront, plus tard, ceux qui se tiennent prudemment sur le bord. Parce qu'ils ont eu l'audace du

solutions techniques.

à nos produits des possibilités de transmission utilisables à grande échelle et s'intégrant dans tous les environnements réseaux hétérogènes.

Nous sommes aujourd'hui le seul grand constructeur à avoir développé le concept de tolérance

NCR

Pour créer la valeur

Fem américain à Moscou

er aux Soviétiques

the dat decreases or designation M Baker oc armine to the total the

section of the property of the

SACROPTED TO THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Action Destroy of the Printed States of

FOTAN ET TO TOUT TOUT

Le chef de in distinute men

Service But : Residence et : Re eiler et

spine states on accounts into fa

A . Morre La betrete . Geo G.

dates il sessed the

the de Bare leg bien 05 8

Spiritore Lythology of the Control o Managerit Cas & Moneylon &

with the wife and a property of were more and amount our form the

a March anders in bien de filt für

Me simple Phriorique &

Me Makes ler Sprietifter pre-

Minds Squares to Jan Princip

person le suation qu'il actories;

die elgimes exitemine imm

come de la later e un prome

town the tax of the same of the

to the way of the Man

CONTRACTOR OF STATE OF STATE OF

BEARINGS ED THE CE COVERS seems, the spirits of their is the seems.

L'indiana tratta de la menta te

事 明明日本本 かけい ひた あ ひいせ 女立 新 春味 根皮性性 1 cl (re- Plotteball) the management torn of M. Bur.

MANAGER WWW. Committee Gertentes toter rungen

stated that are one if a communical BOOK & MENDER OF GUARANTERSON DE 1974 se emponenti pas la finita.

Mar Men Art Lat Lat a late AND APPEARS THE COLUMN AS A COLUMN water e des dates durit come

Charlet auf eine eine berteit unter

CLAIRE TELA

CHARLE IN STREET

SPORTS ACES, i un attribute Carro & nuveral cum:

the relations are: freel party

L'opposition compte sur les pressions internationales pour faire homologuer sa victoire

PANAMA

de notre correspondent

Après avoir occupé les rues de la capitale la veille pour obtenir le reconnaissance de sa victoire aux reconnissance de sa victoire aux élections, l'opposition a, mardi 9 mai, déplacé le lutte pour le pouvoir sur le terrain diplomatique. An cours d'une rencontre organisée à sa demande, à la nonciature apostolique, l'Alliance d'opposition (ADOC) a montré à une douzaine d'ambassadeurs, représentants de pays de la Communauté économique envoyéeme et de l'América. que européenne et de l'Amérique latine, les preuves de la fraude mas-

sive organisée par les autorités. « Nous attendons de la communauté internationale qu'elle décrète une quarantaine diplomatique et politique totale à l'égard du gouver-nement panaméen», a déclaré le candidat de l'opposition à la vice présidence de la Pépaldiere présidence de la République, M. Ricardo Arias Calderon (démocrate-chrétien). Les cinq ambassadeurs de la CEE au Panama (France, Espagne, Grando-Bretagne, Italie et RFA) et los membres du «gGroupe des huit» (Mexique, Venezuela, Colombie, Argentine, Uraguay, Péron, Brésil, la participation du Panama en a été suspendue en février 1988) ont pris note des demandes de l'ADOC et

Le président Bush « envisage des options allant du recours à la force métaire à différentes intiatives économiques et commercieles - contre Panama, a déclaré, mardi 9 mai, le porte-parole de la Maison Blanche, M. Mariin Fizwater. La crise, née il y a deux aus dans la République contraméricaine et exacerbée par la france con-mine par le régime du général Manuel Noriega à Poccasion du scru-tiu du 7 mai, prend un tour de plus en plus international. Deux chefs d'Etat latino-américains de sensibilité social-démocrate, le vénézaélien Carios Andres Perez et le péruvien Alan Garcia, ont, à leur tour. dénoncé la « frande ». Le tribunal électoral, s'appuyant sur le dépositiement de 35 % environ des bulletins, a annoncé que le candidat officialiste, M. Carlos Duque, était largement en tête sur son adversaire, M. Guillermo Endara.

« Nous avons un peu de temps devant nous, car le nouveau présidest ne prendra ses fonctions que le l'e septembre. Le peuple va défendre sa victoire et nous l'accompagne-rons dans sa lutte. » M. Enders n's pas vouln préciser comment l'oppo-sition allait poursuivre la « croisade civique » entamée il y a près de deux ans pour renverser le régime du général Manuel Noriega, l'homme fort du Panama. La pinpart des commerces sont, en tout cas, fermés depuis dimanche. Prudence? Ou tentative de contrer la campagne mesée par les autorités pour impo-ser la victoire du candidat de la Cos-

Le candidat de l'opposition à la lition « officialiste » (COLINA), présidence, M. Guillermo Endara, M. Carlos Duque, crédité de 50 % présidence, M. Guillermo Endara, qui, selon les chiffres les plus fiables, sursit obtenu autour de 70 % des suffragus exprimés, a déciaré : ron des circonscriptions sont

Mutisme absolu

Sur le pien international, l'opposi-Sir le pian international, l'opposi-tion renforce sa position. Après les condamnations de la fraude expri-mées par la plupart des personna-lités étrangères ayant assisté au scrutin, dont l'ancien président des Btats-Unis, M. Jimmy Carter, l'ADOC a engistré l'avis du prési-dent péruvien, M. Alan Garcia : dans un communiqué lu per les diridans un communiqué lu per les diri-geants de l'opposition lors d'une conférence de presse, M. Garcia demande aux autres membres du

e groupe des huit » e la mise en œuvre d'actions conjointes pour défendre la libre volonté du peuple paraméen ». Il sjoute : il ne s'agit « pas seulement de défendre la démocratie, mais aussi d'éviter de retarder le processus de restitution du canal de Panama ».

Le général Noriega et l'actuel président de la République, M. Solis Palma, maintiennent un mutisme absolu depuis le scrutin. Certains hauts fonctionnaires s'inquiètent cependant de l'isolement croissent

La nervosité des partisans d régime et de l'armée s'est manifea-tée une fois de plus, mardi, par des coups de feu dans la rue. Cette foisci, c'était autour de la résidence de l'archevêque de Panama, Mgr Marcos McGrath, où étaient reçus les dirigeants de l'opposition Les autorités sont, en outre, exaspé-rées par la presse internationale : deux envoyés spéciaux de l'AFP se sont va refuser la prolongation de leur visa qui expirait le 10 mai; ils sont accusés de participer à un complot de « désinformation » sons l'influence de l'opposition et des Eratul ne Despis pardi matin les Rtats-Unis. Depuis mardi matin, les chaînes de télévision ne peuvent plus transmettre leurs reportages par satellite; et les émissions d'information de la chaîne américaine de l'ancienne zone du canal sont systé-

BERTRAND DE LA GRANGE.

Envisageant « toutes les options »

Le président Bush enjoint au général Noriega de démissionner

Le président George Bush a l'embarras des autorités améri-pelé, mardi 9 mai, l'homme fort caines. L'embarras des autorités améri-pelé, mardi 9 mai, l'homme fort caines. L'embarras des autorités améri-tion panaméenne — donnerait pres-sables de l'administration Reagan appelé, mardi 9 mai, l'homme fort du Panama, le général Noriega, à respecter « la voix du peuple » en reconnaissant la « victoire » de mécunes et en abandonnaut le pou-voir. M. Bush, qui n'a eu de cosse de emner la fraude qui a marqué à nt appelé la communauté internationale à faire pression sur le général Noriega pour qu'il « respecte le clair résultat de ces élections ».

Le président américain, qui s'adresait à un petit groupe de jour-nalistes dans le bureau ovale de la Maison Blanche, s'est refusé à dire ce que les Etats-Unis allaient tenter de faire pour obtenir le départ de M. Noriega. Se bornant à répéter qu'il avait discuté « toutes les options » avec ses conseillers, le pré-sident a concle : « Les résultats des élections n'ont pas encore été annoncés et tant qu'ils ne le seront pas, je ne discuterai pas des options des Etats-Unis (...), je parierai de ce que je feral au moment appro-prié.

Anparavant, M. Bash, qui vensit de qualifier le résultat des élections de « déclaration de démocratie si forte et si claire que peut-être même le général Noriega l'écoutera », avait en quelque sorte lancé une nouvelle bouteille à la mer en affirment que si le général panaméen quittait ses fonctions, les relations entre les deux pays « s'amélioreraient de façon spectaculaire et instantanée », propos qui donne assez bien la mesure, malgré les précautions oratoires d'usage, de

ENRIQUE BARON EUROPE 92 ERAPTH MILL cohertion KAIROS comprendre..

Car à présent que faire ? La question, que les Entre-Unix n'ent pur résoutre en plus d'un an de tentatives et de pressions, se pose avec plus d'acuité encore, su lendemain de l'élection panaméenne. Dès lundi s'inal, nous indique notre correspondant à Washington Jan Krauze, le président a constitué une cellule de crise. Et la qualité des participants — le secrétaire à la défense, le chef conseil de sécurité, le directeur de la CIA etc. - pouvait laisser penser qu'une action spectaculaire – et pourquoi pes une intervention mili-taire – était en gestation. Mais tout paraît indiquer le contraire, même si deux sézatours de Floride (un démo-crate et un républicain) de retour de Panama où ils s'étaient rendus en tant qu'« observateurs » out caressé l'adée d'un usage de la force.

> Setisfaction morale

Une intervention armée - outre qu'elle n'est apparemment pas sou-

tion panaméenne – donnerait pres-que immanquablement le mauvais rôle à Washington. « Personne ne l'envisage sérieusement », a indiqué un haut fonctionnaire de l'administration cité par le Washington Post, à moins que la sécurité des ressortissants américains on du canal luimême ne soit sérieusement menscée, ce qui n'est pas le cas. A cet égard, l'ancien président Jimmy Carter, qui se trouvait à Panama et fut un des plus virulent, pour dénon-cer les « fraudes » avant de faire son rapport hi-même au président Bush qui l'a reçu mardi après-midi à la Maison Blanche, reste très prodent. « Toute forme d'implication mili-taire, devait-il déclarer, aurait immédiatement des conséquences néfastes pour la population pane-méenne qui respecte la souveraineté de notre nation (...) une action uni-latérale aurait beaucoup moins d'influence qu'une action concertée avec d'autres pays démocratiques. »

L'idée de donner en coup de pouce plus on moins discret à une tentative de coup d'Etat semble également douteuse, depuis qu'un tel scénario, imaginé au début de avait été refusé par la commission de renseignement du Sénat. Reste donc l'option, plus modeste, d'une sorte de démonstration de force comprenent l'envoi de renforts de troupes dans les bases américaines renterait plus à une gesticulation politique qu'à une opération militaire proprement dite. De nouvelles mesures de pression économique pourraient s'y ajouter, mais les milieux d'affaires américains sont très hostiles à un embargo commercial complet, et les « sanctions » économiques déjà appliquées n'ont guère été efficaces. Parmi les nonvelles « initiatives », à l'étude su Département d'Etat : un « gel » des avoirs du général panaméen aux Etats-Unis ainsi qu'en Europe.

An moins les élections de dimanche out-elles apporté à Washington une petite satisfaction morale : le général Noriega en sort encore un peu plus déconsidéré, après avoir échoné dans su tentative pourretourner contre les Etats-Unit le

GUATEMALA. Nouvel échec d'une rébellion militaire

Le président Vinicio Cerezo a lui-mêmo confirmé, mardi 9 mai, au cours d'une conférence de presse, l'échec de la rébellion d'une partie des forces armées. Le calme régnait

ont survolé la capitale pour tenter d'imimider les forces légalistes qui se sont rapidement déployées autour des bâtiments gouvernementaux.

Péchec de la rébellion d'une partie des bâtiments gouvernementaux.

M. Cerezo a précisé que la rébellion avait impliqué quelque 300 membres d'un détachement été investies par les troupes loyalistes. Il y a un an, presque jour pour jour, le gouvernement démocrate-chrétien de M. Cerezo avait déjà du faire face à un comp d'Etat manqué.

Le mouvement avait commessé très tôt mardi matin lorsque les rebelles s'étaient emparé d'une station de radio qui a diffusé sans cesse pendant près de trois heures ce seul message: « Attention, attention, peuple de Guatemala. » Deux avions et un hélicoptère militaires

A Washington, un responsable du département d'Etat a indiqué que la rébellion pourrait avoir été dirigée contre le ministre de la défense on d'autres membres de gouvernement plutôt que contre le président Cerezo. Ce dernier a pris ses fonotions en janvier 1986, à la tête du premier gouvernement civil depuis seize ans. Il avait été vivement critiqué par les militaires après avoir ouvert des négociations avec l'Union révolutionnaire (UNRG, extrême gauche), en lutte depuis trente ans contre le gouvernement. Le puisch manqué de mai 1988 avait échoné après le refus du général Gramajo de rejoindre les rangs des militaires séditions. – (AFP, AP.)

Leçon de Monsieur Robert BADINTER

Jeudi 11 mai 1989 à 20 h 30

Sur le thème : « LA NATAILLE POLITIQUE POUR L'ÉMANCIPATION Des Juifs de 1789 à 1791 »

Sons la présidence du docteur Benand Kanovich, président du Centre Rachi. Au Centre Rachi : 30, bd de Port-Royal, 75005 Paris - Tel. : 45-51-75-47 - P.A.F.

OÙ TROUVER UN LIVRE ÉPUISÉ?

Ecrivez ou téléphonez : **LE MONDE DU LIVRE**

(LETOUR DU MONDE) BO ROE ST-ANORÉ-DES-ARTS 75006 PARIS 含 (f) 43,25.77,04

I.T.S. Langues **FORMATION**

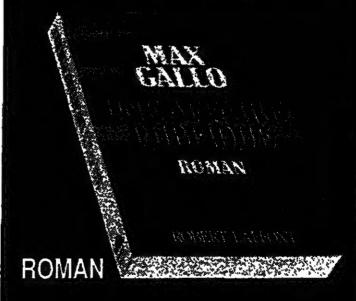
EN LANGUES PRÉPARATION DE CADRES A L'EXPATRIATION

LES PROFESSEURS ENSEIGNENT LEUR LANGUE MATERNELLE

NOS COLECTES : deservir establis est lesso militir de la largue abui que das states propose au papa ares

Le nouveau roman de l'auteur LA BAIE DES ANGES





Décembre 1987. Le piège d'une machination policière et politique se referme sur une jeune femme. Elle a, depuis 1981, côtoyé les hommes au pouvoir,

les journalistes bien en cour, les affairistes qui se disent de gauche, mais elle connaît aussi des marginaux et des citoyens sans importance. Elle a aimé avec passion.

Elle a vu le dessous des cartes, mesuré le cynisme des uns. la sincérité ou le désarroi des autres... Imprudente, témoin et bientôt complice, elle sera aussi victime.

Une affaire publique. le roman de la France d'aujourd'hui. Il ne ménage rien ni personne.



ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie resse, adio-

sse

39 7

30-321-128

De protection agreement to the Art of the second Mode and Later The material of

Partition of

26 S. S. S.

Langue des misterni

parallele en

repond a tours

er service de l'aller

the state chart is a second

promote Fattler

the modulation

Miller Systems:

we partition

the second second

M. Cadera ... La Defermi

2. 15

Le manque d'enthousiasme s'explique par le doute qui habite plus d'un sur la suite que connaîtra l'élaboration du nouveau code pénal français : de tous les livres du code, et donc la promulgation et l'entrée en application des nouvelles disposi-tions jusqu'à — au mieux — 1991, a quelque

Doute aussi sur la nécessité et l'urgence de cette réforme. Les praticiens tentent de convain-cre leurs collègues que l'archaisme et l'éparpille-ment de certaines dispositions font du code pénal une sorte de monstre dangereux à terme pour les justiciables et pour la société. Mieux aurait valu réviser le code de procédure, out plaidé certains

Argument supplémentaire pour ceux qui sont prêts et décidés à répondre présents à l'édification du nouveau texte : l'attent des pays étrangers, en particulier enropéens, du nouveau code français. Comment justifier, out-ils argué, d'une France en retard dans le domaine du droit pénal ?

Dès la première journée, les signes de lassitude sont apparos par désertion de l'hémicycle. M. Charles Pasqua a tenté de réveiller les ardeurs. En vain. Faut-il désespèrer de la suite ? On peut compter sur une poignée de sénateurs -RPR notaument — pour revenir à la charge sous prétexte d'un trop grand laxisme du projet. Le Parti communiste n'est pas, lui non plus, décidé à baisser les bras : il devait défendre, mercredi après midi, après les réponses du garde des sceaux, une demande de resvoi en commission, ultime obstacle avant que la discussion des articles ne commence.

Les débats sur la révision du code pénal n'out jusqu'à présent guère franchi les frontières des milieux concernès, avocats, magistrats, juristes. Le sujet va-t-il sortir de la confidentialité de bon

aloi dans laquelle il a été cantomé ? L'opinion ne pousse guère à ce qu'il en nille différenment, les ommes politiques nou plus. Mais certaines organisations syndicales de ganche comme de droite manifestent de plus en plus publiquement leurdésaccord. Le tronçouurge du texte ne favorise pas une vision globale de ce grand chantier pinal. Dans les couloirs, plusieurs sénateurs écurtaient toute perspective consensuelle autour de ce texte qui est censé décleucher un large débat de société. D'autres au contraire, toutes divergences politiques tues, sochaitzient s'éloigner d'un débat partisan et administrer la preuve qu'ils étaient capables de faire du bon travail. Pour enx, il s'agit d'être à la hauteur de l' « houneur » qui leur est fait en rendant... une copie honorable.

Le gouvernement se heurte à de fortes critiques du RPR et du PC

toisie pour ouvrir la discussion sur la réforme du code pénal : dignité de la tâche à laquelle est invité le Parle-ment, pécessité « pour la France » d'élaborer un nouveau code, hom-image à MM. Robert Badinter et Pierre Arpaillange, coup de chapeau au président de la commission séna-toriale des lois M. Jacques Larché (RI, Seine-et-Marne), et à son rapporteur, M. Marcel Rudloff (Un.

Ce n'était pas M. Rudloff qui allait contester le caractère à la fois Jourd et insolite de la tâche. Intervenant après le garde des sceaux, le rapporteur de la commission des lois relevait l' « exercice inhabituel » auquel le Parlement était invité. Sur la forme : jusqu'à présent, les codes émanaient des décrets impériaux ou ad ordonnances. Sur le fond : la détermination des règles fondamentales,
mination des règles fondamentales,
explique-t-il, exige le dépassement
des clivages politiques car le vote
final doit être « aussi incontestable »
qu'un code édicté par ordonnance.
L'ancien maire de Strasbourg a # monument législatif » et il a mis en garde contre toute tentation de « per-** sonnalisation », car selon lui, « le ** code pénal ne doit appartenir à per-** sonne, mais à toute la nation ».

Le coup nul de M. Pasqua

Encore un «coup» de Charies Pasqua! Certes, nui n'écartait l'hypothèse d'une initiative du président du groupe RPR du Sénat sur le code pénal. Mais la manière a pour le moins surpris.

L'ancien ministre de l'intérieur fait part de son intention de déposer fune question préalable (dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à délibérer et dont l'adoption équivant - a un rejet du projet) au bureau du groupe réuni en fin de matinée. ntention ou plutôt décision puisque la question est déposée. La réunion du groupe en début d'après-midi n'est que formalité.

- La concertation avec le reste de la majorité sénatoriale à laquelle M. Pasqua semble – ou semblait – si attaché n'a pas lieu. Quand la question lui est posée, il se contente de répondre que ceux qui voudront voter en faveur de cette motion pourront bien le faire. Bref, qui 4-(80 RPR, 3 RDE et 3 non-inscrits) a lui emboîter le pas. Les centristes d'un côté et les républicains indépendants de l'autre (ces derniers, réunis en l'absence de leur président. M. Marcel Lucotte, également coordonnateur de la majorité sénatoriale) décident de ne pas suivre Leurs collègues. La question préalahle sera donc repoussée.

Côté RPR. l'enthousissme n'v est pas. Quelques-uns auraient bien iers renâclé mais ils ont douté que le jeu en vaille la chandelle. Pourquoi se fâcher avec eclairage publicitaire au nom de l'imion de l'opposition ? Poser les -questions, c'est y répondre.

Queiques esprits fâcheux se contenteront de s'étonner que les mission des lois, aient approuvé le rapport de M. Rudloff et n'aient pas, à un seul moment, proposé, à ce stade des travaux, le vote d'une e question préalable. Quelques autres sointerrogeront sur la tactique qui recusiste à demander qu'on ne discute pas d'un projet dont mul ne moment même où le Sénat est la scible de critiques quant à ses

M. Rudloff a dit tout haut ce que beaucoup pensaient tout bas: - Les ont confrontés à un double défi / . A l'extérient : « avec intérêt et scepticisme », certains nave se demandent - si le Parlement franscals sera à même de mener Fouvrage à terme». A l'intériour: cortains « mettent en cause» le

A ceux qui contestent l'opportu-nité de cette réforme, le sénateur centriste a répondu par « la dimen-sion internationale du droit pénal » et par l'attente suscitée à l'étranger, notemment en Europe, du nouveau code français. Dans la perspective de la construction européezne, il a noté, en juriste, que la matière pénale caractérise autant une société qu'un

A son tour, le président de la commission des lois a prévenu que la dis-cussion était abordée - dans un esprit très ouvert ». « A aucun instant nous ne perdons de vue ce qui, à nos yeux, demeure le fondement même d'une législation pénale, la défense des valeurs essentielles de notre société ». M. Jacques Larché a confié que pour certains sénateurs un effort avait été nécessaire mais qu'il avait été rendu possible - dans la mesure où ce qui est entrepris, tout au moins pour le livre premier, n'apporte pas de bouleversement fondamental quant au fond ». M. Larché s'est demandé si, une fois les nouvelles dispositions adoptées, les choses iront mieux qu'avant ». Sur ce point, il a plaidé pour qu'une attention extreme - soit apportée à la formation des juges, à la place qui leur est faite dans la société, au comportement collectif qui doit être le leur, « marqué d'objectivité et démué de toute passion politique à l'égard de la société qu'ils ont la charge de défendre ».

Les premières critiques sévères du projet sont venues de M. Charles Lederman (PC, Val-de-Marne). Pour l'avocat communiste, qui défendait une motion d'irrecevabilité constitutionneile que seuls ses collègues de groupe ont approuvée, il faut une réforme mais une « véritable » réforme, tirant les leçons de « l'échec patent du tout répressif et du tout carcéral qui caractérisent la politi-que pénale menée jusqu'à aujourd'hui ». L'absence de distinction entre les personnes morales à but lucratif et celles à but non lucratif est selon lui contraire à la Constitution dans la mesure où les secondes pourraient voir leur responsabilité pénale engagée alors qu'elles permettent aux citoyens d'exercer des droits qui leur sont reconnus par la Constitu-

Plus grave encore, le lien qui pent être établi entre la responsabilité pénale des personnes morales et la notion d'instigation ressemble fort pour M. Lederman à un « retour par l'escalier de service de la loi anti-casseurs ». A un troisième reproche (les menaces que le texte ferait peser

sur le principe de non-rétroactivité de la loi pénale), il ajoute celui d'un risque de remise en cause du droit d'asile et celui d'une si large définition de la légitime défense qu'elle apparaît comme « une concession majeure à l'idéologie sécuritaire ». Ultime question soulevée par M. Lederman: que se passerait-il en cas de saisine du Conseil constitutionnel? Son actuel président (M. Badinter) serait-il juge et par-

Sans grandiloquence, pour ne pas dire sur un ton inhabituellement monocorde, M. Charles Pasqua, prósident du groupe RPR, a ensuite défendu la thèse de la non-nécessité de poursuivre la discussion d'un pro-

Plusieurs dispositions du projet « ne sont pas acceptables »

estime le Syndicat de la magistrature

Dans un communiqué publié le mai, le Syndicat de la magistrature (proche de la gauche) estime que la refonte du code pénal «était nécessaire » et que « le souci d'une plus grande individualisation des peines est louable ». « En revanche, poursuit le Syndicat de la magistrature certaines dispositions conte-nues dans ce projet ne sont pas acceptables:

- - La responsabilité des personnes morales est, contrairement aux dispositions de l'avant-projet de 1986, étendue aux associations et syndicats, ce qui constitue une grave atteinte à certains droits.

» - La responsabilité du chef d'entreprise n'est nullement envisa-

- La notion d'instigateur est gro-vement attentatoire aux libertés publiques; en outre, les différents cas de complicité suffisent à répri-mer les divers cas d'infraction.

 La légitime défense des biens n'est pas admissible. Notre société doit affirmer que la défense du bien ne dois, en aucun cas, justi-fier un acte portant atteinte à la personne humaine.

 La création d'une peine de trente ans est une concession grave à l'idéologie sécuritaire; elle est en outre inutile puisqu'une incarcéra-tion de trente ans est déjà possible par le jeu des peines de sûreté.

- Les réductions d'octroi du sursis simple restreignent les libertés du juge dans la personnali-sation de la peine. » jet imposé par les socialistes « pour développer les a priori idéologiques d'une philosophie pénale dépassée : la défense sociale nouvelle ». Mettant en doute l'efficacité du nouveau système que sous-tend une « évolu-tion certaine vers l'indétermination

uon cerame vers i indetermination et l'érosion des peines », le sénateur des Hauts-de-Seine ajonte ; « En conférant aux magistrats une telle liberté d'appréciation, les dispositions du nouveau code limitent les garantes offertes aux justiciables et risent l'égalité des citoyens devant la loi tout en remettant en cause la promptitude et la certitude de la peine et donc, par conséquent, sa

En creant une responsabilité pénale des personnes morales, le pro-jet instaure, selon lui, « une respon-sabilité collective et ce au mépris du principe de la personnalisation des

«Fortement chargé idéologique-ment et bafouant les principes fou-damentaux de notre droit pénal directement issus de la Déclaration des droits de l'homme de 1789, le projet Badimer-Arpaillange témoigne d'une conception archaique, antilibérale et inefficace de la justice pénale », ajouto-t-il avant d'exposer les trois principes sur lesquels repose sa - philosophie en matière pénale -. Il défend ainsi la nécessité de la répression, le rôle limité du juge et l'autonomie de la justice.

Pour M. Michel Dreyfus Schmidt (PS, Territoire de Belfort), il s'agit d'un procès d'intention fait à ceux qui veulent « non pas mettre un bon-net rouge sur le code pénal mais le moderniser ». De son côté, le garde des sceaux décèle dans les propos de M. Pasqua « un manque de confiance dans l'homme et dans la justice ». « Il n'est pas raisonnable de faire de la refonte du code pénal, affirmo «·il. l'occasion d'une querelle partisane

seus rigueus. »

Une fois repoussées les demandes du PC et du RPR visant à rejeter le projet, la discussion générale s'enga-geait. A cette occasion, M. Jacque-lise Fraysso-Cazalis (PC, Hann-de-Seine) a regretté que le texte privilégie la répression au détriment de la réinsertion. Elle s'est également élevée contre la nouvelle peine de trente ans au motif que, après quinze ans de réclusion, « le resour à la vie normale est rendue impossible par la destruction de la personna-lité ».

Le soutien an gouvernement viendra des sénateurs socialistes, MM. Gay Allouche (Nord) et Félix Ciccolini (Bouches-du-Rhône). Ce dernier, ancien bistonnier, assor-Ce dernier, ancien bătounier, assortira son accord de quelques doutes voire de quelques réserves, notamment sur la légitime défense des biens. Il viendra aussi de M. Pierre-Christian Taittinger (RI, Paris), qui a approuvé la méthode qui permet « un examen quasi moléculaire, tel que Descartes le reconssandait pour des problèmes difficiles ». Le vice président du Sénat a même invité le genvernement à consecrer une sesgouvernement à consacrer une session entière à l'examen de tous les antres livres du futur code pénal.

ANNE CHAUSSEBOURG.

Vu de droite

«Le peuple trompé»

M. Yvan Blot, président d'hon-neur du Club de l'Horloge, ancien député RPR, secrétaire général du Comité des patries, et président de la récente Association pour le développement de la démocratie directe (Å 3 D), avait organisé mardi 9 mai une conférence de presse sur le thème « Le projet de code pénal Badinter-Arpaillange porte-t-il atteinte à la démocratie? ».

M. Dominique Matagrin, secrésionnelle des magistrats (APM, droite), dénonça ainsi ce qu'il appelle un « hold-up idéologique » iquel se seraient livrés les rédacteurs du texte, ce « Lazare juridique ressuscité par Mitterrand » et « bardé de références faciles et passe-partous comme les droits de l'homme, le progrès et la modernité ». Ce « code-croupion », sous-tendu par « la théorie de la défense sociale nouvelle qui vise à réduire la responsabilité individuelle au profil d'un déterminisme social (...), baigne dans le flou le plus total ».

Selon M. Matagrin, il conduit à une · insécurité juridique ». « L'obsession anti-carcérale », qui rétablit l'érosion des peines, ôte toute crédibilité à la sanction. M. Matagrin a vilipendé aussi les « idéologues qui négligent le senti-ment de justice, d'équité, qui cimente le corps social », et met en garde contre le rétablissement de « l'arbitraire d'Ancien Régime ».

M. Roger Le Taillanter, commis saire de police à la retraite, s'est montré un adversaire tout aussi déterminé d'un projet e dont le but est masquer la dégradation de nos valeurs morales ».

Après une intervention toujours aussi critique de Me Jean Baptiste Biaggi envers un texte « fruit d'une idéologie plutôt que du bon sens populaire », M. André Decoq, professeur de droit, à mis au ionr les seur de droit, a mis au jour les mécanismes qui, selon lui, ont abouti au décalage entre le peuple et la fraction de l'élite intellectuelle. médiatique et politique » responsa-ble du projet. Cette situation serait le fait « d'un petit clan d'intellectuels, partie prenante d'un réseau international, qui depuis quarante ans a pris avec habileté le contrôle des associations pénalistes, des moyens d'expression (...) et des postes-clefs du ministère de la juspostes-ciejs au mansuere ae ta jus-tice ». En conséquence, eles gou-vernements, manipulés, proposent au Parlement, manipulé aux deuxième et troisième degrés, des projets dont ils ne réalisent pas la norté - Seni un référentium pour portée . Seul un référendum pourrait remédier à cette - aberration > en rendant la parole à un peuple qui le reste du temps est « *rompé ».

La leçon du professeur Arpaillange

Pour un « grand discours », ce fut un grand discours. Cent deux euillets tapés « large ». A raison d'une minute par feuillet : ce n'est pas un problème de robinet mais la ésultante d'une somme d'énergies cultivées, mises studieusement scolairement ?), dans le secret de son ministère, au service de la pensée pénale d'un ministre qui, sans jamais décoller — ne fût-ce qu'un natant - de ses notes, occupa exactement cent trois minutes du temps des sénateurs réunis un midi de presque été au palais du Luxambourg.

L'hours aurait ou être historica a tant - nous l'avait-on assez dit! - examiner une refonte du code pénal pouvait passar pour un « honneur ». Ce fut, hélas i terriblement soporifique, mais pédago-gique. M. Charles Pasqua qui, l'annonce faite du dépôt d'une question préalable, devait croiser le fer, manifesta clairement qu'il s'ennuyait, en quittant la séance u milieu de la péroraison du garde des sceaux. Certains de ses amis, particulièrement bruyants, discutaient entre eux en mainte-nant un fond sonore désobligeant qui ne pouvait avoir d'autre but que de déplaire à l'orateur.

Dans le public, on remarquait la présence du maire d'Epinav-surine, M. Gilbert Bonnema député socialiste, auditeur appliqué et spécialiste des questions de curité au PS, venu du palais Bourbon et, presque au grand com-plet autour de Ma Mireille Delmas-Marty, professeur de droit et prési-dente de la commission Justice pénale et droits de l'homme, les membres de cette instance qui, pour beeucoup, participèrent à la révision du code pénal lorsque M. Robert Badinter était ministre de la justice. La rumeur avait annoncé que le président du Conseil constitutionnel, M. Badinter, honorarait la séance de sa its. Il n'en fut rien. En revanche, M. Michel Rocard prit la parole le premier et rendit hommage à

M. Pierre Aroaillange monta alors à la tribune. De références historiques on ne manqua point pour situer dans le temps le sens pensable et audacieuse » que représente la réforme du code pénal et, à travers elle, la redéfinition des valeurs « de la société du troisième millénaire qui com-

Une collecidence significative

« L'œuvre est difficile, n'a pas caché le garde des scesux qui venait d'apprendre les embûches que s'apprêtaient à semer le RPR comme le Parti communiste; elle sera longue. Elle doit être durable. » Ce n'était pes prévu, mais le fait que ce projet de loi totémique soit examiné l'année même du Bicentenaire de la Révolution francaise est « une coincidence significative », a estimé le ministre.

Dès lors, on out droit à un exposé historique tout à fait complet, depuis les barbaries de l'Ancien Régime, « la roue, le feu, le poing tranché ou la langue coupée, le marque au fer rouge », en passant par les lois pénales de 1791 directement inspirées par la Révolution avec toutes les réfé-rences obligées à Feuerbach, au marquis Cesare de Beccaria, l'auteur avant-gardiste du fameux Traité des délits et des peines, qui, dès 1764, prônait la suppression de la peine de mort et se fit, pour cela aussi, traiter de « sement plain de venin » per des contemporains moins libéraux que lui. L'Esprit des lois. de Montesquieu fut mis, comme il se doit, à contribution. Un sénateur anonyme éructa : « Pauvre Montesquieu ! ».

On en arriva au code Napoléon qui établit sans contestation « la fonction utilitaire de la peine », « l'utilité sociale devant l'emporter morale ». Depuis, on s'en doute, la loi a évolué : «Le code applicab en 1989 n'est plus tout à fait celui qui a été promuigué en 1810.» dans le détail et dans l'esprit même du texte. Avortée du fait de le seconde guerre mondigle, l'Idée lancée depuis 1934 de réformer le code pénal a conduit MM. Jean Foyer, Jean Lecanuet, Jean Taittinger, à faire entreprendre des travaux de fond. M. Badinter fut un garde des sceaux plus persévérant que d'autres. C'est aon héritage que présente M. Arpaillange.

Las protestataires, ceux qui estiment plus urgente une réforme en profondeur mais toujours repous-sée de la procédure pénale et voient dans celle du code pénal «un luxe inutile», ont tort, estime le ministre de la justice. Il ne s'agit pas de rompre avec la tradition ni avec les principes légalistes et d'individua isation de la répression. Il s'agit, bien au-delà d'un dépoussiérage qui n'occasionnerait pas un travail sussi herculéen, d'innover vraiment.

Modifier sass mutiler

Alors que la commission des lois souhaite «judiciariser» le place-ment des «fous criminels» dans une institution spécialisée. liange estime au contraire qu'il n'est pas « légitime » que la justice continue à «régir» le devenir de celui qu'elle a reconnu « pénalement irresponsable ». Des propositions du ministre de la santé devraient prochainement permettre d'y voir clair car une refonte de la loi de 1838 est à l'étude. Pour ce qui concerne les mineurs dont le projet de code pénal ne dit mot, il ne s'agit pes d'un oubli. Un texte réforment l'ordonnance de 1945 et élaborant actuellement une échelle de paines spécifique (réduction de maitié des cours de rédaction à la direction de 'éducation surveillée et devrait Quant aux poines, le ministre

tient à celle de trente ans mais semble prêt à réévaluer de sept ans (c'est le projet) à dix ans (c'est la proposition de la commission des lois) le plafond au-deià duquel le délit jugé en correctionnelle devient un crime jugé en assisse. Il

sera temps lors de la discussion des livres suivants de débettre plus avant des paines de sûreté incompressibles. Un système de clés de codification est à l'étude pour don-ner accès à l'intégralité du droit pénal non codifié.

Point par point le ministre se fit ensuite l'avocat d'un texte dont les innovations les plus hardies soulèvent à droite comme à cauche de vives réserves. Répondant par avence au rapport fort complet de la commission des lois rédigé par M. Marcel Rudioff (UC), averti de la raideur manifestée par le PC. M. Arpaillange dessine les limites des modifications qui lui paraissent tolérables sans « mutiler » le texte. Restreindre la responsabilité

penale des personnes morales à celles qui ont des activités lucratrop peu, pense M. Arpeillange en cherchant à calmer ceux qui s'inquiètent d'éventuelles poursuites ebusives contre partis politiques et syndicats. Des garde-fous existent dans le texte. Ils devraient rassurer les inquiets.

Quant à l'instigateur d'un crime, par exemple l'« adulte peu scrupufeux » qui pousse un jeune enfant au vol, ou le « cerveau » d'un seu qui seraient passibles des mêmes peines que l'auteur principal (que le crime ait ou non été mmis), il vise simplement à combier une lacune des textes. Mais le ministre reconnaît que « en pareille matière l'hésitation est permise ». « Juste équilibre entre la tradition et l'innovation, la répression et le souci d'insertion, la volonté de réprimer les agissements qui échappaient, jusqu'ici, à la loi et le souci de se doter des moyens d'individualiser les peines » : voità pour, M. Arpaillange, le sens du texte que pendant une dizaine de jours les sénateurs s'apprêtent à équer. C'est une tâche qui exige « sagesse et enthousiasme ».

Les questions de cours une fois épuisées, cent trois minutes plus tard, le Sénat relevait ses man-

AGATHE LOGEART.

for my or he presents have - the the state of the said good to deposit

La préparation des l

VIVI. Pous et Gandi

The second of

THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

THE PARTY OF STREET, M. LEW, M.

27 To 12 To 12 To 15 To

Server Property

The second second

Service of the servic Court to the second section in the

entre la liste du

-

.10-1906

事。所编

= £

-

the state of

-

marine or

-

periline a

神田 小田

WHAT JAMES

-

A THE

Me 30

.

.

THE PERSON WHEN A REPORT WHEN PROPERTY a tar er spring a, gentrafte burff, bie military and appropriate the same states EFERRANG BE THE PRO To appeal the special profession fort 2 t 19 m a care 26 min Marrie and a separate of all address. all the in the state of the sections. tiene auto 1920

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS. the contribution fame in Artist the · # & MARCH . BANGGODS the same of the Vanc de M. bertiebeger vicin i vi Salas da da da da da STATE OF THE R. S. LEWIS CO., LANSING, MICH. Light to the Secretary section.

14-7

Vi= Veil lance :

Se today on actions for the

ATT TO THE PROPERTY AND the tax of the first time whereast, whereast, Bar & care or other, the faller Brandway the transit of the contract the in contract the management of a last the comme the service agreeme had me The same and the same same Trade of the Same and the series on designation Bittergere is MM Perers Maragar managar an Com w Sent las lates land de Tor Chicago and the state of the st M. M. Market Taking Santa Santa Santa Established Statement Dan & care warte M. Asser And the second second second second



The second of the second

39 7

sse

e, les

C CL

adio-

Erna-

jour-

Seam

ays.

esta-

stré

atre

MM. Pons et Gaudin joignent leurs efforts contre les « rénovateurs »

La motion de censure des rénovateurs : traine comme un canard blessé dans les couloirs de l'Assemblée nationale , ironisait, mardi 9 mai, M. Bernard Pons, président du groupe RPR. Le fait est que, avant même d'avoir été dépo-sée, cette motion de censure contre la politique européenne du gouver-nement a du plomb dans l'aile. Après avoir accepté - contraints et lorcés, - la semaine dernière, le principe de cette motion, les présidents des groupes RPR et UDF, et nombre de députés de leurs groupes semblent avoir du mai à avaler la pilule. MM. Jean-Claude Gandin (UDF) et Remard Pores (PPR) (UDF) et Bernard Pons (RPR) refusent en effet de se voir desseisir d'une de leurs prérogatives : celle de déposer au nom de leur groupe une motion de censure.

Ils sont prêts à accepter, du bout des lèvres, celle des «rénovateurs», mais à condition que la voie habi-tuelle soit respectée : c'est-à-dire qu'eux-mêmes, ès qualité, la dépo-

Les «rénovateurs» ne l'entendent pas ainsi. Ils souhaitent conserver la paternité de leur première initiative politique. Pour ce faire, ils veulent user de la procédure d'« interpella-tion» (article 156 du règlement de l'Assemblée nationale), qui permet à un député d'interpeller le gouver-nement dans l'hémicycle en préve-nant le président de séance du dépôt d'une motion de censure. Les « réno-vateurs » ont décidé que ce député serait le centriste (« rénovateur ») Bernard Bosson, L' interpellation > présente pour les « rénovateurs » un conservent la maîtrise de l'affaire, mais le député «interpellant» est

automatiquement le premier orateur dans le débat de censure.

Hostile à cette procédure, M. Pons a, au cours d'une réunion de groupe tendue et houleuse, mis aux voix, mardi, les deux tactiques possibles (dépôt de la motion par les présidents de groupe ou « interpella-tion »). La sointion des « rénovateurs » a été largement battue (elle n'a recueilli que quatre voix).

 Dès lors que les « rénovateurs » se sont tournés vers nous pour nous demander d'approuver leur démarche, il est normal qu'ils acceptent d'en passer par nous », explique M. Pons, qui juge sévèrement l'atti-tude de MM. Jacques Chirac et François Léotard, dont le ralliement précipité, la semaine dernière, à la motion de censure des « rénovateurs » avait contraint les groupes à s'aligner sur leur position : « Ils ne connaissent pas le sonctionnement des groupes et y viennent rare-ment », relève M. Pons.

« Je n'ai jamais ru cela! »

Le président du groupe RPR estime que si, vendredi, les « rénovateurs » interpellent le gouvernement, il se désolidarisera de l'entreprise: « A titre personnel, je ne la signerai pas, je ne la voterai pas, et dans la mesure où je pourrai join-dre mes collègues, je les inviterai à faire de même », nous a-t-il déclaré mardi 9 mai. M. Pons recomnaît sans fard qu'il y a aujourd'hui un problème de « fonctionnement » des groupes de l'opposition : il n'y a pas d'intergroupe UDF-RPR-UDC.

« La clarification se fera obligatoi- dont les socialistes feraient encore rement. Cela ne peut continuer »,

M. Gaudin campe sur les mêmes positions. « En neuf aunées de présidence du groupe je n'ai jamais vu cela », a-t-il dit à M. Charles Millon (UDF, « rénovateur »). « Ces proédés ne sont pas corrects et c'est dangereux pour l'avenir : qui nous dit que d'autres députés ne prendront pas, ultérieurement, de semblables initiatives? », explique le député de Marseille, qui cache mal sa rage de voir son groupe partir en

Le fond même de la démarche ne recueille qu'un enthousiasme mitigé, même du côté de députés proches des «révonateurs». L'opportunité de censurer le gouvernement sur sa politique européenne, au moment même où l'opposition part divisée à la bataille, est fortement contestée.

 A tout prendre, pour rénover, autant suivre des chemins plus ori-ginaux », explique M. Jacques Bar-rot (UDC). « Cette motion de censure s'apparente plus à un rituel oppositionnel qu'à un acte politi-quement significatif», ajoute le député ocutriste, qui lance un avertissement à ses amis « rénova-teurs » : « Attention à ne pas se servir des armes constitutionnelles à contre temps.... »

Le président de l'UDC, M. Pierre Méhaignerie, estime en revanche que le moment est venu de mettre en lumière les contradictions entre le discours européen du gouvernement et la pratique. M. Bosson a soumis à M. Méhaignerie son intervention de censure : elle a été jugée «équilibrée », sans agressivité, mais metpreuve, notamment dans le « culte » du secteur public.

M. Bosson a également communi-qué à ses amis «rénovateurs» la teneur de sa future intervention : dix des douze « rénovateurs » se sont retrouvés mardi en fin d'après-midi. Le groupe élargi devait se rémir de nouveau mercredi. « Il n'est pas question de renoncer à l'interpellation, commente un « rénovateur » RPR. Si Pons prend ses distances, il aura l'air complètement ridicule. Ce sera l'explosion des structures. Au cours de cette réunion M. Etienne Pinte a rendu compte

M. Ettenne Pinte a rendu compte des modifications apportées au texte de la motion de censure par un petit groupe de travail RPR réuni autour de M. Alain Juppé et de lui-même. Il a raconté la discussion qui a eu lieu ea réunion de groupe RPR sur le point de savoir s'il fallait uniliser l'expression • citoyen de l'Europe • On e citoyen européen. ou - citoyen européen -. Au-delà de la sémantique, esti-

ment les « rénovateurs » RPR, chaque discussion au sein du groupe chiraquien à propos de l'Europe montre à quel point les divergences de fond sont fortes quant à l'Europe à construire. Les « rénovateurs » ont d'autre part commencé à préparer leur grand rassemblement du 24 juin. Ils vont prochainement lan-cer une « lettre» dont le logo est en cours de préparation et n'ont donc pas l'intention une seconde de passer sous les fourches Caudines des présidents de groupe.

A terme, cette prise d'indépen-dance, si elle n'est pas officiellement validée par les chefs de partis comme l'expression légitime de « courants » contribuant — selon la formule consacrée — à la richesse de l'opposition, pourrait déboucher sur des scissions de fait ou de droit... PIERRE SERVENT.

Le jeu du chat et de la souris entre la liste du centre et celle de M. Giscard d'Estaing

M= Veil est catégorique : « Nous précipitamment, pour le même jour, ous engageons à ne pas nous trom- une conférence de presse devant nous engageons à ne pas nous trom-per d'adversaires », a-t-elle juré, au nom de ses colistiers centristes. M. Giscard d'Estaing ne l'est pas moins : « Au cours de cette campogne européenne, nous parlerons de la France et de l'Europe et exclusi-vement de cela. Entre la liste d'union RPR-UDF et la liste du cen-tre, les bonnes intentions sont donc affichées mais paraissent ne se résumer, pour le moment, qu'à de subtils

En fait les uns et les autres semblent s'être engagés dans le drôle de jen du chat et de la souris, aumsant mais lassant. M= Veil et M. Méhaignerie se décident-ils, en fin de semaine dernière, à lancer leur campagne par un déplacement, mardi 9 mai, de part et d'autre des Pyré-nées? Les giscardiens convoquent

officiellement servir à donner le coup d'envoi de la campagne RPR-UDF.

M. Giscard d'Estaing, n'osant plus dire « je », insista, à cette occa-sion, sur la « campagne d'équipe » qui allait être menée et déclina les enjeux prioritaires de l'Europe pour les ciaq prochaines années. M. Alain Juppé se fit un devoir de causer aussi longtemps que « Monsieur le président ». M. François Léotard, peu inspiré, parla de l'« Europe de l'esprit », et M= Michèle Barzach, désignée pour traiter de l'environnement, assura que ce dossier axige [...] « des mesures propres ».

« Comment intéresser les Fran-çais à l'Europe? » Telle était la trame de toutes ces prestations. Un début de réponse se trouve sans donte dans la conviction que les can-

didats à l'Europe mettront cux-mêmes à parler d'elle... Mae Veil a fait de cette conviction et de l'engagement exclusivement européen de tous ses candidats son premier argu-ment de campagne. Sans qu'on lui pose la question, M. Giscard d'Estaing, pour anticiper les griefs, a affirmé, à son tour, c liste seraient bien présents à Stras-bourg, mais qu'effectivement MM. Juppé et Léotard en tant que « futurs hommes d'Etat français » représentaient « des cas particu-

Les quatre-vingt-un candidats de cette liste d'union auraient da être connus mardi. Des tiraillements entre le RPR et le PR pour le dosage de cette liste sont apparus ; mais, là encore, ce retard semble plutôt lié an fait que les centristes ne présen-teront la leur que le jeudi 18 mai.

Les cinquante premiers noms de cette liste d'union pourraient être connus jeudi à l'occasion du premier déplacement régional du couple Giscard-Juppé en Poitou-Charentes qui comprendra, comme par hasard aussi, deux étapes chez deux nota-bles centristes, MM. Reaé Monory, président du conseil sénéral de la président du conseil général de la Vienne, et Georges Chavanes, le nouveau maire d'Angoulème. Car, dans l'ombre, la chasse aux centristes et aux «rénovateurs» est depuis des semaines ouverte. Le débauchage n'a plus de prix et le double jeu des élus est la valeur la plus sûre. A ce train, sauver les appareuces devient, pour tous, une gageure. Invité à débatire à la télévision avec la tête de liste socialiste, vision avec la tête de liste socialiste, M. Laurent Fabius, M. Giscard M. Laurent Fabius, M. Giscard d'Estaing a accepté la proposition. A. la seule condition que M™ Vell ne soit pas sur le même plateau. « Nous ne voulons pas, a-t-il laissé tomber, un débat entre l'union et la division. → Quand on revient à l'essentiel — la télévision, — le discours au moins devient plus clair...

DANIEL CARTON.

• Philippe Séguin : sans enthousiasme. – M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges, animateur du mouvement des « rénova teurs », invité de l'émission « L'événement-Nostalgie », mardi 9 mai, a indiqué « n'avoir pas été choqué » par le propos de M. Pasqua apportant son soutien « sans enthousiasme » à la liste d'union UDF-RPR. estiment : « Il serait difficile de dire le contraire» mais précisant que la jour du vote il suivra e les instructions de

M. Séguin a souhaité que « l'opposition s'organise pour que l'ensemble des courants qui la constitue, puisse s'exprimer». L'existence de « deux grandes forces politiques permettant l'alternance » lui semble préférable à qui déboucherait sur une situation de type troisième force ».



CAPEL prét-à-porter hommes grands hommes forts 74, boulevard de Sébastopol Paris 3*
26, boulevard Malesherbes Paris 8*

 Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15° 13, rue de la République, 69001 Lyon • 27, rue du Dôme, 57000 Strasbourg

ROBERT BADINTER LIBRES ET ÉGAUX... L'émancipation des Juifs 1789-1791 Fayard

Refuser aux Juifs le droit d'être des citoyens comme les autres, aux mêmes conditions que les autres, c'était leur dénier la qualité d'hommes comme les autres, et renier la Révolution elle-même. Ainsi l'émancipation des Juifs apparaît en définitive comme une victoire de l'idéologie sur le pragmatisme, de la force des principes sur la force des choses. R.B.

FAYARD

M^{me} Veil lance sa campagne à Barcelone

BARCELONE de notre envoyée spéciale

Les journalistes espagnols n'en sont pas revenus. La venue, mardi 9 mai à Barcelone, de Mª Simone Veil pour le lancement de la campagne européenne de la liste du centre leur est, en effet, apparue bien surprenante. D'autant que l'ancienne présidente de l'Assemblée de Strasbourg était arrivée en délégation accompagnée de MM. Pierre Méhaignerie, président du CDS, et Dominique Bandis, maire de Toulouse, ramassé an passage, ainsi que de M. Adrien Zeller et Mª Nicole Fontaine, figurant respectivement Fontaine, figurant respectivement en troisième et quatrième position sur la liste du centre. Le nouveau maire de Valenciennes, M. Jean-Louis Borloo, en seconde place der-rière M. Veil, aurait dû être égale-

L'homme le plus long s'habille chez CAPEL

CAPEL prêt à porter hommes grands hommes foits • 74, touleverd de Sébastopol Paris 3* • 25, bouleverd Malesherbes Paris 8* Centre Corri. Maine-Montparnesse Paris 15°
 13, rue de la République, 69001 Lyon

ment du voyage s'il n'avait manqué le décollage de l'esquadrille.

Il s'agissait pour M= Veil de démontrer l'engagement européen de sa liste, dont la composition devrait être rendue publique le 18 mai, M. Jordi Pujol, président (démocrate-chrétien) de la Catalogne, s'est donc fait un plaisir de l'y aider, d'autant que la liste que lui-même soutient dans sa province est formée comme celle du centre de libéraux et de démocrates-chrétiens. Ce voyage fut toutefois l'occasion

de lancer quelques pierres dans le jardin de M. Giscard d'Estaing. Même si, suparavant, lors d'une escale à Toulouse, M. Baudis avait pris l'« engagement » de « maintenir une liaison constante entre les comités de soutien des deux listes de l'opposition, afin de veiller à ce que la compétition ne dégénère pas en conflit, à ce que la concurrence ne se termine pas en affrontement ». M^m Veil a, par exemple, rappelé que le mandat européen s'exerce • à

temps plein > : « Il n'y a qu'en France, a-t-ello regretto, que des SOMME : changement à la tête de la fédération du PCF. -

M. Joël Carlier, trente ans, remplace M. Pierre Ringot, quarante-cinq ans, à la tête de la fédération de la Somme du Parti communiste. M. Ringot devient PDG de Radio TSF, una radio associative située en Seine-Saint-Denis. Après les revers subis par le PC dans la Somme – perte d'Amiens, chef-lieu du dépertement, capitale de

la région Picardie, perte de Péronne, d'Albert, de Mere-les-Bains et de Ham, - ce changement peut être interprété comme une reprise en main indirecte par M. Maxime Gremetz, lui-même originaire de la Somme, député européan, procha dé M. Georges Marchais, membre du comité central du PC depuis 1972 et membre du bureau politique, qui a présenté l'opération aux militants. candidats se présentent alors qu'on sait qu'ils n'exerceront pas leur

M. Méhaignerie s'est, pour sa part, inquiété de voir que dans les rangs de la liste de M. Giscard d'Estaing sont défendues des conceptions européennes divergentes entre, d'une part, les tenants d'une Europe fédérée et, d'autre part, les partisans d'une Europe des Etats.

ment permis de vérifier que M. Bandis « apporterait naturelle-ment son suffrage à la liste du cen-

V. DEVILLECHABROLLE

ELECTIONS EUROPÉENNES

-- (Publicité) -

Consultez le journal parlé de la liste pour

> L'UNITÉ de la FRANCE

Tél.: 84-93-72-12

SAES 88340 LE VAL-D'AJOL

**

Action of the second of the se

Bank Ra and Cantenne . 1 property of the same of the same of And the place of the second second

to granter . Time de Cons

Special Securitaria Leading

the commencial at the Green

THE SECTION ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P

MATERIAL CONTRACTOR

Alme the reserve of the

A Comment of the state of

mark is the

Andre a region of disp

The second second

La malar e la comprese

top des .

Charles:

Ce minera et et en en en en en en

Chelifon 1 a straight in the 12 C

green frankriker in der in der der bei ber

· Le peuge Tome

AND DIAL CORROR

Mary Mary Control

markette finder :

अस्ति वेच 🎺 🖰

- 1 miles

mier geler.

Market The

200

dest val.

事機管 マッテフィ A de tollow street - SERVE - 15

45 °

A FRANKER BARRETT

W 75

MUREL ST.

\$0000 i"

Stage Service

Section 15

MARKET WELL # des ...

- Parkers of The state of the last

**

4.64 - 6 1

Charles

gill & file.

the street -

Marie 11

Married British St. At Facily -

-

A 443- 10 1 4 1

Sec. 5 -

364 W

marga ...

mitte gertieren :

#Planting

THE RESERVE TO A STREET

Book A series with the series of

We distributed at the state of the

The second secon

Section of the Contract of the

biener dage erm

i. de Bare de bon travair. Por ma

Book & to housewar de 1' - member - quite

the state of the copie beautiful

Ret du PC

TITLEY .

9 .## .## -

l'examen des députés, mardi 9 mai, son rapport sur le secteur public audiovisuel. Le débat n'a louné lieu à aucun vote, mais un projet de loi pourrait être déposé dès cette session de printemps sur le bureau des deux Assem-

Il aura fallu six heures et demie de débat pour que Mas Catherine Tasca, ministre déléguée chargée de la communication, puisse enfin dresser l'inventaire des quelques points d'accord entre la majorité et l'opposition d'une part, le gouvernement et... le groupe socialiste d'autre part. La discussion s'annonçait en effet houleuse. Bien décidés à ne pas jouer les « godillots », les députés de la majorité avaient depuis quelques jours clairement fait connaître leur ccord avec ce qui constituait

Odo

l'axe essentiel de cette réflexion sur

l'avenir de l'audiovisuel, la prési-dence commune à Antenne 2 et

L'atmosphère fut pourtant cour-

toise, détendue, à l'exception de

l'intervention « musclée », et pres-

que déplacée, de M. Jacques Tou-bos (RPR, Paris), qui dénonça la

«mainmise» du gouvernement sur la télévision publique. M. François

d'Aubert (UDF, Mayenne) préféra

Phumour à la diatribe en souriant de

Hauts-de-Seine), il ponetua les

interventions des députés socialistes

de brayantes et ironiques approba-

On était donc loin des affronte-

ments idéologiques du début des années 1980 et M= Tasca put ainsi

relever un « refus général du statu

que » et souligner des points de

convergences « novateurs » d'un bord à l'autre de l'hémicycle : la

e nécessaire mission éducative du

service public », « le respect de

l'identité » d'A 2 et FR 3, le besoin

de « programmes diversifiés et com-

des capacités de production» et « l'accentuation de la présence

régionale dans les programmes de

Mais ce consensus sur les grands

principes ne pouvait dissimuler des

divergences de fond sur leur mise en

avec quels moyens? Comme deveit l'affirmer M. Jack Lang, on

ne peut avoir l'ambition de

construire un système audiovisuel

e dione de ce nom en le finançant

de facon seconde». Le ministre

de la culture et de la communica-

tion a évalué à 800 millions de

francs au minimum les besoins

supplémentaires de la radiotélévi-

sion publique en 1990. Sans

attendre les arbitrages budgé-taires. M. Lang a esquissé, mardi

blée, les grandes lignes de ce financement. De la publicité, le

gouvernement ne peut rien atten-

dre, puisqu'il a choisi d'en conte-

nir la progression. Restant donc la

rager la production de l'audiovi-

sual public, on doit aussi faire pro-

vance et le budget de l'Etet.

taires, M. Lang a esquis

Quels moyens?

FR3».

ent à M. André Sentini (UDF.

FR 3 (le Monde des 5 et 10 mai).

Vai peur que ca

n'ait aucun goût.

application. Si tous les groupes politiques reconnaissaient « l'ampleur des besoins budgétaires du service public », ils se divisaient sur leur financement (voir encadré). Seuls les socialistes étaient favorables à l'augmentation de la redevance, le PC rejoignant dans son refus l'opposition de droite. M. d'Aubert qualifiait même cette taxe de « recette à bout de souffle, aussi archalque que l'impôt sur les partes et fenêtres de l'Ancien Régime ». L'arrivée impromptue de M. Michel Charasse, ministre du budget, qui « passait dans le quartier », fit toutefois sourire l'ensemble des députés, réconciliés momentanément pour réclamer - des sous, des sous ! ».

Tons se retronyajent encore sur la nécessité de définir une « stratégie commune » pour l'audiovisuel public, mais la proposition du gonvernement d'une présidence unique pour Antenne 2 et FR 3 suscitait

« méfiance » et « réserves ».

M. Jack Lang, ministre de la

culture, de la communication, des

grands travaux et du Bicentenaire.

avait plaidé pour cette « proposition

sage et médione : ni statu quo, qui

aurait perpétué la séparation de

deux sociétés totalement distinctes

se livrant une concurrence plus ou

moins meuririère; ni fusion, qui aurait fait perdre à chaque chaîne

son identité, sa couleur, ses particu-

larités -. Mes Tasca avait suren-

publiques qui ont perdu le nord » et

calquent leurs programmes sur ceux des chaînes privées, alors qu'elles doivent délibérément tourner le

dos à la logique libérale de la com-

pétition, de la concurrence, de la

prétendue émulation supposée ser-

vir la qualité ». La présidence uni-

que permettant « une véritable stra-

tégle de groupe » était aux yenx du

gouvernement la meilleure façon d'y

Pour les députés, elle n'était pas

sans risque. Orateur principal du groupe socialiste, M. Bernard

350 millions de francs dès l'an

L'Etat reprendrait en outre pro-

gressivement à sa charge le bud-

get de Radio-France internatio-

nale (RFI) 200 millions de francs

en 1990. Pour les 250 millions de

selon M. Lang, devrait décider

« dans les prochains lours », deux

nouvelles mesures : une dotation

en capital des sociétés publiques

(fixée à 200 millions de francs ?)

remboursement des nouvelles

exonérations de redevance (70 millions de francs en 1990).

, si le ministre du budget, M. Michel Charasse, y consent, le

tituer un nouvel ORTF .. M. d'Aubert y voyait, lui, « une fausse bonne solution si c'est pour éviter que FR3 et Antenne 2 comi-nuent de programmer le même soir à la même heure, « Apostrophes » et « Thalassa », il n'y a pas besoin d'un superman pour y parvenir. Le téléphone suffit, Si c'est pour avoir un monsieur qui se mêlera de tout et ne s'occupera de rien, ce n'est pas non plus la peine. Il y a assez comme cela de Père Joseph de l'audiovisuel à l'Elysée et ailleurs. Et par pitié, ne créez pas non plus une sorte de ministre ter de l'au visuel. Deux, c'est assez. » Quant à M. Jacques Barrot (UDC, Haute-Loire). il se refusa à « faire un pari sur la vertu du gouvernement ». Un président unique risque en effet selon lui - d'être l'objet de toutes les suspicions: courrole de transmission ou bras séculier du gouverne-

Ce véritable front du refus ne fit pas renoncer M= Tasca, mais la contraignit à promettre aux députés des garanties supplémentaires : la présidence commune, répéta le ministre, ne signifiera en aucun cas la disparition de FR 3, le gouvernement s'engageant à bien préserver « l'identité des deux chaînes ». Les tractations en ce sens, entre le ministre et le groupe socialiste avaient d'ailleurs commencé avant même la fin des débats. Elles devaient se poursuivre, mercredi 10 mai, devant le bureau exécutif du Parti socialiste. De leur succès dépend le dépôt d'un projet de loi au Parlement à cette session de printemps.

PIERRE-ANGEL GAY et PASCALE ROBERT-DIARD La Nouvelle-Calédonie évoquée au conseil des ministres, au Palais-Bourbon et au Sénat

Les parlementaires rendent hommage à la mémoire de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné

Le décret convoquant les élec-teurs de Nouvelle-Calédonie pour l'élection à la proportionnelle, dimanche 11 juin, des assemblées des trois futures provinces du territoire est para, mercredi 10 mai, au Journal officiel. La campagne électorale s'ouvrira le lundi 29 mai et prendra fin le samedi 10 juin à minuit. Le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, devait faire, mercredi, devant le conseil des ministres réuni à l'Elysée, le point de la situation sur le terrain.

Il a annoncé que M. Michel Rocard se rendrait, « au cours de l'été » en Nouvelle-Calédonie afin de se rendre compte de la mise en place des conseils de province, dont l'installation doit avoir lieu le 14 juillet au plus tard. M. Le Pensec a également indiqué que, conformément à la deuxième phase de l'application des accords de Matignon, la décentralisation des services admi-nistratifs se prépare. Le conseil des ministres a enfin confirmé la nomination de M. Léopold Jorédié, munéro trois du FLNKS, au Comité consultatif installé auprès du Hautcommissaire de Nouvelle-Calédonie.

A Ouvéa, pour la première fois depuis un an, les gendarmes chargés de l'enquête sur l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwêné ont pu pénétrer sur le territoire de la tribu de Gossanah, d'où était originaire Djubelly Wea. Leur « mission de négociation » a été rendue possible par l'un des meneurs indépendantistes du nord de l'île, M. Gérard Ouckewen, qui se serait opposé récemment à Djubelly Wéa et qui a servi d'intermédiaire. La veille, trois gendarmes qui s'étaient approchés sans armes de l'un des barrages mis en place à l'approche

de Gossanah avaient essuyé un coup de seu tiré par un adolescent et l'un d'entre eux avait échappé de peu à une blessure. Dès lundi, l'arme qui aurait été utilisée par Djubelly Wéa, un pistolet Mac 50 volé en 1988 à la brigade de gendarmerie de Fayaoné, avait été spontanément remise aux gendarmes. Elle a été expédiée à Paris pour expertise.

A Norméa, l'un des dirigeants du FULK (Front uni de libération kanak, composante extrémiste du FLNKS), M. Pierre Xulue, a notamment déclaré à l'AFP, à propos de l'assassinat des deux chefs de l'Union calédonienne : « Ces morts ont eu lieu parce qu'il y a eu les accords de Matignon. Nous accusous le gouvernement français. Ces morts doivent être pris en considération par le colonialisme français comme un sévère avertissement comme quoi il ne faut jamais trahir la lutte d'un peuple. » Le secrétaire général du FULK, M. Yann Céléné Uregel, qui s'était, dès le départ, opposé aux accords de Matignon et avait milité pour le « non » au référendum du 6 novembre 1988, se trouve à l'étranger depuis un mois. Selon certaines sources, cet ancien président de l'assemblée territoriale, connu pour ses accointances libyennes, bénéficierait également, désormais, de soutiens en Corée du

A Paris, le président de l'Assem-blée nationale, M. Laurent Fabius, avait l'intention de demander aux députés d'observer une minute de silence, mercredi après-midi en début de séance, en souvenir de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwené Yeiwene. Dès mardi après-midi, toutefois, l'Assemblée a évoqué la

tistes à l'initiative du président du groupe socialiste, M. Louis Mermaz. Celui-ci a exprimé son émotion et celle de ses collègues, tandis qu'au nom du groupe RPR c'est l'ancien ministre chargé de la sécurité, M. Robert Pandraud - et non M. Bernard Pons, président du groupe et ancien ministre des DOM-TOM - qui a associé ses amis à - ce devil qui étreint une nouvelle fois la Nouvelle-Calédonie. Tous nos collègues, quelle que soit leur travée. aurora la même pensée pour toutes les victimes du terrorisme, a-t-il déclaré, et notamment pour les gen-darmes morts, assassinés lâchement à Ouvéa ». An nom de groupe UDC, M. Bernard Stasi à formé des voux a pour que ce nouveau drame se fragilise pas le processus engagé mais, au contraire, renforce la conviction de tous ceux qui savent que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie passe par le dialogue, la réconciliation et le travail en com-

mémoire de deux chess indépendan-

An Sénat, avant que ne s'engage la discussion du projet de réforme du code pénal, M. Alain Poher a lui aussi exprimé a son attachement à ce territoire » et « son émotion devant les nouvelles victimes du terrorisme s'ajoutant à toutes celles qui sont tombées en accomplissant leur devoir ». S'adressant au promier ministre, qui avait pris place au bane du gouvernement, le président du Sénst a souhaité « que la récon-ciliation entre tous les Calédoniens se poursuive dans la paix nécessaire à l'avenir heureux de la Nouvelle-Calédonie . M. Michel Rocard a remercié les sénateurs de « l'instant d'émotion » qu'ils consacraient ainsi à - cette terre malheureuse -.

Tension aux Antilles avant le procès des militants de l'ex-ARC

Les Guadeloupéens se mobilisent pour réclamer la libération de Luc Reinette et de treize autres indépendantistes

L'émotion provoquée par l'assassinat, en Nouvelle-Calédonie, de Jean-Marie Til-baou et de Yeiwéné Yeiwéné a occulté un autre abcès politique qui risque de provoquer, ces jours prochains, des remous en un autre point de l'outre-mer, la Guadeloupe, Où de violents inci-dents out déjà en lieu, fin avril, dans la localité de Port-Louis.

La perspective du procès de Luc Reinette, fondateur du Mouvement pour une Guadeloupe indépendants (MPGI), chef présumé de l'ex-Alliance révolutionnaire caraïbe (ARC, organisation officiellement discourse et de resissation principales et de resissation pet de dissoute) et de treize autres mili-tants indépendantistes - dont onze Guadeloupéens et deux métropoli tains - incarcérés en région paritienne après avoir été accusés d'être les auteurs de plusieurs attentats commis dans l'archipel en novembre 1986, suscite une forte tension. Sur place, tous les partis politiques, qu'ils se situent dans la majorité nationale on dans l'opposition, se sont publiquement prononcés pour sont publiquement prononcés pour la remise en liberté des inculpés en revendiquant en leur faveur des mesures d'amnistie analogues à celles dont ont bénéficié les mili-tants indépendantistes de Nouvelle-

Schreiner (PS, Yvelines) exprima la crainte de voir à terme « privilé-La date retenue pour l'ouverture du procès devant la seizième cham-bre du tribunal de grande instance de Paris – le 22 mai – n'a fait que renforcer la détermination du gier la chaîne la plus médiatique (Antenne 2) aux dépens de celle que l'on appelle le boulet de l'audiovisuel (FR 3) ». « Cette Groupe d'initiative pour le dialogue et la paix, constitué paur le dialogue et la paix, constitué par des parents et des arms des prisonniers. Et il faut bien dire que si les autorités judiciaires avaient vouln que ce procès devieune une affaire symbolique elles ne s'y seraient pas prises autresolution n'aboutira-t-elle pas à la fusion des deux chaînes? » Même inquiétude chez M. Santini, qui perment puisque Ce jour-là est la date commémorative de l'abolition de l'esclavage aux Antilles, en 1848. Au ministère de la justice on répond qu'il s'agit simplement d'une « coin-cidence » certes « fâcheuse » mais de la redevance. » Son augmentaque les avocats des intéressés n'avaient soulevé ancune objection à selon M. Bernard Schreiner (PS, ce sujet lors de la fixation de Yvelines) - pourrait rapporter

l'andience. Et pour cause...
Le président de la Ligue des droits de l'homme, M. Henri Noguères, devait entrer en piste, sur ce terrain, mercredi matin 10 mai, pour présider une conférence de presse destinée à appuyer l'argumentation des avocats des prisonniers, avant un rassemblement orga-nisé, jeudi à 18 h 30, devant le ministère de la justice, par un « col-lectif de défense» regroupant une douzaine de partis et d'associations, parmi lesquels le FLNKS. Une iournée morte » est anssi annoncée

en Guadeloupe pour le 22 mai. Les conditions sont ainsi réunies pour que ce procès ait un retentissement politique analogue à celui des dix-neuf militants du GONG (Groupe d'orientation nationale de la Guadeloupe), en 1968, devant feue la Cour de sûreté de l'Etat. Les

défenseurs des détenus ne cachent défenseurs des détenus ne cachent pas leurs intentions: « Nous ne nous laisserons oas enfermer dans la vision de l'accusation qui veut réduire ce procès à une affaire de droit commun, a notamment déclaré M° Claude Christon. Il s'agit d'un procès politique. D'ailleurs, dans une première formulation, les militants guadeloupéens étaient inculpés pour atteinte à l'intégrité du territoire. Faut-il qu'il y ait en Guadeloupe un Ouvéa pour que le pouvoir central prenne en considéra-tion le sort des prisonniers politi-

de l'esclavagisme

Luc Reinette et la plupart de ses compagnons, qui font la grève de la faim depuis le 23 avril, sont pour-suivis à la suite d'une vingtaine d'attentats à l'explosif, qui ont fait des dégâts matériels dans plusieurs communes de la Guadeloupe, mais ils sont déjà condamnés à de lourdes princes d'emprisonnement. peines d'emprisonnement - vingtpenies d'emprisonnement — vingi-trois ans pour leur chef de file — depuis qu'ils ont été jugés pour des attentats antérieurs et, en particu-lier, celui qui avait fait vingi-trois blessés, le 14 novembre 1983, sur le parking de la préfecture de Basse-Terre, lors de l'explosion d'une voi-

Anjourd'hni âgé de trente-neuf ans, Luc Reinette, originaire de Port-Louis, ancien chef du service rcial de la société HLM de la Guadeloupe, a opté, il y a une dizaine d'années, pour la lutte à outrance contre l'Etat français en inscrivant son combat pour l'indé-pendance de son île natale dans la continuité de la lutte séculaire des Antillais contre les séquelles de l'esclavagisme. Dans une lettre adressée au *Monde* en décembre « Notre histoire se confond intime-ment avec l'histoire du peuple noir maltraité, méprisé, piétiné à travers

Remis en liberté, en juillet 1981, par la Cour de sûreté de l'Etat, après qu'il eut été incarcéré en métropole, une première fois, dans le cadre d'enquêtes sur des attentats imputés à un Groupe de libération armé (GLA), Luc Reinette avait été arrêté à nouveau, trois ans après, puis s'était évadé en juin 1985 de la prison de Basse-Terre, en compagnie de trois autres militants séparatistes, cant d'être repris en irillet 1987 avant d'être repris, en juillet 1987, sur la petite île indépendante de Saint-Vincent, au sud de la Guadeloupe, et extradé dans des circonstances aussi rocambolesques que contestables.

Les demandes de grâce ou d'annistie qui se multiplient en faveur du chef présumé de l'ARC et des autres militants indépendantistes se fondent sur le fait qu'ils « n'ont commis aucun crime de sang » et qu'ils demeurent empri-somés « alors que des indépendan-

annistiés pour des faits beaucoup plus graves ». Leurs défenseurs esti-ment que Luc Reinette et ses amis « ne sont pas des terroristes mais des prisonniers politiques » et consi-dèrent « qu'au moment où est célé-bré le bicentenaire de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen, il n'est pas possible que la République maintienne plus longtemps ces militants en détention ». Ils misent sur la pression de l'opinion antillaise, relayée dès à présent par les parle-mentaires locaux, pour obtenir au moins l'intervention d'une grâce présidentielle à l'occasion des fêtes du Bicentenaire de la Révolution.

Le risque d'incidents en Guadeloupe est d'autant plus réel – ainsi que l'ont souligné les débats d'un colloque qui a eu lieu samedi 6 mai à la Sorbonne - que Luc Reinette et les autres prisonniers out accentué le caractère politique de leur protestation en situant celle-ci dans le contexte des craintes que l'échéance européenne de 1993 suscite outremer, aux Antilles en particulier (le Monde du 29 avril).

Même si l'approche des élections européennes peut le laisser croire, il ne s'agit pas d'un simple opportu-nisme de leur part; dès la ratifica-tion de l'Acte unique européen, il y a deux ans, Luc Reinette avait dénoncé très vivement la perspective de l'intégration des DOM dans le futur Marché unique. Dans une « Adresse au peuple de la Guade-loupe » il enfonce le clon en lançant un cri puissant à la mobilisation » des Antillais contre « l'agression européenne - qui, à ses yeux, menace de « mort » sa « patrie ».

C'est au nom de la nécessité de s'opposer à cette menace que Luc Reinette et quatre de ses codétenus, Henri Amédien, Henri Pératout, Hubert Marbeuf et Henri Bernard, ont pris position, au nom d'un « Con-seil national de la résistance guadesea national de la résistance guade-loupéen», en faveur de la convoca-tion d'« Etats généraux du peuple guadeloupéen», réclamée par l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe (UPLG), syndi-cat indépendantiste, mais aussi en faveur d'une proposition de loi dépo-sée par le Parti communiste guade-loupéen, oui préconise notaument loupéen, qui préconise notamment que la Guadeloupe cesse d'être un departement pour devenir une col-lectivité territoriale dirigée par une assemblée unique et libre de négocier directement les modalités de sa coopération avec la CEE.

En se posant en champions de la sauvegarde de l'identité antillaise dans un débat décisif pour l'avenir des DOM, Luc Reinette et ses compagnons out en tout cas déià atteint leur premier objectif, qui était d'embarrasser le gouvernement, confronté ainsi à une manifestation de solidarité dont l'œcuménisme politique tradnit la sensibilité

ALAIN ROLLAT.

Au conseil des ministres

Renforcement de la sécurité dans le domaine de l'aviation civile M. Michel Delebarre, ministre

des transports, de la mer, de l'équi-pement et du logement, a présenté, mercredi 10 mai, au conseil des ministres, un projet de loi relatif à la sécurité de l'aviation civile. Ce texte prévoit un renforcement des peines à l'encontre de cenx qui survolent les zones interdites (dont Paris). Les contrevenants s'exposeront, a indiqué M. Delebarre, à un emprisonnement ferme d'un an et au paiement d'une amende s'élevant à 300 000 francs.

Ce projet de loi tend également à accroître les moyens de lutte contre e terrorisme (an sniet noramme des fouilles dans les aéroports) et à renforcer les contraintes pesant sur les transporteurs aériens en ce qui concerne l'entretien des appareils et la qualification des équipages.

Parallèlement, M. Roland Dumas, ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, a présenté quatre projets de loi antorisant l'approbation de conventions internationales, dont celui portant ratification da protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale.

Le gouvernement a également entendu une communication de M. Roger Fouroux, ministre de l'industrie et de l'aménagement du territoire, sur la politique énergétique de la France. Tout en rappelant que la production nationale d'épergie convrait 48 % de la consomma tion, contre seulement 22 % en 1973. M. Fauroux a insisté sur la nécessité de renforcer les efforts en matière d'économie d'énergie. Le prix et la consommation du pétrole étant actuellement orientés à la hausse, il a incité à rechercher des économies dans les secteurs des transports et de l'industrie.

Dans le domaine de la protection de l'environnement et, notamment de l'air, le ministre de l'industrie a annoncé que des nouvelles normes d'émission des véhicules allaient être proposées et que l'utilisation de 'essence sans plomb devait être développée, cinq cents stations-service devant, d'ici à l'été, assurer la distribution de celle-ci. M. Fauroux a, enfin, évoqué la préparation du grand marché énergétique de 1993 qui obligera le gouvernement français à poursuivre l'harmonisa-tion des fiscalités des entreprises.

M. André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle, s'est, pour sa part, intéressé à l'illettrisme qui concerne un Français sur cinq. Dans une commu-nication présentée au conseil des ministres, M. Laignel entend lutter contre ce fléau en améliorant la for-mation destinée à ces personnes et en augmentant de 65 % par rapport à 1988 les crédits affic lés.

de Nadia Azo

gra ofestament.

A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF ----

a 14 Sept appropriate France

。 主衛衛衛 海、東衛 神

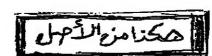
The State of the second

IN THE SPECIAL PROPERTY.

TARREST THE RESIDENCE

The support to the sale con marks de tiemente de 新油 新 新作 持衛 海 持体 and the part of the control of the c LE SENSE BUILDINGS & Supervisor Statement of Man Sugar Land State - Talk State State (Sept.) and the second of the second of the second Control of the second s

Tells of the second



39 7

sse

=, les

c c:

esse,

avail-

CTD9-

rotec-

's de

ation

seau

372

blice

esta-

3 c:

S 211

DSC7-

Stré

Aire

3 Car. 15 Carry Stone"

100

e mark.

PERMIT

The Track Later And the Control of t Walter To. ·管学基本4 ALCOHOL: Famous. **Mark 46**

As asset or not of

60

THE REAL PROPERTY.

Palas Bourn Leinéné l'einéné

Manager of a control of the control Editor & copy per con-Service for accounts

Proceeding of the control of The production of the second section of All the second s Salarina de Australia M. Barmana des With the second of the second The state of the s The state of the s Car Stranger L. Companie process

> BANGE STOY the charter on a second Court les au ce a Section 1 - . - THE DESCRIPTION OF THE PARTY OF larger Laborator of the THE RESERVE OF THE PARTY OF THE THE WAY SHOW THE STATE OF THE STATE OF and the property of the same SECTION SET OF SECTION With the second of the second Cartille man . " " THE SHOP IN A TO SEE **建筑的数据的** # in 1200Att (Participation Control of the

Region con est. de la secorite dans le de tuine de Parizo a chia

BONNES CO. man ber bereite 変数ない いょっこ But grandt fo

THE STREET eposet, typoper, or i "

A SUPER LANG. The day 2 - 6 a neglective of E 27 1 75

de Paris et ce magistrat entend bien lui conserver son caractère strictement... ordinaire. Marcii 9 mai, parmi les habituelles affaires de coups et blessures, le tribunal examine un dossier encore plus banai : una femme qui répond d'un outrage à des gardiens de la paix. Le président rappelle les faits : « Le 25 février, rue Lemercier, des policiers pro-cèdent à une interpellation sur isquelle nous n'avons pas à nous étendre. > Manifestement, M. Périé ne souhaite pas évoquer les circonstances dans lesquelles ce jour-là le docteur Abdoulaye N'Gara Baide a été brutalement interpellé alors qu'il rejoignait son véhicule après avoir donné des soins à un malada (le Monde du 8 avril). Son seul crime était de s'être garé en double file. Las fonctionnaires lui ont tordu le bras pour lui prendre ses clefs de voiture, puis l'ont frappé avant de lui passer les menottes dans des conditions telles qu'il a subi trente-quatre jours d'incapacité

JUSTICE

Cependant, si le docteur criait, c'était pour demander que quelqu'un prévienne la garde médicale de Paris afin qu'un autre médecin effectue la viaite d'urgence qu'on venait de lui confier par téléphone. Mª Nadia Azouz a assisté à toute la scàne et, devant le tribunal, elle raconte : « Je me suis approchée avec ma sœur. La docteur a répété la numéro de téléphona de la garde, Un policier m'a dit de circuler. Ils ont continué à être

Pour M. Périé, les choses vous a dit de circuler, vous circu-lez. Vous n'êtes pas juge des conditions d'une interpellation. »

L'outrage aux mœurs... policières de Nadia Azouz M. Jean-François Périé pré-side une audience ordinaire de la dixième chambre correctionnelle de Parle de la avent de leur lancer : de Alors que de Parle de la avent de leur lancer : de Alors que bicentenaire de la Révolution, vous avez des méthodes racistas et fascistes et vous ne respectez pas les droits de l'homme. > On

> M. Périé a fait noter la phrasa par la greffière. Amené au commissariat, le docteur Baidé est resté menotté pendant deux heures avant d'être relâché sans qu'aucun procès-verbel ne soit établi. Mais lorsque le médecin déposa une plaints à l'Inspection générale des services (IGS), on juges utile de poursuivre Mª Azouz pour un « outrage » que le parquet sou-haitait limiter aux seules paroles, sans tenir compte des circons-

en acrivait enfin à l'outrage et

Mª Francis Terquem a rappelé ces éléments avant de considérer que sa cliente n'avait fait que son devoir : « Devant un attentat aux libertés et une arrestation illégale, tout citoyen a le droit d'y mettre un terme», déclara l'avocat, en ajoutant : « Si des policiers peuvent interpeller sans être contrôlés, il y a un danger pour les droits de l'homme. En relaxent, yous donnersz un sverement sans frais à ces fonc-

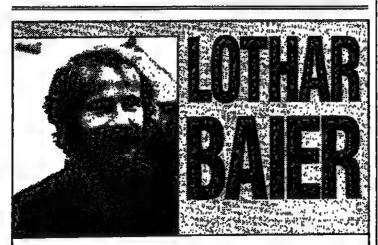
Pendent la plaidoirie, le prési-dent Périé a plusieurs fois manifesté son désaccord par une mous dubitative. Mais, après en avoir délibéré sveo ses assesseurs, Il annonça que le tribunal prononçait un sursis à statuer jusqu'au résultat de la plainte déposée par le docteur pour e coups et blessures, violences par agents du gouvernement,

MAURICE PEYROT.

 Double mourtre à Abt-en-Provence. — Une mère de famille de querante-cinq ans et son fils de dixsept ans ont été égorgés, mardi 9 mai dans leur pavillon d'Abren-Provence, vraisemblablement à l'heure du déjeuner. Marie-Josée été découverts vers 17 heures par leur man et père, M. Michel Pontier, ingénieur au centre nucléaire de

rentrait de son travail. Les deux victimes dissient dans une chambre à coucher, tuées à l'aide d'une machette orientale, encore fichée dans la gorge de la mère.

Les enquêteurs n'excluent pas



'entreprise France

"Une allégorie de la France contemporaine... Un livre remarquable par l'un des spécialistes de la France les plus talentueux de sa génération..." Bernard Genton - Le Monde

Un allemand né de la dernière guerre

Essai à l'usage des Français

"Pour comprendre la R.F.A. ... l'histoire d'une génération."

almann-Levy

L'ouverture en France de nouveaux parcs d'attraction

Les Schtroumpfs au secours de la Lorraine

METZ

de notre correspondant

« L'existence de ce parc constitue un des signaux de la renaissance de la Lorraine, » En inaugurant mardi 9 mai le pare d'attraction à thème y mai le parc d'attraction à thème Big Bang Schtroumpf = implanté à Maizières-lès-Metz (Moselle), et s'inspirant des petits personnages de la bande dessinée créée par Peyo, M. Jacques Delors, président de la Commission des Communautés européennes, accompagné de M. Laurent Fabius, président de l'Assemblée nationale, a noa seule-ment salné un exemple prestigieux ment sainé un exemple prestigieux de reconversion, mais aussi témoi-

Succès spectaculaire pour les

deux parcs d'attraction qui vien-nent d'ouvrir dans la région par-sienne (le Monde du 27 avril). Astérix, à 10 kilomètres au nord de

Roissy, a reçu vingt-cinq mille visi-teurs le 4 mai, jeudi de l'Ascen-

sion, et a volontairement limité ses

entrées dimanche 7 mai à dix-sept mille. Le parc nautique Acquabou-

levard, dans le quinzième arrondis

severu, cans le quinzieme arrondis-sement de Paris, Inauguré le 30 avril, a accueilli pendant les neuf premiers jours une moyenne quotidianne de douze mille visi-

teurs, le parc aquatique propre-ment dit ayant dû fermer au-delà

de deux mille entrées pour éviter la

pas été sans problèmes. Pour les candidats visiteurs qui ont dû

rebrousser chemin et trouver

d'autres distractions. Pour les

automobilistes de passage sur

Dana les deux cas, le succès n'a

gné de la solidarité européenne à l'égard d'une région qui a connu de profondes mutations industrielles. Ce pare représente un investisse-ment de 720 millions de francs et crée l'équivalent de 800 emplois permanents. Il a reçu le sontien de la CEE qui a participé au financement de ses accès routiers. Les autorités de Bruxelles ont été séduites par l'ambition des promoteurs de do une vision dynamique de la Lorraine au cœur d'un espace transfrontalier en l'insérant dans les nouveaux enjeux économiques de l'Europe.

ment du projet, dépasse en Lorraine le cliché d'une reconversion de fri-che industrielle. C'est un symbole. ene manistralie. Cest un syntone depuis des décennies au travail de l'industrie lourde, prétendre que l'activité du loisir pouvait constituer une part de l'alternative au redéploiement lorrain représentait de l'activité du loisir pouvait constituer une part de l'alternative au redéploiement lorrain représentait une gageure sinon une provoca-tion », explique M. Jacques Chérè-que, ministre de l'aménagement du

territoire et des reconversions pour qui - il fallait le faire ! -Le mariage entre le tourisme et Cette réalisation conque pour l'industrie », selon l'expression de recevoir des cette année 1,8 million M. Fabins, qui a été un des premiers de visiteurs doit aussi beaucoup à la

bommes politiques à prendre un schtroumpf dans ses bras au lance- numéro deux du groupe sidérurginuméro deux du groupe sidérurgi-que Sacilor, aujourd'hui président de Sorepark, société créée pour l'étude et la gestion du parc. Après quatre années de travail, « enthousiaste, certes, mais anxieux de devisiaste, certes, mais anxieux de devi-ner les réactions du public le moment venu », M. Jullien reste tou-jours aussi passionné pour le specta-cle qui, à ses yeux, est « l'activité-humaine peut-être la plus légère et la plus grave à la fois. Quel étrange comportement que de jouer de l'illusion pour dire la réalité avec plus de puissance et connaître à ce jeu une émotion plus forte, plus

JEAN-LOUIS THIS.

Bousculade chez Astérix

l'autoroute du Nord qui, dimanche 7 mai dans la matinée, on été anglués dans un embouteillage de 30 kilomètres de long.

Les responsables du parc Asté-rix se défendent d'être la seule cause de cet afflux sur l'auto-route A1. Le beau temps, la proxi-mité des forêts de Senlis et Ermenonville, y ont pris leur part. Il reste que l'engouement des

Parisiens pour ce nouveau type d'attractions n'était pas assuré d'avance. Les précédents n'étaient quere encourageants : Mirapolis à Cergy-Pontoise, ouvert en mai 1987, n'a reçu que six cent mille visiteurs pendant l'année, au lieu des deux millions escomptés. Et, dans un autre environnement, loin d'un potientiel de clientèle compa-rable, Zygofolies, à Nice, a dû fermer ses portes au début de l'ennée, dix-huit mois après

sur la vague du succès ont mis plusieurs atouts de leur côté. Qui leur vaudront vraisemblablement la faveur durable du public, passé l'attrait de la nouveauté. Dans les

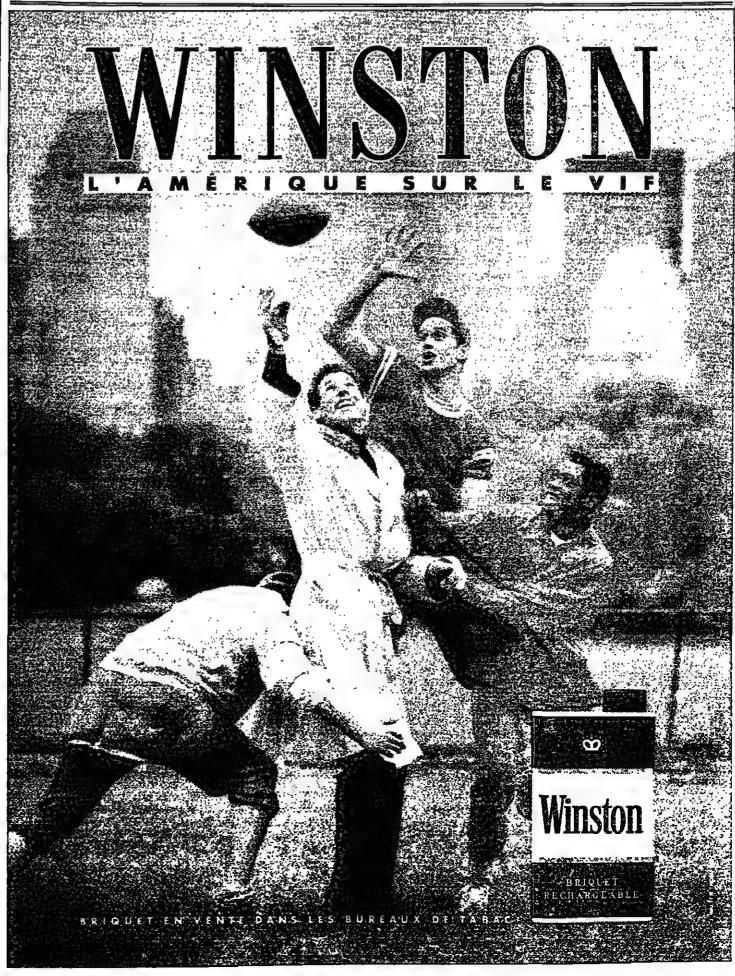
deux cas, un même concept, celui d'un e produit » qui permet à toute une famille des distractions variées journée pour Astérix. Ici, surtout, l'investissement familial (120 F par adulte, 90 F par enfant de trois à douze ans) ne sera certes pas répété plusieurs fois par an, mais il est tentant un jour de très beau temps, au milieu d'un week-end.

La qualité de l'environnement ajoute au charme. Parcs boisés, bien dessinés, architecture très soignée à Astérix, lagons et pelouses à Anuaboulevard, Partout, personnel attentif, décontracté et serviavacances », disait une jeune cliente d'Aquaboulevard.

Le bouche-à-oreille a donc pris le relais des gros efforts de promotion: Astérix consacre la bagatelle de 40 millions de francs au lancement du parc... Il faudra maintenant que la rumeur des mécontents refoulés ne joue pas en sens inverse, «Les gens s'organiseront pour venir», espèrent les dirigeants d'Asterix, qui ont décidé de limiter à dix-sept mille le nombre de visiteurs pendant quelques semaines de rodage, mais offrent d'ores ete déjà huit mille cinq cents places de

Les responsables du parc des Schtroumpfs, qui a ouvert le 9 mai près de Metz, roulent des yeux d'envie...

CHARLES VIAL



MÉDECINE

Le succès d'un appel public

Trois greffes du foie en quarante-huit heures à l'hôpital Paul-Brousse de Villejuif

Le centre de transfusion bépatique du service de chirargie de l'hôpital Paul-Brasse, de VIIIejuif (Val-de-Marne), que dirige le professeur Henri Bismuth, vient de réaliser trois greffes de foie en moins de quarante-huit heures. Une quatrième est envisagée à très court terme. Ces greffes out pu être effectuées après un appel

public aux dons d'organes. Au-delà de leur aspect spectaculaire, ces tentatives illustrent l'essor pris ces dernières années par les transplantations

Un essor qui ne va pas sans soulever certaines difficultés et qui imposera très rapidement une réglementation de cette activité chirurgicale.

C'est parce qu'il fallait faire face à une situation d'argence inhabi-tuelle (trois malades hospitalisés en résmination et souffrant d'hépatite fulminante, hépatite gravissime à évolution très rapide) mais aussi parce que l'un des patients était un médecin, que les chirurgiens de l'acpital Paul-Brousse ont décidé, le handi 8 mai, d'avoir recours aux médias. « J'ai donné mon accord, explique le professeur Bismuth, et force set de constater que cela a marché. Nous avons pu réaliser prois greffes en moins de deux jours, et une quatrième est d'ores et déjà envisagée. » L'aide des médias avait été demandée après le procédant de la constitute de la constant de la dure habituelle (appel à France-Transplant et à Euro-Transplant).

90 % de succès

Les deux premiers greffons hépa-tiques ont été trouvés au CHU Purpan (Toulouse) et à Parme (Italie). Le troisième provient d'un établisse-ment hospitalier parisien. L'appel aux médias met l'accent sur le manque chronique de donneurs dont souffrent les centres chirurgicaux soutrent les centres chirurgicaux spécialisés dans les greffes d'organes en général, de foie en particulier.

La situation n'est pas nouvelle, commente le professeur Biamuth.

Nous avons perdu des malades ces derniers jours par manque de donneurs et de grefjons disponibles.

En matière de transplantations bépatiques, l'hôpital Paul-Brousse est l'un des centres les plus comme au monde. Après une période plus on moins expérimentale (vingt et une transplantations entre 1974 et 1984), l'équipe du professeur Bismuth fetait sa doux centième transplantation il y a un an. Aujourd'hui, ce centre compte trois cent soixante greffes de foie sur les quatre cent dix réalisées en France et les mille deux cents greffes européannes.

Pourquoi une évolution aussi rapide? Si les indications de la greffe de foie n'ont que peu évolué (cirrhose d'origine virale, tumeur du

SPORTS

FOOTBALL: Coupe de France

Quatre qualifications sans surprise

Monaco, Anxerro, Marseille et Sochanz, les quatre équipes de pre-mière division, se sont qualifiées, de la Coupe de France de football. Ces quatre équipes, qui s'étaient sont contentées d'assurer sans panache leur qualification sans obtenir la rictoire contre leurs adversaires de deuxième division. Monaco, mené sur son terrain (2-0 puis 3-2), a même frôlé l'élimination

LES RÉSULTATS rent entre parenthèses.

TENNIS

Leconte forfait à Roland-Garros

Le tennisman français Henri Leconte, devrait être operé vendredi 12 mai, à Paris, d'une hernie discale au niveau du dernier disque lom-baire. Le joueur, qui ne pourra pas reprendre son entraînement avant trois à six semaines et la compétition avant trois mois, devra déclarer forfait pour les tournois de Roland-Garros, dont il avait disputé la finale en 1988, et de Wimbledon.

Yannick Noah, qui souffre d'une tendinite au talon droit, ce qui l'a obligé à stopper son entraînement, se donne, de son côté, dix jours pour décider de sa participation à Roland-Garros.

• VORE: Transat Lorient-Szint-Barthéiemy-Lorient. -Merit, la monocoque du Suisse Pierre Fehimenn, avec ses seize équipiers, est arrivé mardi 9 mai à Saint-Barthélemy. Au classement des monocoques IOR, il a précédé de 5 heures 10 minutes et 27 secondes le bateau finlandais Baltic Maxi.

foie, tumeur et anomalie des voies bilaires ainsi que, en urgence, les hépatites fulminantes) les progrès techniques – en dépit des difficultés opératoires très grandes rencontrées par les chirurgiens — et l'efficacité de la ciclosporine (médicament immuno-suppresseur utilisé contre la phénomènes de rejet) expliquent l'essor actuel de ces transplantations « Nous estimons pour notre part, aujourd'hul, à 90 % les succès à un an de nos transplantations hépati-ques, et 80 % dans le cas des hépo-tites fulminantes. Ces chiffres ne varient guère par la suite », expli-que le professeur Bismuth.

Il semble, aujourd'hui, que le principal problème posé par cette activité – comme pour les greffes d'autres organes – soit la réglementation à laquelle elle devra rapidement depres les Ones especies. ment donner lieu. On compte en effet vingt-cinq centres pratiquant les transplantations hépatiques en France et il apparaît que beaucoup d'entre eux ne disposent pas de

l'activité nécessaire qui leur permettrait de faire état d'une efficacité suffisante. M. François Delafosse, ancien directeur des hôpitsux, évoquait cette situation problématique lors de la réunion organisée à Reims pour les présidents des commissions médicales d'établissement des CHU français (le Monde du 19 avril). Il soulignait alors les problèmes éthiques et économiques qu'elle soule-vait ainsi que l'urgence d'une régle-mentation du type de celle qui a été récemment mise en œuvre pour les activités de procréation médicalement assistée. Pour sa part, d'un point de vue technique, le professeur muth estime qu'un volume minimal de cinquante transplantations hépatiques annuelles par centre est nécessaire. Ce spécialiste situe par

JEAN-YVES NAU.

En Allemagne de l'Ouest

Une information judiciaire a été ouverte contre neuf députés favorables à l'avortement

Neuf députés ouest-allemands (dont la dirigeante du parti des Verts, Mª Verena Krieger) deman-dant l'abolition de la loi réglemen-tant l'avortement font actuellement l'objet d'une information judiciaire, a indiqué, mardi 9 mai, le parquet de Bonn. Les députés, cinq femmes et quatre hommes, ont signé avec plus de six cents antres personnes un plus de six cents autres personnes un texte paru en janvier dernier dans l'hebdomadaire Stern où ils s'accur bedoniauant Stern ve in a acce-sent d'avoir eu recours à l'avorte-ment ou d'avoir sidé un proche à y recourir (le Monde daté 7-8 mai). Cette « déclaration » rappelle la démarche des femmes françaises lors de la lutte sur la libéralisation de l'avortement pendant les

En Allemagne de l'Ouest, la loi prévoit que pour avorter une femme doit obtenir l'autorisation, soit d'un centre agréé, soit de deux médecins.

La condamnation d'un médecin, le docteur Horst Theissen, au début du mois, à deux ans d'emprisonnement et trois ans d'interdiction d'exercer a relancé en Allemagne de l'Ouest le débat sur l'avortement. Le docteur Theissen était accusé d'avoir dans cent cinquante-six cas estimé, seul, que ses patientes « se trouvalent dans une situation de détresse sociale » et d'avoir pratiqué des interruptions volontaires de grossesse par une méthode d'aspiration non autorisée par la loi en Bavière.



Les droits de l'homme à Aix

Une idée chère au bâtonnier de l'ordre des avocats d'Aix-en-Provence, Mº Yves Kleniec, vient de se concrétiser avec la création d'un institut des droits de l'homme qui s'installe dans l'hôtel de Meliverny. Il a'agit pour les juristes groupés autour de Mª Kleniec de « pro-mouvoir le respect des droits de l'homme tels qu'ils ont été définis dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et dans d'autres instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme ». Ce but serà poursuivi notamment par l'organisation de colloques ou eémi-naires, tant en France qu'à l'étranger, et de manifestations, concours ou prix, destinés à sensibiliser l'opinion, ainsi que l'allocation de bourses d'études, l'édition de brochures, bulletins, publications.

L'institut des droits de l'homme facilitera les échanges entre les organisations professionnelles de praticiens du droit, les missions d'intérêt général pour le compte d'organisations non gouvernemen-tales, la création de commissions d'études aux des sujets pratiques relatifs aux droits de l'homme et le coopération avec les institutions nationales et internationales dans le but de renforcer la protection des individus chaque fois que les droits de l'homme seront en question.

J. C. yk Institut des droits de l'homme, hôtel de Maliverny, 33, rue Emeric-Devid, 13100 Abr-en-Provence.

Etudiants

musiciens Les Chœur et Orchestre des prandes écoles, une formation musicale classique composés de trois cent sobiente choristes et musiciens amateurs, se produira musiciens amateurs, se produira salle Pleyel les 12 et 17 mei, à 20 h 30. Au programme, le Symphonie inschevée de Schubert, le Credo de Vivaldi et la Masse en trada Parametria. ut de Beethoven.

* Pour tous renseignaments : Nathalie Altmann. Tél. : 43-44-83-96. En outre, le troisième l'estival

de musique universitaire de Belfort réunira quarante-deux orchestres issus des universités ou des conservatoires de divers pays, du 13 au 15 mai. Cinquante-huit concerts de musique classique, de rock ou de jazz, ouverts gratuitement aux ama-

★ Secrétarist du festival : direc-tion des affaires culturelles de la mai-rie de Belfort, place d'Armes, 90000 Belfort, Tél. : 84-54-24-24.

Sciences et photographie

Les élèves de l'École nationale supérieure d'ingénieurs de Caen organisent, les 11, 12 et 13 mai, une exposition sur le thème « Photographie et sciences, un mariage de raison ». L'apport des techniques photographiques dans le domaine scientifique, mais aumi l'apporte des les les domaines scientifique, mais aumi l'apporte des les domaines scientifique, mais aumi l'apporte de l'apporte d mais aussi l'aspect esthétique des photographies scientifiques.

Association des élèves, ENSI de Caen, 5, avenue d'Edimbourg, 14032 Caen Cedex, tél. : 31-45-56-00 (poste 3423).

Sport et médias

Le forum Sport 89, conssoré cette année au sport et aux médias, se tiendra à l'université de Dauphine, le jeudi 11 mai, sous la présidence de M. Roger Bambuck.

Université de Paris-Da MST, Economie et gestion du sport. UER, économie appliquée. Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, 75775 Paris Codex 16, T6l.: 45-05-14-10 (posts 2555 ou 2323).

Mort du docteur **Charles Brisset**

Le docteur Charles Brisset est mort, mardi 9 mai, à Ville-d'Avray (Hauts-de-Scine), à l'âge de solxante-quatorze aus. Président de l'Association francaise de psychiatrie et ancien secrétaire général du Syndicat des psychiatres français, il s'était montré soucieux de maintenir la psychiatrie au sein de la médecine sans exclure pour autant les apports des sciences humaines, et s'était batta pour rendre cette discipline autonom de la neurologie.

Un maître de la psychiatrie

Charles Brisset était né le 27 octobre 1914 à Montreuil-sous-Bois, dans une famille d'origine angevine Il fait des études de médecine et devient interne des hôpitaux de Paris en 1938. Mobilisé pendant la seconde guerre mondiale, il est fait prisonnier pendant plus de deux ans en Pologne (Silésie).

Dans les camps, il avait observé le souci d'entraide des prisonniers, malgré les difficultés et la misère. Et il avait été frappé à son retour de ce que, dans les hôpitanx, les malades ne bénéficiaient pas de cette entraide entre combatiants et mes certains tentre certains tentre certains et les ses certains tentre c ailleurs entre cinq cents et six cents le nombre de greffes de foie qui, en 1990, devraient être réalisées en que certains trafics se faisaient sur leur dos, si bien qu'ils se trouvaient privés de nourriture.

> La conduite de Charles Brisset est héroïque, il risque sa vie pour sauver un blessé. Il sera décoré de la croix de guerre 1939-1945.

Après la guerre, il devient médecin-assistant des hôpitaux de Paris en 1946 et entreprend une ana-lyse avec Maurice Bouvet, Primitiement, Charles Brisset so destinait à la pédiatrie. Mais c'est sa rencon-tre avec Henri Ey qui modifie com-plètement son orientation et le procument son orientation et le pousse vers la psychiatrie. Ce qui l'intéresse, c'est moins la beauté et la précision des diagnostics tels qu'ils peuvent se réaliser en neuro-logie que la possibilité d'aider et de soiener.

Après la guerre, Charles Brisset, qui est un bomme profondément catholique, succède à Eugène Min-kowski à la consultation de porte de Phôpital Rothschild, à l'époque hôpital privé recevant essentielle-ment des malades juifs. Il en fait une consultation de neurologie et de psychiatrie et y favorise le développement de certaines activités originales : formation de médecins par la méthode Balint avec Michel Sapir et Léon Chertok, développement de la relaxation par la méthode Sapir. Il gardera la direction de ce service jusqu'en 1981.

Indépendance d'espeit

Parallèlement, en 1949, il prend avec Gendrot la direction de la clinique de Ville-d'Avray (Hants-de-Seine). En 1967, avec Théophile Kammarer, qui est le seul universineurologie et de la psychiatrie, il se bat en faveur de l'autonomie de la psychiatrie et crée le Syndicat des psychiatres français. Cet effort conduit à la publication d'un Livre blanc (1968) qui est encore un document de référence.

Charles Brisset a largement Charles Brisset a largement contribué au développement de ca qu'en a appelé la « médecine psychologique ». En 1960, avec Henri Ey et Paul Bernard, il participe à la rédaction du Manuel de psychiatrie (Masson), qui reste un manuel de bane. En 1972, il écrit l'Avenir de la psychiatrie en France (Pavot). psychiatrie en France (Payot).

Membre de nombreuses sociétés savantes, Charles Brisset a été secrétaire général du Syndicat des secte-taire général du Syndicat des psy-chiatres français. Rédacteur en chef de Psychiatrie française et fonda-teur de l'Ammaire des psychiatres français, il a été également trésorier de la Société de médecine psychoso-matique, président de l'Association matique, président de l'Association française de psychiatrie et président de la Fondation pour la recherche en psychiatrie. De 1984 à 1986, il a pris progressivement sa retraite, mais il continuait à avoir de nombreuses activités d'édition et de formation et à présider l'Association française de

Le souci de clarté et d'indépendance d'esprit de Charles Brisset l'a conduit à promouvoir l'autonomie de la psychiatrie par rapport aux neurolognes, qui, à l'époque, lui impossient leur manière de voir classificatrice et peu thérapeutique. Ses combats, dans les dix dernières années, ont été pour essayer de réu-nifier la psychiatrie française, si individualiste qu'elle éclare entre différentes tendances, différentes sociétés, différentes associations ; et pour promouvoir, une fois la prati-que clinique assise, une véritable recherche clinique en psychiatrie.

D' SIMON-DANIEL KIPMAN

ÉDUCATION

Une refonte de l'administration

Trois nouveaux directeurs de l'enseignement supérieur

(le Monde du 28 janvier), le pro-jet de réorganisation de l'admi-nistration centrale du ministère de l'éducation chargée de l'enseignement supérieur voit enfin le jour avec la paration au Journal officiel du mercredi 10 mai de l'arrêté qui trace le nouveau paysage administratif, et avec la nomination au conseil des ministres du même jour de trois nouveaux directeurs.

L'objectif est double. Il s'agit tout d'abord de traduire, dans l'organisation administrative, la volonté de M. Lionel Jospin de conduire une politique globale, de la maternelle à l'université. Or, avec ou sans ministre ou secrétaire d'Etat chargé des universités, la direction générale faissit dennis longtemps figure de universites, in direction generale fur-sait depuis longtemps figure de ministère bis et entérinait le coupure entre les cycles école-collège-lycée, d'une part, et les cycles universi-taires, d'autre part. Le second objectaires, d'autre part. Le second objec-tif consiste à mettre en place un sys-tème de pilotage des enseignements supérieurs « plus rigoureux quant à l'évaluation et moins intervention-niste quant à la gestion ». Bref, un système de gestion par objectifs, plus ramassé, plus muscié et capable de mettre en œuvre les contrais pluri-annuels Etat-universités que M. Jospin entend négocier dans les prochains mois.

La traduction de ces deux objectifs bouscule sérieusement l'organi-sation et les habitudes de la rue Dutot qui abritait les services de la direction générale des enseigne-ments supérieurs. La première décision vise précisément à supprimer cette direction générale, qui faisait figure, aux yeux du cabinet du istre, de centre de pouvoir « trop

Une autre direction est supprimée et ramenée au rang de sous-direction : il s'agit de la DBMIST (Direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique). Toutefois, la gro-gne suscitée depuis des semaines dans les personnels des bibliothèques universitaires par la disparition de leur administration de tutelle devrait être apaisée par la nominade M. Daniel Renoult, jeune conservateur très actif, directeur de la bibliothèque universitaire de Nauterre et membre, voici quelques mois, de la commission présidée par M. André Miquel sur la situation des bibliothèques universitaires. Dis-paraît enfin le service administratif et financier des enseignements supérieurs dont les tâches relèveront tion générale des finances du minis-tère de l'éducation.

A côté de ces suppressions, plu-sieurs imovations vizent à redonner plus de vigueur à l'administration centrale. Une nouvelle et importante direction de la programmation et du développement universitaire prise en charge par M. Armand Frémont, est créée. Elle sera le principal outil de la politique contractuelle mise en place par M. Jospin. Cette vaste direction de moyens sera notamment responsable des constructions universitaires, de la répovation des campus, de la gestion des établissements et de celle des bibliothèques.

M. Franck Métras a été présidements et de celle des bibliothèques.

études doctorales, prise en charge par M. Vincent Courtillot, sort éga-lement resforcée de cette réorgani-

- Elle s'occupera désormais des troisièmes cycles et de lour développement, et sera épaulée par six directeurs scientifiques et par un conseil scientifique présidé par M. Jean-Marie Lehn, prix Nobel de chimie. Quant à l'actuelle direction des enseignements supérieurs, déchangée des trainièmes cycles et de la gestion des établissements, elle est invitée à se consacrer essentie ment à la pédagogie et à la vie des finding, pour laquelle une sous-direction est créée et prise en charge par M= Claude Edelbloute; M. Jean-François Cervel, conseiller technique du cabinet de M. Cha-puis, socrétaire d'Etat à l'enseignement technique, aura es charge, pour sa part, la sous-direction des enseignements technologiques supé-rieurs, Seul M. Gasol, directeur des personnels de l'enseignement : rieur, résiste à ce grand chambs

. M. VINCENT COURTILLOT :

recherche et études doctorales [Né le 6 mars 1948 à Nesilly-surSeine, M. Vincent Courtillot est ingémeur civil de l'Ecole des mines de Paris
(1971) et titulaire d'un Master of
Sciences de Stanford, en Californie
(1972). Assistant (1973) pais maître
de conférences (1978) à l'université de
Paris-VII, il est depuis 1983 physicien à
l'institut de physique du globe, dont le
directeur était alors M. Claude Allègre,
aujourd'hui conseiller du ministre de
l'éducation. M. Courtillot a été le premier membre français du National mier membre français du National Environmental Research Council,

M. ARMAND FRÉMONT :

• M. ARMAND FRÉMONT:
programmation et développement
[Nő le 31 janvier 1933 au Havre,
M. Armand Frémont entre, en 1953, à
PRoole normale supérieure de SaintCloud, Agrégé de philosophie, puis doctent d'Etat, il esseigne au lycée Carnot
de Dijon de 1956 à 1958, puis commence, en 1960, une carrière universitaire à Caen. De 1975 à 1978, il est viceprésident de l'université de cette ville.
Spécialiste de géographie sociale et
d'aménagement du territoire, plus particulièrement pour le monde rural et la
Normandie, M. Frémont fonde, en
1968, l'Institut de géographie du Mans
et s'occupe de la formation d'adultes
rarau, Il a sussi accompil plusieurs
missions de recherche et d'enseignement
en Algérie. Directeur scientifique
adjoine, puis directeur scientifique du adjoine, pais directeur scientifique du CNRS (département des sciences de l'homme et de la société) en 1982, M. Armand Frémont était recteur de l'académie de Grenoble depuis décembre 1984.

. M. FRANCK MÉTRAS :

ensaignements supérieurs

[Né le 1" juillet 1936 à Candéran
(Gironde), M. Franck Métras est ingé-nieur diplômé de l'Ecole nationale supé-rieure de chimie de Bordeaux. Assistant
puis maître-assistant à la faculté des sciences de Bordeaux, il obtient un doctorat d'Etat en chimie organique en 1967. A cette date, il est nommé à l'aniversité de Pan en qualité de maûre de conférences. Il est timbarisé en tant que professeur en 1977. Vice-président de l'miversité de Pan de 1978 à 1982, M. Franck Métras a été président de

Le Conseil économique et social critique le projet de loi d'orientation de M. Jospin

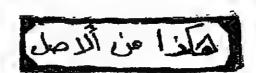
Le Conseil économique et social (CES) juge « hésitant, frileux, timoré » le projet de loi d'orienta-tion sur l'éducation. Le CES, qui avait plaidé dès octobre 1987 pour une « loi de programmation ou de plan » dans ce domaine, a estimé mardi 9 mai que le texte de M. Jospin reste « pour l'essentiel au milieu du gué », tout en saluent « plusieurs

Le projet d'avis du CES, présenté mardi par M. Jean Andricu, vice-président de la section des affaires sociales et ancien président des parents d'élèves FCPE, a été discuté en présence de M. Jospin et devait faire l'objet d'un vote mercredi. Si le rapporteur a souligné « le besoin réel de renouveau » du système éducatif et de « réponses nouvelles à apporter à la nation », il a estimé que « le projet de loi d'orientation que « le projet de lon à orientation se tapit presque à l'ombre de ces vastes exigences ». « Texte de régu-lation, il ne vise, au travers d'ambi-tions généreuses, qu'à s'inscrire en surimpression sur l'ensemble du dispositif », a-t-il ajouté.

Huit jours avant l'adoption du texte par le conseil des ministres, le Conseil économique et social a donc souhaité en élargir l'ambition dans trois domaines principaux : l'orienta-tion des élèves, l'ouverture de l'école sur les réalités économiques, sociales et culturelles, et la programmation de l'effort financier. Le projet de loi

proclame le principe de la responsa-bilité de l'élève on de sa famille en matière d'orientation mais, au nom de l'exigence d'un certain « niveau », laisse la décision finale aux professeurs en les obligeant seulement à la motiver. Le CES lui reproche de circonscrire la liberté des familles entre les limites du a niveau requis a et de l'offre de formation, sans tenir compte des « aptitudes attendues » de l'élève. Il propose donc que, pendant une période probatoire de cinq ans, le choix final appartienne aux jeunes ou à leur famille, une fois entendus avis et conseils.

Le Conseil a aussi proposé plu-sieurs amendements destinés à mieux associer à l'école l'environne ment extérieur (économique, social, culturel) qui devrait, selon lui, parti-ciper à la définition et à la mise eu œuvre des « projets d'établisse-ments » destinés à favoriser l'adpatation du système au contexte local. Le CES souhaits que figure dans le texte le principe d'un effort budgétaire pluriannuel. Son projet d'avis propose anssi que l'accueil généra-lisé des enfants de deux ans soit prévu « à terme » et que soit ins-crites dans l'obligation de service des professeurs l'aide au travail personnel des élèves, l'information des parents d'élèves et la formation continue des adultes. Ph. Be.



39 7

sse

T EL

resse, adio-

ucille

avail-

CIDS-

rotec-

York,

is de

ation

ional

scan

ays.

15 le

3 ct

C 30

stré

Bire

ICT-

des

;-ce

ont

10-

30-

IDS

ŔX

in

N vendredi de ramadan à Paris. Les boucheries, les pâtisseries orientales de la rue Jean-Pierre-Timband (114) regorgent de victuailles et de lients. Le soleil se couche, et les filets se garnissent. A la sortie de la mosquée d'Omar, des jeunes gens en djellabah et coiffe blanches, savates aux pieds, fendent la foule des fidèles

Abdallah, un Tunisien de vingtdeux ans, s'étonne de se voir en si bonne compagnie. « Il y a à peine un an, dit-il, je passais mon temps à écouter de la musique ou à sortir en botte. Deputs ma conversion, je vis comme le veut le Prophète. Je dors et je mange par terre. Je lis le Coran matin et soir. Je ne bois plus, je ne fume plus, je ne touche plus aux filles. Je jeune chaque lundi et chaque jeudi. »

Trees generations

Il appartient au Tabligh, l'une des formes les plus spectaculaires da réveil islamique en France (1). Comme les Témoins de Jéhovah, auxquels on les compare souvent, ses militants font du porte à porte dans les immeubles, ratissent les marchés, investissent les cafés, préchent la bonne parole, remet-tent sur le droit chemin leurs «frères corrompus» par l'alcool, la drogue, la musique, la prostitution ou les jeux.

Ils venient vivre en bonne barmonie avec les Français, fuient la politique comme la peste et ne parlent que des fins dernières de l'homme. « Nous ne sommes que des passagers sur terre, martèle le cheikh Hamami. Il faut sauver les jeunes musulmans qui vivent en France, leur rappeler que Dieu existe, qu'il faut le prier et qu'après la mort il y a le paradis. Ou l'enfer i »

Cet islam missionnaire, faut-il le qualifier de radical, voire d'intégriste? Ou est-ce une manière de vivre en France, à égalité de droits avec les anirm cunfessions, une foi plus authentique? Le mur d'incompréhension que les musul- sous-sol et le garage ont été transrance des médias, de la classe politique et intellectuelle.

Après l'islam des pionniers, arrivés dans les bagages de l'armée française ou les convois de maind'œuvre disciplinée, peu revendi-cative et bon marché, après l'islam des banlienes, dépeint par Gilles Képei (2), des foyers de travail-leurs sous-prolétarisés, déracinés socialement et culturellement, une troisième génération de musulmans perce aniourd'hui en France : celle de l'affirmation ou, plutôt, comme dit Halim Herbert. anthropologue converti, du « réenracinement » dans des valeurs d'origine commune. Elle hésite encore entre la tradition et la modernité, entre la France et l'étranger. Elle redoute autant l'« assimilation » que l'« exil inté-rieur » dans la société française.

Cortes, la plupert des musulmans en France ne pratiquent pas, ou plus, ou irrégulièrement, fétant l'Aid comme les chrétiens font leurs Pâques, c'est-à-dire se limitant à un rite annuel. C'est l'« islam sociologique ». D'autres vont prier le vendredi à la mosquée ou au poste de travail, observent le jeûne du ramadan et les principales règles alimentaires, apprennent le B A.BA de l'éducation islamique à leurs enfants. C'est l' = islam tradi-Mais une nouvelle catégorie se

distingue de plus en plus : celle des missionnaires, comme les tablighis, ou des dévôts, qui veulent appliquer l'islam à la lettre. Ils ne conçoivent pas l'introduction de la chariah (loi coranique) en France, mais ils récitent leurs prières cinq fois par jour, ajoutent même à l'occasion des prières et des jounes surérogatoires (3), ne vont jamais acheter de visude au supermarché, portent le foulard (pour les femmes) ou la barbe, refusent le versement d'intérêts sur leurs comptes en banque, envoient chaque samedi ou dimanche leurs enfants à l'école coranique proche de la mosquée, etc. C'est l' « islam intégraliste », à distinguer de l'islam intégriste...

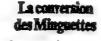
La foi des mourides

Venus pour la pinpart du Sénégal, fils spiritnels du cheikh Ahmsdou Bamba, célèbre en Afrique musulmane, les mourides appartiennent aussi à cette dernière frange. Ils sont quelques milliers en France. On les voit exerçant leur apostolat, par exemple, dans le quartier des Halles ou gare de Lyon. Tous les samedis soir, en « soutane » blanche ou grise, chapelet à la main, prières aux lèvres, ils se réunissent dans un vanu pavillon de banlioue à Chanteloup-les-Vignes (Yvelines), dont le

mans voient se dresser entre eux et la France est attribué, pins qu'à l'aube, ils étudient, psalmodient, une volonté d'exclusion, à l'ignonom de Dien.

« Travailler sur terre comme si l'on devait vivre éternellement et adorer Dieu comme zi l'on devatt mourir lescontanément » : telle est la devise des mourides, qui se distinguent de la tradition soufie, plus spéculative. A l'houre de la prière, au bureau ou sur le chantier, ils déplient le tapis qu'ils ont tonjours avec eux. Leurs prières se fondent dans leur travail, le service de Dien dans celui du prochain.

Les tablighis, les mourides, attestent la percée de cet islam dévôt, plus qu'intégriste, en France. Plutôt que de faire du porte-à-porte, d'autres mouvements de même sensibilité, comme l'Union des organisations islamiones de France (UOIF) ou l'Association des étudients islamiques, préférent des méthodes plus modernes de diffusion d'un islam pur et pieux. Mais ce sont les mêmes groupes que l'on retrouve à la pointe de la contestation contre le livre de Rushdie.



Depuis sa création en 1983, l'Union des organisations islamiques organise des conférences régulières, un congrès annuel cinq mille personnes à Noël dermer, au Bourget), et même un « camping » chaque été dans une propriété agricole d'Indre-et-Loire, où alternent des formations, des séances de prière, de médita-tion collective du Coran, de sport et de théâtre. Elle casse les tarifs des pèleri-

nages à La Mecque proposés par les tours-opérateurs, envoie sur les lieux saints des accompagnateurs pour pèlerius solitaires, travaille à des adaptations de manuels de langue arabe venus du Maroc, de les petits Français qui n'ont jamais vu de désert ni de minaret. Elle prépare de nouvelles traductions du Coran, « moins poétiques mais plus fidèles » que celles distribuses en France. « Il est dommage que dans le vocabulaire français on confonde désormais le mot intégriste avec celui de pratiquant, disent Ahmed Djaballah et Abdallah Ben Mansour, dirigeants de TUOIF. Notre but n'est pas d'islamiser la France, mais de travailler à un islam français. »

Le malentenda ne date pas d'anjourd'hui, mais il n'a pas fini de se creuser avec cette affirmation nouvelle de l'islam en France, fruit d'une triple évolution sociolo-gique, matérielle et spirituelle. « La France n'est plus le bateau qu'on prend de Tanger à Marsettle », dit un travailleur marocain. Même si demeure l'illusion



Le prière du vendredi à la Masquée de Paris.

d'un retour au pays, la perspective de l'installation définitive est accueillie avec plus ou moins de résignation. Le rapport à la religion

Chez les plus vieux d'abord, qui commencent à « s'embourgeoiser » et se posent davantage de questions... « Ils en sont un peu revenus de la camaraderie de bistrot et ils tentent de restaurer leurs solidarités fondamentales de culture et de religion », dit un chercheur marocain, Mohamed Chabbaoui. Chez les harkis ensuite, rejetés hier comme Algériens par les Français, aujourd'hui comme Français par les Algériens: ils remplissent à nouveau les mosquées (trois pour la seule communauté harkie d'Amiens).

Chez les jeunes enfin, si le phéassiste aussi à des processus de « résisamisation ». Ils sont nés en France, n'ont reçu que des rudiments d'éducation musulmane, sont écartelés entre leur culture d'origine et leur environnement français, connaissent l'échec sonlaire, le chômage... Traités pen-dant des années dans leur ZUP « de Mohamed, de Mustapha, de fanatiques », ils ont resoulé leur

Calni-ci ressurgirait anjourd'hui, si l'on en croit des observateurs comme le Père Christian Delorme on comme Maurice Glotton, célèbre converti à l'islam des années 50 qui, de Vénissieux (Rhône), où il habite, a été le proche témoin, aux Minguettes, des marches pour l'égalité, des récupérations qui ont suivi, du désarroi actuel des beurs et de leur cariosité religiouse toute nouvelle.

Ils vont voir des imams, écoutent des émissions islamiques, s'échangent des cassettes on des manuels pratiques sur les prières ou sur le jeune. S'ils ne font pas vraiment le ramadan, ils no manquent pas les fêtes traditionnelles. Les conflits de générations se déplacent. « Les jeunes ont honte, dit Maurice Glotton, de leurs parents illettrés, incultes, marginalisés, à qui ils reprochent de ne pas leur avoir transmis de religion. D'une certaine façon, ils veulent sauver, aujourd'hul, à la fois l'honneur de leurs parents et celui de l'Islam. »

« Des écoles, comme les juifs... »

L'enjeu éducatif est devenu le Lescur, Français converti, ancien combettant volontaire en Afghanistan, pariant l'ourdou, l'arabe et le persan, actuel président de la Fédération nationale des musulmans de France, est anssi institutear dans une petite école coranique qu'il a aménagée au rez-de-chaussée d'un immeuble vétuste de la Goutte-d'Or à Paris. Il initie les élèves à la langue arabe, au Coran, aux commentaires du

Les murs sont tapissés de calendriers, de gravures de La Mecque et de Médine. Les noms calligraphiés de Dieu et du Prophète encadrent le tableau noir. Les quatrevingt-dix-neuf noms d'Allah sont amoureusement dessinés par les enfants. Mais sa classe est déjà trop petite. Des centaines d'enfants du quartier frappent à la porte de l'instituteur. « L'éducation islamique, c'est du bricolage, dit Mohamed Ayoub. Nous sacrifions les loisirs de nos enfants. Nous manquons de locaux, de livres, d'enseignants. » Longtemps tiraillés e entre deux cultures et deux décisions », les parents musulmans out toujours manqué de projets scolaires à long terme pour leurs enfants.

Mais la situation change, et l'exemple des écoles privées, juives on catholiques, bénéficiant de contrats d'association avec l'Etat, engendre un cortège de frustrations et de revendications. « Avoir une école privée musulmane, c'est le reve de toute association, la demande de chaque parent, le déstr de chaque enfant. Mais notre communauté n'a pas de moyens. Elle est dispersée. Elle n'est pas aidée », dit M. Khalil Merroun. constructeur de la mosquée d'Evry (Essonne).

Le réveil islamique en France est sans doute lié à l'effort d'équipement et d'encadrement mené par cette communauté depuis dix ans. La pratique exige, en effet, moins d'efforts et de déplacements qu'hier. Mais les besoins sont loin d'être satisfaits. Plus on construit de mosquées et d'écoles coraniques, plus elles sont pleines. Les jours de fête, les fidèles sont plusieurs milliers devant la Mosquée de Paris, place du Puits-del'Ermite (5), mais des villes comme Lyon, Toulouse, Marseille n'ont toujours pas de « grande mosauėe ».

Le cimetière est un espace sacré pour les musulmans. « C'est le lieu du jugement », dit l'un d'eux que révulse toute idée d'incinération .: - Brûler les os d'un mort, c'est comme si on le brûlait vîf ! = Malgré le prix élevé du billet d'avion. les corps sont rapatriés en « terre islamique », mais de plus en plus d'associations réclament un réaménagement de la loi française sur les cimetières, tendant notamment à la création d'espaces réservés. des « carrés » musulmans. « Il y a bien des cimetières chrétiens dans les pays d'Orient », dit un responsable. Le seul cimetière islamique existant en Franco, d'une superficie de 7 hectares, est celui de Bobiguy. Avec le vieillissement de la population musulmane, cette revendication va prendre de l'amplenr.

Manque de cimetières, d'écoles, de mosquées, de salles de conférence, d'université, de boucheries hallal, de « cantines » rituelles dans les hôpitaux, les lycées, les casernes... « Nous ne pouvons pas respirer, dit Halim Herbert. Le minimum de territorialité nécessaire à toute religion pour pouvoir s'exprimer ne nous est pas recommu. L'islam en France vit sous oppression. >

Devant la longueur des cahiers de doléances et la pression des courants islamistes de l'étranger, on comprend l'embarras des autorités francaises, égarées dans le maquis d'une communauté multiforme, divisée, sous-représentée. Le crédit dont bénéficiait, avant sa mort, le cheikh Abbas, recteur de la Mosquée de Paris, en partie pour des raisons historiques ou diplomati-ques, n'était pas bien compris par toute la partie la plus jeune et la plus dynamique de la commu-

Qui doit parier an nom de l'islam en France? Les amicales? La Mosquée de Paris ? La Fédération nationale des musulmans de France, regroupant surtout des associations non algériennes? Les représentants de la Ligue islamique? Des personnes libres, indépendantes, compétentes, pratiquantes, est-il répondu dans un bel élan démocratique.

Mais la vérité est que personne n'a la recette magique pour les faire émerger. S'il n'existe pas moins de sept cents associations, combien sont purement fictives et combien ont une vie régulière, consistante, dynamique? Pour créer un consistoire islamique, comment organiser des consultations dans une population aussi dispersée, géographiquement et nationalement? M. Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, a pris l'affaire très an sérieux. Il s'est donné du temps et consulte, ce qui est bien le moins pour une communauté de trois millions de personnes grosse encore de tous les rêves et de toutes les crises de l'adolescence.

HENRI TINCO.

(1) Le mouvement Jama'at al Tabligh, encore appelé Foi et Pratique en France, est néen 1927 en Inde.

(2) Les Banlieues de l'islam. Editions du Seuil, 1987.

(3) Les pratiques surérogatoires sont celles qui dépassent les obligations pres-

A la mosquée de Mantes-la-Jolie

Des «beurs» gagnés à la dévotion

LS s'appellent Tayeb, Abdelkrim, Abdellah, Sabi, Kamel, Mohamed, Abdelatif... ils ont entre vingt et trents ans, sont algériens, tuniciens, français naturalisé premier est imam, les autres sont employé de mairie, manceuvre, animateur socioculturei, fonctionnaire, psychologue. Le demier prépare son bac. Ils passent feur dimanche après-midi è la mosquée de Mantes la Jolie (Yvelines), l'une des plus coquettes de la région parisienne avec son mineret et sa mosaïque crème et vert, Pour tromper l'ennui ? Non, pour prier.

ils sont nés dans les grands ensembles voisins de Val-Fourré, où s'entassent près de 30 000 personnes, en majorité des travailleurs immigrés, métallos à Flins et à Poissy. Leur point commun est d'avoir découvert l'islam en France, héritiers ou non d'une tradition familiale grossièrement transmise, rajetée puis réappropriée à la fin de l'adolescence, âge où précisément leurs copains chrétiens « décrochent » de leur Eglise... Un islam sans tape à l'œil, à la fois intégré et en rupture avec la société, sobre et strict comme leur tenue vestimentaire et leur mode de vie, proche de l'ascèse.

La télé, voià l'ennemi. « Un musulman ne doit pas perdre de temps dans les futilités, dit Abdelkrim, en pesant ses mots. La télévision coupe la communication, or l'islam, c'est la communication. Montrer une femme nue pour faire vendre des yaourts, c'est inacceptable pour l'islam. » Devant l'abondance des scènes déshabiliées, les musulmans ont découvert les vertus du zapping i

Belle revanche pour des croyents qui se voient sans arrêt reprocher le sort réservé par leur relicion au sexe dit faible. « Qui agresse le plus la femme, interroge Abdallah, votre télé ou notre islam ? Qui est le plus hypocrite ? Vos adultères, vos messageries roses, ou notre polygamie ? » Celle-ci su demeurant n'étant plus guère pratiquée en France....

Une stricte discipline

ils sont tous contre la modité dans les mosquées. « Notre prière est très physique, dit Kamel. C'est une gymnastique spirituelle, faite de prostemations et de mouvements du corps. Comment pourrions-nous maintenix notre concentration si des femmes étaient dans nos rangs ? » Aucum n'envisage de se marier autrement qu'avec une musulmans.

Sont-ils invités à des soirées ? Ils refusent poliment, ou font seulement acte de présence. Ils na fréquentent pas non plus les piscines et les plages publiques, et surtout pas en maillot de bain. A la rigueur, en short ou en bermudz.

Même décalées dans le temps pour des raisons professionnelles (ce qu'autorise l'islam), ils ne manquent jamais les cinq prières quotidiennes. « Penser à prier, c'est aussi natural que penser à manger. C'est une obligation. Comme si on avait toujours une dette envers quelqu'un... », explique Mohamad. De même suivent-ils strictement la discipline alimentaire de l'islam, refusant tout alcool, toute cigarette, toute viande de porc. tout produit composé de graisses animales. Sur la lieu de travail, ils évitent les cantines

collectives, se contentant d'œufs, de poisson ou d'un repas qu'ils ont eux-mêmes préparé. Le choix étant fait de l'islam, celui-ci ne se discute plus. Les plus intellectuels du groupe ont pourtant lu Sartre et Camus, fait un bout de chemin avec le mandisme. « Mais, dit Kamel, je ne rencontrais plus que des jeunes Français décus, aigris, désabusés, vivant sens raisons de vivre, buvant, se droguant. Le jour où j'ai découvert l'islam fut pour moi une seconde naissance. » Pour Sabi, le déclic a été provoqué par la révolution isla les événements d'Iran, d'Afghanistan, du Liben : « Un vent nouveau se mettait à souf-fler sur le monde, dit-il. J'avais soif de connaître le véritable Islam. Nos parents ne nous avaient rien appris. »

Après avoir lu petit à petit le Coran, les commentaires du Prophète ou des ouvrages pratiques comme le Vrai Visage de l'islam de Salheddine Kechrid, véritable best-seller dans la jeune communauté croyante, ils ont découvert une autre religion, sans rien de commun avec ∢ l'islam des Sarrasins et des Saladin > appris sur les bancs de l'école en France.

Est-il vrai, demandent-ils en substance, que l'on enseigne encore dans les écoles françaises que l'homme ne descend pas de Dieu, mais du singe ? Que des patrons refusent à des employés le droit de prier sur le fieu de travail, alors qu'ils leur permettent d'affer boire un verre ou fumer ? Pourquoi la religion est-elle en France, dans les conversations, un sujet tabou? Ces jeunes «beurs» ne comprennent pas pourquoi la France est si rétive à l'islam. Plus qu'indignés, ils en éorouvent un réel sentiment d'injustice.

1.00 May 252 1973 M. THANTS MITTE HISTORY STORY ISSUE بي مدس بيدي. مشتسه فالمقتدري أي MARIE STATE SALES and the Plan Towns of The P Corientation de Vi. Joseph

de Cadministration

wax directeurs

ent supérieur

Sides designated the state of t

Mar Checkholm Chinese in

Michigan as sera erabler per in

Market West of the second

Comment occupantions and the first M. Jeen-Marie Lehr File hoof h

Minner Cast, 5 and a comp

Series Control of State Control

Agegraciate gen to a source of the

Se to Mary the Control of the Contro

the section of the property of the party of

beckela u v z iz iz

Stades of the control of the

Mar Craude hilehing

Bear asserted to the market

ment sectionate, the man

ME ME CHANGE IN NOV. OF THE SECOND

Marie Seul M. Colon Williams

garantele de l'en e plante que

mr, riquite à se ye. A success

. M. VINCENT COURTER

persona pe atucas doctores

(the late of the second

Marie M. November of the first many

(4) 新 受性人动物 作性数:

the extension of the series.

CONTRACTOR OF THE STATE OF THE

MANAGER OF CENTRALISME

· M. ARMAND FRENCT

No Carrie

Common SE

700

distance of the contraction

the second of the second of

100 100

Property of the second BOOK BE AND SHAPE

SHOWN AND A CO. NAME AND ASSOCIATION

AND STREET Marie Service Marie and the second

Selon le Centre des jeunes dirigeants

La France « en est encore à l'étape de la vision »

Le président du Centre des jeunes dirigeants (CJD) est catégorique : « L'Europe des entreprises n'existe pas. » Pour M. Jacques Chaize, qui pas » Pour M. Jacques Canne, qui s'exprimait, le mardi 9 mai, devant la presse, la France, par rapport à l'échéance de 1993, « en est encore à l'étape de la vision. On est encore très loin de passer au stade de l'action ».

Plus soucieux de réalisations concrètes que de discours théoriques, le CJD n'entend pas « vendre un message sur l'Europe sociale », mais travailler à partir des attentes individuelles des emplorements attentes individuelles des employeurs et des salariés. L'Europe sociale est-elle pour eux une priorité? Sept organisations européennes de jeunes dirigeants se réuniront sur ce thème le 23 juin prochain à Paris.

Ayant l'originalité d'avoir depuis un mois un secrétaire général de nationslité belge – en la personne de M. Luc Bernimolin, – le CJD veut multiplier les rencontres avec des sections euro-péennes de jeunes dirigeants, notam-ment de RFA et d'Italie, favoriser les échanges de stagiaires et d'étudiants et organiser des stages de formation multiculturelle européenne. Pour sensibili-ser les enfants des écoles primaires, M. Chaize suggère, aussi, de « rempla-M. Chaize suggère, aussi, de « rempla-cer les classes de neige ou les classes vertes par des classes européennes ». Il s'agit de multiplier à travers l'Europe les échanges et les réseaux.

La perspective européenne n'est pas étrangère à la décision du CJD de publier en septembre un Livre blanc sur le thème : « Pérennité et compétitivité de l'entreprise ». D'un questionnaire adressé à trois mille adhérents, deux cent quatre-vingt-dix réponses sont

Elles confirment la spécificité «sociale» du CID. Pour 17% des jeunes dirigeants interrogés, ce sont «les hommes» qui assurent la pérenals homoses qui assurent la peren-nité de leur entreprise. La plupart affir-ment pratiquer la délégation de pou-voir, Mais ils sont également 17% à estimer que « le dialogue social passe par d'autres canaux que les instances de représentation du personnel ».

Alors que, dans sept cas sur dir, direction et propriété du capital sont confondues, 82% des jeunes dirigeants se disent prêts « à perdre le pouvoir et à devenir actionnaires minoritaires si la pérennité de l'entreprise l'exigeait ».

Co sondage fait cependant apparaître quelques points noirs en ce qui concerne l'impovation et l'ouverture sur l'extérieur. Ainsi, seuls 8% des dirigeants rachèteraient leur entreprise en raison de son potentiel d'innovation. Et, dans plus d'une entreprise sur deux, personne ne se consacre à la recherche

A moins de quatre ans de 1993, Pouverture extérieure est faible; seuls 13% des jeunes dirigeants out une vision «européenne» de leur marché. Pour 10% elle est mondiale, pour 32% nationale et pour 44% locale... M. Chaize n'a pas tort de dire qu'on est encore loin de l'Europe des entreprises. MICHEL NOBLECOURT.

Les Britanniques craignent use «fuite des cerveaux»

Les Britanniques craignent que la suppression des frontières ne provoque, après 1992, un exode des cerux vers le continent. Faisant état d'un rapport de l'université de Sussex sur le Marché du travail des diplômés dans les années 1990, la se londonicane s'alarmait mardi 9 mai, de « la rivalité européenne ».

Scion ce rapport, la réalisation du marché unique ne fera qu'ajouter à la pénurie de cois blancs, dans la mesure où les sociétés du contine viendront «débaucher» les diplômés britanniques. Un phénomène déjà sensible : en 1986, 17 700 diplômés ont quitté la Grande-Bretagne pour s'installer dans d'autres pays euro-péens, aiors que seulement 5 200 en

«S'ils veulent éviter des pénuries dans le futur, les employeurs doi-vent commencer à s'adapter maintenant », note un des auteurs, qui souligne le caractère presque universel de la chute démographique et encourage les employeurs à embau-cher plus de femmes, de diplômés aux cursus non traditionnels, et de membres de minorités ethniques.

Cette inquiétude avait déjà été évoquée dans la presse à l'occa de la parution, il y a deux mois, d'un livie - Recruitement in the 90 s od l'on pouvait lire que « les professionnels britanniques auront avantage à vivre et à travailler dans la CEE » - sous-entendu « dans d'autres pays de la CEE que la Grande-Bretagne» – après 1992.

Lire aussi

 La préparation des élections européennes p. 3

Lucrence et Marc BONNEAU heureux de faire part de la nais

Maxime.

le 6 mai 1989.

17, rue des Vignes-de-la-Côte, 89510 La Grange-au-Doyen.

- Didier LAROOUE et M=, née Constance Cazala, avec Octavie, sont henreux d'annoncer la naissance de Louis.

Châteauroux, le 23 avril 1969.

- Philippe et Marie-Gabrielle CARANETTES TISSOT partagent avec Mathilde et Pierre la joie d'annoncer la naissance de leur

Louise. à Milan, le 25 avril 1989.

Vis Don Carlo Grocchi, 4.

Christine et Alain CHIREZ, Maeile et Matthieu,

ont la joie d'annoncer la maissance de

Pierre et Frédéric, le 27 avril 1989.

Sophia Autipolis, Route des Dolines, 06560 Valboune.

Décès

a quitté le 26 avril 1989 ceux qui

Ses enfants et petits-enfants, Catherine et Jean-Claude Becquaert, Olivier et Jérémie,

- Jem ARMAND

Paule Armani et Michail. La cérémonie religieuse s'est déroulée le 29 avril à Biviers, suivie de l'inhuma-

14, Domaine des Plantées, 38330 Biviers,

 M. Marc Bazin a la douleur de faire part du décès de sa

> M=BAZIN, pés Lacience Vermand, essistante sociale honoraire,

survenu le 4 mai 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 12 mai, à 10 heures, en l'église Notro-Dame de Vincennes.

192, Grando-Rue, 92310 Sèvres,

- Me Charles Brisset, Madeleine et François Wohlgemuth, Françoise Brisset-Vigneau,

Véronique et Sudish Khanna. ses enfants, Vincent, Benoît, Martin, Cécile, Sarah, Thomas, Florence, Mohini, David, Sonia, Sheena et Emmanuel, ses petits-enfants,

M^{ma} Robert Brouwet, as belie-mère,

Touts sa famille et ses nombreux ont la grande douleur d'annoncer la

docteur Charles BRISSET, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945,

survenue le 9 mai 1989, à l'âge de miranto-quatorzo ana.

Les obsèques auront lieu le vendredi 12 mai, à 14 h 15, en l'église Saint-Nicolas de Ville-d'Avray.

84, ree Corot, 92410 Ville-d'Avray.

(Lire page 12.)

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

CARNET DU MONDE - C47-501.

Les avis peuvent être insérés LE JOUR MÊME ent avent 10 au siège du lournel.

7, r. das Italians, 75427 Paris Cadex 09. Télex MONPAR 650 572 F. Télécopieur : 45-23-06-81. Tarif de la ligne H.T.

Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées. Minimum 10 lignes.

M. Bui-Khac Tu, son époux, M. Bui-Khac Minh,
M. Bui-Khac Triet,
Mª Bui-Khac Phuong-Xuan,

es enfants, Les familles Trilo-Kidin et Bui-Khac, ont la douleur de faire part du décès de M™ BUI-KHAC TU, née Trân-Kiêm Loan,

survenu le 4 mai 1989, dans sa

Ses obsèques suivies de l'inhumation au cimetière de Montigny-le-

13, rue Georges-Buffon, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

- M= Jean Carrière, on épouse, Anne-Sophie et Jean-Philippe, ses enfants, Sa famille, ont la douleur de faire part du décès de

Jean CARRIÈRE, recteur général de la banque Eurofin, chevalier de la Légion d'honneur, officier des Arts et Lettres.

m le 7 mei 1989

Selon son désir, les obsèques seront eflébrées dans la plus stricte intimité familiale.

Cet avis tient lieu de faire-part. 7 bis, square Charles-Laurent, 75015 Paris.

- M. Raphael Alomar. président de l'Association des anciens élèves de l'ENA, et les membres du ont la tristesse de faire part du décès de

M. Jean CARRIÈRE (promotion France-Afrique 1957)
président d'honneur de l'Association
des anciens élèves de l'ENA,
président de l'association
de 1975 à 1979,

survena le 7 mui 1989.

M. Georges Plescoff, Et les collaborateurs de la banque

ont la douleur de faire part du décès de leur directeur général et and,

M. Jean CARRIÈRE survenu le dimenche 7 mai 1989.

41, rue de la Bienfaisance,

- Les membres du conseil d'administration, Les membres du comité central

d'entreprise,
Le personnel de la Lyounaise de banque et son président Henri Moulard,
out le regret de faire part du décès de
son président d'honneur,

M. Jean CARRIÈRE. officier de l'ordre national du Mérite, officier des Arts et Lettres, chevalier du Mérite agricole

chevalier de l'ordre libanais du Cèdre, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, survena le 7 mai 1989, à Paris.

Scion la volonté du défunt, les obsè-ques auront lieu dans l'intimité fami-liale.

8, rue de la République,

(Lire page 22.)

 M™ Henri Domureau,
 M. et M™ Jean-Louis Bénéteau, M. et Mas Jacques Martin, M. et Mas Jean-François Dom Céline, Stéphanie et Aurélie, M. et M. Jean Perrand

M. et M™ Jean-Francisque Perrand leurs enfants, Et toute le famille,

ont la douleur de faire part du décès de M. Hesti DOMUREAU.

leur époux, père, grand-père, beau-frère,

survenu en son domicile, à Stains, le 5 mai 1989, dans sa soixante-septième

La cérémonie religieuse sera célé-brée, le jeudi 11 mai, à 9 heures, en l'église Notre-Dame-de-l'Assomption, 16, rue Carnot, à Stains (Seine-Saint-Denis), où l'on se réunira.

ation aura lies au cimetière de Stains dans la cavena de famille.

- Jean Benat, directeur de la pro-duction et du transport d'Electricité de France, Jean-Louis Jourdet, directeur adjoint, chef de service de la production hydranont le regret de faire part du décès de

Philippe LEBORGNE, sons-directeur, chef adjoint du service de la production hydrauliqu

Le service religieux a été célébré, le mardi 9 mai, en l'église du Pouliguen (44510).

Esméralda Leo, Léo, Jessica et Tara Romer,

Gérard Leo, son père. Anne-Marie Leo, sa belle-mère, Marie-France et Jean-François de antret, Jean-Pierre Leo,

Jean-Pietre Leo,
Sytvie et Jacques-Louis Binet,
Claudine Leo-Fabry,
ses sœurs, frère et beaux-frères,
Sophie, Vincent, Marie et Paul,
Coastance, Amélie, Valentine, Dorothée, Guillaume, Sophia,

ses nièces et nevenz Et tous ceux qui l'aiment, ont la douleur de faire part du rappel à

Edouard LEO.

le 4 mai 1989.

Om mani padme hung »,

Le service religieux sera célébré en l'église réformée de l'Annoncia-tion, 19, rue Cortambert, 75016 Paris, le jeudi 11 mai à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M™ André Lombard et ses enfants, M. et M. François Lombard, M. et M. Michal Lombard leurs enfants, M= Marius Canvin, Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

M. Antre LOMBARD, leur époux, père, fils, gendre et parent,

purvenu le 8 mai 1989 à Paris (12°).

Les obsèques religieuses auront lieu, le jeudi 11 mai 1989 à 9 heures, en l'église Saint-Pierre-Saint-Paul, place de l'Eglise, à Rueil-Malmaison, cù l'on se réunira, suivies de l'inhumation à Men-

Ni fleurs ni osuremes. 6 bis, avenue de l'Impératrice-

92500 Rueil-Malmaison.

 M= Pierre Ludwig, née Rondey,
 M. et M= Daniel Ludwig,
 Les familles Ludwig, Desevanx, Rondey, Hacquard, Jean, Causeret, Ochon-Matheus. ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre LUDWIG.

survenu lo 24 avril 1989, à Luxenil-les-

 M. et M™ André Grenet,
 M. et M™ François Maïlle, ses enfants, Laurent, Nathalie, Valéric, Elisabeth

et Florence Maille. ses petits-enfants, Mª Madeleins Grondin, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Henri MAHLE, ingénienr IEG, ancien combattant 1914-1918,

survenu lo 30 avril 1989, dans sa quatre-

brée le mercredi 3 mai, à 15 h 30, en l'église d'Urt (Pyrénées-Atlantiques). L'inhumation a en lieu, le vendredi 5 mai, à 15 heures, dans le caveau de famille au cimetière du Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part. Lartigue, 40390 Saint-Martin-de-Seignanz. 5, rue Marietta-Martin,

Frédéric Menthonnex, M. et M Pierre Botrel. Annick et Jean-Yves Botrel, M. et M. Jean Menthomex, Dimitri et Corentin. Christophe et Martine Menthonnet, Marine

ont la douleur de faire part du décès de M- Prisérie MENTHONNEX,

survenn le 3 mai 1989, à l'âge de trente QUALITY BUE

La cérémonie religieuse aura lieu ce mercredi 10 mai 1989, à 16 heares, en l'église Sainte-Elisabeth de Versailles, 28; rue Jean-Mermoz, suivie de l'inhumation au cimetière nouveau de Boulogne-Billancourt dans le caveau de

76, avenue de Paris, 78000 Versallie. 58, rue Gallieni, 78220 Virollay.

Les anciens pensionnaires Les moniteurs et monitrices de Clair

et tous ceux qui l'ont comme et aimée, ont la tristesse de faire part du décès de

Christine BUTTREL, épouse de

Present MENTERONNEX.

Ils vous invitent à entourer Frédéric. oncle Jean et tante Geneviève, en participant ou en vous umissant par la prière à la cérémonie religieuse qui aura lieu ce mercredi 10 mai 1989, à 16 houres, en l'église Sainte-Riisabeth de Ver-

 Inger Peinado Guillanme Clave Rafaela et Gérard Tarquia et leurs enfants, font part du décès de

Nina PEINADO, survena le 1ª mai 1989.

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, le 3 mai, au cimetière du Mont-parnasse, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M. et M Philippe Saint-Marc, eurs enfants et petite-fille, M. et M= Jean-Jacques Perquel,

leurs enfants et petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de M- Raymond PERQUEL, née Jacqueline Istel,

narvenu le 5 mai 1989.

Les obsèques ont eu lieu à Saint-Forget, dans l'intimité familiale et avec à bénédiction du pasteur Philippe Ber-

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous al aimės. -Jean XIII V.34.

- M= Georges Poncet, Le docteur et M= Joseph Cosson

i lears enfants,
M, et M= Claude Debru t leurs enfants, La famille Poncet, Refait, Parents et alhés, om la douleur de faire part du décès du

docteur Georges PONCET, ancien interne des Hôpitaux de Paris, ancien chef de service de pneumologie du centre hopitalier de Béziers,

urvenu le 7 mai 1989. Les obsèques ont été célébrées le mardi 9 mai 1989 à Béziers.

22, rue Verdi, 34500 Béziera

— M™ Isabelle et Virginie Simon,
M™ Estelle Simon-Bru,
M™ Laurence Danghin,
M. Serge Simon
et M™ Anne Dupourque-Simon,
M™ werve Jean-Jacques Simon,
Et toute sa famille,
out la douleur de faire part du décès de

M. Jem Jellen SIMON-LEBLOND,

movemu le 5 mai 1989.

La cérémonie religiense sera célé-brée, le jeudi 11 mai, à 15 h 30, en l'église Saint-Jeau-Baptiste de Neuilly-sur-Seine (92).

Mile Isabelle Simon, 9, rue Garnier, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M. et Ma Jean Villard, M. François Villard, M. Pierre Villard, ses enfants, M. Philippe Villard,

son petit-fils, Mth François Vallet, 52 sour, M. et Mas Bernard Ducretet, tes cousins germains, Les familles Villard, Vallet, Gaudin

Tous ses parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M=René VILLARD.

le 29 avril 1989, à Paris, dans sa quatre Les obsèques ont été célébrées dans l'intimité en l'église de Saint-Pierre de Chaillot, le 3 mai, et suivies de l'inim-

nation dans le caveau familial. Cet avis tient lieu de faire-part.

Les Guigako, 28700 Bleury. 3, rue du Boccador, 75008 Paris.

Remerciements

 Dans l'impossibilité de répondre personnellement à tous ceux qui, par leur présence, leurs envois de fleurs et leurs marques de sympathie, se sont associés à leur peine lors du décès de

M. Marcel MAIGRET.

la famille et toute l'équipe de « l'Ecole » remercient du plus profond du cœur.

« L'Ecole », 24, rue de l'Ingénieur-Robert-Keller, 75015 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

Les EDITIONS AUBIER vous invitent à rencontrer le jeuis 11 mai 1989 à partir de 19 h 30 à La Terrane de Gatenberg 9 rue Emilio-Castelar 75012, Paris (tél. : 43-07-42-15)

lacques Hassoun, auteur du livre les Passions intraitables Collection La psychanalyse prise au mot Amie Guirineau (psychanalysto) Jean-François Vilar (écrivain) présenteront le livre et dialogueront avec l'anteur à 20 h 30.

Anniversaires

André BLONDEAU

Une pensée est demandée à cent qui

Qu'il vive dans notre mémoire. - Il y a dix ens, dispersional an Dhaulagiri, dans sa trentième année,

le docteur Jean-Louis SABARLY... Paisse l'exemple de son enthou-sissure, de son sens de l'amitié et du par-tage continuer à vivre parmi nous.

Souvenons-nous sussi de Francis.

son père, qui l'a rejoint dans la paix, le 13 novembre 1981. Avis de messes

- En sonvenir de

Hugues de KERRET, directeur de la Maison des écripains,

Communications diverses - Lors du conseil d'administration du 28 avril 1989, Etienne Testas, président du GIMAC (Groupement interprofessionnel des entreprises de la région sud-est de Paris), a été din président de l'Union patronnie de Val-de-Marce III de

président.
Administrateur du GIMAC depuis
1970, pais trésorier en 1980, Rijeune
Testas en assume la présidence depuis

sicurs entreprises. Etienne Testas dirigo actuellement une PME en pleine expan-- L'Amicale des auciens déportés

Les Français favorables au permis de conduire

Si l'on en croit un sondage réalisé par l'institut Louis-Harris pour le routière du ministère de l'équipement, les Français sont largemnt favorables à la création d'un permis

permis après l'accumulation d'un certain nombres d'infractions graves ayant réduit à néant le capital de

Château

du 28 avril au 28 mai 89

(peinture)

MURIEL, 23 ans diplômée scripte C.L.C.F., anglais Southainer air effectuer stages : SCRIPTE

(Séjour USA dix-huit mois à Boston) Ecr. DANIELE, carnet du Monde 7, rue des Italiens, PARIS-9º

- Il y a cinq ans

ous quittait.

aire du rappel à Dieu de notre cher fils, frère et ami Heari GEORGES.

- Le 7 mai fut le troisième anniw

Mª Hagnes de Kerret

et ses enfants,
M. Georges E. Clancier,
président de la Maison des écrivains,
prient d'assister à la messe qui sera célébrée en l'église Saint-Thomas-d'Aquia,
le mardi 16 mai 1989, à 11 heures, 1, rue Montelembert, 7500? Paris.

Marne, UP 94. Il sneedde à Alain Marquet à la titte de l'UP 94, dont il était déjà le vice-

Après avoir créé et développé plu-

juifs de France, résistants, internée et families de disparas organise le dimenche 14 msi son pelerinage susuel sur les sites des camps d'internement de Pital-viers et de Besuno-is-Roisade, dans la Loiret. Reuselynements 14, rus de Paradis, Paris-10-. Tél.: 47-70-04-83.

SECURITÉ ROUTIÈRE

à points

de conduire à points dont la discussion commence le 10 mai, à l'Assem-blée nationale. Sur 1 005 personnes interrogées. 68 % estiment que l'annulation du

points dont disposera chaque conducteur est une mesure assez ou très efficace pour la sécurité rou-tière; 29 % jugent le système peu ou pas éfficace; 80 % des personnes interrogées pensent que cette sanc-tion est juste et 15 %, injuste. En définitive, 74 % des réponses se déclarent favorables, 22 % défavorables au système envisagé par le gou-vernement et 4 % ne se prononcent

de Châteaudun

DUBUIS

PRODUCTION MONTAGE

Schocked au Gres

les chemins du I

- 11 W design on paper 5 of by appears on become contact on particular to below the author

en Little A 1888 C

377.

and the property to the

mental i of a sea motives and

er er record

pour un Picamio

granderen fie be Parten &

grangenger realiste & de parties dans urbei im in billionitie & des Matente

of his a married states the property of the pr

27 th 16 100 the grade of the grade of the

gene im in 1807, gang unteren

Name of the second second second

Continues of

COUNTY OF PARTY AND PARTY OF

the competence through, and a sure 1828 3 traditional term (1922) traditional term (1923) traditional term (1923) and (1923) traditional term (1923) and (1923)

a was be the bear

en is seminar of the

SERVICE SERVICE

ASSESSMENT OF STREET

Takin are

G William Control

 $\mathbf{w}_{i} = (a_{i}, b_{i}, a_{i}b^{*})^{*}a_{i}a_{i}^{*}$

17. 3. 4.

2 243

A COLUMN

#

E 227414 .

MEGAUCHE ***

THE PROPERTY OF STREET All desired to the 21 Personal

4 245 M 200 M A CONTROL OF SERVICE O The Street of the Street of Street o ag to the extra march & man, after the treatment of the grounds from the treatment of the good demands on contro de proper tras la proper a tras. El la dise The state of the s

of the same Arten and States it was

> M. Resource & ! des schemies

> > of poison

A RESIDENCE PROPERTY OF THE PARTY OF

September 1800 pl of gradinal paint a life. The manufact to thinking it may are manufaction for proper or as countries of on popular per the Reserved Server and the Reserved Server Mentarial law on Sabbalana west Martinapar Miles 994 to desiring a gartigerials flegge the alless

Section & printed arrange Altered state significant and antiques to be seen to see

tributed Historians as There is a part of Factor and Appendix and the part of dem bei febe proping ge BELLEVI TO A PARTY APPENDING THE RESIDENCE OF Pied and timber of team go Protection Rate and American

AL XMIT AN

THE RESERVE ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE P The second secon To the second of the second of

> **建** LA TOSO D'

> > 21100 BUTTON CHIEFLAN

MARKET CHE

· water

AND DESCRIPTION

. . . 2 & . . .

PATRICIPATION D

Andre III GNOLAU

Com provide and the same

a far market and the time

Henry GEORGES

Montegra dare to the state of the

केटी बलक रोडणा १० एक शर्मणातून

te dierege bene-Laun 54Billi

Phone Verenze de se ma mone, de ser ser la la desaga man contrata a ser la la desaga man contrata de ser la la desaga

Francis.

Hogers de hi Vill

Advertige to Manager and the state of the st

Communications during

de In wert fiel i erre felt mit dem de Kalfel bei er erreiten mit gentlichten er erreiten auf

to appear of the second And to Themse server and the

Memoratile & Ruste Cartes see

Address of Heavier and Children of the Con-

DÉCURITÉ ROUTE

Les Français fatorie en permis de costa Prints

THE PARTY OF

of Su

MANUFACTURE OF THE PARTY OF THE

metrere

THE PART OF THE

lighten bereit - --After Author appet reduct a s

memte dert'

mer of the agent

THE THE PART

Section 1 Sec. 1

Minaut MARKET STATE OF THE STATE OF

the thirty fall is

Avis de mers

1

Manuscher 1981

Contraction of the Contraction o

REPORTED : 12:

M. Georges & C., . ..

MAN DE PROPERTY OF THE

学選挙 高を出る。 17 まった。

-

數一

Culture

Les chemins du Texas

Michele Schocked a tout ce qu'il faut pour faire une militante. mais sa voix et son sens de l'humour en font une jeune bête de scène.

Elle est arrivée sur scène déguisée en Bob Dylan période 1962-1963 : casquette de marin, col roulé et jean noir, plus une guitare acoustique. Michele Schocked a commencé son Michele Schocked a commence son concert par Anchorage, le titre de son album qui passe le plus souvent à la radio, une manière de conjurer ce succès inattendu, de dissiper un éventuel malentendu: expédier en douceur et en finesse le tube qui n'était plus un arreit com faire de n'était plus un appât pour faire rester les spectateurs jusqu'au rappel, comme le veut la liturgie du concert

An Grand Rex, mardî 9 mai, elle était accompagnée d'un groupe (vio-lon, basse, batterie) qui domait un pes de profondeur de champ à sa musique, sans jamais détourner l'attention de la vedette qui ne vou-drait pas en être une, cufin si, bref, elle ne sait pas trop, et c'est ça qui la rend séduisante. Son histoire est maintenant comme de tons ceux qui ont envie de la commître. Michele Schocked a vécu une enfance malheureuse (sa mère l'a même fait

ARTS

Vente record pour un Picasso Un autoportrait de Picasso s

Un autoportrait de Picasso a été sojugé mardi à la salle des ventes de Sotheby's de New-York pour la somme record de 47,85 millions de dollars (plus de 300 millions de franca). La nom de l'acquéreur, qui enchérassit au téléphone, n'a pas été révélé. Peint en 1901, peu eprès l'arrivée de l'artiste à Paris, Yo Picasso avait déjà été vendu aux enchères en 1981 pour 37 millions de francs. Il est devenu mardi l'ouvre la plus chère du peintre, et se place deuxième du classement. des plus fortes enchères dersière les les de Vincent Van Gogh, qui avait atteint 53,9 millions de francs) en 1987.

interner), s'est radicalisée politique-ment (voir la pochette de son album Short Sharp Schocked, sur laquelle elle se fait étrangler par un policier tout droit sorti d'Easy Rider), puis a émigré en Grande-Bretagne où elle a découvert le socialisme. Elle a tout ce qu'il faut pour faire une militante stridente. Mais elle a une belle voix profonde, une grâce inconsciente et un sens de l'humour désarmant. Du comp, on passe à côté du meeting, et la soirée se transforme en découverte du portrait de l'artiste en jeune

Comme elle est serviable, Michele Schocked sert toute faite la critique du concert : « Comme vous l'aurez remarqué, nos chansons n'out jamais plus de trois accords. Mais les musiciens et moi pensons que la musique est une chose trop sérieuse pour être laissée aux pro-fessionnels. » C'est exact quant au nombre des accords, mais les membres du groupe n'ont rien d'amateurs. Et la chanteuse a présenté quelques titres de son futur album, qu'elle veut inspiré du swing texan, un hybride entre jazz et country qui a fleuri dans les années 40. Et comme dans un soap-opera subver-sif, elle a fait venir sur scène son père, le gentil joueur de mandoline qui l'a accueillie et initiée au folk quand Michele a fui sa mère abu-sive. Car, il n'y a pas pius améri-caine qu'elle. Elle le dit elle-même : Plus je suis loin du Texas, plus f'en al l'accent », et plus sos textes crient son dégoût de la vie améri-caine, plus sa musique retrouve les mages de poussière des chemins de

THOMAS SOTINEL

institut

M. Reagan à l'Académie des sciences morales et politiques

L'Académie des sciences morales et politiques a éta, dans sa séance du mardi 9 mai, an titre d'associé étranger, M. Romald Reagan, ancien président des Etats-Unis, au fauteuil occupé par le théologien Hana Urs von Balthasar, décédé le 24 juin 1988. Le résultat a été acquis au pranie, tour de acrutin par vingt-sept voix contre quatre bulletins blancs.

Après le jugement du tribunal de commerce de Bruxelles Après une série d'incidents

« casser les services » en mettant en

avant la « nécessaire polyvalence de chacun », « La création d'un vaste

pool au sein duquel n'importe qui fait n'importe quoi aboutit à déres

tion », juge une journaliste.

pas pris position.

biliser et à écœurer la rédac-

Les responsables de l'information

à FR 3 réfutent avec vigueur les

accusations lancées par la Société des journalistes qu'épanlent trois syndicats (CFTC, CFDT et CGT)

sur cinq, le Syndicat national des journalistes (SNJ) et FO n'ayant

Si le directeur de l'information

Christian Bernadac, se refuse à tout commentaire, le directeur de la

rédaction nationale, Gérard Decq, indique que « il s'agit d'une énorme

manipulation due à certains qui sèment l'agitation pour des motifs

personnels ». « Je n'al aucune

erreur à me reprocher, explique Gérard Decq. Dès 13 heures, le

4 mal, j'at transmis des consignes afin de couvrir dans les flashes et, dans le « 19-20 », le double assassi-

nat des leaders calédoniens. J'ai

même demandê une liaison par satellite avec Nouméa. Mais un cer-

tain nombre de ces indications n'ont pas été répercuées. La décision d'en finir avec les services qui fonction-naient au sein de la rédaction natio-

nale de FR 3 comme des « cha-pelles », et ma volonté de créer une véritable rédaction, n'ont pas été

contestées. Aucune observation ne m'a été faite, lorsque j'ai plaidé cette réorganisation devant le comté d'établissement. Nous avons,

à FR 3, des moyens faibles, mais nous avons toujours été présents sur

YVES-MARIE LABBÉ.

La Société des journalistes de FR 3 conteste la direction de la rédaction

chargée des journaux («le 19-20» et «Soir 3») est ploagée depuis plusieurs semaines dans un profond malaise. Le mardi 9 mai, à l'occation du débat sur l'audiovisuel public qui s'ouvrait à l'Assemblée nationale, un texte signé de la Société des journalistes de FR 3 a été distribué à l'ensemble des députés présents.

Tout en faisant état des « atouts » de FR 3, premier réseau télévisé européen disposant de « vingt-cinq bureaux régionaux, de cent quatrevingts équipes de reportage et de six cents journalistes », ainsi que de « crêneaux horaires originaux » pour ses journaux télévisés, ce texte accuse les responsables de l'informa tion de la chaîne « d'incompé-tence », de « choix rédactionnels incohérents » et met en cause « la bureaucratisation » qui sévirait au sein de la rédaction.

Ces éléments, selon la Société des journalistes, aboutissent à « brouil-ler l'image des éditions du « 19-20 » et de « Soir 3 » et à faire perdre son image à FR 3, dont « l'information > serait « volontairement négli-

Les journalistes de FR 3 citent ainsi plusieurs exemples récents do « ratager », dus, selon eux, à leur rédaction en chef. Le 4 mai, le « 19-20 » n'a ouvert son édition sur l'assassinat de Jean-Marie Tjibsou et de Yéweiné Yéweiné qu'après une négociation de plusieurs heures entre les journalistes et le directeur de la rédaction nationale, Gérard Decq, alors présent sur la course cycliste des Quatre Jours de Dunkerque, Une motion de défiance à le rencert de Gérard Decq et d'Yes l'encomre de Gérard Decq et d'Yves Dubois, rédacteur en chef du « 19/20 », svait même été votée par la majorité de la vingtaine de rédac-teurs présents (*le Monde* du 6 mai).

Le 2 mai, une erreur de coordina-tion avait empêché FR 3 de couvrir correctement. l'arrivée de Yasser Arufat à l'Elysée. La Société des ournalistes rappelle aussi que « Soir 3 » avait « oublis » de traiter la polémique entre le premier ministre et le ministre de la défense à propos du budget de la défense, le 25 avril. Enfin, le 8 mai, un nouvel de la défense de la dese de la défense de incident, du à la diffusion, dans le « 19-20 », de reportages sur l'armée,

Outre cas Incidents, la certaine de journalistes regroupés au sein de leur société mettent en cause le « caporalisme » de leur direction et M. Hersant obtient 42 % des actions

du « Soir »

BRUXELLES de notre correspondant

Au terme d'un procès fleuve, le

tribunal de commerce de Bruxelles a rendu, mardi 9 mai, son jugement dans le litige opposant les action-naires majoritaires du groupe Rossel à M. Robert Hersant. Ce dernier obtient satisfaction puisque le tribu-nal a estimé qu'il possédait déjà 42 % des actions de la société Rossel, qui édite notamment trois des principaux quotidiens francophones du pays, dont le Soir de Bruxelles.

Jusqu'à présent, M. Robert Hersant contrôlait 24 % des actions du groupe, 18 % étant « litigieuses » et faisait justement l'objet du procès. Les actionnaires majoritaires avaient en effet fait jouer leur droit de préemption pour acheter aux minoritaires, qui voulaient vendre l'ensemble de leurs parts à M. Her-sant, nou pas 42 % des parts du groupe mais sculement 18 %. Cela pour deux raisons : le prix prohibitif fixé pour l'ensemble du paquet d'actions, mais amssi le fait que M. Robert Hersant, avec seulement 24 % des parts, ne disposait pas de la minorité de blocage, qui est de 25 % en Belgique.

Le tribunal en a donc décidé sutrement : pour lui, en effet, les actionnaires majoritaires ne pou-vaient pas faire jouer leur droit de préemption de manière sélective.

Que va-t-il maintenant se passer? Le jugement étant exécutoire, et en dépit de l'appel que vont certaine-ment interjeter les actionnaires majoritaires, M. Robert Hersant se retrouve done propriétaire de 42 %

des actions du groupe Rossel. « C'est peu et c'est beaucoup ». commentait un journaliste du Soir. taires, qui ont toujours tenu à sauve-garder l'indépendance des journaux du groupe, se trouvent toujours en position de leaders dans le conseil d'administration. Beaucoup, car, avec 42 %, M. Robert Hersant peut

notamment bloquer les nombreuses décisions qui doivent être prises à

une majorité des deux tiers.

La Société des journalistes du Soir a, en conséquence, fait part de son inquiétude et de sa vigilance » dans un communiqué qui déclare notamment : « Garants du fournalistes seron attentifs à ce que la constitution, même provisoire, d'une minorité de 42 % ne puisse nuire aux principes qui ont toujours été ceux de la société Rossel. »

La direction du Soir, qui s'est, déclaration officielle, s'était forte-ment émue, en juillet 1986, lorsque les minoritaires avaient vendu leurs parts à M. Hersant. « Ce serait la première fois, estimait alors M. Yvon Toussaint, directeurrédacteur en chef du Soir, qu'un homme politique étranger, je dis bien un homme politique, entrerait ainsi dans la direction d'un journal

Il faut enfin noter le manque de réaction que cette affaire a tonjours suscité parmi les autorités morales du royaume, et notamment dans la classe politique francophone.

JOSÉ-ALAIN FRALON.





otre table

mulcale at Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repes - J., H. : ownert jusqu'à... houres DINERS An le ét., le premier restaur. iriandais de Paris, déj., dinen, apécial de saumen funé et poissons d'Elende, menu dégast. à 95 F net. Au rez-do-ch., KITTY O'SHEAS : « Le vrai pub iriandais », ambianne is les sons av. musiciens. Le plus gr. choix de whiskoys du monde. Jusq. 2 h du mat. JOHN SAMESON 10, rue des Capucines, 2º 40-15-00-30/40-15-08-08 F. sam. midi, dim:

Dé, diner j. 22 h. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles, DINER
45-22-23-62

PÉRIGOURDIN 130 F a.c. av. spécial. Carte 200-250 F Ouv. sam. soir.

VOS DÉJEUNERS ET DINERS dans par CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACES et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES, Jusqu'à 23 h. LE SARLADAIS 2, rue de Vienne, 8 TY COZ Fermé dim. et hundi soir 35, rue Szint-Georges, 9 F. dim., lundi. VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS, HUITRES. Plats régioneux. Carte 200/250 F. Fermé vondroit soir et samedi. Ouvert dimanche. 13, rue de Bass Acceeil NON-STOP jusqu'à 1 h du matin. Une table gestron., avec vue sur l'Arc de triomphe, que tout Parisien se doit de découvrir. Plats du terroir. Fruits de mer. Poissons fins. Languages et homards du viviez. Terr. Déj. d'aff. Messu à 92 F + carte. LE PRESBOURG 45-00-24-77 3, av. de la Grande-Armée, 16 Ta les jus «LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE» LE CORSAIRE 1, bd Exelmans, 16* 45-25-53-25 45-20-87-85 Chisine faite par le patron. Carte inventive. Mem à 95 F s.c. Fermé samedi. Cuisine traditionnelle française personnalisée, menu bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes. T.I.J. sant samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDEDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17º (pl.Pereire) RIVE GAUCHE . RESTAURANT THOUMTEUX 47-05-49-75
79, rue Saint-Dominique, 7º Spécialité de confit de cenard et de cassoulet au coufit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. LETAGORE **SOUPERS APRÈS MINUIT** LA TOUR D'ARGENT HUITRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Décor : « Brasserie de Lava » ANDIN D'HIVER se piel de l'Opés Basilie T.1.j. de 11 h 30 à 2 houres du matin. 6, pince de la Bastille, 43-42-90-32. DES RESTAURANTS OUVERTS 24 h sur 24 **CONGRÈS MAILL**OT

> Porte Maillot: 30, av. de la Grande Armée HUTTES-COQUILLAGES to Parado

POESSONS - VIANDES à l'os Grillées

45-74-17-24-OUVERTIL J.



LE MAITRE ET MARGUERITE York HÖLLER

Direction musicale: Lothar ZAGROSEK/John BURDEKIN Mise en scène et réalisation du film: Hans NEUENFELS Bande électro-acoustique réalisée à l'IRCAM Création mondiale 20, 23, 25, 27, 29, 31 mai

LE PARADIS ET LA PERI Robert SCHUMANN

Direction musicale: Andrea GIORGI Solistes: Karita MATTILA, Michèle LAGRANGE, Marianne RORHØLM Neill ARCHER, Petteri SALOMAA 26 mai

CONCERT HÖLLER/ZIMMERMANN

Direction musicale: Lothar ZAGROSEK Oeuvres de York HÖLLER et Bernd Aloïs ZIMMERMANN Solistes: Karan ARMSTRONG (soprano) Siegfried PALM (violoncelle) 30 mai

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47425750 -- MINITEL 3615 Code COM21 sse

39 7

adioucille l'arti-IC650 .blier

Vettr

April de And Serie de Châteaude

DUBUS

Château.

张注字^件 \$\$2.85 · 6"8" offert to 1275 SCR!PTE PRODUCTION MONTAGE

1. 1. 1.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samodi daté dimanche-jundi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » © Film à éviter » On peut voir » ne pas manquer » » « Chef-d'ouvre ou classique.

Mercredi 10 mai

20.45 Variétés: Sacrée soirée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucsult. Invités: Daniel Guichard, Pierre Bellemare, Jeane Manson. Variétés: France Gall, Tamita Tikaram, Wet wet wet, Vanessa Paradis, Mignel Bose, Kent, Bruno Grimaldi. 22.35 Magazina: Ex fibris, De Patrick Poivre d'Arvor. Thème: «La face cachée de ...». Expliquez-moi: Eric Segal (Docteurs), Louis Pauwels (Dix ans de silence); Extérieur livre: Marcel Pagnol (les Années Pagnol); Avant-première: Lawrence d'Arabie. 23.40 Journal et Météo. 23.50 Magazine: Créateurs'studio Hollywood. De Franck Maubert et Anne-Christine Fournier. Sommaire: Nench Cherry; La Bandra: Rai pakistanais à Londres; Farid Chopel; Monika Sprutz: Une galerie d'art contemporain à Cologne; Marc et Robert: L'album dea Rita Mitsouko; Ea avant. 0.50 Série: Drôles d'histoires. Intrigues: Studio macho.

20.10 Football. Coupe d'Europe : finale de la Coupe des coupes, en direct de Lausanne.

En cas de prolongations, les émissions qui suivent seront retardées

22.90 Flash d'informations. ▶ 22.95 Documentaire : Que deviendront-ils ? De Michel Fresnel. 23.05 Informations : 24 heures sur ls. 2, 23.25 Métée. 23.28 Soitunte secondes. Cristophe Zamassi, cinéaste. 23.30 Magazine : Figures. De Jacques Chancel. Invité : Michel Glotz, imprésario.

20.35 Théâtre: la Trilogie de la villégiature. Pièce de Carlo Goldoni, texte français de Félicien Marceau. Mise en scène de Giorgio Strehler. 1. La manie de la villégiature, avec Pierre Dux, Jacques Eyser, Denise Gence, Françoise Seigner, Ludmila Mikael. 22.06 Journal et Méséo. > 22.25 Magazine: Opéra. Nouveau magazine international de l'art lyrique, de Claire Newman, proposé dans le cadre des « Océaniques ». 23.40 Mussiques, musique.

CANAL PLUS

21.00 Chéma : le Droit de tuer # Film américain de James Gilkenhaus (1981). Avec Christopher George, Samantha Eggar, Robert Ginty. 22.40 Flash d'Informations. 22.45 Chéma : les Quatre Mercenaires d'El Paso # Film

italo-franco-espagnol d'Eugène Martin (1971). Avec Lee Van Cleef, James Mason, Gina Lollobrigida. 6.16 Téléfilm: Un fibrt sams conséquences... d'Angela Pope, avec Liam Noson, Philip McCough. 1.20 Chofma: Denx minutes de solell en plus # Film français de Gérard Vergez (1987). Avec Christophe Malavoy, Pauline Lafout, Catherine Wilkening.

20.30 Téléfilm: Mort suspecte. De John Llewellyn Morey. Le docteur a caché un cadavre dans sa voiture... 22.30 Téléfilm: Antoroute pour le mort. D'étranges accideus de la route. 0.60 Journal de misuit. 0.65 Autoroute pour la mort (suite). 0.20 Magazine: Nomades (suite). 0.50 Série: Les veuves en parfum. 2.45 Journal de la mit.

20.35 Téléfilm: Opération Cobra. Avant l'arrivée du général Patton, 22.15 Magazine: I fire et change. Invités: Philippe Devillers, Claude Dulong, Jean-Louis Bourlanges, Heari-Christian Giraud, Jean-Luc Melanchon, 23.30 Six minutes Christian Giraud, Jean-Luc Melanchon, ZAJS Six minutes d'informations, 23.35 Série : Clair de lune, 6,25 Série : L'homme de fer (rediff.), 1.00 Les Mohicuns de Paris (rediff.), 1.25 Musique : Boulevard des citps, 2.00 Magazine : Adventure (rediff.), 2.25 Ondes de choc (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Thre ta langue, Peut-on philosopher en français?
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.00 Communanté des radios publiques de langue française. Les écrits de Sénanque. 22.40 Nuits magnétiques. Trompo-l'œll-trompo-l'oreille. 0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Wait Disper.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 14 avril salle Pieyel): Symphonie nº 3 en ré majeur D 200, de Schubert; Carmina barana, d'Orff, par l'Orchestre philharmonique, le Chœur et la Mattrise de Radio-France, dir. Christian Badea; sol. Angela Denning, soprano, William Kendall, ténor, Peter Binder, haryton. 22.20 Concert du GRM. Six scènes de Léone pour quatre chanteurs et bande magnétique, de Mion. 23.07 Jazz chab. En direct du New-Morning à Paris; Jim Pepper, saxophone, Mal Waldron, piano, Ed Schuller, contrebasse, et John Betsch, batterie.

Jeudi 11 mai

13.35 Feuilleton: La de chance. 14.30 Téléfilm: Allo, eni? J'écoute? 15.45 Série: Drôles d'histoires. 16.10 Quarté à Longchamp. 16.20 Variétés: La chance aux chansons. 16.40 Club Dorothée. 17.55 Série: Les rues de chansons, 16.40 Clab Dorothée, 17.55 Série : Les rues de San-Francisco. 18.50 Avis de recherche, 18.55 Feuilleton : Sants-Barbara. 19.25 Jen : La rone de la fortune, 20.00 Journal, 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Claésas : Out of Africa un Film américain de Sydney Pollsck (1985). Avec Merri Streep, Robert Redford, Klaus Maris Brandaner. 23.30 Cannes fête son cinéma. Emission présentée par Patrick Poivre d'Arvor, en direct du Festival international du cinéma. 0.25 Journal et Météo. 0.35 Cannes 1989. 0.45 Série : Drôles d'histoires. Mésaventures : L'ostréiculeur.

A 2

13.45 Série: Falcou Crest. 14.15 Série: Histoires de polica.
15.15 Manazian: Du côté de chez Fred. 16.10 Flanh
formation: 16.15 Série: Les mystères de l'Omert.
17.45 Fisch d'informatione et Météo. 17.19 Magazine:
Graffitis. 18.00 Série: Les deux font la paire. 18.45 Jeu:
Des chiffres et des lettres. 19.10 Actualités réglomales.
19.30 Plaisir de rire: L'uppart. 20.60 Journal et Météo.
20.30 INC. 20.35 Cinéma: Dernier éof à Tanger a Film
français d'Alexandre Arcady (1986). Avec Valeria Golino,
Thierry Lhermitta, Roger Hania. 22.35 Fixoh d'informations.
22.40 Magazine: Edition spéciale. Présenté par
Clande Sérillon. La tauromachie, en direct des arènes de
Nîmes. 8.60 Informations: 24 beures sur la 2. Avec le magarime européen Puissance 12. 0.20 Météo. 0.23 Soixante
secondes. Liliana Cavani, cinéaste. 0.25 Magazine: Du côté
de chez Fred (rediff.).

FR 3

FR 3
14.06 Magazine: Dudou babou. 14.36 Magazine: C'est pas juste. 15.30 Magazine: Télé-Caroline. 17.00 Finsh d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.00: Amuse 3. 17.05 Petit ours brun. 17.06 Ulysse 31. 17.10 Tom Suwyer. 17.35 Signé Cat's eyes. 18.00 1789 su jour le jour. 18.02 Magazine: Drevet vend is mèche. 18.30 Jen: Questions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. A 19.12, ouverinre es direct du Festival de Camun. 20.05 Jen: La classe. 20.35 Cinéma: Chronique d'une mort muneces mu Film franco-italien de Francesco Rosi (1986). Avec Rupert Evenut, Ornella Mari, Gian-Maria Volonte, Irène Papas, Anthony Delon. 22.30 Journal et Météo. 22.55 Magazine: Océaniques. Devid Lean: A Life in film, de Nick Evans et Nigel Wattis. 0.10 Musiques, maique. Sonnie pour violon et violoncelle de Ravel, par Gérard Poulet et Christophe Henkel, 6.20 Mini-films.

CANAL PLUS

13.30 Cinéma: In Déchirure we Film anglais de Roland Joffé (1984). Avec Sam Waterston, Haing S. Ngor, John Malkovitch, 15.45 Pochettes surprises, 15.55 Cinéma: Soul man # Film américain de Steve Miner (1986). Avec C. Thomas Howell, Rae Dawn Chong, James Earl Jones, 17.40 Cabou cadin. En ciair junqu'il 20.30, 18.30 Dessins suimés: Ça cartoon, 18.45 Finsh d'Informations, 18.49 Top

50. 19.30 Megazine: Nalle part ailleurs. 20.30 Cinéma: Adien, je r'aime D Film français de Claude Bernard-Aubert (1988). Avec Marie-Christine Barrault, Brano Cremer, Bruno Pradal. 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma: Pami de mon amis au Film français d'Eric Rohmer (1987). Avec Emmanuelle Chaulet, Sophie Renoir, Anne-Laure Meury. 23.40 Cinéma: les Forçes du auxil O Film américais de Griy Magar (1986). Avec Dennis Lipsomb, Lestie Wing, Suzanne Snyder. 1.10 Documentaire: Pelicula de Cuba. D'Olivier Boutinot.

LAS

LA 5

13.35 Série : L'inspecteur Derrick, 15.00 Débat en direct de l'Assemblée nationale, 16.00 Série : Kung fu. De 16.50 à 18.05 Dessins animés, 16.50 Lone Ranger, 17.15 Rémi sans famille, 17.40 Les défenseurs de la Terre, 18.05 Série : Aracld et Willy, 18.30 Bouvard et compagnie, 18.50 Journal ansages, 19.00 Série : K 2000, 20.00 Journal, 28.30 Téléfilm : Les secrets d'un homme marié. De William A. Graham, avec William Shatner, Michelle Philippe, Infidélités conjugales, 22.30 Cinéma : Education angistise o Film français de Jean-Claude Roy (1917). Avec Jean Antoimos, Véronique Catanzaro, 0.00 Journal de minuit, 0.05 L'inspecteur Derrick (rediff.), 1.10 Série : Les veuves an parisma (rediff.), 2.50 Journal de la suit.

M 6

13.45 Shrie : Chair le hane (rediff.). 15.20 Munique : Boulevard des clips. 16.05 Jan : Quizz cœun. 16.50 Hit. hit. hit. hourrs. ! 17.05 Série : L'houmne de fer. 18.05 Série : Drôles de dames. 19.00 Série : Cagney et Lacey. 19.54 Shr mhuntes d'informations. 29.00 Série : Madame est servie. 20.35 Téléfins : L'houmne aou cinq visages. De Jack Furren, avec David Birney, Dee Wallaco. Dédoublement de la presonnalité. 22.15 Série : Chair de lame. 23.45 Shr minutel de l'announce de fer (rediff.). 0.05 L'hounne de fer (rediff.). 0.45 Les Mobilemen de Paris (rediff.). 1.10 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.). 2.25 Magazine : Quand la science mène l'esquête (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Claudel involite, spectacle de Pierre Chabert, enregistré en décembre 1988 au Théâtre du Rond-Point. 21.30 Profils perdus. Maurice Clavel. 22.40 Nuits magnétiques. Trompe-l'ozil-trompe-l'oreille. 9.95 De jour sa lendemais. 9.50 Munique: Coda. Walt Disney.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église Saints-Clotilde): Trans-substantiation, Les chariots d'Israël, Le nombeau de Christ, de Pumet; Chorais-poèmes pour les sept paroles du Christ op. 67, de Tournemire; Paraphrase grégorieune op. 5, de Langlais; Intermezzo, Posthude pour l'office de complies, Ballade en mode phrygieu. Deux danses à Agni Yavishta, d'Alain, Méditatiou sur l'Apocalypse et Versets nº 1, 7, 10, 11 et 12, de Langlais; Altamira, de Time, par Marie-Louise Jacquet-Langlais, orgue. 22.30 Masique légère. Fantaisie sur la Traviata de Verdi, de Lovreglio; Variations sur un thême des Vêpres sicilieunes de Verdi, de Pasculli; Polonaise, d'Engème Onéguine. 23.07 Club de la musique contempo-raine. 8.30 Mismit passé. Hugo Wolf.

Dans Télérama cette semaine ·

Quelle actrice voudriezvous pour grand-mère?

Les écrivains choisissent Jeanne Moreau, les sportifs Michèle Morgan, les chanteurs Arletty, et les cinéastes Micheline Presle. Mais grâce à un sondage national, les français, eux, plébiscitent Denise Grey et désignent les autres membres de la famille idéale du cinéma français.

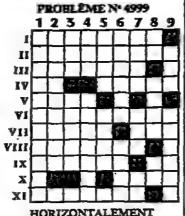
Egalement au sommaire de Télérama, tout sur le festival de Cannes et un entretien avec Jacques Berque, le grand spécialiste de l'Islam, qui va au-delà des passions à propos de l'affaire Rushdie.



Télérama : l'intelligence critique. Chaque mercredi chez votre marchand de journaux.

Informations « services »

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L Une grosse grippe. — II. Un meuble pour tous les jours. — III. Une jolie figure présentée sur un plateau. — IV. Une partie de Lyon. Des hôtels et une tour. — V. Quand elle se dilete il un des felese elle se dilate, il y a des éclats. — VI. Un peu rongés. — VII. Nom qu'on donne parfois à la coqueluche. Une vache. — VIII. De belles bao-chantes. — IX. Doit être remplacé quand les fusées ont éciaté. Pronom. - X. Lancé par celui qui veut se mesurer. - XI. Qui ne forment qu'un petit volume.

VERTICALEMENT

1. Pent être smimilé à un jeu. -2. Peuvent être rangées avec les vernis. - 3. En Allemagne, Ne sont pas des fines mouches. — 4. Où il n'y a pas mèche. Sortent parfois des yeux. — 5. En Suisse. Vieux poète. - 6. Pas factices pour des idées. Successeur d'un Charles. - 7. Ne sont plus blanches quand elles ont été dessalées. Cri de chasseurs. Préposition. - 8. Adverbe. Traiter comme un fou. Utile pour celui qui a de la bouteille. - 9. On peut en dire qu'elle est non avenue. Sur la

Solution du problème nº 4998 Horizontalement

I. Vacheries. - II. Océan. Ope. -III. Cécité. Et. - IV. Inertie. -V. Bolets. - VI. Ure. Peu. -VII. Le. Lèges. — VIII. Assisses. — IX. Item. Névé. — X. Remède. II. — XI. Esérine. Verticalement

Vocabulaire. – 2. Ace. Oreste.

- 3. Cécile. Sème. - 4. Haine. Limes. - 5. Entêtées. Dé. - 6. Ers. Gêner. - 7. Io. Pèse. - 8. Epeires. Vin. - 9. Sète (alinsion à Brassens).

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel daté lundi 8 mai, mardi 9 mai et mercredi 10 mai :

DES DÉCRETS • Nº 89-290 du 9 mai 1989 pris en application du titre VI de la loi nº 88-1028 du 9 novembre 1988 portant dispositions statutaires et pré-paratoires à l'autodétermination de la Nouvelle-Calédonie en 1998 et relatif à l'organisation des élections aux assemblées de province de la Nouvelle-Calédonie

 Nº 89-291 da 9 mai 1989 por tant convocation des électeurs pour procéder aux élections aux assemolées de province de la Nouvelle

UN ARRÊTÉ Du 10 mars 1989 fixant la liste des élèves ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de l'Institut supérieur les matériaux et de la construction mécanique ou le diplôme d'ingé-nieur du Centre d'études supérieures des techniques industrielles. DES LISTES

Des élèves de l'Ecole nationale supérieure de biologie appliquée à la nutrition et à l'alimentation de Dijon ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

 Des élèves de l'Ecole nationale supérieure des arts et industries de Strasbourg ayant obtem le diplôme d'ingénieur de cet établissement en 1987.

UNE CIRCULAIRE

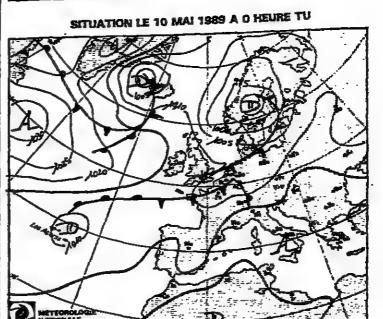
Du 3 mai 1989 relative au renouvellement des membres des conseils d'administration des entreprises publiques soumises aux dispositions du chapitre premier du titre II de la loi nº 83-675 du 26 juiltion du secteur public.

DÉFENSE

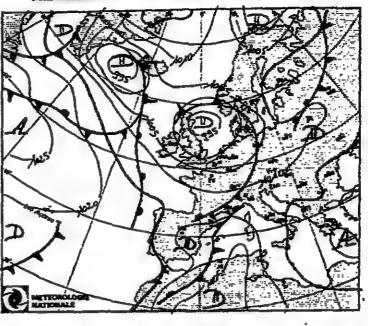
• Nomination au secrétarist général de la défence nationale. — Le vice-amiral Ghislain de Langre a été nommé secrétaire général adjoint de la défense nationale, en remplacement de M. Bernard Dejean de La Batie, qui occupait ce poste depuis

[Agé de cinquante-cinq ans cet ncien élève de Navala, M. Ghishia de Langre a notamment commandé l'escor-teur rapide le Provençul, la corrette Aconit et le croiseur lance-missiles Col-bert. Il commandait précédemment

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 12 MAI 1989 A 12 HEURES TU



Erobation probable du temps en France entre le mercredi 10 mai à 0 heure et le jeud 11 mai à 24 heures.

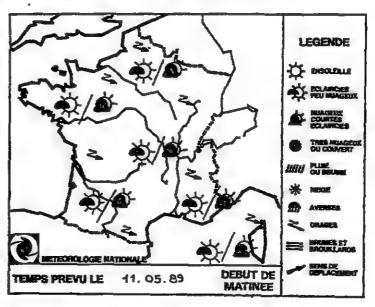
La France regiera sons l'inflisence d'air doux, humide et instable. En conséquence, les mages restorout abon-dants sur la plupart des régions, avec encore des pluies ou des orges.

Jendi : marges et ocages.

La majeure partie de pays devra subir un ciel chargé en mages. Des orages éclateront un peu partout. L'onest de la Bretagne et le Nord - Pan-de-Calais devraiem être moins touchés par les orages. Sur la Côte d'Azur et en Corse, le temps ne tournera à l'orage que l'après-midi

On se consolera de ce tempa manssade avec les températures, qui resto-ront doces : les minimales seront généralement comprises entre 11 et 14 degrés, ne s'abelesant vers 8 ou 9 degrés que près de la Manche et dans le Nord ; les maximales acront comprises entre 16 et 19 degrés près de la Manche et dans le Nord, tandis que sur tout le rests du pays, elles atteindrent 22 ou 23 degrés.

Le vent sera en toutes régions faible ou modéré, avec toutefois des rafales sous les orages. Il viendra de l'onest en Bretagne, de sud ou sud-est en Méditerrando, et de sud-ouest ou sud sur le reste



57	RANCE	=		TOCAS	22	12	C	LOS ANGELE	24	16	N
			_	TOULOUSE	18	14	Ā	LUXENBOUR			P
1000		•	D	RUNTE A PURE	_	_	_	MADEID			N
ORDEAUX	17		C	-				MARRAKECH			מ
OCEGES			Ĉ	ÉTRA	4GE	R		MEXICO			2
EST		6	Ĭ.		33	15	C	NOLAN		11	ô
AEN			B	ANSTERDAM		4	D	MONTRÉAL.	15	5	D
HEROUNG.	16	•	B	ATREMES		13	D	MOSCOU	~··· 13	-	
PRINCIPLE		13	9	BANGEAK		25	C	KARON	20	10	N
TON		ü	- A	PARCEIONE		15	C	NEW-YORK	23	17	P
EULL		14	Ä	ELGRADE	17	6	D	PEN-TURE.	20	9	P
NIP	23	10	1	EXID	22	8	N	020	13	3	D
DICCES	21	12	•	RUXPUS	23	9	C	PALMADEM		12	C
TON	23	13	P	LE CARE		17	D	PEKIN	21	15	C
APSPILLEN		12	N	COPENSAGE	17	3	N	RIDDELANE	20 . 23	20	C
ANCT		14	P	DAKAR	24	19	D	ROME	21	6	B
ANDS		13	C	DEIRI		25	D	STYGAPOUR.	32	25	C
I	19	12	D	DEERBA	21	17	C	STOCKHOLM		6	N
ARS MONTS		14	P	CERÉVE	24	13	A	SYDNEY		17	P
	21	13	C	BONGRONG	30	27	A	TOEYO		17	C
3082	19		Ç	STANGLE	16	10	D	TUNES		16	N
FUENCE	24	13	N	FEISALEN		9	D	VARSOVIE		7	D
TRASPOORG		14	- €	LISBORNE	21	14	C	VENUSE		IG	D
	47	14		LONDRES	20	7	D	VENNE	20	7	D

★ TU = tempe universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie natio

Austorique de l'aris : de ation & arrivers of the peri est un coin à la mode de the second a qualques was

" geg Gunen fin. Kath Genera Briefe of a run and Principle Service District Services A THE SERVE AND ASSESSMENT THE RESERVE THE RESERVE THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE tie angeren Biek Aute A STATE OF LANGUAGE THE THE PARTY OF T MARINE TO THE PROPERTY AND THE RESERVE THE PARTY AND THE PARTY NAMED IN (E) 100 (E) 1 William South Total Confidence day

g = 5.5° °

ale to the first field and the um ein um fein et bie beftellente White the same taken where the Pro-AND THE REST PROPERTY SAME all and the state of the Robbits. THE PROPERTY LABOR OF SHIP THE STATE OF THE PROPERTY OF THE PERSONS ASSESSED. A COLUMN THE WAR and there is the partie on going per le le le constitue que marie The second of the second sections with the second s Marian in the conference and Marian With the manager through 42 Salar and Charles and The Contract n - it was givening beet aufen! men the state exercipeions at gant fan mitt. Within 1966 and mounts on hos cape data better

En 144 (35) part & prime give parts - reducer month & service as THE PROPERTY AND PERSONS NAMED IN

PARTIES IN DE TO 趣 海 外 新 · 47 gale Angegenerrifeten Hannet Areston: fine 10.00 - Bell - parties Married or Married or the system, the property of

Car Sandan SPANIE THE PARTY MINES British A. Con. PROPERTY PROPERTY. Desire of Life of LARGE MARINE REMARKS BETT street, & the printer to ---Marie graph is 李婧婧, 神 李和山 山 a fine part of the desirement The there is no section to the La mame 'A. Be bergereiten a bergentieber

The Contract of the second

Sales (Militaria)

避 系击 况

Pitié po

Aut. Rahen est américain. Il aimir par er en de Paris Trest effect de l'affin ser autorrarbilistes français. El monsion and the configuration between

· 15 CHO 新規 及作 15 ABOVE - ANGELS STORES AND ANGELS AND

To Table 1981 At Helden # 1992 April 1981 April 1982

subtreating threating is a company together THE P. LEWIS CO., LANSING MICH. CO., LANSING, MICH. THE SE STAR OF PARTICIPATION PARTY · to the contraction in Parties and **建设设施** (中国) M. to I'm their townstance h complete an air or dervisie in herr - which dreaming and remarks of a state express. The and the in their the time the comment top have on introductions. There TOTAL PLANT OF BUILDING MARKET PROPERTY BEAUTY Barry with the same and and programme. tomer bligging michaelt ibs ha and Stelle fin in integration gebreitegefen. ter temperature of the section of the sections FRAME DAME WASH ter ig inn stysten å en flodiger. SHOW IN A BUT WATER Can at his transmit toleran in **医电影 新 译 医电影的**

lighted that intrinsmissions paper has been

STATISTICS AND SERVICE

AREA OF THE DATE OF CHARGES SAID A tellining and the smilester the the state of the same of the s Part tal . Byritariae toricha, Friedlig. The same of the same of the same times of a time of the latest & delivery making Albert a . to tachantal tother Con from an en come me and an en-Services force strategies the And a law or or earth a Code when a pan mark also de actiones Die der familie Lat. & Gebertenen. We Man town and her bearings he been Biggs of and structure after price than STATE AND STATE OF THE PARTY. THE MAN DESIGNATION AS BELLEVILLE. Maria Trans Michigan A Commence of the Control of the Age. and bod to a partition of the in-THE STATE S. A. PRINCE Dig and the property of the September of the State and & will and the same of th

The same of the sa

A single St. Later pass and the

pull acama in a manual The same of the same of

C MILES TO STATE OF STREET

ed to produce out the day being a

The state of the s

And the same of th

the service of the se

technic to do the ser than Service of the second of the second

新 明 祖 小門 海 強 A THE PARTY BURNES BY THE PARTY ing a signal-yir o PAR BARTINGET EL Martin . Stephenberte . Giant Personale to a co The said of the sa foliation of the second of the second # Bright his from microsite printalistin Mrs. one is the second of the last - FE THE ME AND AND ADDRESS.

A VORGANISMAN EN

SECURE I WAS SOURCE ! Marie Patrice water jedichter STANDAR OF HEREIN president from sold SHOW THE PARTY AND AND ADD LESS MAN 1903 A C HEURE TO

MAN 1989 A 12 MEURES TO

- 4:7

112

the cars of the mark $e \notin \left(\left(-\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right) \right) = \left(-\frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} + \frac{1}{2} \right)$

No. 2012; 12:15:15:15:15:15:15:15

games have been been been

the territories in the difference of the differe

18.76 Test of April 19.75

第4303年1

M= G., la boulangère de la rue des Francs-Bourgeois, n'apprécie pas outre ere la récente transformation du Marais, son quartier depuis plus de vingteine une Les six autres boulangères de la même rue ne vous diront pas ce qu'elles en pensent. Leurs fonds de commerce n'existent plus. Antiquaires, modistes et chausseurs dans le vent se sont installés il y a peu à leurs places. Quant à son actuelle clientèle, M= G. ne la trouve pas particulièrement rentable : « Des vedettes de cinéma, des artistes... Ce sont des gens qui ne

Ces mêmes nouveaux habitants du Marais flambant rénové ne fréquentent pas non plus le petit café un peu défraîchi d'Evelyne Sakhoun, au 2 de la rue des Rosiers. Or les anciens, tons ces « petits pépères qui venaient jouer lei leur belote de comptoir », ont dispara aussi récemment que soudaine-ment. Morts, ou partis en pro-vince, pour une retraite au soleil. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, les ouvriers des filtres Durieu, de la maison Pyromax et de la société Lacroix, fidèles d'entre les fidèles clients, ont suivi depuis peu leurs entreprises en grando banlieue, tandis que les vendeuses très bon chie des nouvelles boutiques de mode sont

EST une honte! . sans doute trop bon genre pour déjenner sur une table en formica.

En fait, tout a commencé à quelques mètres d'ici, il y a cinq ans a peine quand Lolita Lempicka, « créateur » de mode, a décidé d'ouvrir un luxueux maga-sin au croisement de la rue des Rosiers et de la rue Pavée. Chez cette styliste aujourd'hui renommée, on n'est pas peu fier d'avoir senti avant les autres que «le cadre pittoresque et l'aspect village des petites ruelles du Marais - seraient si favorables à la vente de beaux vêtements.

Des loges hors de prix

Car l'exemple a été massivement suivi, notamment rue des Rosiers. Apparence au 5, à la place d'une boucherie, Olivier Chanan et Charles Kamer, au 6, Label's au 3 bis, juste en face du hammam Saint-Paul, Autre chose, à la place de la boulangerie an croisement de la rue des Rosiers avec la rue Malher, et Tehen au 5 bis, s'y sont installés en quelques mois. Au 5 bis encore, boucherle casher Sainte-Villette laisse ce mois-ci la place (pour 3 millions de francs, chuchote-t-on) à une boutique de prêt-à-porter féminin

La même révolution des échoppes a bouleversé, ces deux d'Europe centrale.

dernières années, la rue des Francs-Bourgeois, on pas moins de six nouveaux magasins de mode out ouvert coup sur coup. Le mouvement continue de s'étendre aux rues de Sévigné, Pavée, du Roi-de-Sicile, Vieille-du-Temple, et même à la place des Vosges. Et, dans l'ensemble, ces nouveaux commercants ont le sen-timent d'avoir visé juste. Tous se félicitent d'avoir une clientèle de quartier, car « le Marais est bien habité », mais avouent bénéficier aussi de l'affluence des touristes. Et tous s'accordent pour « vanter le cachet du Marais, son charme paisible, son caractère traditionnel et authentique... », principales qualités d'un décor qui semble accueillir si naturellement les vitrines de luxe

Jo Goldenberg, l'incontournable restaurateur-traiteur en Delikatessen du 7 de la rue des Rosiers, n'a pas des mots très différents pour applaudir aux restaurations des monuments du Marais réalisées ou encouragées par l'Etat et la Ville de Paris depuis quelques années : « Ces vieux hôtels sont magnifiques, avec de belles cours qui ont du cachet et ces ferronneries, ces balcons, ces belles pierres qui, quand elles sont grattées, donnent une émo-tion si forte. - Né ici en 1923, il se souvient parfaitement du quartier juif d'avant-guerre (les autres disaient le «ghetto»), avec ses boucheries en activité jour et nuit, ses marchands ambulants, ses chapeliers, tailleurs en chambre, maroquiniers, étameurs, bijoutiers originaires de Russie et

Ayant échappé de peu à la rafle d'octobre 1943 qui lui arracha ses parents et ses deux sœurs pour tonjours, il a vu dans quels logements insalubres s'entassèrent pendant les années 60 les nouveaux immigrés séfarades, et comment ceux-ci ont finalement revitalisé la rue qui végétait péni-blement. Mais Jo Goldenberg n'a pas pour autant la nostalgie du vieux Marais». Il préfère rappeler que, juste avant 1940, de jeunes ashkénazes avaient déjà en l'idée d'attirer la mode dans le quartier, que deux illustres bottiers s'étaient alors établis rue des Rosiers et que « le standing commençait à s'y faire quand la

guerre a fait tout avorter ». Dans le même esprit, l'Atelier parisieu d'urbanisme (APUR) est conscient que la rénovation accélérée des troisième et quatrième arrondissements a entraîné une hausse spectaculaire des prix immobiliers et une baisse conséquente de la population. Depuis 1962, c'est la moitié environ des habitants du Marais qui ont quitté le quartier, mais l'APUR souligne qu'en 1962 seulement 30 % des logements étaient pourvus en w.-c. et salle de bains. Cela suffit-il pour justifier, aux yeux de nombreux natifs de la rue des Rosiers, qu'une ancienne loge de concierge de 20 mètres carrés y soit louée 3 000 F par mois? Ou qu'une chambre de bonne de la rue des Francs-Bourgeois, loués pour à peine 300 F en 1964, le soit pour presque 2 500 F aujourd'hui?

On comprend l'étonnement de cet habitant de la rue RogerVerlomme, juste derrière la place des Vosges, qui avait acheté son appartement de 110 mètres carrés pour 5 millions d'anciens francs en 1957, appartement dont l'exact équivalent vient d'être vendu 3 millions de francs... nouveaux. Somme pourtant modeste, en regard des 45 000 francs le mètre carré atteints par les apparte-ments de la place des Vosges, d'après Charles Dubois, de l'agence Immo Marais.

Bon produit, bon placement

Car l'accession au statut envié de citoyen up to date du Marais n'a plus de prix. Ainsi, pour 1450 000 francs, le promoteur immobilier Parthena SA livrera, en mai 1990, un studio de 34 mètres carrés situé au quatrième étage d'un immeuble entièrement reconstruit au coin des rues de Thorigny et Sainte-Anastase (troisième arrondissement). Ce qui fait près de 42650 francs le mètre carré pour habiter - vante la brochure remise aux éventuels acheteurs face au Musée Picasso, au cœur du Marais, ce quartier illustre de Paris réputé pour son passé historique et culturel, la richesse architecturale de ses hôtels particuliers », sans faire le sacrifice pour autant de l'indispensable confort moderne symbolisé par une « protection électronique par Digicode sur horioge » et « un dispositif vidéo-interphone ». Enfin, pour les locaux commerciaux prévus au rez-de-chaussés par l'architecte, Parthena SA fait savoir qu'e une galerie d'art

seralt la bienvenue ». Tout sim-

39 7

sse

e et

resse.

adio-

ucille

avail-

:crna-

rotec-

York,

l'arti-

resse is de

ation jour-

iscau

ays.

.blier

us le

ः दुष्यं

esta-S et

C 211

bser-

veur

stré

IZU

e la

OUT-

que des :-ce

plement Rénovation des bâtiments et départ des personnes âgées ou modestes, expulsées parfois sans ménagement — c'est un euphémisme, - implantation envahissante de la mode et disparition des artisans et des commerces alides artisans et des commerces ali-mentaires dont les baux ne sont plus renouvelés, ce double phéno-nène actuel a, pour certains, l'avantage de faire du Marais un des meilleurs produits immobi-liers de la place de Paris, la ten-dance des prix à la hausse devant se maintenir orâce au grand marse maintenir grâce au grand mar-ché européen de 1993 et à la demande accrue des étrangers fortunés qui en découlera certai-

de l'agence immobilière Ertim, rue de Sévigné, pense que le capital investi dans les vieilles pierres du Marais prend et continuera de prendre largement 10% de plusvalue annuelle, des records de l'ordre de 30% l'an ayant même été atteints en 1986 et 1987, pour des raisons, semble-t-il, politiques. des raisons, semble-t-il, politiques. D'ailieurs, plus du tiers de sa clientèle « achète dans ce quartier pour faire un bon placement », les denx autres tiers comprenant souvent des cadres supérieurs avant entre trente-cinq ans et quarantecinq ans, qui revendent ensuite pour se loger dans le scizième, lorsque leurs moyens comme leurs goûts ont fini de s'embourgeoiser complètement. Quant aux « bons coups » des marchands de biens, motus! La devanture de l'un d'entre eux, rue des Francs-Bourgeois, ressemble – on s'y méprend – à celle d'une agence des pompes functores

ANTOINE PEILLON.

La complainte d'un piéton américain

Pitié pour les trottoirs!

Jules Rabin est américain. Il aime parcourir les rues de Paris. Il est effaré de l'attitude des automobilistes français. Il nous le dit dans sa longue lettre.

est inévitable que la vision d'un pays par un visiteur de pessage — le touriste — soit pessage — le touriste — soit moins attachée à la description des acènes intimes qu'à celle des endroits publics : les marchés, les trains, les cafés, et per-dessus tout

J'ai fait trois séjours à Paris : en 1945, en 1971 et tout récemment en 1988. J'ai constaté qu'en un demi-siècle rien n'avait changé ; au contraire, tout s'était aggravé. J'ai constaté le même style péremptoire chez les conducteurs, manifeste quand its roulent, mais aussi quand leur voiture est en stationnement. Même absent de se vol-ture, son propriétaire réquisition-nera l'espace que le piéton, humble mortel, aurait pu supposer être le sien, le contraignant à se faufiler, ruser, et se presser contre la reporte des immeubles pour se rendre à l'autre bout de la rue.

Les autorités, qui ne peuvent ou ne veulent pas faire respecter les lois limitant les libertés sauvages prises per d'égoistes conducteurs, ont parfois installé de lourdes bornes d'acier placées à intervalles réguliers le long de certains trot-toirs, pour empêcher les voitures de s'y garer. Cette stratégie coûteuse et encombrante a pour effet de punir davantage les victime que les fautifs. Car à nouvesu, le piéton devra non seulement se faufiler et ruser mais de plus être doté, la nuit, d'une vision radar pour éviter de trébucher sur ces barrières conques pour défendre ses droits Dans mon enfance à Boston,

seachusetts, j'avais l'habitude de commencer la lecture d'un nouvegu fivre tout en marchant sur le trottoir, de retour à la mais sprès ma visite hebdomedaire à la bibliothèque de mon quartier. Il est vrai que je pouvais me le permettre, habitant un quartier tranquille de la ville. Pau d'obstacles sur le chemin de ma courte réverie, hormis un lampadaire ou un piéton. occasionnel. Le trottoir représentait un espaça sûr, familier et sans surprise, séparé de la rue et respacté par simple entente civique.

Qui sont les piétons de Paris ? Ce sont nous, les visiteurs et les touristes à pied, qui peuplent votre ville per centaines de milliers. Mais les Français piétons, dont c'est la ville, sont-ils tous cas bisons sau-

vages propriétaires de voltures quand ils ne circulent pas à pied, lors d'intermèdes inévitables ? Si c'est le cas, le dispositif que j'ai vu dans les rues de Paris est justifié, puisqu'on peut penser que les victimes de cette perte d'espece civique et les pirates de ce même espece changent de rôle suivant les moments de la journée ou de la semaine. Nous seuls donc, les touristas, serions les éternels perdants. C'est un prix que nous voulons bien payer pour le plaisir de visiter une belle ville. Mais si, comme j'en suis certain, les propriétaires de voitures représe eulement une petits partie de la population de Paris, alors nent de la major tonne dans cette atteinte à ses droits et à son territoire est stupéfiant et la tolérance des autorités devant cette situation, proprement

Chevalier au galop

Ou, en tout cas, cala est étonnant at scandaleux aux yeux des visiteurs américains, qui en viennent à conclure que, pour ce qui est de la culture de la rue, il y a une grande différence entre ce que nous, Américains, pensons de l'égalité, et ce que vous, Français, nommez « égalité ». Votre révolution de 1789 a beaucoup changé la via quotidienna an França, mais apparemment pas le statut de l'homme « monté » en voiture, en carrosse ou à chevel, envers l'homme, la femme ou l'enfant à pied. Français, vous paraissez toujours chercher à vous adapter à la prospérité des années 60 qui vit le petit bourgeois quitter le trottoir pour s'asseoir au volant d'une voiture, fier de ses privilèges et de sa primauté, chevalier au galop faisant fuir les poules sur son chemin.

Autorisé et rehaussé par sa voiture, le conducteur (prenons des images de cette décennie) procède avec la détermination monomeniaque d'un électron précipité dans les circuits d'une puce électronique. Il doit faire son chemin, il iui faut atteindre sa destination fixée au présiable. Et les petites personnes, l'habitude de scruter à tout dans les rues ou sur les trottoirs, moment le trottoir devant moi, sfin où il peut avoir en fin de compte à d'éviter de marcher dans les



carer sa voiture... sont une forme de parasites qui perturbent son

Je suis à la fois dans la meilleure

et la pire des positions pour critiquer ces mœurs parisiennes n'étant ni français ni citadin. Je vis dans le Vermont rural, dans le coin le plus éloigné du nord-est des Etats-Unia, dans une rue non pavée où les voitures passent à la demi-heura. La ville la plus proche, Montpelier, est à 12 miles. Avec une population de neuf mille habitants, Montpelier possède deux rues importantes, drainant la plupart du trafic urbain. Les rues sont marquées à intervalles réguliers par des passages cloutés pour les piétons, innovation des dix demières années. Nous avons instauré un jeu charmant. La plupart des conduc teurs s'arrêtent complètement. comme la loi le requiert, dès qu'un piáton pose le pied sur le par clouté. Le piéton entreprend de traverser avec confiance, et quand il arrive à la hauteur de la voiture qui s'est arrêtée devant lui, il fait un signe de remerciement de la La courtoisie est aussi franche et habituelle que l'ancienne coutume de lever son chapeau à la rencontre d'une connaissance. Nous prenons ainsi en compta notre existance mutuelle en tant que citovens et. par cet acte, nous remplissons les

vivre un peu mieux. J'ai mentionné plus haut mon habitude, quand j'étais garçon, de lire un livre en rentrant chez moi à pied de la bibliothèque. Lors de mon récent voyage à Paris, je me suis beaucoup promené et j'ai pris

conventions sociales qui nous font

crottes de chien qui parsament les bonne heure adopté la couturne laponaise de nous déchausser an vu la propreté douteuse des trot-

Lors d'une promenade, j'ai ren-contré la première baronne que j'ale - à ma connaissance - croisée. Je marchais le long du boule-vard de Granulle par une belle journée du mois d'avril, quand j'apercus devent moi un très vieux chien qui se soulageait sur le trottoir, au milieu d'un flot de plétons. Dès qu'il eut terminé sa besogne, une femme âcés que le n'avais cas remarquée se précipita, ramassa à l'aide d'un petit morceau de car-ton, et jeta la saleté toute fraîche venance de cette femme, et l'habileté avec laquelle elle avait réalisé cette petite opération. Nous avons parié. Nous sommes tombés d'accord sur le fait qu'il était regrettable que si peu de proprié-taires de chiens parisiens assument la responsabilité des déchets de leurs compagnons. Nous nous sommes présentés et la baronne aiouta, soudainement, qu'elle prierait pour moi.

C'était la plus belle journée du mois d'avril. J'étais surpris et ému par l'attention de cette inconnue envers l'état de mon âme et voulus lui retourner son geste. Bien que je sois athée, je lui dis que je prierais pour elle, moi aussi, sachant, dans mon for intérieur, qu'un athée peut honnêtement s'adonner à une forme de prière. Elle et moi étions à cet instant « concitoyens », sur un

morceau de trottoir...

JULES RABBY. Plainfield, Vermont, USA.



PUBLICATION JUDICIAIRE

La première chambre du Tribunal de grande instance de Paris, par jugement du 7 décembre 1988, a condamné Pierre BEAUDEUX, les sociétés Groupe EXPANSION, HACHETTE et Jean-Claude LATTES à payer à Mohamed AL FAYED la somme de 1 F de dommagesintérêts qu'il a réclamée pour avoir dans le livre intitulé « Les plus grandes fortunes du monde », fautivement fait état de l'origine « mystérieuse » de la fortune de Mohamed AL FAYED, et avoir ainsi témoigné d'une intention de nuire.

Pour extrait: M. Georges KIEJMAN.

ARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES.

NRC # HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Stiddeutsche Zeitung corriere della sera EL PAIS De Standaard * THE INDEPENDENT

EXPRODUCTION BUTTABLE





Ingenieurs, en télécommunications par satellite.

ouvernementale Greek pour 32 binpte des administrations euro ennes de telécommunications ns le but de construire, d'exploit et d'entretenir le secteur la tiul Système europagn de gele nerche" pour PARIS I des enleurs en Talycommuni

Etudes de! definition des futurs satellites
Analyse des systemes de transmission, simulation et experimentation /

Planification de l'exploitation : C. mon (ciulisation et déve l'oppement des services de television par satellite.

ent concurrentiel des telecom-en canconcer tanoncer en canconcer tanoncer iplome universitaire d'ingenieur in telecommunicilibris ou dans

Tour Maine-Montparpasse

continue total.

EUTELSAT



Sociedad Española de Automóviles de Turismo, S.A.



Somos la tercera marca del Grupo Volkswagen, empresa lider en la fabricación de automóviles en Europa. **NECESITAMOS:**

PROYECTISTAS INGENIEROS SUPERIORES **INGENIEROS GRADO MEDIO DISEÑADORES**

Para nuestras áreas de desarrollo de vehiculo, construcción de prototipos, experimentación vehículo, desarrollo mecánica, diseño y proyectos.

Nuestro Centro de Investigación y Desarrollo se encuentra en Martorell (a 30 Kms de Barcelona - España).

Estamos buscando personas con experiencia en las áreas citadas, que tengan conocimientos del idioma español, inglés y/o ale-

Queremos encontrar personas creativas, con capacidad para trabajar en equipo y desarrollar tareas técnicas, especialmente en el área de proyectos.

Ofrecemos la posibilidad de incorporación a nuestra compatile, con una retribución acorde a la experiencia aportada y grandes oportunidades de desarrollo profesional.

Y, por supuesto, nuestro apoyo para su traslado a España y su integración.

Los interesados/as deberán envier su C.V. preferentemente en español con fotografía reciente indicando pretensiones económicas a:

SEAT, S.A. Personal Martorell - Ref.: E. Ex. Apartado 091. E - 08780 Martorell Barcelona - España

LA VANGUARDIA DE LA AUTOMOCION





International Fund for Agricultural Development, IFAD (United Nations) Rome (Italy) seeks candidates for Senior Economist position to:

- assist in periodic reviews of IFAD's Landing Policies and criteria, guidelines, standards and Indicators;
- assist preparation of periodic Programming Framework for IFAD's Lending Programme;
- study policy issues relevant to IFAD's mandate;
- review policy issues related to IFAD-financed projects; - prepare statements for various UN/other meetings:
- assist in planning, preparing and coordinating IFAD's Annual Reports;
- undertake project and country-related data base analysis and analytical work in connection with periodical replenishment of IFAD's resources Candidates should have Advanced University Degree In Economics or

equivalent with some international publications. 10-15 years expenence including senior positions at international level in field of policy and economic analyses and planning. Complete fluency in English and capacity to draft succinctly and clearly in that language. Competence in Arabic, French or Spanish an asset.

Depending on experience and qualifications, net base salary from US\$ 36,000 to US\$ 46,000. Cost of living allowance subject to change according to United Nations Common system from US\$ 15,000 to US\$ 16,000.

Initial contract two years. Send applications by 21 June 1989 in duplicate to:

Personnel Division - IFAD Via del Seratico, 107 - 00142 ROME - Italy Only shortlisted candidates will receive an acknowledgement.

O.N.U.D.L Organisation des Nations Unies pour le Développe

Unies pour le Développe-ment industriel, (VIENNE, AUTRICHE) L'O.N.U.D.L recherche, pour le recrutement et la constitu-tion d'une réserve de recru-tement, des destylographes pour le Central Dectylogra-phique français de son ser-vice de conférences.

pour le Central Dectylogrephique français de aon service de conférences.

Les candidat(e)s doivent
posséder uns formation de
accrétaire, de bonnes
consissances paferales,
une vitesse de fraçoe d'au
moins 50 mots à la micute,
et justifier d'une tupérance
professionnelle présidable.
Sont indispensables l'aptitude à transcrire des enregistrements integnétiques et
le maniement des tenchines
de trainscrire des enregistrements integnétiques et
le maniement des reachines
de trainscrire des enregistrements integnétiques et
les maniement des fonctiontaire international. Durés initale du contrat : deux ans
renouvelable.
Les candidatures et un curriculum vitte détaillé doivent
âtre adrassés au Service de
Recrutament, Bures E-543,
O.N.U.D.I.,
Cantre international.
Boite postale 300, A-1400
VIENNE, AUTRICHE.

Etablissement financier de notoriété mondiale recherche

CONTROLEUR SUR MARCHÉS FINANCIERS A TERME (MATIF)

Peste basé à Londres pour une carrière interna

Profil: 30/36 ans environ, Mingue français/espain Formation : DECS Expérience : sudit et contrôle salles de marchés (MATIF) acquise soit en cabinet d'audit, Rémunération fonction de l'expérience.

Les candidatures sont à adresser au Cabinet Con-6, rue Chambiges, 75008 Paris (photo, lettre manuscrite et C.V.)





INSTITUT FRANÇAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DÉVELOPPEMENT EN COOPÉRATION

L'ORSTOM ouvre des concours en vue du recrutement de

17 Chargés de recherche de 2º classe

(hommes et femmes) pour participer à ses programmes de recherche réalisés

hors du territoire métropolitain

Les postes ouverts sont répartis dans les disciplines suivantes : COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 1 : GÉOLOGIE - GÉOPHYSIQUE

1 apécialiste de l'étude du géoïde par techniques aztellitaires, 1 géologue spécialiste des bessins sédimentaires, 1 aismologue spécialiste des sources et risques sismiques

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 2 : HYDROLOGIE - PÉDOLOGIE

1 hydrologue modéliste (mathématiques, statistiques, informatique), 1 pédologue hydrodynamicien pour l'étude de l'érosion et de la conservation des sols, 1 pédologue généraliste pour l'analyse structurale des couvertures pédologiques et l'étude du fonctionnement des sols,

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 3 : HYDROBIOLOGIE - OCÉANOGRAPHIE

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 4 : SCIENCES DU MONDE VÉGÉTAL

COMMISSION SCIENTIFICIUE Nº 4: SCIENCES DU MONDE VEGETAL

1 phyto-écologiste des zones arides ou semi-arides,
1 phyto-écologiste des zones arides ou semi-arides,
1 phyto-écologiste végétal formé sux techniques de biotechnologie in vitro,
1 agro-météorologiste pour l'étude des transferts d'esu dans le système sol/plante/atmosphère à l'échelle du couvert végétal,
1 phyto-écologiste des systèmes agro-forestiers,
1 spécialiste en génétique quantitative, de formation agronomique,
1 généticlen des populations,
1 spécialiste en plug.

1 agronome généraliste, spécialisé en élaboration des rendements.

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 5 : SCIENCES BIOLOGIQUES APPLIQUÉES A L'HOMINE

1 biologiste moléculaire destiné à effectuer des recherches dans le domaine des protozoaires sanguicoles

COMMISSION SCIENTIFIQUE Nº 7 : SCIENCES DE L'INGÉNIEUR ostatisticien, expérimenté en helie

rent être admis à concourir pour l'accès au grade de chargé de recherche de 2º classe les candidate tituleir

d'un doctorat d'Etat,
 d'une thèse de troisième cycle,

d'une thèse de troisième cycle,
d'une nouvelle thèse,
d'un diplôme de docteur ingénieur,
d'un diplôme d'études et de recherche en sciences odontologiques,
d'un diplôme d'études et de recherche en biologie humaine,
d'un titre universitaire étranger ou justifient de titres ou travaux scientifiques jugés équivalents à un doctorat d'État ou de troisième cycle ou à un diplôme de doctaur ingénieur par la commission scientifique de l'ORSTOM.

LA DATE DE CLOTURE DES INSCRIPTIONS EST FIXEE AU 22 MAI 1989

Les dossiers de candidature peuvent être retirés à partir du 3 avril 1989 auprès du bureau des concours ORSTOM, 213, rue La Fayette, 75480 Paris Cedex 10 et devront être déposés ou envoyés, le cachet de la poste faisant foi, au plus tard le 16 mai 1989,

mberger

13 探认 蘇

REMACTER

L'AGENDA

* at 66/19

French Co.

建建乳油烧物品 A mount of the MCV-00-76 - INCVIDENT INCOME OF THE COMPANY INCOME OF THE PARK IN COMPANY OF THE PARK IN . gang 100 yan 150 Geo handingan hand ya gangan ali h gandan kan ha

S . 1832 2

PERSONAL PROPERTY.

All The distribution of th

The state of the s

And the second second

A (10.0)

Section 14 and 15 and 1

35.14.

Water of A Steel

And the state of t

STREET SEATTINGS

Service of the servic PERSON SPERA

And a first state of the second secon theretor thereto grand theretor

Mary Learn Mary HART TELEVISION

CHP?

Same a Company

--------1

The control of the co

SELECULOS DE DESCRIPTOR DE LA CONTRACTION DEL CONTRACTION DE LA CO

ward Alin withing

de Terismo, S.A.

MORNEY DINGSCHILL CREATING the Bond Artonia, G., echbolis A MICHICHA, MADECIA MEDIES

The sample of the restriction MONE REPORTAGE : GTROOM a de desarrois profesional

A PROPERTY ADDRESS DETAILS W WIELD HOTOGRADION. n deberån envær m

cinco ionisque me en ndioundo pretenione

Schlumberger Technologies ***

■ SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES conçoit, tabrique et commercia-lise des instruments électroniques de mesure, des équipements de test automatique, des périphériques graphiques, des systèmes de CAO et

La Division Graphique, au premier rang mondial dans le domaine de l'informa-tique graphique, développe dans son unité de Crêteil, de nouvelles généra-tions de systèmes de Dessin Assisté par Ordinateur (Traceurs, Digitatiseurs...). Nous souhaitons dans ce cadre renforcer nos départements d'Études et d'In-

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

Débutants ou première expérience

Intégrés à des équipes jeunes et passionnées par les développements techno-logiques des projets, par leurs enjeux économiques dans un contexte favori-sant une participation à toutes les phases de conception et de fabrication des nouveaux produits, ils exerceront des responsabilités techniques dans un des

ÉLECTRONIQUE

Suivant vos compétences et vos souhaits professionnels, vous prendrez en

- l'industrialisation des sous-ensembles électroniques des nouveaux produits
- la conception de l'électronique de traceurs utilisant des technologies nouvelles.

MÉCANIQUE

Réf. 8902 Plusieurs postes sont à pourvoir dans les domaines de

- la conception, le développement et la mise au point de Traceurs à plumes, électrostatiques, à jets d'encre...
- -l'industrialisation et le choix des technologies des nouveaux produits.

INFORMATIQUE INDUSTRIELLE Réf. 8903

Dans le cadre du développement des futurs produits, vous prendrez en charge

- la conception de micrologiciels sous UNIX / C (intelligence graphique, asservissements, connexions systèmes informatiques réseaux).
- la réalisation d'outils de test pour des langages graphiques évolués.

Ces premiers postes, préparant à des camères très ouvertes au sein de SCHLUMBERGER s'adressent à des ingénieurs attirés par les secteurs de la haute technologie et souhaitant évoluer en développant des compétences po-juvalentes. De bonnes qualités de contact et une pratique courante de l'anglais

concerné à la Direction du Personnel SCHLUMBERGER TECHNOLOGIES

Merci d'adresser lettre. C.V. et photo en précisant la référence du poste

Division Graphique Z.L des Petites Haies 1, rue Jean Lemoine 94015 Creteil

ATTACHÉ TERRITORIAL. Chef du service

e dépôts de condicions et le 18 mai 1989 au aoi (concours spécifique visitant).

- le 22 mai 1999 au aoi (concours spronomique, justicione de concours spronomique, justicione et de concours agriconique) térculement des

cherche PROFESSEUR de DECF, (titul. MSTCF) C.V. et prétent. JAVOURE

ASSOCIATION NATIONALE HANDICAPES PHYSIQUES PARIS RECHERCHE

CADRE gestion administrative, mercière et humaine, Bac + 4 30/45 ans etv. 125 000 F par an, disponible. Env. C.V. GRAP 4, roe Bory-d'Ames 92210 SAINT-CLOUD.

SOCIÉTÉ recherche urgent SECRETAIRE TRILINGUE (ANGLAIS-ESPAGNOL) LA VILLE DE

M. le Maire

de unriferos. Min. 27 ses, même débutant. Volture indispess. 45-77-31-70.

L'AGENDA

Artisans A vendra es BOURGORNE Marbrerie, Matérial eciaga pleme, Carrière pierre calcaire demi-dure, Solt l'ernemble 400 000 F Tél. 80-83-20-28,

BUOUX BRILLANTS

Angle bd des Italiens 4, chausse-d'Antin, acht ts bijoux ou échanges. Autr

125 PORTURE TO THE PROPERTY OF Cours

BENEDICTINE

ST-OUEN-L'AUMONE

REDACTEUR OU ATTACHÉ

Stages

Bijoux

magesin sutre grand choix Etoile 37, ev. Victor Hugo. BIJOUX ANCIENS

Pour garçons et files de 14 à 18 ses Apprenez l'anglais z les bénédictins. inédictine.

(Val d'Oice) recrute

DES PROFESSEURS EXPERIMENTÉS

r C.V. per FAX:

L'AISTITUT DE CALCUL MATHEMATIQUE organice un atage de TEX. le plus eximpliques sur micro-ordinateurs.

Vacances Tourisme

Loisirs CAP-D'AGDE A issur viles et apparame rochet plags. PRIM immbil PP 602, 34305 Cap-d'Adg réléphone : 67-26-08-24.

A LOUSER
[AGREFERLLE O'ALINE 17290]
JURN SEPTEMBRE
Malaon + Jacks, 4 chbms, sale
ch sic, cais, appende crisinges,
calle de bales, suc.
Prict; july/supt. 4 COD.
Esde da Highbow & Rend Penet
23, p.e Mouleur)
92700 COLORSES
TG.: 42-42-51-56.

HOTEL, deux piscinet en bord de piege, Sabio tel, piege du Môle. 34308 CAP d'ADGE Réserv. 1 67-26-00-04. DRISCOLL HOUSE-HOTEL
200 chambres simples
\$ 100 per sem, demipres
\$ 100 per sem, demipres
LONDON SE 1 4VT-G-B.
19-44-1-703-41-75.

A LOUER JURLET
lie de Neimoetter, très belle
VILLA ancienne, à 200 m de
la piege, jard. boisé, gd sal.,
e, à manger, 7 chères, 3 s.
de bres, cuis équipée, ling.
cours
quinz, le soir. 47-07-68-88. per parmino en casse.

se activitée comprennent:

class, voile, équission, goipeis, camping, souraisors à
leibourg et dans les Highlands.

The super-subsection of the subsection

OU & resmont.

Detec: 8 au 29 juillet 1989.

THIS TOT

OSSIBLE, OUELOUES

PLACES DISPONBLES.

PLACES DISPONBLES.

OUELOUES

PLACES DISPONBLES. Earire à:
THE DIRECTOR, BENEDICTINE
SUMMER SCHOOL, THE
ABBEY, Fort-Augustus.
Inverness-Shira, ECOSSE
PH32 408.
THE 19-44-320-8218.

AGENDA IMMOBILIER

Tél. Bur.

Réf. 8901

COTE D'AZUR

DOMAINE PRIVÉ DU CAPABENAT 140 hectares de privilèges

Terre rare....

Demière chance d'acquérir à 5 km du Lavandou, face aux lies d'Or, l'on des plus beaux terrains constructibles... protégé à tout jamais au cour d'un pare de 140 hoctares, classé, privé, gardienné toute l'aunés.

Documentation Meervée. Pour le mosvoir, adresses aujourd'hui même votre certe de visite à POSIDONIA - Département verte, Domaine privé du Cap Bénet, 82230 BORNES-LES-NUMOSAS, ou téléphoner à M. JEANNOT au 84-71-27-28. Téléopie : 84.64.85.05.





à la réservation (4%) 349.000 Votre maison Piscine et tennis privés 3 pièces tout éaulpée avec cheminée feu de bois, directement sur le goit. *A partir do... Prix au 1/1/89 Edite égalament en 2 piéc on documentation sur CABOLIFIG Bon documentation sur CABOURG Tái. Dom.

A u cœur de la vie deauvil-laise, entre l'hippodrome et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le "Domaine des Yearlings," prestigieuse résidence avec piscine privée.

66, CHAMPS-ÉLYSÉES - 75008 PARIS

Bureau de vente:

Spie Loisirs 75 av. Marceau 75116 PARIS 47.23.00.67

Ause Til don: 39 **7**

sse "c ct,

esse, adioucille eintes avail-CINArotec-York, l'artiation jour-ional ays. .blier 95 le ı qui c. Il esta-8 et C AU bser-VCUI

stré e la OUT-

des des nts

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartemer
1" arrdt
BEAU 3 P. 1 380 600
imm., 17°, S., Entr., asj., salon, chbre, cuit., s.d.bns, wc. 45-04-35-35.
HALLES LLIKE 2 P. Pourses 3.50 hauses sous plafond. imm. 18* 1 185 000 F. 45-28-99-04.
BEAUSOURG. 2 pces. 50 m², s/cour arborés. 1 050 000 F.
Trem: Opéra 46-22-80-43. 4º arrdt
CUAI-DS-BOURBON, tram, ancien, besu atudio, ret, neut, è saisir, 950 000 F. François Feure, 46-49-22-72.
Marais-Bostillo. Exceptionnei, appt gd stand., 250 m², 2 chtres de oerv., park., 2 caves. C.I.P. 43-42-25-68.
5° arrdt
ST-MEDARD sens vis-5-vis, Perre de T., 6* asc. dele iv. + 2 chères, sotel. 2.500.000 F. 43-35-82-00.
JUSSIEU 2 Pièces, Sans, 45 m²
870 000 F. 45-25-99-04. VAL-DE-GRACE (5-)
Perre Ce L. 1º G. 100 at COU., 3 pces, cuis sde-b., déberras, cave, 52 m² env. Chouff, when, habrs, ou profes, 1 300 000 F. S./place (saud 11 de 10 à 15 h, 6 htts SSAT-HOLLET Tél. poteme : 42-36-57-42.
RUE ST-JACQUES
RARE SUPERSE MAISON INDÉPENO. S/JARDIN 170 m². Emvir, 7 200 000. FIMOH - 43-57-80-52.
MAUSERT Grand 4 pces, 130 m². 3 400 000 F. François Faure, 45-43-22-70.
R. DE BASYLONS, 4 chores de serv., à réunir, 50 m² env., escal. principal. 1 155 000 F.
François Featre, 45-43-22-70. RECHTPARCIASSS-STANKS AS Beau 2 poes, excellent étal. Pris: 1 290 000 P. François Faire, 45-42-70.
François Fators, 45-42-22-70. VUE SUR NOTRIS-DAME Imm. sucies, p. do t., ravaid, 5* 61., soo. bale., 8 poes.
François Feurs, 45-03-22-70.
PORT-ROYAL. Très basu 3 pces, 75 m², état impaos. 1 895 000 P. Trans Opéra, 46-22-80-43.
M.DDES-CHAMPS Imm.
N.DDES-CHAMPS Imm. P. da T., P. ét., solel, superbe 5/6 poss, 2 brs. car., equip., dressing, chire sarv., gar. poss., fatt except. Serge Kayser [1] 43-29-60-80.
PRÈS OBSERVATORS
cour couverts, 2 embres, lesb. prof. non conventument 7 500 000 f. SERGE KAYSER Tel. (1) 43-29-80-60. Poteire ed cros. LICEMSOURG
Potaire vel prost. LICEMSOURG a6j. + 2 chbres. 75 m² erv., emblarement améregel, jard, privé, celme. 2 950 000 F à débettre ai réalisetion rapide. 43-28-52-55.
LUXEMBOURG 2 appus do 67 m², 2° et 3°, ano. Possib. DUPLEX 46-83-25-46.
8º arrdt
MESSME: 82 m² Pons. protes. P. de 1. Bon étal.
9968
ACQUES BC MANCAN

PLACE RÉPUBLIQUE STUDIO, cuia., w.-c., a.-de-b., refait neuff, chauff, centr., sec., interphone. 365 000 CREDIT. 43-70-04-84. NATION, BD VOLTAIRE. Imm., p. de t., 2 pces, cuis., s. d'esu, w.-c. aiparé, chifi indiv., gaz, 2º, asc., idéal pour investisseur. Prix: 500 000 F. S.I.P. 43-70-67-56. 12° arrdt PRÉS Mº PORTE-DORÉE. BEAU STUDIO, cuis, tout cont. Fables charges. Crest. Indiv. Sect. 3 - 6x09. cisir. 315 000. Créde. 43-70-04-64.

REULLY-DIDEROT, A seisir superbe STUDIO. Sei cuis. équip., 1.d.bns. w.-C., 3* érg S/rue 389 000 F, crédit total poss, 48-04-84-48. DUGOMMIER-DAUMESNIL, hren., p. de taille, bourgeos, 3º ét., avec esc., s/jarden, Sud-Quest, 3 pces, av, cuis, dquipée, s. de bns. w.-c. séparé, chif centr. indiv. gez, faciles ch. 1 150 000 F. S.I.P. 43-70-57-58,

Mª SIZOT-DAUMESNIL Près bois Vincennes Près bics Vincernes et Mr. 2 pces, 47 m², enclèr.. s/gd pard., Sud-Est, sans vis-è-vis, calme, résid de stend., impeccable. 895 000 F. park. russib. \$LIP, 43-70-57-56. 12° AV. DALMESNA, PROCHE BOIS BEAU 3 PCES, 5' RUE, cuis., tr. ctt. 740 000 F, credit possible. 48-04-85-85,

Studio, 27 m², état except. 620 000 F. Trans Opéra, 48-22-80-43. 13° arrdt

Paris 13", rue Barrault, part, vand 3-4 pass, 85 m². Récent, Paris, Cave. Selconte, Sciol. Libre pallet, 1,7 MF. 154, (après 20 h 30): 43-35-20-64. RIJE CHEVALERET EXCEPTIONNEL 2 PCES antrée, cuis., s.-de-b., refast, neuf. 499 DOD. Crédit total possable, 48-04-08-60.

BUTTE-AUX-CAILLES. Sara, mais. 1977, a/2 ava, r.-de-ch., cuia., saion, a. à manger, pet, pos, paio 1º ét., 2 atrius, has, w.-e., harrasse poss., box. 2 720 000 F. 43-35-18-36.

14° arrdt 14°, ALÉSIA GÉN. LECLERC refisit neuf. Besu 2 pcce, cusu. 2.-ce-b., soloi, porte blindóe, confort. A SAISIR, 770 000 F. 43-27-81-10. 14-, MAIRIE PRÈS RUE LIANCOURT, immeuble ravald, STUDIO, suisine, dosche, combre 479 000 f. Téléphone : 43-27-81-10.

QUARTIER MONTSOURIS étage élevé asa. Balcon Prix : 1 130 000 F. Tél. 43-22-61-35.

Plusieurs studios près de Montparnasse, and ou mod., pieds à terre ou inves-tisseurs. A partir de 510 000 F. 43-35-18-36. ALÉSIA. Dans imm. récent, 4 pces, 100 m² + terrasse 28 m², étage élevé. 3 150 000 F. Trass Opéra, 16-22-60-43.

15° arrdt LES TERRASSES DE GRENELLE 9- MÉTRO CADET RUE SAULNER. Séjour, coi cuis., chore, s.-do-b., contor résidence de caractèr grand standing, 2 au 6 pièces duples,

Bon état. Immeuble ravalé 619 000 F. 43-27-81-10. RUE DE DOUAI 2/3 P TT CFT 745 000 3º de imm. pierre de Taille.

BEL APPT. A RAFRAICHIR Clair, TERRASSE PRIVATIVE MONTPARMASSE 80 m² 20 m². Tel. : 48-04-35-35 -1166 EXCEPTIONING! MINES de moncan sa 4563-1763.

BEAU 2 PCES. 620 000 F Bon imm., blen entretenu, appt. très bon état, dair. Entr., séj., 1 chbre, cuis., bns., dressing, cave, gard. 48-04-35-35. N.-D.-DE-LORETTE. P. de L., asc., plein soleil, 4/5 pcss, tx cit, 130 m², perl. état + serv. 3 180 000 F. 43-35-18-36.

DE MONCAN

45-63-17-63.

9° arrdt

Front de Seine, R. LINOIS, luxueux 4 poes, bains mar-bre, vue exceptionnelle, par-king, 3 150 000 F. 45-77-96-85. 10° arrdt 3 PCES, 80 m², STAND. PLAISANCE. 2/3 pcas, 65 m², r.-de-ch., bon étet + park. 1 255 000 F. Trans Opérs, 48-22-80-43. Mr Louis-Stanc, 3 pces, cuts., s. de bns, w.-c., dressing. 1 400 000 F, park. poss. immo Marcadet 42-52-01-82.

nts ventes appartements ventes 11º arrdt 16° arrdt AV. P.-DOUMER MEME 180 m² tr. grde réception 2 chbres, balcon, 2 beins Serv. Box. PROF. LIBÉRALE AUTORISÉE. 45-04-23-15. BD EXELMANS. 4 poss, 90 m², balc., p. de teille. 90 m², belc., p. de teille. 2 470 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43.

18- RUE LAMARCK

LES AMIRAUX

M JOURDAIN

BEAU STUDIO, Cuia, deb 190 000 F, cridit total po sible, 48-04-84-48.

20° arrdt

PELLEPORT

42.71.03.00.

AV. DE VERSAILLES. Appt 90 m³, stand. 2 420 000 F. Trans Opéra, 48-22-80-43. 16 TROCADERO (près) env. 280 m² Triple rácep. + 4/5 ch, 48-22-03-80 43-59-68-04, p. 22, 17° arrdt MÉTRO BROCHANT EXCEPTIONNEL 2 PCES entrée, cuss, salle d'esu, w.c. 3° étage. 589 000 F. CRÉDIT. 48-04-08-60. 18° arrdt

Bel imm., pierre de T., ravalé, gd 2 pase, entr., cus., tt cft., Ceractire, 890 000 F. Crédit-post, 48-04-85-85.

16- NORD RARE
Très gó luxe imm., réc.
Acpt 175 m² env. + 30 m²
belcon leggis. Récapt.
68 m² env. 3 chòres + 3
a.-de-bs. Besucoup de
cherme + bez 2 voltures.
46-22-03-80.
43-59-68-04, p. 22.

BUTTE-AUX-CAILLES, Except, irm. 1979, 3 pces, 1t eft, 73 m² + box. 1 490 000 F. URGENCE. 43-36-18-36.

BEAU 2 P. 560 000 VELAGE ST-BLAISE, Imm. récant, 3 pcss, 63 m², vue superte, ét. élevé, cus, équisée, bns, n. cft, park, 1 060 000 F. A SAISR. S.L.P. 43-70-67-56. ALÉSIA. Bei immeuble récont. STUDIO kitchen. a. bains. BALCON 4º étage aur JARDIN, 585 000 F. Tél. 43-22-61-35. RUE DE ROMAINVILLE

Pare Montsouris dans allée privée maison d'architecte 300 m² H, + 3 poss, profess, 3 500 COO. CIP 43-42-29-88. hmm. récent, stand., 4 pces, tt cit, 85 m² + jard, privat., 150 m², bos. 1 520 000 F. immo Marcadet, 42-52-01-82 RUE DES PYRÈNÉES, Dens imm, récent, 2 pass, 50 m², bon état. 850 000 P. Trans Opéra, 48-22-80-43, ST-JACQUES. Imm. 1930, briques, 4 pces, 11 cft, 102 m², vus dégagés, A ratracher, 2 7C0 000 F.

78-Yvelines **ANDRÉSY RER** (5') Beau 3 poes, résidence standing, 700 000 F. Cab. Vermeille, 39-18-21-27. CONFLANS-STE-HONOR

Proche gare, 3 pces, 490 000 f. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. CONFLANS-STE-HONOR Spec. 8 poss, perfait état, Sud. 600 000 F. Cab. Varmeille, 39-19-21-27,

INTERNATIONAL SERVICE CONFLANS rech. pour BANQUES, STÉS MULTIMAT, et DIPLOMATES GDS APPTS de standg 5-6-7 pèces. Tél. : 42-80-20-42. Tr. beau 4 pres, standing 570 000 F. Cab. Vermeile, 38-19-21-27 **EMBASSY SERVICE CONFLANS (PRÈS)**

Spacieut 2 pces, chauff. individuel 490 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. 92 Hauts-de-Seine

NEUILLY-ST-JAMES ránové kora, superba rácept. + 1 critire + 220 tri² jerdin privá, sud. Prix à débattre, propriétaire. Tél. 43-36-62-00. BOULOGNE PORTE MOLITOR Pierre de table 6 P. 160 m² + Studio 28 m² + Park. Soleil, calme, état perf. 43-26-73-14.

LOYERS GARANTIS **ELICHY** 410 000 F A DÉBATTRE BEAU 2 PCES, TT CFT Bon irrm., bien stud, LIMITE UFE — 42-89-12-52.

non meublees offres? Paris

SOULOGRE MARCEL-SEMBAT RÉSIDENCE RECKIENCHÉE SUR JANDIN BEAU 3-4 P. Tr confort, bon état. Vue dégagée. 48-04-35-35. Part. Ioue charment pt 2 poss aménagé, mezzanin chaminés. 17, rus Grégoin cheminée. 17, rue Gregor de-Tours. Px : 4 200 F ne 45-55-91-82 poste 4261 neuf, confort, soleil. 480 000 F. 43-27-81-10. SOULDGNE-R. SCHLIMANN 160 m². 2 parkings. Jardin 360 m². 6 600 000 F iretitutrice retraitée Education nationale cherche en location aur Paris 2 p. cft 3 000 etc. comprises envir 764, 43-75-33-17.

R. BROCHANT Dans Imm., p. de t., 4 post 92 m², 3° ét., sans asc. étet impace., calme, s/cour 7 500 F ch. et chif compr Trans Opéra, 46-22-80-43 MCCHES DE MONCAN SA 4563-17-63. Région parisienne

CLAMART
Ls Panoremia, 3 poss, 90 m
+ loggiss, par. dble, vos su
Pars, tables ch. 1 400 000 F
immo 92, 40-94-96-96 BOULOGNE. 3/4 pces, 76 m³ + bale., vus Seine, état impecc., dble park. 1 765 000 F. Trans Opérs, 48-22-80-43. MEUILLY, 2 pces, 50 m³, état impecc, 1 160 000 F. Trans Opéra, 48-22-90-43. BOULOGNE. Appt 92 m²

93 Seine-Saint-Denis BEAU 3 PCES. 830 000 F Mº ÉGLISE PANTIN Bel imm., caractère, besu 2 pcas, entrée, cuis., tt cft, s/rue, 325 000 F, crédit total poss. 48-04-85-86. Sup. mm., p. de 1., sec., entrée, sé,. 2 chines, s. de brs, cus, équipée, beic., cave, gardien, chtf cantr. 48-04-35-35. ST-DEMIS BASALOUE EXCEPT, BEAU 2 PCES Sirue, cuis., tt cft. 395 000 F, crédit tota poss, 48-04-85-85. SACRÉ-CŒUR up. 2 poss, 11 cft, curs. smán-ceine sménagée. 940 000 F. RUE MARCADET

Imm. récent, 3 pess, et cft, bale., 945 000 F. jemo Marcadet, 42-52-01-82, Val-de-Marne 19º arrdt ARCUEII, près squedus de polie patrie résidence tr. b. gérée 3 poss. 80 m², r.-de-ch. surficieré s. tarrasse et verd., tr. calme et clair. Not améragas, état neuf, balcon, cave, perking. 630 000 F. T. 45-47-95-52. BUTTES-CHAUMONT BEAU 2 P. cuis., w.s., a.-do-b., ratio: neuf. Organ. prov. Fei-19° PORTE VILLETTE SACRIFIE COQUET 2 P. cuis. 11 confort 2° étage PROC: 229 000 F Créd. 11 poss, 43-04-85-85, VENCENNES. Mª St-Mandé-Tourelles, snam, en brique apparente, 2 pces, 42 m², gd só, 24 m², cuia, améri-caine áquipde, bains, w.-c., 3º, s/grande cour dégagée, aans ves-à-vis, caime et cloir. Pru : 835 DOO F. S.LP. 43-70-67-56.

BOTZARIS. Près pare: Buttee-Chaumont, unm. p. de t., bourgeous, 2 pces, cus., bairs, ref. m, plein aud, vue dégagée, chif lude, vue dégagée, chif lude, v. et, 590 000 f. 6.LP. 43-70-57-56. VINCENNES. Châtasu, 5/6 pca, an duplac, 136 m² + 2 balc., rócapt. 50 m², quia. équipés, 3/4 chòres, pien sud, 7º ét., vue màs dégapés, s/bois Vincennes, 2 caves. 2 part., décor luctures, 2 caves. 2 part., 6.1.P. 43-70-57-86.

100 m BOIS VINCENNES EXCEPT, Imm. standing, piece de t. GD 2 poss. 55 m², cuis. équoés, a-de-b., w.-c. belcon. 999 000 F. 48-04-08-60. MÉTRO GAMBETTA.
APPART. 1 pièce + cuis.
chauttoge centr., pardien. Vue.
dégagée. Plant aut. 269 000.
Crédit. Tél.: 43-70-04-64. VINCENNES Près Mª AV. DU CHATEALL GRAND STUDIO tout cit, out. drupés, sale d'ess. w.c. 469 000 F. CREDIT. Td. : 48-04-08-60.

Etranger

FLORIDE APPART, 96 m² SUR PLACE PRIVEE 780 000 F DOCUMENTATION: 16-37310478.

locations?

non meublees

demandes

Paris

8, av. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE Belles réceptions avec minimum 3 chambre

(1) 45-62-78-99

UNION FONCIÈRE

EUROPEENNE

, rue Berryer 75008 PARIS

LOCATION, VENTE GESTION

RECHERCHE APPARTEMENS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE

ST-MANDÉ FACE BOIS GD STAND. 4/5 PCES 160 m³ 7 PCES 210 M2 Prix élevés justifiés. SIP. 43-70-57-59. ST-MANDÉ. Dans avenue princip., best 3 poss, 11 cft, prof. libér. poss. 1 150 000 F. Trans Opéra, 46-22-80-43. STUDIOS APPTS NOGENT-S/MARNE. Tribbeu stufio, dans résid. 35 m² + jurd. privatif, Baiare bois de Vincennes, 760 000 F. C.I.P. 43-42-29-59. PARKS ET SA (LANLINGE

UFE 42-25-12-89. **CABINET KESSLER** 76, Champe-Elysios 46-22-03-90 ou 43-59-68-04, poste 22, tech, appts à vendre, petite ou grande superficie. EVALUATION GRATUITE sur demande. AOUT ALGER, centre-ville, binn situé, appt 4 pose, gd stand., antièr. équip. (antenne parabol., climet.), conviend. sussi prof. 8b. M= BOUMEDINE. 20, rus P.-Curle, 92110 Clichy.

AGENCE FRANÇOIS FAURE 45-49-22-70, 5, RUE LITTRE PARIS 6*

rue Berryer 75008 PARIS

RECHERCHE

pour sa clientèle d'institutionnels

ET MAISONS

techerche appts tose surface préférence rive gauche evec plantale revous PAIEMENT COMPTANT immeubles

NOUS AVONS
PLUSIEURS APPTS
A VENDRE
DANS LE CADRE DE :
LA LOI MALRAUX **PARIS-LILLE** BORDEAUX-ROUEN MONTPELLIER RENSEIGNEMENTS: C.P.J.L. SA 25, r. d'Argenteuit 75001-PARE Tél. (16-1) 42-60-65-65

A VENDRE, VILLA DE CARACTÈRE, PRÈS DE DREUX (6 km), 240 m² hab. + sous-sol. Terrain 2 000 m² ciòturé, arboré, 2 entrées, 5 ch., 2 s.-de-brs, 2 WC, chaminés, cuis. équipés. Prix 1 750 000 P. Tél. 16 (37) 82-81-31. M. ou M²—1EGA FELIX.

2 emrées, 5 ch., 2 s.-de-bres, 2 WC, cheminés, cais.
équipée, Prix : 750 000 F.
Tél. 18 (37) 82-91-31.
M. ou M= LEGA FELD.

IM our M= LEGA FELD.

IM or 1: beau terrain 1036 m² ent.
Indicate (asu, 41, boxt-6-48-82.
Lot n² 2: petite meleon sur terrain 706 m² tout confort, 2 pièces, cuisine, selfe de beine, coller, convenent bien à pursonne en retraits ou jeune couple.

Tél. 16-1) 64-05-48-82.

Possibilité de ventre des 2 lots en un seul.

individuelles PR. ANDRÉSY (78) Sup. maison, nác., 180 m², s/800 m², 1 870 000 F. Cab. Vermelle, 38-19-21-27.

VILLENNES-S/SEINE (78) (10" gare), mas., 130 ro' habit., s/900 m². 1 380 000 F. Cab. Vermeille, 39-19-21-27. triel-s/seine (78) Mais. ave, 8 poss, s/1 520 m², tr, réd., 1 950 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27-PR. ST-GERMAIN (78)

Mals. réc., 6 poss, s/1 000 m², psysagé, 2 220 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27. SEPTEUIL (78) Sel. maison, 190 m³ s/18 700 m³.2 750 000 F Cab. Vermelle, 39-19-21-21 Particulier St-Germain-en-Li Particulier
St-Garmain-an-Laye
centre
3 pièces, 72 m²
belcon sud. bon état
före 1 " juim
4 300 + 800
Tél. 39-75-71-02, POISSY (78)

Mass. 1987, 100 m² habit. pr. centre, frais réduits. 1 280 000 F. Cab. Yermelie, 39-19-21-27. ST-MAURICE, à 400 m Bois Vincennes. Mr Charenton-Ecoles 8, RUE DES SUSEAUX ORGEVAL ENV. (78) Cle d'assurance lous de imm. nº de qualité, jamais habité, appts de 3 à 5 P. + 1 studio. Visite mardi-mercredi de 17 h à 18 h. Bei. maison 1995, 6 post s/1 000 m², 1 500 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27 CONFLANS GARE (78)

CONFLANS ET ENV. (78 Bel, meutière, 8 poss, s/300 m², garages, 1 400 000 F. Cab, Vermellie, 39-19-21-27, Studios à part, de 2 000 F + ci 2 poss à part, de 2 200 F + ci 3 poss à part, de 2 800 F + ci 4 poss à part, de 2 800 F + ci 4 poss à part, de 2 800 F + ci Cab, Varmellie, 39-19-21-21 CONFLANS-STE-HON. (78) Pr. cemre, mass. 73 m² + comb. s/530 m², 970 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27 CONFLANS **ET ENVIRONS** CONFLANS-STE-HON. (78

Maisons à partir 4 000 F. Cab. Vermaille, 39-19-21-21 Maison 3 poss. s/490 m⁴, s/sol total, 755 000 F. Cab. Vermelie, 39-19-21-27. appartements CONFLANS-STE-HON. (78) : achats M.G.N. (34° ANNÉE)
38, bd Betoprobes 75017-PARS
43-87-71-55
derva le cadore du réseau ORPI
recherche pour sa disertible locale
et étrangère, APTIS.
HOTELS PARTICULERS
PARIS-PROCHE BANLEUE Maison, part, état, 145 m² sur 830 m², 1 525 000 ñ Cab. Vermelle, 39-19-21-27 CHANTELOUP-LES-V. (78)

Mais, plain-pied, 5 pces s/650 m², s/sol, 1 130 000 F Ceb. Vermelle, 35-18-21-27 Recharche 1 à 3 p., PARIS préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 16°, 16°, 4°, 8°, 12°, sv. ou serie trav. PAE CPT chez notaire (1) 48-73-48-07, même sor. CHAMBOURCY (78) Sup. mais. récents, 7 pose s/950 m². 2 550 000 F. Cab. Vermelle, 39-19-21-27 J'ACHÈTÉ COMPTANT à PARIS ou LIMITROPHE appartements état sudifférent, Faire offre. Tél. 42-71-12-00.

FONTENAY 8/BOIS
PRES BOS + RER MASON
7 pose, Plan aud, Jard, 500 m²
Serege. Excellence eleusion 3 100 000 F. 43-70-57-56 J'ACHÈTE A PARIS DU BRIM PROCHE BANLIEUE Bat VRES S km Paris PPTE 2 000 m². Maison éast nock, 5 pass : sé, 50 m², 4 cs. 2 bm. Pare od arbres, vos 2 500 000 f. 60-19-13-86 sols DANS BON QUARTIER Tel. 42-71-93-00.

LINGENT, ACHÉTE COMPT APPART OU PAVILLON MEME A RENOVER. MP MORIELO. Tél.: 43-70-18-00. ্ fermettes ্ 20 km LE MANS ferme à risnov. aur 1,20 hect, prairie 180 000 F, 54-37-15-71 UNION FONCIÈRE EUROPEENNE

🕽 propriétés 🖟 1MMO 106 33, rue de la Madel Pech, pour se clientale
PARIS ET BANLIEUE
PPTEB, TERRAINS, ETANG:
FORETS, ETC.
PAREMENT COMPTANT
chez votre notalis.

Px tot, 1 200 000 cred. 100 %

embours, comme un loyer constant, 18-38-85-22-92,

at in soir sp. 20 h au 16-38-98-22-28, 24 h s/24.

11 km de la FERTÉ S/JOUARRE 77, prop. anc. rénov, sur 1 hect. env. cife. 245 m² lasht. Cheminée. 1 200 000 F. 84-20-83-85.

YPORT. Seine-Maritime belle ppté normande 2 129 m², vestb., cuis., a. i m., 2 sal., but., 7 chbres, s de bre, gar., jard. 1 million (35) 44-52-50.

AFFARE RECOMMANDÉE
VDS CAUSE MUTATION
A 70° Paria, direct auto, Sud
MONTARGIS (45)
ville ta comm. SPLENDIDE
VELA, récerts, «/sen paro
S 000 m², arboré, clos,
betu sé, 60 m², chem., terrasse donnent acola cirect
a/sa piecine privée, chasífée. Cuis. équip., 3 chbrus,
bains, w.-c., gar., s. de jeux,
cave, dépend., chasíf. centr.

A C AICID

A SAISIR

: terrains

A 1 h 30 Peris direct aut. sud MONTARGIS (45) Valide de la Loire, a/son tert. 6 BA BORD DE RIVIÈRE Authent. MOULIN annénugé cachez, save site privilégié tout en pierres talles pays. Demanes anc. confortable ratificies, ses, ses, sel, che-pein, biblioth. S obbres, bras, se-+ stela, d'quinje. Ancien four à pein, biblioth. S obbres, bras, se-+ stela, d'quinj, lossaux décor, directe SUR SA GRANDE PISCINE réformet neue nouvelle procurée

SELECTION 45-63-08-08

viagers LIVRY-GARGAN

Vieger Rhre, pavillon a/jardin, 470 m², chle séj., 2 ch., cuis. équipée, bains, rafair neuf, garage. 2 voltures, bouquet, 300 000 F/mers. WARBEL, 48-78-32-30.

Ventes **SQUARE MONCEY** imm. Pierre de T. esc. 2 × 170 m² eu 1ª et 2º étage. Excellent état. FMOH, 43-87-80-82.

SELECTION

VENTE LEVALLOIS-PERRET

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL — RC — RM natitution de société marches et tous ser rman, téléphonique 43-55-17-50.

SELECTION RICHARD ELLIS

QUARTIERS MADELEINE

746 m², sup. (mm./jen MONCEAU 1 238 m², sur 1 siveau, 1 cs à serpise, postige,

GARE DE LYON RUE MARBEUF 180 m², rén 500 m2 NEUFS 1300 m² RÉNOVES nm. Indépendent, boutiqu Parkings, vts ou location

NANTERRE 2100 m² + PARKS M' CHATILLON VENTE - LOCATION bureaux activities 4000 m² divis., lot 300 m²

RUE DE PONTHIEU 275 m², moderne, 12 burs p k g s BD HAUSSMANN RUE LA BOÉTIE RUE DE VILLIERS 240 m², dispon, imméd. BD DES BATIGNOLLES

immobilier. information

Pavilion brique, terrain 191 m², 106 m² sur 2 m², 2 28 000 prophéteires de manuables 28 000 prophéteires de 1900,000 fr. Immo Marcades, (1) 42-52-01-82.

VOTRE SIEGE SOCIAL

IN CHIRDS-ITAZEES

* AY. YICTUR-RUGO

* ETOBLE ENT IS

SIÈGE SOCIAL

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux

SELECTION

1,400 m², imm. neuf, pla dispon, déc, 89.

1 115 m², kum. récent, pkos, ciepon, jmméd, RD-PT-CHPS-ELYSEES Presbourg étoile

1 865 m², pkgs, rénovés, except, dispon, imméd. RUE DE MAUBEUGE 1 381 m², entièr, rénovés, picos, cliers, imméd. RUE JEAN MERMOZ

RICHARD ELLIS

R. QUENTIN-BAUCHART 486 tm², modernes, rénovés 4 pkm, PLACE DE L'OPÉRA 188 m². 9 burx, rénovés PLACE DE LA CONCORDE 214 m², parf. étet, idée agent de change.

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

DES ADRESSES DE PRESTIG POUR VOTRE SÉGE, OU VOTRE ANTENÇE À PARES

RUE BRÉMONTIER * P. RE PORTBIELL & RUE AMPÈRE * PASSY TROCADERS Barx Agraphs 1/2 J., Secritoral, Serv., Tolant, Fax, Eurosepast Domiciliation: 190 A 200 F JAL CONSTITUTION DE SOCIETES CIDES 47-23-82-10. R.FÉLICIEN-DAVID RUE D'HAUTPOUL

SELECTION RICHARD ELLIS

os équipée te services démarches R.C.-R.M. SURESHES: 950 cs., do cancala SOULOGNE-PLE D'AGUESSEAU grate, indépendent 1 586 m². MP N.-D. DE LORETTE, 9 : RIVE GAUCHE 20E1E: 130 m² LEVALLOS: 480 m²

TOUR MONTPARKASSE 2000 305 m², local comm RUE GEORGES-PITARD WHES at. 400 mt. rin. 正洲狀狀以 RUE DE TOLBIAC **45631743.** 1 456 m² divisibles, pkg restaur, emperies.

DOMICILIATIONS SELECTION Forum des Halles, Buresco Constitution de Sociétés Téles, Télétes, Secrétaries ACCESS – 40-26-15-12 - locaux !

commerciaux Ventes BOULDENE MARGEL-SEMBAT) A VENDRE OU A LOUER 2 000 m², divisibles, imm., next, pkgs. LOCALIX dans MMM, NEUFS ISSY-LES-MOULINEAUX 5 et 12 ARROTS

5 500 m², imm. neut, tis-pon. 4º trim. 89, 858 m², imm. peut, pkgs. PARTHENA 42-89-29-88 SIÈGE SOCIAL A VENDRE OU A LOUER CONSTITUTION STÉS LOCAUX dans immeuble ix compét. Délais rapides

RER PTE GLICHY

MONCEAU

H.-P. 400 m²

NATION

fonds?

de commerce

Ventes

5 et 12 ARRDTS ASPAC 42-93-60-50 + Conviendraient à sociétés prestataires de services. PARTHENA MONTPARKASSE 42-89-28-66 1880 m² + PARKS

Locations 5800 m² + PARKS CONFLANS (78) Bien eitzé. Cabinet médical. Loyer 4 500 F + ch. Cab. Vermelle, 33-19-21-27.

MARAIS, 450 tm² Beeu loc. + bureaux, tree activités, 42,000 F. 40-29-02-15. 2', 120 m², B. LOCAL

d'un seul brant, ref. neuf. Tr. b. placé, chair, 15.800 F. Id. show-room, 40-20-02-15. REPUBLIQUE, 130 m tr. b. état, b. emplacement idea les apres pres écude 190,000 F sr. 40-20-02-18. 11. VOLTAIRE LOCAL 40-20-97-20.

2°, M° 4-SEPTEMBRE Bon emplacement, local + burx ref. neufs, 8.000 F. 49-20-02-15.

boutiques

A vendre fonde de com-merca. Bail tous commercas sorte cap. 3 000. Alpes Maritimes. Faible loyer. Tél.: 93-14-11-98 h.r. Fds de commerce gros et dér. point, et revêc. GOTÉ BASGUE, CASS: 4,5 MF H.B.: 58-77-29-02. DOM.: 58-43-55-11 sp. 20 k.

(77) LA FERTÉ-SS-JOUARRE PAS-DE-PORTE tous com-merces. 165 COO F. 30 m² sur ne piétome courant 1989, Possibilité laboratoira ou riserve Luyer à débaths. BORDS DE MARRE. 80-22-33-05.

Server stern roth, in Minne Harris A Market Market M. B. C. Water little metter Grade with this sinhis more and that their states of : 19 Bungarage Agent Agent Chicago

1. 2. 军事情**性的 网络神经** 克 电电影 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PAR The state of the second state of the der leinen gert auften der gemanten ber

Advanto in Februaria 1 PART BENEFIT

pa∃.S -, and CHOISSEMENT

CONTRACT CONTRACTOR PROPERTY SE

HARROND SSEMENT There are then & **经过的股份在本本工工工程的**是实 FOR THE BEAR OF

ALARE DEDISSEMENT CONTRACTOR PRODUCTS CHARACTERS AND AND AND ALPROAD SSEMENT

325, 75

** # S. A. S.

Dec ea

240.04

MI -- M CARREST -- WAR OCHEO 44 54-36 SE mir at at Raffe 1字片 IN MAKESTERNY AND BY ALCOHOLD Commence of THE LARCHDISSEMENT

Transition Transition 河湖縣 先生烈士者 "哈莱尔斯 Paulic Transition Of the Control of the Control **电流电影 化电影工作 电影响影响** 14 oper Paragrai District Translation 网络网络 神经 医艾尔奇 医生活性性病毒

甘中 《薛、阮 DIARROND/SSEMENT "E Alle feit jie in Mennellen . 5ak: 99 40F 42 44 25 44 IP AFRONDISSEMENT

劉治 三甲甲基苯甲甲基甲基 200.00 The A Rest Professor of Administra 新聞 12 海野 多株 個生 身化 · 子 "4" APRONO, SSEMEN"

A CONTRACTOR AND ADDRESS OF Dop: sea 40 at 40 at 40

TELLIPRONOSSEMENT Mit Bill fine Partier この中海線 は 4ままり 4まご

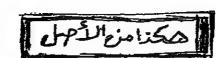
\$AGK\$1 * 42-42 44 44 A 1 THE BRIDGE 多点(X)通5 * 电子语2 · 由在 由)

trans trette at under bundlandinen, is l'arretries des que Se harman apparentment popular "这么不是,我是她就是我的,我们就是一个人的,我们们就是一种的人们的

CETTE PAGE







REPROPRIE

bureaux

77.00 · · . ! ©#

C 75 75 25 2

Chaque mercredi, le Monde consacre cette page à la publication d'une selection d'appartements et de maisons individuelles mis à la location par les investisseurs institutionnels.

Mais qui sont donc ces institutionnels?

Ce sont, en fait, des compagnies d'assurances, des sociétés immobilières d'investissement, des caisses de retraites qui, le plus souvent, sont statutairement amenées à investir 30 % de leurs bénéfices en placements

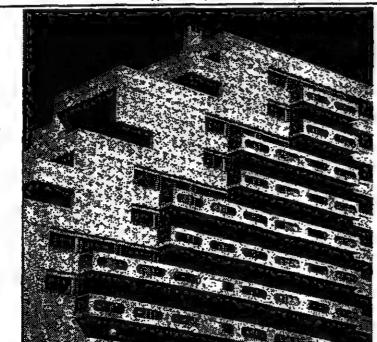
La vocation de ces investissements, c'est d'apporter un revenu financier. Ces immeubles sont donc mis sur le marché locatif. Mais, appartenant à des institutionnels qui possèdent des parcs importants, ils sont gérés aux locataires utilisateurs, d'une part, une application rigoureuse de la législation régissant les relations entre locataires et propriétaires et, d'autre part, la garantie d'un entretien régulier conservant ainsi toute la valeur de ce

Tout cela explique que les investisseurs institutionnels qui, dans cette page, proposent des logements à la location se soient collectivement engagés à fournir des informations claires et précises : descriptif, adresse, loyer et charges présentés séparément et coordonnées du commercialisateur à contacter.

D'un commun accord entre le Monde et ces propriétaires, une présentation standardisée a été adoptée pour ces annonces afin de faciliter la recherche des

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/átage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/charges	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PARIS			16• ARRONDI	SSEMENT		3 pièces 70 m²	Massy Avenue Nationals	3.388 + 795
2º ARRONDIS	SEMENT		2 pièces, park,	27, avenue Kléber	8,160	70,1.	COFEMEG 69-20-48-91	
4 pièces 83 m², 7° étage	64, rua Tiquetorno SAGGEL® 47-42-44-44	7.500	71 m², 5-étage 4 pièces	CIGIMO 48-24-50-00	+ 840 10.900	92 - HAUTS-D	F-SFINE	
	•	+ 528	109 m², 4° étage	AGF 42-44-00-44	+ 690	Studio	Bois-Colombes	2_250
3º ARRONDIS! 2 pièces, park.			3 pièces	135, av. de Versailles	5,850	31 m², 4º étage	11/17, r. du Gal-Leclaro]
62 m², 5° étage	7 bis, run St-Gilles COFIMEG 43-21-63-21	9.034 + 62.2	78 m², 1° étage	SAGGEL* 47-42-44-44 46, rue Reffet	÷ 900		AGF 42-44-00-44	
4º ARRONDIS	SEMENT		Studio 30 m², 7° árage	SAGGEL® 47-42-44-44	2.600 + 553	2 pièces 54 m², 5º étage	Boulogna 3 bis, av. JBClément	3,400 + 675
2 pièces, park.	43/45, rue Vdu-Temple	6.250	2 pièces	10, pessage des Eaux	3.950	54 m 75 0=50	SAGGEL* 47-42-44-44	
65 m², 1< étage	CIGIMO 48-24-50-00	+ 620	53 m², 5º átage	SAGGEL* 47-42-44-44	+ 1.225	2 pièces	Courbevois	3.800
8- ARRONDIS	SEMENT		2 pièces 36 m², 5° étage	80/82, rue Lafontaine SAGGEL* 47-42-44-44	3,100 + 615	54 m², 9º étage	2, av. du Parc AGF 42-44-00-44	+ 310
2 pièces 50 m², 4 étage	30, rue de Constantinople	4.400	3/4 pièces	5/10, tue Mirabeau	9,300	3 pièces, perk.	Neuitly	6.900
Studio	CIGEMO 48-24-50-00 153, bd Heussmann	+ 650 2,630	103 m², 2° étage	SAGGEL* 47-42-44-44	+ 1.862	75 m², 3º étage	223, av. Chde-Gaulle	+ 1.160
25 m², rde-ch.	AGF 42-44-00-44	+. 110	19* ARROND	SSEMENT			CIGINO 48-24-50-00	
11 ARRONDIS	SSEMENT		3 pièces	11, rue Rébévai	5.279	Studio 44 m², 2º étage	Neuilly 47/49, rue Perronet	4,235 + 530
2 pièces, meublé	74, rue Amelot	4.760	63 m², 5° étage	SGI/CNP 42-41-99-35		44311,22,000,00	AGF 42-44-00-44	+ 555
45 m², 5º étage Studio, meublé	HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.380				2/3 pièces	Neuity	4.760
28 m², r,-de-ch.	HOME PLAZZA 47-00-80-00	CC/SEM	20 ARRONDIS	•		\$8 m², 6º étage	161, bd Binesu SAGGEL® 47-42-44-44	+ 1.620
Studio, meublé 36 m², rde-ch.	74, rue Ameios HOME PLAZZA 47-00-80-00	2.975 CC/SBM	3 pièces 56 m², 2° étage	7, rue Seint-Slaice AGF 42-44-00-44	4.060 + 910	2 pièces	Neuilly	2.800
		.,	3 pièces	19, rue des Balkans	5.795	40 m², 5° étage	165, bd Bineau	+ 710
12º ARRONDIS	SEMEN I 18 bis, bd de la Bastille	7.020	79 m², 4º étage	SGI/CNP 43-67-05-36			SAGGEL® 47-42-44-44	
3 proces 84 m², 12º étage	AGF.42-44-00-44	± 980	78 - YVELINES	S		3/4 pièces 124 m², 2º étage	Neuity 165, bd Bineau	8.680 + 2.239
13º ARRONDIS	SEMENT		2 pièces	Saint-Germain-en-Laye	4.650	(24) in ; 2. stage	SAGGEL® 47-42-44-44	7 2433
3 piùces	16, rue de Rungis	5.167	62 m², 1º étage	42 his, rue des Ursulines AGF 42-44-00-44	+ 630	3 pièces	Putteaux	4.200
71 m², rde-ch.	SGI/CNP 45-88-45-82		5 pièces	Versalies	6.660	73 m², 8° átage	14, squere LBlum AGF 42-44-00-44	+ 1.190
3 plèces 63 m², 5° étage	10, a dee Frères-d'Action SGI/CNP 45-85-64-15	5.105	119 m², 1" étage	20/22, promenade Mone-Lisa	+ 1.370	4 pièces	Puteaux	
14 ARRONDIS	SEMENT		Sollana medi	AGF 42-44-00-44	4.000	82 m², 2º étage	1, rue Volts	4.950 + 740
	47, Tue Froidevaux	4.800	3 pièces, park. 103 m², box	Versailles 1 à 13, av. du Gel-Parshing	4.900 + 1.357		AGF 42-44-00-44	
65 m², 1ª étage	AGF 42-44-00-44	+ 730		COFFMEG 43-21-63-21		2 pièces 53 m², 5º étage	Sureenes 15/22, rue Sde-Rothschild	3,600 + 800
15 ARRONDIS	SEMENT		3/4/5 pièces neufs, park.	Viroflay	à partir de	as hr, or etage	AGF 42-44-00-44	+ 800
3/4 plàces, purk. 90 m²	85/89, bd Pasteur COFFMEG 43-21-63-21	7.150 + 1.510		2, rue Joseph-Sertrand CIGIMO 48-24-50-00	6.240	Studio	Suresnes	2.300
4/5 pièces	21, rue Balard	7.700	04 50001115			28 m², 8º étage	16, rue Sde-Rothschild AGF 42-44-00-44	+ 430
105 m², 1° étage	SAGGEL* 47-42-44-44	+ 998	91 - ESSONNE		0.000	3 pièces	Vanves	
3 pièces 67 m², 3º étage	21, rue Balard SAGGEL* 47-42-44-44	6.300 + 790	6 pièces, maison 156 m², jardin	Gif-eur-Yvette Le Parc, av. du Gal-Leclare	8.500 + 400	78 m², 1# étage	4, rue Rabelais SAGGEL® 47-42-44-44	4,700 + 1.105
4 pièces 97 m², 1√ étage	11, rue E-Roger SAGGEL* 47-42-44-44	6.800 + 1.471		COFIMEG 69-28-15-32			3AGGEL" 4/-42-44-44	

* Cet appartement, comme tous ceux proposés par cette société, fait l'objet d'une description complète accessible à tout moment sur minital (3615 code LOCAT).



Dans cette grande réalisation, à l'entrée du quartier de la Défense, côté pout de Neully, certains appartements jouissent d'une vae exceptionnelle sur la Seine. SAGGEL VENDOME, 39, BOULEVARD MALESHERBES, 75008 PARIS

UAP Saggel Vendôme: un duo performant

Le pare immobilier de l'UAP compte certainement parmi les plus importants de ceux possédés par les investisseurs institutionnels.

par les investisseurs institutionnels. Il faut dire que cette compagnie d'assurances s'est toujours attachée à développer cette activité et qu'elle s'est dotée de moyens performants. C'est ce qui lui permet, anjourd'hui, de regarder l'avenir avec confiance. En 1973, elle crée une filiale, la Saggel Vendôme, dont elle détient 92,75 % du capital. Sa vocation est d'être le commercialisateur exclusif des logements et locaux d'entreprisea du département intunobilier de l'UAP. Elle gère également une partie du patrimoine immobilier, essentiellement en couronne parisienne et en province (elle est représentée à Lyon).

Le patrimoine de l'UAP, qui se

Le patrimoine de l'UAP, qui se sine à près de 80 % en région parisienne, se répartit entre 26 000 logements (appartements et maisons) et 770 000 m² de locany d'entreprises (hurreny) locaux d'entreprises (bureaux, entrepôts, boutiques).

En 1988, ses investissements immobiliers se sont élevés à 2,5 milliards de francs qui se sont

majoritairement portés sur l'immo-bilier d'entreprise, ce qui lui a permis de mieux équilibrer son

Parmi ses acquisitions au cours de cet exercice, on pent citer: la tour Voltaire (35 000 m²) et la tour Voltaire (35 000 m²) et la tour Crédit Lyonnais (24 000 m²) à la Défense, une partie du siège Renault (17 000 m²), 1/3 du siège d'Antenne 2, des immeubles à Marne-la-Vallée (9 000 m²), Bercy (12 600 m²), Issy-les-Moulineaux (1 800 m²), Vélizy et Marseille. Au total 118 000 m² de Immeaux

Dans le domaine du logement, l'UAP a largement diversifié ses actions et ses investissements, particulièrement depuis 1978. L'ouverture s'est d'abord opérée vers la maison individuelle (56 % en province, 44 % à Paris) et aujourd'hui dans « l'immobilier de loisies » Associée à la Coisse des loisirs ». Associée à la Caisse des dépôta et consignations, elle a investi en montagne : Val-d'Isère, Méribel, Avoriaz, L'Alpe-d'Huez et tout récemment La Plagne. En bord de mer, à La Grande-Motte, Hyères et Saint-Tropez. Les for-

mules les plus récentes ou les plus mules les piùs recentes ou les plus modernes ne sont pas oubliées, la résidence Orion de la Défense, une expérience de résidence de ser-vices à Neuilly (Harmonie) et des appartements meublés haut de gamme pour courts aéjours d'hommes d'affaires en dessus de la Galerie du Claridge à Paris. En dehors de Paris et de Lyon, la gestion des biens immobiliers de l'UAP, répartis sur l'ensemble de l'UAP, répartis sur l'e territoire, est souvent confiée à des administrateurs locaux pour mieux coller au terrain >.

La Saggel Vendôme qui, pour sa parts, gère 11 500 appartements a réalisé, en 1988, un chiffre d'affaires de 100 millions de francs d'honoraires avec un quittance-ment de l'ordre de 1,2 milliard de francs (effectif 200 personnes). Pour améliorer son efficacité, elle est en train de créer un service central au 39, bd Malsherbes où on enregistre déjà de six cents à huit cents appels quotidiens. Le dépar-tement transaction en immobilier d'entreprise l'y rejoindra dès la fin du mois de mai.

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE:





cofimeg







39 7

sse

e, les e et, resse, adioncille sintes CITArotec-York, l'arti-

resse is de ation jour-ional seau ays. blier e. II esta-B et e au bserven stré e la OUT-

quo des :-ce ont nts lire Ses Or-20-20-193 193 191

■ Le prix moyen du logement ancien à Paris a doublé en cinq ans (lire page 23).

■ La plus grande OPA jamais réalisée outre-Manche (37,5 milliards de francs) est sur le point d'abou-

tir : Minorco pourrait prendre le contrôle du groupe minier anglais Consolidated Goldfields (lire page 25).

■ Une banque libanaise à Paris, l'UBC, dépose son bilan (lire page 26).

La reconversion de l'Office national d'immigration

Des Français à la conquête de l'Espagne

MADRID

de notre envoyé spécial

Il ne s'agit pas de prendre la succession des chevaliers béarnais qui au douzième siècle, avec Alphonse le Batailleur, enlevèrent Saragosse aux Arabes, ni celle des barons qui quatre-vingt-quatorze ans plus tard participèrent à la croisade et à la victoire de Las Navas de Tolosa. Mais c'est une petite « Reconquête » que veut engager l'Office des migrations internationales (OMI) en faisant campagne pour accroître le nombre de Français en Espagne. L'ouverture d'un bureau de l'OMI à Madrid, pour aider ceux qui veulent s'installer outre-Pyrénées, la recherche d'emplois et de nouvelles formes de collaboration avec les autorités et les entreprises locales : tout cela correspond à la volonté des pouvoirs publics de ren-forcer la présence française à l'étranger par l'expatriation comme

C'est la première illustration de la reconversion par l'OMI, en attendant l'ouverture de bureaux en Amérique du Nord, puis en Améri-que du Sud et du Centre, dans le Sud-Est asiatique et l'Afrique francophone, comme dans d'autres pays de la CEE (Italie, Pays-Bas, Grande-Bretagne et RFA).

L'ex-Office national d'immigration a servi à encadrer, sinon à organiser, les grandes vagues de migrants venues, dans les années 50 et 60, d'Italie, puis de la péninsule lbérique et du Maghreb, de Turquie enfin. Après l'arrêt de l'immigra-tion, à partir de 1974, il a aidé 65 000 personnes à repartir. Mais, depuis son changement de nom en 1987, il doit revenir à sa vocation première, inscrite dans ses statuts de 1945. Reconversion progressive: anjourd'hui, l'immigration forme encore le pius gros de ses activités, puisque l'OMI suit non seulement les entrées régulières d'étrangers en France, réduites à 6000 par au, mais aussi, les regroupements familiaux (20000 personnes par an).

Singulier retournement en tout cas dans les relations avec l'Espa-gne : au cours des années 50 et 60, celle-ci a fourni l'un des plus gros ents d'immigrants en France,

L'Espagne est devenue comme

presque tous les autres Etats de la CEE un pays d'immigration et

non plus d'émigration, comme elle le fut longtemps. Cette émi-

gration remonte à la fin du dixneuvième siècle; elle s'est

d'abord dirigée vers les pays his-panophones d'Amérique latine,

atteignant 150 000 personnes

par an dans les premières décen-

nies du vingtième siècle. La

deuxième vague, après la

deuxième guerre mondiale, a

conduit jusqu'à 100 000 per-

sonnes par an, dans les

années 60 vers les pays euro-

péens, surtout la France, l'Alle-

breuses naturalisations, en parti-

culier en France, compte-t-on

encore 1700000 Espagnols à

l'étranger, plus que de Français expatriés, les communautés les

plus importantes étant justement

(plus de 350 000 personnes).

reflétant cette double histoire.

elles de France et d'Argentine

Le flux est retombé à

17000 personnes en 1987 (dont

les deux tiers vers la Suisse, et le

l'Europe) pour plus de

10 000 retours, provenantpour

l'essentiel du trio France, RFA et

« Aujourd'hui, les retours dépas-

sent même légèrement les

départs », estime M. Raimundo

Aragon Bombin, directeur général

de l'institut espagnol d'émigra-tion (IEE), rattaché au ministère

Autre signe du changement :

les déplacements de travailleurs saisonniers à l'intérieur de l'Espa-

gne comme à l'extérieur - suivis

aussi par l'IEE - diminuent régu-

lièrement. L'Andalousie et la

Galice, qui ont alimenté les com-

Aussi, en dépit des nom-

magne et la Suisse.

expatriés d'outre-Pyrénées), malgré les nombreuses naturalisations (145000 entre 1970 et 1986, alors que 3000 Français seulement ont pris la nationalité espagnole depuis 1960). Chaque année encore, 50000

pas moins de treize projets d'hyper-

La France a longtemps été terre d'accueil pour beaucoup d'Espagnols. Aujourd'hui les pouvoirs publics veulent encourager l'expatriation des Français vers la péninsule ibérique.

saisonniers viennent passer plusieurs semaines en France, essentiellement pour les vendanges, mais leur nombre diminue sans cesse, avec la mécanisation des exploitations et les difficultés rencontrées par les employeurs, comme avec le développement économique de l'Espagne.

> Au septième land

Mais évidemment la présence française en Espagne n'est pas au même niveau. Avec 57 000 personnes, dont 27000 ayant la double nationalité, la communauté fran-çaise d'Espagne n'est que la qua-trième derrière les Britanniques, les Allomands (installés, il est vrai pour des durées plus brèves) et les Portugais. Elle n'arrive qu'au septième rang de l'expatriation française loin derrière celles d'Allemagne fédérale (200 000), et même des Etats-Unis (122 000), de Belgique (115 000) ou du Canada (107 000).

Or elle ne correspond pas non plus à l'importance des échanges francoespagnols et des positions économiques françaises. La France est le premier partenaire commercial de l'Espagne (premier client, deuxième fournisseur), qui elle-même est son sixième client. Surtout, l'on compte 1 200 entreprises françaises en Espagne, chiffre record. Entreprises de toutes tailles, de l'entrepreneur individuel à Renault (dont la filiale, la FASA, possède des usines à Valencia et Valladolid) et aux grandes chaînes d'hypermarchés : Carrefour, Continent, Auchan (« Al campo » ici) détiennent 70 % du commerce concentré. Cette installation ancienne (les « grands » sont les médecins, mais i

La fin de l'émigration

munautés d'expatriés, na fournis-

sent plus leurs contingents de

migrants malgré le chômage rural

dans un cas, la crise d'industries

traditionnelles comme les chan-

tiers navals dans l'autre. «Vivre

et travailler au pays» ne se dit pas qu'en français ou en occitan...

Avec les retours et les étran-

gers qui viennent s'installer en

Esparse, le flux total d'entrées »

même dépassé 45 000 per-

sonnes en 1987 et 1988, selon

l'IEE. Officiellement, on compte

400 000 étrangers en Espagne,

en majorité Européens (Britanni-

ques, Allemands, Français ou Por-

tugais) pour 39 millions d'habi-

tants. On est loin des

(14 %) ou même en France ou en

Participer |

à la vie politique

Capandant, salon una étuda de

institut catholique Caritas, il faut

des Latino-Américains, des Maro-

cains et surtout des Portugais.

à l'IEE. Moins sur le chiffre global que sur le détail et le mode de

calcul. «Nous sommes soumis à

me pression croissante d'expe-

triés d'Amérique latine, et plus encore de la rive sud de la Médi-

terranée, reconnaît-on. Un pro-

blème dont la collectivité n'est

d'un recours possible aux travall-

leurs portugais comme moyen de

faire pression sur les salaires. Et

dans certaines agglomérations

commence à entraîner des réac-

tions de xénophobie qui préoccu-

pent les syndicats, affirme

Pourtant, certains s'inquiètent

pas vraiment consciente. >

l'étude, il est vrai, est contes

ajouter 300 000 clandestins,

RFA (7 % environ).

ans) ne cesse de se renforcer. En 1987, la France figurait au qua-trième rang des investisseurs en Espagne; deux cents entreprises nouvelles se sont installées l'an der-nier. Et les chaînes françaises n'ont-

marchés d'ici à 1992 dans la senle

région de Barcelone...

Mais, lorsqu'elles ne s'implantent pas par rachat d'une entreprise locale, les sociétés françaises cher-chent plutôt à «s'hispaniser», à recruter au maximum leur person sur place, pour être mieux admises.

« Elles n'aiment pas trop qu'on leur dise de recruter des Français», reconnaît M. Maurice Moréa, directeur de la Chambre de commerce en Espagne, Professour et présidente en Espagne de l'Association démocrati-

que des Français à l'étranger, Mª Maillon en a fait l'expérience : elle n'a réussi qu'« après de multiples démarches», raconto-t-elle, à enseigner les langues dans deux sociétés françaises. « Quant oux entreprises espagnoles, elles restent Malgré les insuffisances criantes

de la formation professionnelle en Espagne, on trouve en effet sur place la main-d'œuvre nécessaire, à quelques catégories près, techni-ciens supérieurs ou ingénieurs spé-cialisés dans certains domaines, par exemple : « Je ne trouve pas d'ingénieur de haut niveau ayant une for-mation pointue en électro métanique », déplore aiusi M. Roland Gobil, PDG de GOSAG une société spécialisée de quarante-huit salariés. Mais c'est plutôt

> Priorité aux nationaux

Aussi est-ce plutôt en créant une petite entreprise on comme professionnel libéral que l'on s'installe en Espagne. Non sans difficultés parfois : « Il n'y a pas de problème pour et l'on compte encore chez nons souvent là depuis vingt ou trente dentistes », note M. Moréa. En rai-

M. Angel Campos, secrétaire des Commissions ouvrières. Celles-ci

refusent cependant toute position

restrictive à l'égard de l'immigra-

tion — « compte tenu de la baisse de la natalité » — et reprochent au gouvernement d'avoir durci

son attitude depuis 1985. Car,

face au chômage, l'Etat espagnol,

comme la plupart de ses voisins,

Latino-Américains peuvent échap-per la sévérité officielle en matière

de permis de travail parce qu'ils

peuvent assez facilement obtenir

Toutefois, il n'y a pas de discri-

mination une fois qu'on est

admis : « La principe de rutiona-

lité perd de son importance pour

le renouvellement du permis de

travail », souligne M. Bombin, et,

l'étranger obtient un permis à

durée Indéfinie comme les

citoyens des pays de la Commu-

De plus, les responsables

espagnois sont favorables à une

certaine participation des étran-

gers à la vie politique : « Nous

avons toujours considéré que les

immigrés devaient pouvoir partici-

per à certaines élections : les

la CEE, et les municipales ; il est

en effet frustrant de voter dans un

pays où l'on ne réside pes et de

n'avoir pas de part aux décisions

dans la commune même où l'on

réside », dit M. Bombin. La

Constitution espagnole permet

cette participation, sur la base de la réciprocité ; déjà, les Espagnols

peuvent voter aux élections muni-

cipales en Irlande, aux Pays-Bas

Jura et de Neuchâtel. « Il faut

et dans les centons suis

continuer en allant progre-ment », affirme M. Bombin.

nnes pour les résidents de

au quatrième renouvelle

reuné suropéenne.

la nationalité espagnole.

protège ses travailleurs. Souls les

son du chômage élevé et de l'évolu-tion des migrations (voir encadré) les autorités espagnoles ont adopté une politique restrictive : « Nous accordans une priorité absolue à nos nationaux et aux étrangers déjà présents en Espagne», dit sans ambages M. Raimondo Aragon Bombin, directeur général de l'Insti-tut espagnol d'émigration qui, comme l'OML s'occupe à la fois de mme l'OMI, s'occupe à la fois de l'émigration et de l'immigration.
« Pour les professions où la demande est forte comme les guides de tourisme, les enseignants de lan-gues étrangères, les salariés du spec-tacle, nous souhaitons établir des

Ces restrictions valent encore pour les citoyens du Marché com-mus jusqu'au 1ª janvier 1993. Aussi la délégation madrilène de l'OMI utilise-t-elle ses bonnes relations avec les autorités espagnoles pour informer les candidats à l'installation sur les formalités administratives et parfois éliminer les obsta-cles : ainsi a-t-elle pu en 1983 régulariser la situation des dixsept Français qui s'étaient adressés à elle après s'être vu refuser un permis

quotas », sjoute-t-il.

Mais dans la perspective du « marché unique », qui intéresse beaucoup d'entreprises, notamment du Sud-Ouest, POMI veut aller audelà de ces aides ponctuelles, comme de la recherche et de la publication d'offres d'emplois pour les Français – une prospection qui read peu, explique M. Jean Gomez, délégué de l'OMI en Espagne. La délégation cherche à établir des formes nouvelles de collaboration avec les collectivités, en utilisant les jumelages de villes, les rencontres sportives ou les échanges scolaires. Ainsi a-t-elle intéressé une quinzaine de villes de part et d'autre des Pyrénées à des échanges d'information ou à des formations communes, par exemple, pour la commercialisation de vins (entre le Rioja et le Bordeiais) ou l'hôtellerie, ou à l'usage de Jeunes chômeurs disposés à s'expa-

Surtout, elle veut contribuer à mettre sur pied des stages en Espagne dans le cadre de formations spépour l'université de l'au, secrétaires bilingues pour le lycée de Saint-Jean-de-Luz, agents commerciaux pour celui de Bayonne) ; un accord de 1932 permet, en effet, des emplois de trois à diz-huit mois en Espagne. Ces séjours ne penvent être prolongés immédiatement, mais c'est une façon de se préparer à une expatriation ultérieure, une façon aussi de préparer l'échéance de

GUY HERZLICH.

Offre fantastique

NEUBAUER

Votre 205 GT

en livraison immédiate

avec l'intérieur en CUIR

227 lid Anatole-France 93200 ST DENIS 248 21.60 21

4. rue de Châteaudun 75009 PARIS 242 85 54 34

sans supplément de prix

BILLET.

La conjoncture reste bonne en France mais il y a les prix...

Si les prix n'avalent une fâcheuse tendence à augmenter plus vite, le sitaution économique de la France apparaîtrait excellente en ce printemps 1989. La production et les investissements augmentent, des emplois nombreux sont créés même si besucoup relivent de l'intérim — le déficit du commerce térieur se stabilies, régresse

Mais il y a les pris... Dans une note de conjoncture datée du 10 mai, l'INSEE souligne que, depuis maintenant près d'un an, le dissement des prix de détail sur douze mois s'accroît de presque un diziene de point per mois. C'est beaucoup. En mars 1988, la heuses acquelle était en France de 2,4 %; en mars 1989, elle est pessée à 3,4 %. On peut se rassupessée à 3,4 %. On peut se rassu-ner en se déant que l'étranger connaît les mêmes tensions. En RFA, le hausse était de 1 % il y a un an ; elle était de 2,7 % an mars demier et de 3 % an avvil. En Grande-Bretagne, elle est possée de 3,5 % à 7,8 % et de 2,5 % à 4,3 % en moyenne chaz nos six principaux pertensions.

Même si les chiffres prouvent que la France s'en tire plutôt mieux ou moins mai — que ses concur-rents, la situation n'est de ce point de vue pas rassurante et l'INSEE a raison de souligner que « l'environ-nement international de la France est marqué par une pouseée infla-tionniste, accompagnée d'une heusse des taux d'inflat ».

et viande

Passons sur la hausse des prix du pétrole qui a attaint 50% pour le brent de la mar du Nord entre novembre 1988 et la 20 avril 1989 ; passons aussi sur la hausse des prix des metières premières industriales (+ 80% en devises depuis le début de 1987). Ces phénomènes sont comus et partigés per tous les pays industrialisés.

Restant les facteurs d'inflation propres à chaque pays. En France, le hausse des prix alimentaires s'est sensiblement accélérée au le minimus : + 5% en rythme armuel contre + 1,6% au premier semes tre de 1968. Soulignant que les prix de la viande augmentent rapidement, l'INSEE note dens un doux euphémisme que « les sifets retardés, sur l'indice, des abettages décidés à la suite des meeures d'application des quotes laitiers ont

dos sous-estimés». Ou en termes moins gentile, ces choses-its pour-raient être dites : en abettant quen-tinés de bêtes pour imiter les excé-dents laitiers, on a peut-être un peu-cubité que les milmes bêtes produisent - sussi - de le viende. Une viende qui manque maintenent. Toujours est-il que les fortes tation vont perdurer.

Quant aux salaires - qui, eux aussi, pleant sur les prix - l'INSEE rollive des hausses un peu plus fortes. Rien d'alement sout de mime : le taux de saleire ho pourrait augmenter de 2,1% au premier semestre, soit un rythme senuel d'un peu plus de 4%.

Tous comptes faits, estime I'NSEE, le hause des prix de décal pourrait atteindre 2 % est premier semestre (1 % pour chaque téseriettre (1 % pour crimque tr-mestre) dont un quart de point serait imputable à la hanne des colts de l'énergie. Mais la prévelon de l'institut poursit être démentie par le chilles d'évell qui risque à lui tout seul de représenter 0,6 %.

favorable. En dehors de la pouracite de la croissance de la production industriale et des investinements. en dehors des nombreuses crástions d'emplois qui les accompa-goent, l'MSEE se montre plus optipiete sur un point essentiel : je déficit du commerce extérieur, Sou-Agrient le forte croissence des exportations (+ 10 % au premier trimestral, l'institut setime que les importations work so these un pay systia donc être compris entre pourrait donc être compris entre pourrait donc être compris entre proprietation pourrait donc être compris entre proprietation pour entre pour en 10 milliards et 16 milliards de francs. Ce sersit moins qu'au second semestre 1988 et moins curon ne la právoyait en début CERTIFE.

Si la France limitalit à goalque 20 miliarde ou 25 miliarde de france son déficit commercial an 1989, un grand danger serait écorpé : celui d'un dérapage de nos échanges entérieurs. Il n'y a pas si longtamps, les experts d'une grande banque française pré-voyaient un déficit de 60 millarde de france de la balance commer-

Et jugesient indispenseble un ALAIN VERNHOLES,

La mort de Jean Carrière ancien président de la Lyonnaise de banque

curcux : tel était. et tous ceux qui l'ont comu, Jean Carrière décédé le dimanche 7 mai à l'âge de soixante-quatre ans (nos dernières éditions du 10 mai).

Ancien élève de l'ENA, administrateur civil au ministère de l'économie et des finances, il avait commencé sa carrière comme attaché financier au Liban, puis à Washington et à New-York. Comme directeur de l'Office européen de la Banque mondiale à Paris, entre 1972 et 1978, il s'était fait apprécier de tous

Plus vite,

moins cher!

Un homme loyal, ouvert et cha- ses interlocuteurs. Nommé ensuite directeur général, pais PDG du SEITA, Jean Carrière avait préparé la transformation de cet organ en société nationale, norme qui avait soulevé l'hostilité des partis de ganche. M. Carrière, logique avec himême, présente en mai 1981 sa démission su gouvernement socia-liste qui, toutefois, le nomme comme successeur de M. Gilles Brac de La Perrière à la présidence de la société Lyonnaise de banque. nationalisée en l'évrier 1982.

> A ce poste fort délicat pour un non-Lyonnais, il avait effectué un parcours «sans fante» emportani l'estime de tous. S'abstenant de tout parachutage au sein de son établissement, il s'était attaché à lui sesurer toute la continuité souhaitable. Il avait grandement contribué, par ailleurs, à développer le mécenat de sa banque, dans le domaine musical essentiellement. Inculpé dans l'affaire dite des fausses factures de Lyon qui n'eut pas de suite, il avait plaidé ouvertement anprès des auto-nités judiciaires le droit pour une banque régionale d'aider, sans dis-tinction, les partis à s'exprimer, cela en l'absence d'un mode de finance-ment officiel suffisant. Maintenu per M. Balladur à son poste lyonnais, il le quitta en 1987 pour entrer dans la petite banque Eurofin de son ami de longue date, M. Georges Piescoff, M. Michel Noir, nouveau maire de Lyon, lui a rendu un hommage appuyé, évoquant sa courtoisie, son ouverture, son efficacité et son savoir-faire, et la perte pour la ville d'un - homme remarqu d'un ami ».

A la demande du préset de la région Rhônes-Alpes et du président du conseil régional de l'époque -Charles Béraudier, – il avait animé, de juillet 1987 à novembre 1988, une commission composée de dix-sept personnalités régionales char-gées de réfléchir sur « les principaux enjeux de la région » pour les années 1995-2000. Ces travaux ont été publiés à la fin de l'année 1988 et avaient provoqué beaucoup de réactions positives.

LOGEMENT

Le prix and

PRICE CARRESTS EN THEORY

La auto est appercentationes de d the second section and place admired to the second section and the second section and second second

THE PROPERTY OF MARKET na christ fot girthing . AT THE EXCHANGE IN A RES SORE SHOPE the same of the P. of the P. THE PERSON OF LAND P ASSESSMENT 1 1 4 30 (11 330 F).

propagation with the distance of the dismarchista e confest. Page

1.14.25 FN

ALIS FINANCIERS DES SO



. Later the products ordinates the presentation of Elling team of Later . Let's Courses it state as account to financial for a course is an account of the point inspectation of the course of the cou

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS naufert in befon einem beriche Erremen. Philippe a cold C to Force Maiding, from to other an a service Vinery Clary, Seel-York (Clary) Seel-Carlo Control of the cold The state of the second of the parties of the second of th There is the Second of Second Second

and residence for Papage on our M. Mary Apple Chargedrand, surject extensionates de la facilitate d Content Water Belled. in int drawn by to Red. Mr

a and Alexand all and deposits the a besteller belanding a size topological g of anyone grad Bande ga men.

des nonces 143, as assembles the constitution of the second secon Control of the contro in the section of profess a deal floor The A 18 181 M 4 4 48 Control of the last of the same of the sam

A TOTAL CO. CONCESSION OF BROOKING AND ADMINISTRATION OF THE PARTY AND T to the first of the second sec The state of the same of the s

ST. ST. ST. ST. ST. ST. ST. ST. A Section of advisors a appropriate to MA SE PROPERTY To the F. Coppe. I will THE REAL PRINTS IN COLUMN TWO

Day I Fee Paper. Service of the same of the sam THE PROPERTY OF STREET, STREET Company of the state of the land of the

> of the State of the same **4** in against

THE REPORT OF THE PARTY IN Prof. of York yes and developed plants THE THE THE CH 17 412 hear 100 mg

an a Mosco

ישוי קנ בניצוקה ongratic has to be topient Stiff entric port of un debat time et icher island la diplomate de

endance et ter aleit e en en aleit jame benree . com F MESET THE DE Proche-Orien 6: a Washington Ca I to Smith ar some steeling

ou bestieft de giero. Phelorique, 21. at Simietiques pu enter par toreign to aver local, 125 % tien qu'ils stante. extremoles men labye - in prote pur - pour de de la Siere W be MI & ST STERLEY SHAREST CHEST entre .m ara p The standard of Course e contre le tentras:

stration deeper 医 1949 医 10/20 位置 t fout per products MM Constant PERSON PRÉMIE : ಪುರ್ಣ ನೀಡಿ ಅದಿಕಾರ್ಯ _ನ e le désarrages, s M gues at manage DEFINE DIVINE A SEC. MUNICIPALITY & COURSE MMEY THE LETT THE deeper to the automate s et que elle riente : ger ber salten green.

as don't

75 (27) migmen"

Įį.

west fields

arJ" ដូចរ ដូចប្រជា

Antecial?

ALCOHOLD TO THE

et insulii. A AMERICAN STREET

Wet a series

LOGEMENT

Le prix moyen sur l'ensemble de la capitale cache forcément des dis-

parités selon les arrondissements. Une chose est certaine : aucun

arrondissement n'a un prix moyen au mêtre carré inférieur à 10000 F.

En tête, le 16º arrondissement,

A l'intérieur même de chaque

arrondissement, selon l'état de

l'immeuble, le confort, l'exposition,

Le prix moyen des appartements parisiens a doublé en cinq ans

En cinq aus, le prix moyen du mètre carré de logement les prix des transactions intervenues varient très largement. Dans le 16, vendu à Paris, selon les chiffres même si plus de la moitié des ventes ont été faites à plus de 20000 F le mètre carré, une sur que publie la Chambre des notaires, a pius que doublé en vingt a été passée à moins de 10 000 F le mêtre carré. De la même façon, dans le 19°, même si france courants. En france constants, l'augmentation est de 60,5%. plus des trois quarts des ventes ont été réalisées à moins de 12 000 F du mêtre carré, près de 10 % d'entre elles ont coûté entre Les prix des logements s'envolent à Paris : ce n'est pas une nouveauté. L'accélération est devenue plus

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

UNIGESTION S.A., Genève

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ORDINAIRE

L'Assemblée générale ordinaire des actionnaires d'UNIGESTION S.A. s'est tenne le 19 avril 1989 à Genève. A cette occasion, M. Bernard Sabrier, administra-teur délégué, a souligné combien 1988 avant représenté une étape essentielle dans le développement de la société. En effet :

1. Le 2 mai 1988, UNIGESTION a acquis d'Irving Trust, New-York, pour 546 000 000 FS, 38,7% du capital de la BSI.— Banca della Svizzura italiana, sixième banque suisse cotée. Soucionse de conforter sa majorité au sein de la BSI, Unigestion a créé Uni-Tower Holding, dont le siège est à Genève. Le groupe Park Tower Realty Corp., New-York (George Klein), a apporté à cette holding le paquet d'actions de la BSI qu'il détennit. Actionnaire majoritaire dans Uni-Tower Holding, UNIGESTION assume déscratis le contrôle de la banque tessinoise.

Holding, UNIGESTION assume désormais le coutrôle de la baire qua tou-lowe.

2. En décembre 1988, le capital a été porté de 75 000 000 FS à 94 000 000 FS par l'émission de 38 000 actions au porteur « B » nouvelles de 500 FS nominal chacune, en deux tranches constituées par une première tranche de 13 500 actions avec droit de avascription des anciens actionnaires puis une seconde de 24 500 actions, à l'exclusion du droit de souscription des anciens actionnaires, réservée à un placement auprès d'investisseurs institutionnels et privés désireux de participer à long terme au développement des affaires de la société.

Cette opération a rapporté 59 200 000 FS aux fonds propres, portant le total de ceux-ci à 205 913 000 FS au 31 décembre 1988.

3. UNIGESTION s'est renforcée par l'entrée au conseil d'administration des

Total du bilen : PS 437 millione

3. UNIGESTION s'est renforcée par l'entrée au conseil d'ad

Doctor Werner Schick,

M. Maro-André Charguérand,

ancien edministrateur délégué de la SGS, Société générale de surveillance, Genève.

Fonds propres : PS 206 millions (+ 48 %) Bériéfice d'axploitation : FS 19,8 millions (+ 11 %)

14 000 F et 25 000 F. forte encore au cours de l'année 1988. L'indice Chambre des D'ailleurs, en nombre de mutanotaires-INSER (base 100 en 1983) s'établit à 206, en progression de 25,56% par rapport à 1987, ce qui est la plus forte croissance enregistrée depuis 1980. tions — et cela redresse un peu l'image de la flambée des prix — 54,5 % des ventes l'ont été entre 8,000 l'et 16,000 l' du mètre carré.

Pius des deux tiers des transac-Ce sont les appartements de deux et cinq pièces qui ont le plus augmenté: + 31% pour les deux pièces et + 38% pour les cinq pièces. tions réalisées concernent des cham-bres et studios (33,7 %) et les deux pièces (35,7 %). Quant au marché des cinq pièces, il se rétrécit de plus en plus : le pare parisien de loge-ments compte près de 8 % de « grands » appartements ; leur place dans les transactions, qui était de 5,9 % en 1982, n'est plus que de 4.5 % en 1988.

> Le nombre total des transactions a baissé en 1988, de 5,5 % par rapport à 1987 : un léger tassement explicable après l'emballement du marché en 1986 et 1987.

avec un prix moyen de 26000 F, suivi du 8°, avec 25690 F, et du 7°, avec 25650 F. Cing arrondissements en dessous de 12000 F: le 11° (11760 F), le 20° (11330 F), le 18° (11170 F), le 10° (10900 F) et le 19° (10820 F). La contagion à la hausse se fait sentir dans les départements de la «petite courone»: 12 913 F le mêtre carré en moyenne dans les Hauts-de-Seine, 8 770 F dans le Vel-de-Marne et 6 189 F dans la

en nombre 15581 34500 en prix n 11678 8074

sur-Marne, dans le Val-de-Marne de 5 209 F à Saint-Denis, jusqu'à 6 996 F à Montreuil, en Seine-

ETRANGER

«Filière maman» ou «filière carrière»

(Suite de la première page.)

Parce que, dit-elle, beaucoup d'entre elles, après avoir eu un cafant, revicument tardivement ou pas du tout dans l'entreprise, ou bien leurs préoccupations familiales les empêchent d'accomplir leur travail avec l'énergie et l'enthousiasme requis. Les compagnies perdent ainsi leur investissement dans la formation de cette catégorie de mana-

Un certain nombre de directeurs d'entreprise ont félicité M= Schwartz pour avoir en le cou-rage d'exprimer tout hant ce qu'ils pensent tout bas. Mais des groupes féministes et d'autres organisations ont vivement critiqué M^m Schwartz, estimant que la «filière mama» est une conception discriminatoire et archaique, « une formule tragique », a déclaré Mª Schroeder, député du Colorado, renforçant l'idée qu'une femme ne peut pas avoir à la fois une carrière et une famille,

«L'idée de diviser les femmes en deux groupes tout en ignorant com-plètement la diversité de la communité des travailleurs mâles est simplement horrible », écrit la directrice d'une organisation de recherche familiale. Et pourquoi pas une «filière papa», suggère une autre, en soulignant que les pères ont aujourd'hui, les mêmes préoccu-

pations que les mères concernant l'éducation, la santé, les distractions de leurs enfants. Beaucoup, enfin, reprochent à M™ Schwartz de ne pas avoir apporté de preuves suffisantes à l'appui de ses affirmations. Plus de 80% des femmes retournent dans

leur entreprise après leur congé de

motion d'un renoncement à la maternité, alors que leurs collègues mâles n'ont pas à faire ce sacrifice? Pourquoi, enfin, une femme devrait être condamnée à végéter dans l'équipe seconde, alors que la mise au monde et l'éducation des enfants ne représentent qu'une phase limitée de leur existence ? »

39 7

sse

e et,

esse, adio-

neille

intes

avail-

CIDS-

arti-

ation

jour-ional seau

ays.

blier

ns le

s. II

csta-

s et stré

En fait, beaucoup d'entreprises américaines assurent déjà à leurs collaborateurs, pères ou mères de famille, des avantages sous la forme de crèches, d'horaires assouplis, de travail à temps partiel, etc. Mª Schwartz estime avoir été mal comprise. Elle se propose maintenant de convaincre les chefs d'entreprise de ménager également leurs employés mâles. Mais, surtout, elle veut leur rappeler que l'évolution démographique les obligera à employer de plus en plus de femmes. On prévoit en effet que, dans la prochaine décennie, les femmes repré-senteront près des deux tiers du total de la main-d'œuvre.

« Les entreprises ont donc intérêt à embaucher des femmes dans les deux · filières · et à les ménager. Une femme obligée de revenir au travall six semaines après son accouchement est une semme handi-capée », estimo Mª Scwhartz, en ajoutant que les données démographiques et leurs formation professionnelle ont donné aux femmes les moyens de ne pas se comporter en hommes et de renoncer à la maternité. Quant aux entreprises - elles ont tout à gagner a faire bénéficier leur haut personnel féminin de divers avantages. Elles pourront garder les semmes temporairement dans l'« équipe seconde » pour les transférer ultérieurement dans

HENRI PIERRE.

maternité, disent-ils. Et elles ajou-tent : « Pourquoi les femmes de car-rière devraient-elles payer leur pro-AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

PERSTORP: LA CHIMIE HORS DES SENTIERS BATTUS

A LA BOURSE DE PARIS LE 23 MAI 1989



La note d'information qui a reçu le visa COB n° 89-121 en date du 6 avril 1989 est à la disposition du public. Balo du 17 avril 1989.

> Introducteurs: **BANQUE PARIBAS** ENSKILDA S.A.

La chimie n'est pas uniquement une industrie

Depuis quinze ans, nous avons fondé notre expansion sur un leadership dans des créneaux de marché qui nécessitent un savoir-faire hautement spécialisé et un esprit d'innovation permanent : revêtements, composants plastiques, produits chimiques spéciaux, produits pour l'industrie électronique comme les stratifiés techniques, biotechnologie...



Notre marché, c'est le monde.

Entreprise suédoise, 80 % de nos ventes et 50 % de notre production se font cependant en debors de notre pays. La moitié de nos ventes concernent des produits qui nous placent, dans leur secteur, parmi les plus grandes sociétés du monde. En France, où nous sommes présents depuis 1970 et réalisons 10% de nos ventes, nous disposons de 5 sociétés et de 4 usines.

Rénssir est notre projet d'entreprise. Notre succès tient aussi à une gestion rigoureuse qui, dans le cadre d'une réelle décentralisation, fixe pour chaque société des objectifs financiers précis en termes de croissance des ventes (15 à 20 % par an), de profit, de rendement du capital et d'autofinancement. Résultat: une croissance exponentielle depuis 1975.

Notre futur est dans notre recherche. A tous les niveaux de l'entreprise, des investissements importants sont réalisés en recherche et développement. Une de nos filiales, Pernovo, a pour tâche de préparer notre diversification et notre lancement dans de nouveaux secteurs: les activités que celle-ci a initiées représentent déjà plus de 20 % de nos ventes. Leader dans des secteurs bien définis du marché, axé vers la recherche et le futur, connaissant une rapide expansion internationale, Perstorp, avec un C.A. pour la dernière année fiscale 1987/88 de 5 milliards de francs et une croissance annuelle de 21 % pendant cette même période, est devenu en quelques années une valeur de pointe de la chimie mondiale.



a) La constitution d'une équipe de « Market Making » sur les produits obligataires en france suisses ; b) La formation d'an groupe de cambistes capables de définir des stratégies sur l'options sur devises et taux d'intérêt et de traiter l'essemble de ces produits ;

ancien directeur de la SBS, Bâle, et ancien président de la direction générale de la Banque LEU, Tantel

c) Le développement de nouveaux produits de recherche et de gestion.

4. En janvier 1989, le transfert de son siège social au 2, rue de Jargonnant, en regroupant l'ensemble de ses activités sons un même toit, permet de satisfaire doréssavant à une implantation rationnelle et aux besoins de son expansion.

Pour l'exercice 1988, le bénéfice d'exploitation consolidé d'UNIGESTION s'inscrit à 19 607 000 F contre 17 619 000 F, en accroissament de 11,3 %.

I IIISTRI E 17 00/ 000 F COMITE 1/ 017 000 F, CH ECCOMMON GE 11,5 %.

Le compte de pertes et profits a été fortement influencé par le bénéfice exceptionnel réalisé lors de la cession de notre immemble du 13, rue fiellet et par l'amortissement de la totalité des charges résultant des frais d'installation de nos nouveaux leurs de la cession de la cession de notre de la contra de la contra de la cession de notre le la cession de notre de la cession de notre la cession de la cession de notre la cession de notre la cession de la cession de notre la cession de la cession de la cession de notre la cesion de notre la cession de notre la cession de notre la cession d

Après ces opérations, le bénéfice net consolidé d'UNIGESTION s'élève i 3 885 000 F contre 13 408 000 F en 1987, soit une augmentation de 3,6 %.

Hormis les revenus exceptionnels, les produits brais ac sont inscrits en baisse de 12.2 % par rapport à 1987. Copendant, il est à noter que ces résultats ont été atteints dans un contexte particulièrement difficile pour la profession, suite au tracch bourdans un contexte particulièrement difficile pour la profession, suite au tracch bourdans d'octobre 1987 et à la baisse des volumes enregistrée sur les différentes places sur cours de l'amnée 1988. La société est convaincus d'avoir pris les dispositions nécessaires pur poursuivre son expansion dès 1989. L'évolution du premier trimestre 1989 confirme cette attents.

tre 1989 confirme cette amente.

L'Assemblée générale a approuvé le rapport de gestion et les comptes 1988 et a

L'Assemblée générale a approuvé le rapport de gestion et les comptes 1988 et a

déchargé la direction générale et le conseil d'administration. Après renouvellement
des mandats de MM. Raoul Oberson et Robert Pennone pour une période de
trois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, présitrois ans, le conseil d'administration se trouve composé de : Bernard Sabrier, président de la conseil de la con

Bernard Sabrier a teus enfin l'Assemblée informée du développement très posi-tif des relations avec la BSI et de la miss en œuvre par cette dernière d'une stratégie de développement à l'échelle nationale et internationale.

ue developpement a l'echeue nationale et internationale.

En ce qui concerne UNIGESTION proprement dit, la société ne peuse pas s'en tenir à ces acquis. Le rôle qu'elle souhuite assumet éans l'Europe de 1992 l'incite à une réflexion permanents sur la taille et les spécialités qu'un groupe financier, à bonne une réflexion permanents sur la taille et les spécialités qu'un groupe financier, à bonne rentabilité devra présenter dans ce nouvel environnement. UNIGESTION espère que sa stratégie et des opportunités lui permettront de progresser dans cette voie.

1980 81 82 83 84

Seine-Saint-Denis, avec des varia-tions d'une commune à l'autra. De 8 165 F à Clichy, 13 645 F à Saint-Cloud, jusqu'à 21 631 F à Neuilly, toutes trois dans les Hauts-de-Seine; de 6 972 F à Champigny-sur-Marne, à 13 113 F à Nogent-

JOSÉE DOYÈRE

OF-20-33-

FINANCIERS

OBLIGATIONS TOUTES CATEGORIES

Le conseil d'administration, en sa séance du 9 mars 1989, a décidé d'aba liblement la commission de souscription de la sicav. Le barème dégressif pa à 1,5 % (an lieu de 3,25 %) :



Le Monde **PUBLICITÉ FINANCIÈRE**

> Renseignements : 45-55-91-82, poste 4330

1 % an-deia de 500 000 P.

Il s'applique à la totalité du montant souscrit. L'entrée en appliveau régime a été fixée au début du mois de mai.
Siège social : 6, rue Rabelais, Paris 8°.
Etablissements dépositaires :

■ BRED : 21, rue de La-Boétie, Paris 8°.

■ Banque Louis Dreyfus, 6, rue Rabelais, Paris 8°.

50 % insau'à 100 000 F.

1,25 % de 100 001 à 500 000 F, 1 % au-delà de 500 000 F.



Emprunt 9 % Mai 1989

1 milliard de Francs soir 200 000 obligations de 5 000 F

Emprunt assimilable à l'emprunt 9% d'Octobre 1988

Prix d'émission: 5000 F

Taux nominal: 9,00 % - Taux de rendement actuariel brut: 8,96 %

1" coupon payable le 20 Novembre 1989 pour un montant de 203 F.

Durée: 14 ans et 182 jours. Amortissement en totalité le 20 Novembre 2003.

Jouissance, règlement: 22 Mai 1989

Souscription auprès des Banques, de la Poste, des Caisses d'Epargne Ecureuil, des Sociétés de Bourse et des Comptables du Trèson. Ine note d'information (visa C.O.B. n° 89-157 du 28/04/89) peut être obtenue sans frais auprès de la CNA, 56, rue de Lille - 75007 Paris et des Etablissements chargés du placement. Clôture sans préavis-

Souscrivez aux emprunts de la CNA

Assemblée Générale Ordinaire

Convocation à l'Assemblée Générale Ordinaire le jeudi 29 juin 1989 à 10 heures, à l'adresse suivante: BASF-Feierabendhaus, Leuschnerstraße 47, Ludwigshafen am Rhein

Ordre du Jour

- Présentation des comptes de l'exercice de BASF Aktiengesellschaft et du Groupe BASF pour 1988; présentation du rapport annuel d'activité de BASF Aktiengesellschaft et du Groupe BASF pour 1988; présentation du rapport du Conseil de Surveillance.
- 2. Affectation des bénéfices.
- 3. Quitus au Conseil de Surveillance.
- Quitus au Directoire. 5. Election des commissaires

pour l'extension du réseau français d'autoroutes

- aux comptes. 6. Approbation des contrats de
- contrôle et de transfert des bénéfices avec des sociétés du Groupe BASF.

Seront autorisés à participer à l'Assemblée Générale et à exercer leur droit de vote les actionnaires qui auront déposé leurs actions, durant l'ouverture normale des guichets, et selon les modalités requises, auprès de l'un des établissements indiqués au «J.O.» de la République Fédérale d'Allemagne no. 87 du 11 mai 1989, et qui les y auront laissées jusqu'à la fin de l'Assemblée Générale.

Le dépôt des actions devra être effectué au plus tard le mercredi 21 juin 1989.

Les Etablissements prévus en France sont les suivants:

Banque Paribas Banque Nationale de Paris Crédit du Nord Crédit Lyonnais Lazard Frères et Cie. L'Européenne de Banque Société Générale

Ludwigshafen, le 11 mai 1989 Le Directoire

BASF Aktiengesellschaft D-6700 Ludwigshafen

BASF

résultats de l'exercice 1988

L'Assemblée Générale Ordinaire de Flat France SA, qui s'est réunie le 28 avril 1989, a approuvé les comptes de l'exercice 1988, qui font apparaître un bénéfice net de 24.939.967,13 F après impôts, amortissements et provisions.

Le dividende, fixé à 4,80 F par action, angmenté d'un avoir fiscal de 2,40 F, soit un revenu global de 7,20 F, sera mis en paiement à partir du 16 mai 1989 aux guichets de l'Européenne

L'Assemblée Générale a nommé trois Administrateurs: Madame Gilberte Beaux, Messieurs Cesare Annibaldi et Enrico Anteri, et renouvelé le mandat de Messieurs Pasquale Chiomenti, Giorgio Frasca, Francesco Gallo, Carlo Gatto, Jean Loyrette, Giulio Merlani et Xavier de Villepin.

Le Conseil d'Administration, réuni à l'issue de l'Assemblée Générale, a renouvelé le mandat de Monsieur Giorgio Frasca, en qualité de Président-Directeur Général de la société.

Le chiffre d'affaires global réalisé en 1988 par les 45 sociétés du Groupe Fiat en France a dépassé 23,5 milliards de Francs.

> Fiat France SA 140, Champs-Elysées, 75008 PARIS

Franca, à l'Européenne de Bunque, à la France, à l'Européenne de Bunque, à la Banque Louis-Dreyfus, az Crédie du Nord, à la Banque de Gestion Privée — SIB, dans leurs agences à Paris et/ou en province — à la direction générale de la province — à la direction générale de la

CESSATION DE GARANTIE

Citibank, anchementers ternamere Compagnie genérale de Banque Sofi-cam, dont le siège social est à Courbe-voie (92) — 2, place des Vogges, fait igne de la cepte pricessonale de la cinemande du béséficiaire, à l'expiration d'un délai de trois jours finance à computer de la date de la présente publication, conformément aux dispositions de l'article 44 du 20 juillet 1972.

Francic-Régions La Sicav des initiatives regionales

Comptes de l'exercice clos le 30.12.1988 Actif act au 31.03.1989 : F 135.145.579 Performance 1988: + 21,53 % (compon net réinvesti) Performance au 24.04.1989 : + 11,56 % Dividende: F 30,32 + F 7,44 de crédit d'impôt qui sera mis en paiement le 28 avril 1989. Remploi du coupou giobal sans droit d'entrée jusqu'au 28 juillet 1989.

Consultation des cours quotidiennement en M quouncincinent (composer le 36.15 cude ASSOCIC.

GROUPE CIC

Banques CIC. En intelligence avec vous.

"Francic-Régions, Siczy originale investie sur les sept

bourses françaises met au service des souscripteurs les compénoes particulières de chacune des banques du Groupe CIC et leur implication sur le second marché. Le Groupe CIC reste sons le premier introducteur de societés

Francis-Régions a bénéficié de cette orientation en 1988 : sa performance a ésé de 21,53 % bien que les Bourses régionales sient repris leur progression plus tard que celle de

Grâce à cene gestion active, Francic-Régions, avec une performance de + 11,36 % au 07.04.89 se classe en tête du palmarès : 2º Sicav Monory et 5º Sicav actions."

(AGO du 27 svrit 1989)

SOCIÉTÉ PARISIENNE DE BANQUE

Résultats de l'exercice 1988

de Banque, réuni le 15 mars 1989 sous la présidence de Monsieur Yves de Germay, a arrêté les comptes

Le total du bilan dépasse 800 millions de francs au 31 décembre 1988, en progression de 12,3 % sur

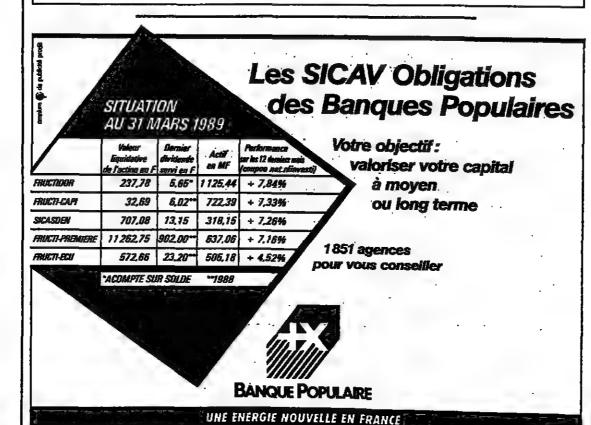
En capitaux movens, les concours consentis à la clientèle sont en augmentation de 8,4% parrapport à l'exercice 1987 et les dépôts marquent une croissance de 20,2%. Parallèlement l'encours de capi-taux géres en placements financiers a progressé de 46% sur l'exercice pour s'établir à 357 millions de francs en fin d'année.

satisfaisant des commissions encaissées (12.3 millions de francs) aboutissent à un produit net bancaire de 50,4 millions de francs, + 8,2% sur 1987.

Après frais généraux, amortissements, provisions et impôts, le bénéfice net s'établit pour l'exercice 1988 à 10,6 millions de trancs contre 8,4 millions de francs en 1987.

L'Assemblée Générale Ordinaire, convoquée le 9 mal, a décidé la distribution d'un dividende de 13 francs par action, à comparer à 12 francs en 1987, représentant compte tenu d'un avoir fiscal de 6,50 francs, un revenu global de 19,50 francs par





Eurostaf Dafs

---- 1.15 FINANCIERS DES SE

Unis contre Minorco, Consgold semble

celle-ci restait bloquée jusqu'au

9 mai par une initiative d'ordre privé, conduite aux Etats-Unis par

des actionnaires de Consgold

accomplie pour Minorco, Partie des Bermudes en 1983 pour s'intaller à

Luxembourg et jouer ainsi le mar-ché européen, la holding des Oppen-heimer s'est vu constester su respec-

tabilité en Amérique. En ayant

renoncé mardi à son action en jus-

tice, Consgold paraît se résigner à la

Avec un bénéfice de 775 millions

de dollars pour un chiffre d'affaire

de 3 milliards de dollars en 1988,

Minorco tient le bon filon pour deve-

nir un géant des ressources natu

40 % E y a quelques années.

MM Jas

Commence programmes and the second se

See you consider the property of the party o

white ere a secretary con-

Lan actions do not be designed as the second of the second

Branch & on The land of Control of State of Stat

SON, dann ben a service & berte.

COMMERCE STREET, 14 TOTAL

CESSATION DE GURLO

Contract of the Contract of th

Service of the servic

Milde of the control of the control

here he is the first production

Action to the best of the

Senden de come manten la

was have an enterprise

La privince de aux de

AND ACT I IS CONTRACT.

AND STATES PERSONAL

THE RESERVE AND A SECOND OF THE PARTY.

NNE DE BANQUE

Anna Anna Brette

The Republic PER

Chronique d'une OPA à suspense

La firme laxembourgeoise Minorco, coutrôlée à 60 % par des intérêts sudafricains (anglo-american of South Africa et De Beers) a obtenu le 9 mai du Takeover Panel britannique, chargé de vérifier la régularité des prises de contrôle, un délai

Ce devait être une opération sans histoire. A l'automne 1986, rien ne semblait s'opposer an rachat amia-bie de Consolidated Goldfields (or, métaux précieux), l'un des derniers joyanx de la couronne britannique, par la banque d'investissement luxembourgeoise Minorco, gestion-naire des participations des groupes miniers sud-africains Anglo Ameri-can of South Africa et De Beers. can of South Airica et De Bear.
M. Rodolph Agnew, patron de
Consgold, devait preudre la tête de
la nouvelle estité, qui aurait rassemblé sous la même coupe deux
sociétés sœurs créées au siècle dermier par Cecil Rhodes. L'alliance Minorco-Consgold aurait honelé la boucle d'une ceinture minière de choix sertie d'or, de diaments, de platine et d'autres métaux précis on stratégiques comme le rutile, le

titane, le zirconium. Début 1987, Rodolph Agnew et Julian Ogilvie, le président de Minorco, s'apprétaient à échanger une poignée de main devant les photographes lorsque se produisit un coup de théâtre : sans en aviser Minorco, Consgold venait de trans-férer 5 %, puis 14 % de son capital à sa filiale sud-africaine GFSA (Goldfields South Africa). Minorco, qui détenait alors 29 % de Consgold, voyait se dresser face à lui un nouvei actionnaire de référence bien décidé à pratiquer l'antocon-

Devant cette situation nouvelle, Minorco cherchait une stratégie de rechange. Son équipe de direction se renforçait avec Sir Michael Edwards, un grand patron d'origine de trois semaines pour prolongr son OPA mais de bonnes chances de rénssir. Ea (offre publique d'achat) sur le groupe minier anglais Consolidated Goldfield. à son action en justice engagée aux Etats-Cette OPA d'un montant jamais atteint outre-Manche (3,5 milliards de livres, soit près de 37,5 milliards de francs) a désor- cette opération qui dure àpuis neuf mois.

avoir levé la dernière incertitude dans sud-africaine anobli par la reine cienx en Afrique du Sud, mais aussi anx Etats-Unis ou en Australie; la coloration sud-africaine de Minorco directour général de Minorco, il passait à l'offensive en décidant le 20 septembre 1988, de lancer une les intérêts sud-africains (Anglo American et De Beers) dans le capital de Minorco. Si tous les feux verts d'ordre public ent été accordés à l'OPA,

Le budget smi-africain

Minorco est parvents à écarter ces accusations devant les autorités britanniques. A l'inverse de Consgold, il ne détient ancune participation directe en Afrique du Sud, Minorco compte, parmi ses actionnaires, l'Etat du Michigan comm pour sa législation antispartheid radicale. Les autorités du Michigan ont ainsi liquidé leur participation dans IBM, General Motors et Ford parce que ces groupes travelllaient en Afrique du Sud. Elles ont, en revanche, conservé leurs intérêts dans Minorco. Pendant que Goldfields SA soutenaît le gouvernement de M. Botha, l'Anglo American et ses dirigeants, les Oppenheimer, se sont affichés comme des opposams déclarés à l'apartheid. Depuis trois ans, ils passent outre aux interdic-tions du régime de Pretoria d'augmenter les salaires des mineurs

Quant aux accusations de monopole, elles ont été affaiblies par phisieurs arguments rendus publics : le commerce de l'or est, en Afrique du Sud, un monopole d'Etat qui échappe aux compagnies. Minorco s'est, en outre, engagé à revendre Goldfields SA et Newmont Mining, très présents dans l'or sud-africain, en cas de succès de l'OPA sur leur maison mère Consenid.

Une augmentation de capital nécessaire pour financer l'opération ferait enfin passor de 60 % à 40 %

Pour amorcer son désendettement

Nabisco vend cinq filiales dont la société française Belin

Passé fin 1988 sous le sur le marché des biscuits, des contrôle du raider américain Kohlberg Kravis Roberts (KKR), à l'issue de la plus grande OPA jamais lancée à Wall Street (25 milliards de dollars, soit plus de 162 milliards de francs), le groupe alimentaire RJR Nabisco entreprend na grand nettoyage qui vise à le désendetter à hauteur de 5 à 6 milliards de dollars.

Alors que les observateurs pariaient sur la vente imminente de sa filiale Del Monte Corp (conserves de fruits), le groupe de Caroline du Nord a causé la surprise en optant pour la revente de cinq filiales européennes: une en France (Belin), une en Italie (Saiwa) et trois en Grande-Bretagne (la divi-sion biscuits de Nabisco Group, Ltd., Walker's Crisps et Smith Crisps).

Si le groupe n'a pas précisé le mon-tant qu'il espérait tirer de cette tran-saction, le président de Nabisco Brands International, M. Edward Glo-ver a précisé que la valeur des actifs cédés était comparable à celle de Rowntree racheté l'an passé par Nestlé pour un montant de 4,5 milliards de dollars (près de 30 milliards de

ERIC FOTTORINO.

Le numéro m Daimier-Benz : baisse du bénéfice de 4,5 % en 1988. - Le premier groupe industriel ouest-allemend, Daimler-Benz, a enregistré Nabisco a entamé son programme de désendettement par des filiales européennes pour tirer parti au mienx en 1988 un bénéfice net consolidé de 1,7 milliard de deutschemark, en recul de 4,5 % par repport à 1987, pour un chiffre d'affaires de 73,49 milliards, en heusse de 8,9 %. Cette croissance est due aux poidsfourds (+ 7 %), à l'électromécanique d'AEG (+ 10 %) et aux moteurs de MTU (+ 11 %). En revanche, l'séronautique de Domier a vu son activité fléchir de 4 %. Les voitures particupouraient procurer au groupe des ren-trées substamielles en raison de l'enjeu qu'elles peuvent représenter dans le monde de l'agro-alimentaire européen, lières (Marcedes) ont également enregistré un recul de 2 %, imputable à la concurrence du constructeur BMW, mais aussi à la chute des dans la perspective des regroupements que l'échéance de 1993 va accélérer. Globalement, les affaires mises en vente occupent des positions de force modèles Diesel qui ne représentant plus que 20 % des ventes contre

pommes chips et des crackers. pommes carps et des cracters.

En France, Belin, dont les usines sont installées à l'evry, a réalisé un chrif-fre d'affaires de 1,8 milliard de francs (chiffres de 1988). Numero un français des biscuits salés, la société contrôle les marques Crackers Belin, Pepito, Petits Cœurs, Cookies. Elle est aussi présente dans le surgelé et les produits de philisseries à forte valeur

En Grande-Bretagne, la division britannique de Nabisco (1,8 milliard de francs de chiffre d'affaires l'an passé) contrôle 45 % du marché des crackers ordinaires, 23 % pour les crackers salés, 16 % pour les biscuits cracters sailes, 10 re pour les testemes emblés de chocolat. Elle occupe le deuxième rang du marché anglass des biscuita, qui « pèse » plus de 10 mil-hards de francs per an.

Avec un chiffre d'affaires de 1,2 milliard de francs, Walkers Crisps demine le marché britannique des pommes chips, suivi par Smith Crisp (1,5 milliard de francs de chiffre d'affaires) spécialisé dans les «snacks» et les produits à base de

En Italie enfin, la firme gênoise Saiwa (1,2 milliard de francs de chif-fre d'affaires en 1988) est le leader national des crackers salés.

national des cracters sales.

D'ores et déjà, les rumeurs se imiliplient sur l'identité des acquéreurs possibles. Les analystes londoniens crient les noms du groupe anglais United Biscuits et de l'anglo-nérrlandais United ver. A Paris, ou ne manque pas d'évoquer le nom de BSN, le premier groupe agro-alimentaire français, qui pourrait trouver la une belle occasion de renforcer son ravon biscuits avec de renforcer son rayon biscuits avec Belin. A condition que le prix demandé ne soit pas jugé dissussif par son PDG, M. Antoine Ribond. La cesaon PDG, M. Antoine Ribood. La cession des cinq filiales devrait pouvoir s'effectuer par lots séparés. Les firmes de courtage britanniques Samuel Monagu et Morgan Stanley International out été chargées par Nabisco de mener à bien les transactions. Le groupe américain n'a en revauche pris ancune décision concernant ses antres filiales emopéemes localisées dans les mays acandinayes, en Espague et au

EF.

de dénigrement Depuis ce jour, Consgold a multi-

plié les coups de griffe pour mettre en pièces la réputation de Minorco et de ses dirigeants. En quelques mois, plus de 50 millions de livres out été dépensés en frais d'avocats, d'informations et de travanx d'indicateurs visant à dénigrer Minorco. La moitié de cette somme, soit près de 300 millions de francs, a servi à financer une campagne de communication hostile à la holding luxembourgeoise. Phénomène à peine croyable, Minorco a dû payer une centaine de millions de francs (à hanteur de sa participation dans le capital de Consgold) pour se faire

OPA (offre publique d'achat) dont

le montant était initialement de 29 milliards de livres - plus de

30 milliards de francs - sur

Consgold, le plus grand raid bour-sier jamais déclenché ontre-Manche,

Opération

La direction de Consgold a tenté d'accréditer deux idées auprès des opinions publiques américaine et britannique ainsi que devant la commission anglaise des monopoles : Minorco et Consgold réunis détien-draient une situation de monopole dans le commerce des métaux pré-

Cagner un an sur les quatre à six Orientations stratégiques récentes des grandes compagnies pétrolières.
Analyse financière de 16 sociétés dont les 6 majors. que demande un arbre pour donner des premiers fruits, plus nombreux et meilleurs, c'est ce que recherchent les pro-

l'un des principaux groupes chimiques

mentale des Producteurs de Fruits aux

ducteurs. C'est ce que leur apporte DSM,

Pays-Bas, les chercheurs de DSM ont mis au point un procédé inédit en Europe du Nord, alliant fertilisation et irrigation: la Fertigation.

Un engrais soluble spécialement équilibré enrichit l'eau d'irrigation qui, du même coup, goutte à goutte, fournit En liaison avec la Station Expéri- aux racines de l'arbre humidité et éléments nutritifs.

Bien qu'en avance d'un an, les fruits obtenus affichent déjà de réels progrès de productivité et de qualité gustative. La Fertigation: certainement, parmi nos technologies, l'une des plus fructueuses.

DSM (S

Nous avons déjà la solution, ou bien nous la trouvons.

Eurostaf Dafsa

Europe Strategie Analyse Financiere

Les grands groupes pétroliers dans le monde

Synthèse comparative de leurs structures financières (coûts, "ticket

d'entrée", rentabilité, investissements, ...).

La nouvelle donne de l'Ingénierie en Europe

Redistribution de la demande mondiale.

Caractéristiques des marchés européens. Présentation, analyse économique et financière des principaux groupes en Europe et aux Etats-Unis.

Perspectives d'évolution du secteur.

Las industries de l'Aquipement automobile de Europe Les sociétés financières du crieff à la consu

Pour recevoir les présentations détaillées de ces études, contacter : EUROSTAF (Europe stratégie Analyse Financière), 15, rue de la Banque, 75002 Paris. Tél.: 42 61 51 24. Télax: 670 383.

Nos représentants à l'étranger : - ESPAGNE: BBR ACTION à Machti - Tel.: 275.45.39. Télécopie: 4312748.

ITALIE: DATABANK à Misso — Tél.: 80.52.855. Télécopie: 865579.
 PORTUGAL: G.V.P. à Lisbonne — Tél.: 57.55.75. Télécopie: 1571738.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

sefimeg

Le conseil d'administration s'est réuni le 27 avril 1989 sons la présidence de M. Jean Fonkenell. Il a arrêté les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1988, qui seront soumis à l'assemblée générale ordinaire convoquée pour le 27 juin 1989 à 10 h 30, dans les Salons Hoche, 9, avenue Hoche à Paris-8.

RÉSULTATS

T GACKRITHE GCS 10000000 as CER 100			
(milliers de P)	1987	1988	Variation %
Receites Résultat courant Bénéfice (dont plus-values)		317.512 231.632 279.799 57.212	+ 8,4 + 8,6 + 20,3

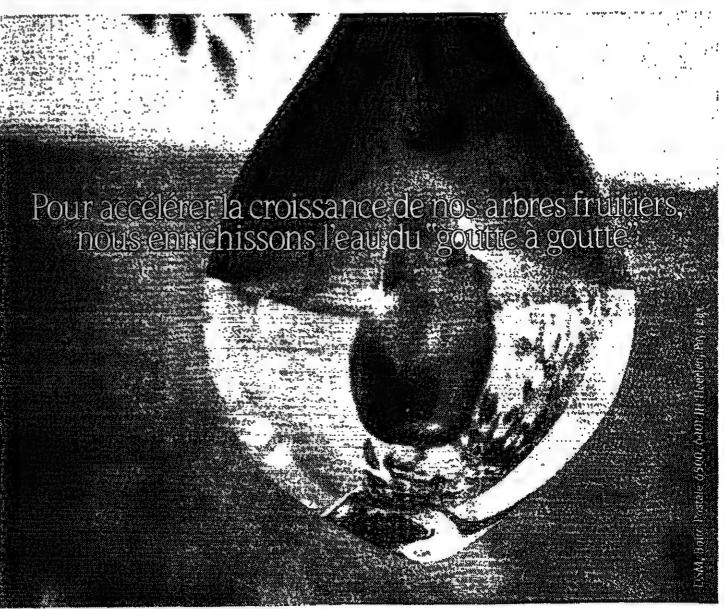
Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire la distribution d'un dédeade de 24,40 francs coutre 23,20 francs pour l'exercice 1987 et de 12,20 francs pour les actions nouvelles portant jouissance as 1 ° juillet 1983. PATRIMOINE

Le recentrage en région parisienne se poursuit activement : 332 logements qui été cédés en 1938 ainsi qu'un immemble de bureaux à Villeurhanne. Ce rythme restera souteun en 1939 grâce aux nouvelles ventes décidées et dont certaines sont déjà réalisées à Pont-à-Mousson, Martignes et Crétail.

Les immoubles livrés en cours d'année : Gennevilliers et Défense-Gambetts ent été loués dans de bounes conditions. La livraison des immembles en chantier s'effectuers en 1989 pour Roissy, le boulevard de Belleville (20°) et la rac Manin (19°) à Paris, en 1990 pour Acti-Défense à Nanterre et 1992 pour Atlantique-Montparmasse à Paris 15°.

Deux nonveaux investissements ont été décidés à Neully-Plaisance et à Massy pour une livraison prévue en 1990. A l'issue de ces programmes de ventes et d'inves-tissements, le part du patrimoine détenue par la société à l'aris et en région pari-

Le conseil d'administration a, par silleurs, examiné différentes dispositions à connective à l'assemblée générale extraordinaire convoquée à l'issue de l'assemblée énérale ordinaire visant la miso en conformité des statuts, l'accionnariat des salariés



adioneille sintes availerna-

39 7

sse

C CL

York, l'arti-TCASC is de ation jour-ional sean ays. .blier us le ı qui CS12-Veur S CL strá Atro

07-20-21-135 igi iyi ix in in

W Obligations paques Populais a object/: שלקבם שישיש שפורים

& moyer en long terme

Marchés financiers

A Paris

Nouveau dépôt de bilan d'une banque libanaise

Escroqueries, prêts douteux, mauvaise gestion... les banques du Moyen-Orient en général, et du Liban en particulier, sont dans le collinateux de la Commission bancaire. Après la liquidation de la banque Al Sandi en 1988, après le dépôt de bilan de la Banque de participations et de placements (BPP) en mars dernier, voici venir le tour d'une nouvelle banque libansise installée à Paris : l'United Banking Corporation (UBC) à laquelle la Banque de France avait décidé, le vendredi 5 mai, de retirer son agrément bancaire (nos dernières éditions du 10 mai).

Cet établissement de soixante perscanes (1,6 milliard de francs de
bilan) a été créé en 1975 sour le
nom de Middle East Bank. A la
suite d'une augmentation de capital
et d'un changement d'actionnaires,
elle est devenue la Sandi Lebanese
Bank en 1980. Mais, en octobre 1988, pour ne pas qu'on la
confonde avec la Banque Al Sandi,
dont les difficultés défrayaient alors
la chronique, la Saudi Lebanese a
pris le nom d'Unitéd Banking Corporation (UBC). Cette ultime
modification de raison sociale n'a
cependant pas empêché la commission bancaire de lui retirer son agrément le 5 mai, soit huit mois à peine
après le changement de nom. Le
dépôt de bilan a été prononcé le
9 mai par le tribunal de commerce
de Paris qui a néanmoins concédé à
l'UBC le bénéfice du redressement
indiciaire.

C'est une escroquerie mise au point par une société de bimbeloterie nommée CDF-Laoul qui avait définitivement coulé l'établissement financier. Le 14 avril, la police judiciaire interpellait en effet des passeurs qui sortaient de l'UBC avec des valises pleines de billets de banque. Leur arrestation a mis ainsi un terme à un circuit de « cavalerie » qui durait depuis plusieurs mois.

Les dirigeants de CDF-Laoui avaient ouvert une série de comptes bancaires et faisaient circuler des chèques rum provisionnés de banque à banque, jusqu'à un ou plusieurs comptes ouverts à l'UBC. C'est là qu'ils prélevaient ensuite d'importantes sommes en liquide. Pour que le mécanisme fonctionne, il fallait bien entendu des complicités au sein de l'établissement libanais. C'est sur la nature de ces complicités que la brigade financière de Paris enquête actuellement, ainsi que sur les ramifications de l'escroquerle elle-même.

400 millions nécessaires

Bien que le trou constaté dans les caisses de l'UBC avoisine les 200 millions de francs, plus de 400 millions seront nécessaires à la remise à slot de l'établissement. Les inspecteurs de la commission bancaire ont ainsi constaté une trop grande concentration des engage-ments bancaires sur des pays déjà endettés comme le Nigéria, la Pologne, le Cameroun... ainsi que sur un certain nombre de sociétés d'importexport et immobilières libanaises. let le critère d'octroi de crédits reposait plus sur la poignée de main que sur une étude de la solvabilisé des clients », reconnaît un responsable de la banque. Pour respecter les ratios de division des risques, il faudrait donc injecter 170 millions de francs de fonds propres, plus une

trentaine de millions nécessaires à la reconstitution du capital.

Mise à part l'escroquerie (200 millions de francs) et une mauvaise gestion des risques (170 millions de francs), l'UBC a également été victime d'un retournement du marché. Banque commerciale classique, elle a dà affronter une concurrence accrue sur son principal secteur d'activité, le financement du commerce nord-sut. Faute de spécialistes, elle n'a pu accompagner la réoriemation du marché bancaire vers des activités nouvelles comme l'ingénierie financière, la gestion de fortunes, les activités boursières et obligataires... La baisse du dollar a aussi fortement pesé sur le bilan de cet établissement dont les dépôts — qui représentent les deux tiers de ses ressources — étaient à 90 % en monnaie américaine.

Les actionnaires de l'UBC semblent prêts à remettre de l'argent, mais des apports extérieurs seront fealement nécessaires. Le parrainage d'un puissant groupe bancaire français ou étranger est donc activement recherché. M. Jean Duramé, l'administrateur judiciaire, a six mois devant lui pour élaborer une solution. Quant aux déposants, ils seront indemnisés à hauteur de 400 000 F par compte, une indemnité prise en charge par l'ensemble des banques de la place. Pour les établissements membres de l'AFB (Association française des banques), le coût de ces indemnités devrait être de l'ordre de 50 à 60 millions de france.

YVES MAMOU.

PanAm voudrait racheter Northwest

La dérégulation du transport aérien américain crée des situations cocasses : ainsi PanAm, déficitaire depuis des années, et huitième compagnis des Etats-Unis, souhaitet-elle racheter Northwest, quatrième par la taille et tout à fait rentable.

Saugrenue, au premier abord, cetts union satisferait les deux parties. Northwest pourrait échapper, grâce à celle-ci, à l'offre publique d'achat que le milliardaire Marvin Davis a lancé sur elle. Les pertes de PanAm (151 millions de dollars au premier trimestre 1989) permettraient de réduire les impôts payés par Northwest sur ses bénéfices (12 millions de dollars au premier trimestre). Enfin les réseaux des deux compagnies sont considérés comme complémentaires.

La firme de courtage Prudential-Bache Securities se prépare à lever les fonds nécessaires pour PanAm. Les cours des actions des deux compagnies ont progressé à Wall Street.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

L'émission étant entièrement souscrite,

le présent avis n'est publié qu'à titre d'information

BANQUE REGIONALE DE L'OUEST

EMISSION D'UN EMPRUNT OBLIGATAIRE

A TAUX VARIABLE TIOP

1 MOIS EN CINQ TRANCHES MAI 1989

FRF 500 000 000

Chef de file : l'Emetteur

NEW-YORK, ami 4

Toujours la baisse

baisse, mardi, à New-York. Eacore une fois, la Bourse américaine a bien teaté de relever la tête. Instillement. Grignotés par des prises de bénéfices persistantes, les coars des valeurs américaines ont continué de reculer doucement. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2371,33 (— 5,13 points). Becore une fois, le bilan de la journée a été de qualité très inférieure à ce résultat. Sur 1 956 valeurs traitées, 805 ont baissé, 611 ont mousé et 540 n'ont pas varié.

Deux factours out pesé sur le marché. L'alourdissement des obligations en linison avec le moindre intérêt manifesté par les Japonals pour la dernière émission de bons du Trésor américain. Les opérateurs attendent en plus la publication, vendredi, de l'indice des prix à la production, chiffre-clé pour juger de l'état de l'infiation. Or, précisément, malgré la remontée du chômage, la pression sous-jacente de l'infiation ne s'est pas relâchée aux Etats-Unis.

L'activité s'est un peu acollérée, avec 150,09 millions de titres échangés, contre 135,13 millions la veille.

	YALEUR\$	Cours du 8 mai	9 mai
	Alcon	62 1/2	62 1/8
	AT.T	34 1/8	33 7/8
	Boung	76 7/8	75 5/8
1	Charse Manhetten Bank Du Post de Nations	34 1/8 107 1/8	34 1/4 105 7/8
-	Eastern Kochk	43 3/8	43 3/8
	Econ	42 3/8	42 1/8
	Ford	46 1/2	46 3/8
	General Electric	47 6/8	47 3/8
	General Motors	39 7/8 51 1/2	39 3/4
	Goodyear	B1 1/2	51 5/8
	L8.M.	109 1/2	109 5/8
	LIL	573/8	56 1/4
	Mobil OI	49 1/2	493/4 621/8
	Addison.	96 9/9 I	35 1/8
	Tentral	36 3/8 54	64 7/8
	tial Corp. on Alleria	123 1/4	63 7/8 122
1	Licion Carbida	30 1/8	29 5/8
	USX	33 5/8	32 3/4
	Mestrokowe	58 3/4	56 1/2
	Xantas Corp.	84 1/8	64 1/8

LONDRES, 9 mai 1

Mardi à la Bourse de Londres, la séance s'est terminée sur une nots soutenue, après une ouverture très ferme qui saluait la publication par de nombrouses sociétés de résultats favorables. L'indice Footsie des cent valeurs a clôturé sur une hansse de 3,5 points, à 2125,10 points, soit un gain de 0,26 %.

0,26 %.

Très bien disposé en début de journée, le marché a subi des prises de bénéfices après l'annonce d'un vote de grève dans le secteur de l'énergie. Les quatre-vingt mille employés de ce secteur réclament une hausse salariale de 7 %. Ce regain de tension sociale risque de paralyser l'industrie britannique, estiment les opérateurs.

Les valeurs exportatrices ont béné-

estiment les opérateurs.

Les valeurs exportatrices ont bénéficié de la vigueur du dollar. Giaxo a gagné 4 pence, à 1 371. Les valeurs des brasseries out été bian orientées. Une rumeur circulait dans la City selon laquelle le gouvernement pourrait revenir sur la décision de la commission des monopoles qui interdit les contrats d'excinsivité entre les pubs et les distributeurs de bière. Marks and Speacer a été dopé par l'annonce de bons résultats du groupe. La décision de RJR Nabsco de revendre quatre de ses filiales europécanes a pesé sur les valeurs de ce secteur.

PARIS, iomi 4

Anémique

La perspective d'un troisième venitend à relionge n'est décidément pas favorable à la Bourse de Paris. Dans un marché rende anémique par les spédalième des ponts en tout genre, les valours françaises se sont à nouveau repiése marcard. Meis cetts fois, elles n'ont goère opposé de résistance au mouvement. De 0,21 % à l'ouverture, la baisse passait à 0,34 % vens 11 heures. Dans l'après-midi, l'indiceteur instantané accusait un retard de 0,65 %.

tort. Les recapés de la grande reignation de mois de mei leur donneient pour
une fois raison. Il n'y aveit rien à faire.
Et pour une bonne reison : à courbe
voe, l'horizon est bouché. Les profeseionneis ont beau se frotter les yeux, ils
n'aperçoient que les vieux défrons du
Paleis, qui grimacent : l'inflation et
l'argent cher. Si les derniers chiffres de
l'emploi aux Entre-Unie signeient bleitun relentisement de l'expension, ils
n'écartent pue, salon les analystes, le
denger d'une montée des prix et d'une
hause des taux d'instirét. Alors tous
les marchés, Peris en tôte, se remettent à attendre le publication des dernières statistiques américaines, l'indice
des prix de détail jeudi et cetul des prix
à le production vendredi. On n'en finit;
pias, et quelques ventes de préceution;
ou de lessitude sufficent à peser aur les
cours. Du coup, le soudain optimismes
menifesté per l'INSEE sur le poursuins
du redressement économique en
l'anne, est pessé complitament insperçu. Sur le parquet, l'attentierne est
roi. Armé d'un demi-pain bourné de
soucisson, qu'il déchirait à belles dents,
un « trader à s'efforçait de tuer la
temps en calement les plaintes de son,
estomac. Non loin, un de ses collèques;
résait plongé dans un jeu de mots filschés géerst, Guend on dit qu'il pe s'est,
rison passé, g'est moins que rien,

Les négociateurs ent pour le deuxième journée de suits refusé de coter les yeleurs étrangères du RM. L'exiguité des lieux et le confinement....

La cotation de Testut-Asquitza (Groupe B. Tapie) a été suspendus.

TOKYO, 10 mai =

Après un début de séance orienté à la hansee, la Bourse de Tokyo a fini la journée de mercredi sur une note inrégulière. L'indice Nitket a cédé 38,54 points, soit 0,11%, à 33 993,33 points. La séance avait commencé sur une hausse de 75 yeas, effaçant ainsi, en grande partie, les pertes enregistrées la veille et mettant fin à une période de sept séances de hausses.

Des ventes liées à des opérations d'arbitrage sur indice à terme out donc effacé les gains initiaux. Dans an marché sans conviction, la craiute d'une hausse des taux d'inérêt à également préoccupé les opérateurs. La demande s'était portée en début de mainée sur les titres de la construction, de l'automobile et des transports maritimes. Les sidérurgiques étaient, en revanche, orientées à la baisse.

VALEURS	Count de 9 mai	Cours do 10 mai
Akuf Bridgestane Canon Fuji Benk Honde Motore Mateuribut Electris Missebish Henry Scay Corp. Toyota Motorat	816 1 570 1 700 2 460 1 960 2 470 1 130 7 110 2 690	908 1 670 1 670 3 630 1 960 2 470 1 130 7 020 2 660

FAITS ET RÉSULTATS

la Cogana en 1988. — La Cogana (Compagnie générale des matières nucléaires) a enregistré, en 1988, un bénéfice not consolidé de 459 millions de francs, en baisse de qualque 30 % sur celui de l'exercice précédent (758 millions de francs). Commentant, mardi 9 mai, ces chiffres, son président, M. Jean Syrota, a attribué cette contre-performance à la dégradation des marchés de l'uranium naturel et de l'enrichissement, qui comptent pour 70 % du chiffre d'affaires de la Cogema. « Dans un marché en faible croissance et un environnement international pas très favorable, il va falloir renforcer la rigueur de gastion », a déclaré M. Syrota.

e La SEP remforce ses fonds propres de 193 millions de francs.

- La Société enropéeme de propulsion (SEP), qui fabrique notamment les moteurs des fusées Ariane, va renforcer ses fonds propres de 193 millions de francs en angmentant son capital, qui sera porté de 83,4 millions de francs à 100 millions de francs à 100 millions de francs par émission, à 350 F, de 555 920 actions de 30 F de nominal. L'opération rapportera 193 millions de francs net et donnera à l'entreprise, selon son président, une base financière solide, cohérente avec sa stratégio de développement. La sonscription des actions nouvelles sera réservée par préférence aux actionnaires actuels à raison d'une action nouvelle pour cinq anciennes. Cette opération, ouverte du 16 mai au 6 juin 1989, ne devrait pas modifier significativement la répartition

actuelle de l'actionnariat de la SEP, dont la SNECMA détient 51,9 %, l'Aérospatiale 14 %, la Société nationale des poudres et explosifs 3,50 % et L'Air liquide 7 %. 18,6 % du capital sont répartis dans le public et sont cotés au second marché de la Bourse de Paris.

O Spéculation sur les actions DAF. — Les actions du groupe nécriandais DAF BV (véhicules utilitaires), qui doivent être introduites en Bourse le 5 juis prochain, font déjà l'objet d'une forte spéculation. Le cours d'émission devrait être annoncé officiellement le 24 mai, a indiqué l'AMRO, chef de file de l'opération boursière. D'ores et déjà, la fourchette d'évaluation est de 42-47 fiorins. Actuellement, l'action DAF BV se négocie aux alentours de 54 florins. « Il n'y a aucune raison pour que le mouvement à la hausse s'interrompe » d'ici à sun introduction an Bourse, estime-t-on à l'AMRO. La pratique du marché gris est officiellement autorisée au l'appeale. Es cotations de ce marché sont publiées dans la presse financière. 63,6 % du capital de DAF BV, soit environ 18 millious d'actions, vont être introduits sur les places financières de Loudres et d'Amsterdam, deux ans après la fusion de la société néerlandaise avec la firme britannique Leyland Trucks. DAF BV a réalisé, en 1983, un bénéfice net de 147 millions de florins, soit le double de celui de 1987. La chiffre d'affaires s'est élevé l'an passé à 5.2 milliarda de florins.

PARIS:

(1

	VALEURS	Cours prée.	Denier -	VALEURS	Cours préc.	Cons Design
1	Acresit & Associás		465	Legd fire de mais		360
4	Agent		273 30	Loca investment	4000 -	. 281
1	BAC	320	324	Locards	,	150
ı	B. Demody & Auroc			Metaboy, Mission		238
1	BLCM.		. 680	Milespiecie Internet		782
1	EUP		788	Mineral		. 164 20
1	Beirge		549	MACAL	****	820
1	Referi Technologies	985	980	- Notes	202.50	203
ı	Beines (Lyten)	250	200	Marais Dalmas	202.90	910
٠.	Chie da Lan		1900		400	
ı	Culturer		. 235	Olivetti-Logaber	196	200
ı	Certif	****	1837	Om. Ont. Fig		· 310 70
ı	CALGERICAL		500	Plant	518 -	503
ı	CAT.C		147 d	PFASA		491 30
1	CDME	1901	1620	Presbourg (C.la. & Fish	****	. 94
ı	G. Kooks, Flort.		366	Princette Assertation	420 · ·	430
ı	CIAID		202	Pablicat Happortsi		806
ı	CEGEP		278.80 4	Rest		· 685
ı	CAP Comments	••••	1937	Réver & Associés		305
ı	Cineats d'Origny		809	St-Gribaia Emballaga	441	1985
ı	CAUT	.****	630	Californi Marinon		231
1	Codeteer	****	250	S. C.G.P.M		486
ł	Concept	346			410	415
1	Confosine		345 B87	Segin	108 30	
1	Design		424.30	Silection have (Lycon)		108 30
ı	P44		149	SEP.	44**	. 569
1			1500	SEP.R	1232	* <u></u>
1	Descript	****	t310	Serbo	475	470
1	Devile		648	S.M.T.Gospi	****	.331
1	Dollage	****	215	Societory	780	776
1	Editions Balland		106	Septe	****	228
ı	Exprise Investigation	18 50	18 10	Thermoder Hold, (Lyce)	****	. 220
1	Finece		240	TF1 ************	412	412
1	Geronar		440	Unleg		197
1	Gr. Foncier Fr. (G.F.F.)		232	Union Financ, de Pr	540	4
1	Galatell		610	Viol et Co		217
1	LCC		250			
1	La		284 .	i la Bourse	SUR M	AINITEL I
1	Idiana ,	154	155		~	
ı	LG.F		90 30	76_1E	TAP	E
1	RC	****	290 900		LEM	ONDE
1	La Companida Blacka.	****	300	40 10	TEIM	VILLE
l	To determine Chapter 4		_	· h		

Second marché

Marché des options négociables le 9 mai 1989 Nombre de contrats : 5 819.

					_	
	PRIX		D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	crercice	Jain	Sept.	Juin	Sept.	
	EREICHE	deroier	dernier	dernier	dension	
coor	- 684	6,59 25 31 39	-	=	-	
GE	400	25	-	6	16.30	
X-Aquitaine	449	31	31	3,19	16,3 0 13	
aforge Copple	1 550	36	31 65	_	-	
Gebelle	182	26	-	1,80	-	
6ii	1 760	6,50	_	_	-	
miles	480	26 6,50 13 61,50 21	28,50 106	15 58	-	
engost	1 700	61,50	106	58	-	
aint Coloin	600	21	. 37	-	-	
ociété générale	520	4	-	-	-	
Armore CSF	240	5,59	12,50	17	-	

	MA	TIF	
Notionnel 10 : Nombre de contra	%, - Cotation ea ts : 31 806.	n pourcentage d	u 9 mei 1989
COURS		ÉCHÉANCES	
COOL	Juin 89	Sept. 89	D6c, 89
Dornier	106.46	186 24	165 00

Précédent	107,02 106		,90	106,12						
Options sur notionnel										
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'A	CHAT	OPTIONS DE VENTE							
	Join 89	Sept. 89	Juia 8	9 Sept. 89						
106	0,75	-	8,29	1,12						

INDICES

CHANGES

Dofar: 6,45 F ...

Le dollar s'est inscrit, le 10 mai, en légère baisse par rapport à la veille, où la devise américaine s'était hissée à ses plus hants niveaux depuis l'été demier, à plus de 6,46 F et près de 1,92 DM. Maigné l'absence proque totale des banques centrales, le billet vert s'est affaibil, dans la journée du 9 mai, à New-York, sons l'effet de prises de bénéfices. Il s'échangeait à 6,45 F environ à Paris dans la matimée du 10 mai.

New-York (9 mai). . . . 93/493/16%

BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 9 mai 9 mai Valcara françaises . 169,8 Valcars étrangères . 166,7 NC

(SM, base 100: 31-12-81)
Indice general CAC . 461,9 464,2
(SM, base 1000: 31-12-87)
Indice CAC 40 . . 1 676,79 1 672,61
(OMF, base 100: 31-12-81)
Indice OMF 50 . 478,76 476,86

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

Industriciles ... *2 376,47 2 371,33

LONDRES (Indice e Financial Times a)
Industriciles ... *1762,7 1 767,8

Mines d'or ... *174,7 174,4

Fonds d'Etat ... * 86,85 86,52

TOKYO 9 mai 10 mai

Nikkel Day Josei ... 34 831,27 33 993,33
Indice général ... 2 \$13,23 2 \$35,68

* Datés 8 msi.

€

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS DU JOUR		UN MOIS		DELL	X MORS	SICK MICHS		
	+ bea	+ heat	Rep. +	ou dép	Rep. +	ou dép	Rep. +	os d á p. –	
\$E-U	6,4360	6,4410	- 76	- 61	- 135	- 110	- 375	- 295	
\$ can Yen (100)	5,4221 4,7862	5,4309 4,7935	- 160 + 158	- 156 + 137	- 341 + 312	- 298 + 353	- 999	- 790	
DM	3,3728	3.3767	+ 49	+ 66	+ 105	+ 353	+ 863	+ 963	
Florin	2,9921	2,9958	+ 30	+ 43	+ 63	+ 89	+ 197	+ 256	
FB (100)	16,1142 3,8831	16,1348	+ 52	+ 128	+ 116	+ 251	+ 335	+ 784	
L(1 990)	4,6216	3,8876 4,6388	+ 36	- 111	+ 80	+ 107 - 196	+ 288	+ 355	
£	10,7352	18,7500	- 371	- 327	- 733	- 659	- 2161	- 1967	

TAUX DES EUROMONNAIES

\$E-U 9 5/8	97/8	9 13/16	9 15/16 9 13/16	9 15/16 9 15/1	6 10 1/16
DM 6	6 1/4	6 7/16	6 9/16 6 9/16	611/16 615/	6 7 1/16
Florin 6 3/4		7 1/16	7 3/16 7 3/16	7 5/16 7 5/1	6 7 7/16
F.B. (190) 7 1/2	8	8	8 5/16 8 1/8 7 3/8 7 3/16	8 7/16 8 3/1	6 8 1/2
FS 7	7 1/4	8 7 1/4 11 1/2	7 3/8 7 3/16	75/16 7 3/1	l 6 7 5/16
L(1999) 11 1/4 £ 12 1/4	12	11 1/2	11 7/8 11 1/2	11 7/8 11 5/8	12
£ 12 1/4	12 1/2	12 1/2	12 5/8 12 11/16	12 13/16 12 15/1	i6 13 1/16
F.franç 8 1/4	8 1/2	8 9/16	8 11/16 8 11/16	8 13/16 8 7/1	3 9

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

المكذا من ألاصل

Le Monde ● Jeudi 11 mai 1989 27

The state of the s	Le N	Monde ● Jeudi 11 mai 1989 27
PARIS	Marchés financiers	
ARIS		Cours relevés
India: On	BOURSE DU 10 MAI	à 14 h 49
	1007 CHE WALL TO THE STATE OF T	VALEURS Costs Preside Costs - %
	3827 C.R.E. 3% % 3825 3820 3875 152 1082 1088 1088 1088 1088 1088 1088 108	Echo Say Milese
The same of the sa	1701 Researt T.P	Driedman Bank 1080 57 20 Dis Pont-Nam 887
	1318 Sp. Gabein T.P. 1325 132	Best Rand 25 15, Encholst 438 50
Table 1	2800 Mishish # 2805 2800	Entere Corp
Analog Cod No. Co.	2860 Arjani, Priority 2845 2858 2858 - 178 2855 2858 - 178 2855 2858 - 178 2855 2858 2858 2858 2858 2858 2858 28	Gén, Bass
	1000 Aux. Entropt. 1045	Geldinide 140 Geldinide 275 Standard 140 Standard 1
SEEVE.	360 B.N.P. C.L. + 384 384 384 385 — Gerffle) + 373 30 373 373	Houches Akt
W. 3	500 Basir H. H. H. 1800 503 483 -1 39 3340 503 503 503	180-Yokado 377-90 388-90 38
AMTHORN S	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Mobil Corp 321
	Stropport 文 595 600 594 -0 17 750 594 -0 17 750 594 -0 17 750 594 -0 17 750 594 -0 17 595 594 -0 17 595 594 -0 17 595 594 -0 17 595 594 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 595 -0 18 -	Morgan J.P
	236 Chinok 228 10 228 80 225 70 0 18 318 7 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	Cital 125 Petrulina 2070 Philip Marie 811
TAPEZ	100 Contract 250 1000 10	Paigs
196-19 TEWOKE		Regel Dates
Terriors Digociables	1800 Characterisans + 1400 1385 1371 - 207 228 Gayanan-Gas.+ 324 336 310 - 152 3130 Phiragask - 300 2325 2820 - 2.67 386 Valida - 372 375 375 50 + 0.94	St Heiere Co . 48 15
ST THE ISST	101 DANIES, 1101 133 133 23 135 24 135 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Sony 224.80
See	820 Coins #	Toskbe Corp. 59 40
	990 Drid Forcierty 862 940 850 - 231 830 honthisty 548 546 + 0 18 3440 R. Iropic 6.49 3600 3575 3575 - 0 69 44 Banco Sectoric 43.25 650 M. 670 C. F. Innomet. 1 487 480 484 - 0 62 1830 honthisty 548 1512 - 0 20 175 Santa 133 90 183 - 0 44 1040 BASF [Act] 1029 1029 197 M. 215 C.C.F. 215 20 150 200 10 200 - 0 74 1288 L. Lishburg 1282 1285 1285 + 1 82 1830 Supara 2 1521 1355 1548 + 1 78 1040 Bayer 1029 1029	Value
	1220 Oxfor No. 1, 1147 1152 1136 - 106 1880 Lab. Bullett 2186 2181 - 105 1220 St-Couls # 1322 1317 1323 + 0.08 230 (Canno Mach 220 90]] 2.58[2]	Yamanouchi 159 90 129 27 327
	Comptant (adjection) SICAV (adjection)	9/5
	WALEURS du nom. coupoe Paleuro préc. cours Ancorro préc. cours Projecto préc. cours Projecto	net VALEURO Frais lad. net
	Continue	444 92.4 Patricip Sistable 100 75 177 22 47 884 Paretr
FEATIF	9.50 % 78/93 101 45 8 108 Outside \$1 1186 1188 Inchinate Part 427 850 555 12 Recification 22 8 10.50 % 79/94 103 70 7 338 Copi 104 40 12 378 Combine 346 Main Part 355 Mind Diployd 22 8 105 Mind Diployd	1117 780 Fires Insertion
Comments of the state of the Same Same Same Same Same Same Same Sam	18 % jan 62	5181 58 Pisconnet Premier
CORNES	12,20% ect. 84	28 17 Princytons Econoli 108 68 106 75 4 1445 41 Prin American 22388 57 22388 57 549 81 Chartz 124 72 121 65
BANK 1859	DRT 12,75 % 30 Dating & A Deling & A The Deline & S The Delin	1971 M Restrict:
The same of the sa	On Tones 3 104 105 2 105	163 78 St-Homed Bio-alizand
MENS FACM!	CMS Sant	2192 57 Selforosi Pacifique 594 10 567 16 + 480 56 Selforosi PaliE 508 93 485 85 + 485 85 + 12230 14 12181 41 +
(1.25 to 1.25	PTT 11,20% 85 108 90 4584 EL.M. Latine: 108 90 4584 EL.M. Latine: 255 Position: S.A 255 Position: S.A.	200 55 S-Hanteri Seniose 570 80 491 15 4 232 92 S-Hannei Technol 807 15 770 55 4 263 74 S-Honnei Velor 1959 51 1959 57 4
ENDECES	CRH 10.90% dic. 85 . 108 40 2 521 Europ South India: 98 Routh Epi 300 Great	286 23 Sécurio:
ROURSES	Decent Ann. Obl. cont. 2760 276 277 27	408 35 Scandin (Jandon BF) . 725 35 7715 624 129 83 Scan-Ausociations . 1418 51 1416 32 200 57 S.F.I. 1; at 62 688 80 688 54 4 385 45 Scan-B000
	VALEURS Count Durair Feeting 1085 Separation	337 72 Shekan
Think Print	Actions 526 527 52	749 45 Singarage
	Aguch (Sal fin) [1525] GM [132] Sign Fil [1525] Sign Fil [1525] Sign Fil [1526] Sign Fil [1526] Sign Fil [1527] Sign Fil [1527] Sign Fil [1527] Sign Fil [1528] Sign	587 28 e Sogenagen
A STATE OF THE STA	Action	416 13 Solal Investment 541 76 517 19 386 96 Staticja Actions 1154 44 1110 04 778 19 Staticja Randamant 1141 11 1105 19
THE YORK	Basic C. Microsco	308 03
LONDAL S	Similar Simi	145 07 Transcontinuota
	8.T.P. [Cospagnis] 105	185.74 U.A.P. Immediae
	Calle	301 34 Uniforcier 548 65 528 89 052 24 Uniforcier 1285 04 1238 69
	1750	780 98 Uni-Régions 3062 15 2951 47 266 87 Unimon 2281 75 2218 39
MANCARE DES DE SE	Compact 194 Compact 195 Compact 19	825 26 Univers-Actions 1245 16 1204 22 117 73 Univers-Obligations 1675 61 1620 51
	Cote des changes Marché libré de l'Or Cocit formation 130 500 Super-Valuer 451 22 Obtéc Régions 1105 70 129 1273 80 1173 80 1181 80 Obtiguidos Consent 429 72 417	(290 34.4 Valor)
	MARCHÉ OFFICIEL préc. 10/5 Aciest Ventes ET DEVISES préc. 10/5 Bardy 20/5 Aciest Ventes Préc. 10/5 Bardy 20/5 Aciest Ventes Ve	058 t3
	Allersogne (100 000	PUBLICITÉ PUBLICITÉ
	Page State (100 st.)	FINANCIÈRE
	Gelon (100 drastanus) 3 967 3 967 3 967 4 400 4 900 Pilca de 10 deliere 1360 1345 \$12 September 10 deliere 1360 1345 \$12	121 S Renseignements :
POSONINALES	Subde (100 tota) 99 850 99 850 95 850 750 072 800 750 0 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	45-55-91-82, poste 4330
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	Principal (100 enc.)	~ ★: marché continu

c:coupon détaché - e:offert - •:droit détaché - d:demandé - •:prix précédent - ★:marché continu

39 7

sse

e, les
e et, resse, adioueille eintes
availiernarotecYork, l'artiuesse is de
ation
jourional
iscau
ays.
blier
s qui
e II
estas et
stré
sare
e la
ourtion
este
elle

ter-que des :-ce ont nts ire en

Le Monde

ÉTRANGER

- 3 La situation à Bevrouth. 4 M. Walesa reçu au Conseil de l'Europe à
- Strasbourg. 6 La visite du chef de l'Etat guinéen en France.
- 6 Japon : M. Ito pressent pour succéder à M. Take-

POLITIQUE

- 8 Le débat perlementaire sur la réforme du code pénal. 9 Les dissensions au sein de l'opposition.
- aud à l'Assamblée natio-Avant le procès des militants de l'ARC aux Antilles.
- 12 Trois greffes du foie en te-huit heures. Mort du docteur Charles 10 Le secteur public audiovi-

Sports.

Brisset. Trois nouveaux directeur dans l'enseignement supérieur,

SOCIÉTÉ

11 L'ouverture de nouveaux

Arts: vente record pour

- 15 Rock : Michele Schocked au Grand Rex.
- un Picasso. Institut : M. Reagen à
- l'Académie des sciences morales et politiques. COMMUNICATION

ÉCONOMIE

- 22 Des Français à la conquête de l'Espagna.
- La conjoncture reste bonne 23 Le prix moyen des apparte ments parisiens a doublé
- en card ans. 25 La bataille bouraière entre Minorco et Consgold. 26-27 : Marchés figanciers

SERVICES

Annonces classes ... 19 à 21 Carnet Météorologie Mots croises

Radio-Télévision

TÉLÉMATIQUE

● En direct de la Bourse de ● L'après-Tjbsou :: JOUR Tous les jeux du Monde .3615 tapez LEMONOE

et disques per minitel

M. Michel Rocard inaugure « Tuileries 89 »

La fête aux pieds des « Tours de la liberté »

La fête commence. Elle durera six mois. Mardi 9 mai, le premier ministre a inauguré la « Grande Fête des Tuileries 89 ». une manifestation permanente ouverte au public le 10 mai jusqu'au 11 novembre (le Monde du 15 février et du 25 mars). Entouré de M. Jack Lang, ministre de la culture, de la communication, des grands travaux et du Bicentenaire, et de son secrétaire d'Etat, M. Emile Binsini, de M. Jean-Noël Jeanneney, président de la Mission du Bicentenaire, et de M. Robert Lion, directeur général de la Caisse des dépôts et consignations, M. Michel Rocard s'est félicité de la création d'un ensemble qui offira au visiteur « la possibilité de ce dialogue entre passé, présent et avenir ».

Un vrai plaisir. Sans jamais pres- Flore, où siégea le Comité de salut ser le pas, le premier ministre a visité « Tuileries 89 » comme s'il y renait un vrai plaisir. On l'aurait dit pas mécontent de reprendre son souffle, de s'abandonner à l'escapade qui lui permettait une heure durant de se préoccuper plus d'évocation historique que de s'échiner à « créer un avenir à la hauteur de cette histoire ». On l'a donc vu indulgent : « Schématique ce court spectacle qui tranche la tête de Lavoisier? Je passe mon temps à lutter contre le schématisme en politique, alors je peux le supporter ici pour des raisons esthétiques. »

Laissant tout à la fois ses souvenirs affleurer - l'année de création de l'École normale supérieure, il ne l'avait pas oubliée - et ses connaissances s'affiner: « Ah bon, il est paru très peu de livres pendant l'année 1794? »

Comme le veut ce lieu de mémoire. Six hectares du jardin de Le Nôtre entre Louvre et Concorde ont été aménagés pour accueillir spectacles, expositions et boutiques de souvenirs liés à la Révolution, à défaut d'être en soi révolution-naires... A proximité du pavillon de

• ITALIE: greve générale de quatre heures. - Les trois grandes centrales syndicales Italiennes ont annoncé pour mercredi 10 mai une protester contre la politique de santé du gouvernement. La décision du nent, pour combler le déficit de la sécurité sociale, d'instaurer des tickets de paiement partiel sur certains médicaments et sur le prix de la journée d'hôpital est à l'origine de cette mobilisation syndicale.

o Le président Khamenei à Pékin. - Le président tranien M. Ali Khamenei est arrivé, mardi 9 mai. à Pékin, pour une visite officielle de six lours en Chine, la première d'un chef d'Etat tranien depuis l'avènement de la révolution iranienne en 1979. La Chine est passée du quarantième au siblième rang des partenaires commerciaux de Téhéran deouis la révolution Islamique. Elle a constamment démenti avoir vendu des armes à l'Iran, en dépit d'informations des oxperts occidentaux qui estiment le montant des fournitures militaires chinoises à 2,5 milliards de dollars pour la seule période allant de 1984 à 1987. - (AFP).

Caude

Sarraute

Maman coq

Roman, 79 F.

Flammarion

public, et de celui de Marsan, qui abrita le Comité de sarreté générale. non loin de la terrasse des Feuillants dont Louis XVI gravit les treize marches vers la salle du Manège, toute une architecture de salles de spectacles, d'arcades en treillis de bois à l'image des jardins de la fin. du dix-huitième siècle, a été édifiée

en quatre mais. Deux tours blanches de trente-six mètres, les «tours de la liberté»; supportent des voilures de toile et d'acier. Les architectes Nicolas Mormier et Jean-Marie Hennin, les ont dédiées « à tous ceux qui n'ont que l'asile pour tout univers, les handicapés profonds » dont s'occupe Michel Creton, Pendant leurs six mois d'existence, ces «cahédrales de l'espoir» auront une fonction bien précise : l'une sera ouverte au public et des studios de Radio-France et de Radio-France internationale y sont installés. L'autre recevra des réunions de quatre cents personnes à l'initiative des sociétés privées qui le souhaiterent.

A leurs pieds, des murs peints en images d'Epinal entourent deux bâtiments «résille» de 2500 m² chacun. Dans l'une des salles, un spectacle d'androïdes, automates électroniques, évoque des épisodes de la Révolution. Dans un autre, un film d'images de synthèse promène le spectateur dans le Paris de 1789.

Base permanente du Bicentenaire an centre de la capitale, «Tuileries 89 » a l'ambition d'accueillir jusqu'à vingt mille visiteurs par jour. Français et étrangers. Ouverte sept jours sur sept, la Fête éciatera de concerts en plein air le soir, d'improvisations de bateleurs et de musiciens au détour des bosquets.

Il a seulement manqué un Charles Perrault pour convaincre les autorités, comme l'avait fait l'auteur des Contes pour le parc des Tuileries, d'offrir l'entrée libre à tout visiteur... Les temps sont bien rigou-reux : la mise en place de «Tuileries 89 » a coûté 110 millions de francs et son fonctionnement en absorbera cinquante-deux autres. A 20 F l'entrée le jour, 35 F en soirée, plus 10 F le cinéma, l'équilibre ne sera qu'approché. L'Etat com-blera la différence jusqu'à un maximum de 45 millions. La Révolution mérite bien ça...

Humour mordant

à fleur de cœur.

CHARLES VIAL.

Après trois jours de grève

Les pompistes de Corse ont repris le travail

AJACCIO

La grève des pompistes insulaires n'aura finalement duré que trois jours, dont deux fériés, dimanche 7 et hundi 8 mai. Les représentants des deux syndicats départementanz avaient, mardi, symboliquement cocupé les deux dépôts qui approvi nt les stations, l'un à Ajaccio, l'antre à Luccians, au sud de Bastia, Parailèlement, des négociations avaient été engagées avec les pré-fets, qui ont rapidement abonti.

de notre correspondant

Pour les pompistes, c'était « une affaire d'honneur ». Ils ne nient pas s'entendre sur les tarifs, mais, leur marge brute étant faible (25 centimes par litre), chacun était bien conscient que la concurrence ne nonconscient que la concurrence ne pou-vait des lors joner pleinement: Sur ce point, ils feront appel, devant la cour d'appel de Paris, de la décision du Conseil supérieur de la concur-rence. Mais ce qui leur importait, c'était d'être lavés de l'accusation d'empocher le bénéfice des détaxes que l'Etat accorde à l'île depuis 1968, soit actuellement environ 22 centimes.

Dans des communiqués conjointe ment diffusés mardi soir, les préfets leur ont « donné acte qu'ils appli-quent bien les textes spécifiques ». Dès lors, il n'y avait plus de raison

de prolonger un mouvement de grève qui, pendant trois jours, avait surioni pénalisé les touristes, et qui menagait d'avoir de graves réperons-sions sur l'ensemble des activités professionnelles. La pression était d'ailleurs très forte pour l'organisation d'un véritable service mi à défaut de la reprise totale.

Mais « laver l'honneur », car les pompistes se refusaient de passer pour des escrocs et des profiteurs, ne suffisait pas. C'est pourquoi il s été convenu que la table runde Rorma-tion des prix et concurrence, que-préside M. Pierre Soubie, directeur général de l'INSEE, consacrera une réunion spéciale, le 17 mai, au pro-blème de la destination des détaxes, en présence des représentants des syndicats.

« La reprise rapide ne doit pas être interprétée comme une jai-blesse, ont déclaré ces derniers, mais comme la preuve de leur volonté de voir un jour le problème des carburants se régler en Corse, sans que cela se fasse au détriment de l'île.

Nombreux sont, effectivement, pas être bien difficile de déterminer où va le produit de ces détaxes, puisque les usagers n'en bénéficient pas plus que les pompistes.

PAUL SEVANL

Le développement du travail temporaire

M. Soisson annonce une « action politique de correction »

M. Jean-Pierre Soisson a profité d'une conférence de presse le 9 mai pour fixer un nouvel objectif à sa latte contre « la sélectivité accrue du marché de travail ». Prenant argument de la croissance irrésistible de l'intérim et des contrats à darée déterminée, encore constatée en 1988, il a affirmé que « la réaction des pouvoirs publics est soubaitable et aura lieu ».

Visiblement satisfait de la nanière dont a été accueilli son projet de loi sur la prévention des licenciements économiques adopté en conseil des ministres le 3 mai, et qui consacre la prise de conscience de tous les partenaires sociaux sur le sort réservé aux salariés les plus âgés (le Monde du 4 mai), le ministre du travail, de l'emploi et de la forma-tion professionnelle veut rééditer sa méthode. Au cours des précédentes consultations, les syndicats et le patronat ont déjà été sondés sur le sujet et n'en ont pas contesté

« Chacun s'accorde à reconnattre », a dit le ministre, que l'augmentation de l'intérim et des contrats à durée déterminée

« accusé les caractéristiques » du marché du travail : « En tout état de couse », a-t-il poursuivi, celà « doit entraîner une action politique de correction ». « Je ne resterai pas les bras ballants », a t il encore sjouté, sans pour autant préciser quelles mesures il serait amené à prendre, sans doute après l'été : « Nous allons étudier, j'ouvre un dossier.

Plusieurs chiffres expliquent l'inquiétnée du ministre du travail. Le nombre de contrats d'intérim, correspondant à 5464200 missions en 1988, s'est accru de 36,5% en un an, après 29,8% en 1987 et 19,4% en 1986. Les contrats à durée déterminée, en augmentation de 12,6% en un an, ont représenté 67,3% des embauches dans les établissements de plus de cinquante salariés en 1988, après 65% en 1987 et 63,6% en 1986. Ces formules d'emplos, qui ont accompagné les premiers temps de la reprise, sont devenues d'un usage courant. Ici et là, des affaires comme celles de l'usine Citroën d'Auinay ou de la grève de la COMATEC out mis en

Ne pas casser une dynamique

L'intention serait désormais de limiter cette évolution « en pources tage » sans pour antant casser la dynamique d'emploi, dont on sait maiatement qu'elle a été « très sélective », favorisant les jeanes et les bommes de moins de quarante-ciaq ans an détriment des autres. «Il s'agit de mieux protéger tous ceux que la reprise économique laisse sur le bas-côté de la route du progrès». a indiqué M. Soisson

Déjà, une circulaire avait été publiée en décembre dernier qui edipignait aux inspecteurs du travail de faire diligence sur les dossiers de travail temporaire. A l'époque, le ministère du travail ne cachait pas que cette première disposition pourrait être suivie d'autres india en cas de besoin (le Monde du 27 décembre 1988).

La profession de l'intérim ne s'était pas réellement offusquée de cette mise en garde, qui avait pourtant provoqué une chure des actions pour les sociétés cotées en Bourse. Ses responsables redoutsient, eux aussi, les effets d'un emballement capable de faire réapparaître de rieilles dérives. Quelques mois plus tard, M. Soisson reprend le chantier. La circulaire, malgré ses succès discrets, n'a pas suffi à calmer le jeu... ALAIN LEBAUBE.

Le numéro da « Monde » dail 19 == 1985 a été tiré à 541 512 exemplaires

-Sur le vif-Trop trognon!

auropéennes ? Moi. non. certai-. nement. pas. Pas question relevent le nez, qui es gibillent. d'envoyer des députés faire les : qui menscent le premi marioles & Strasbourg ou & Bracelles quend le vois la facon dont se comportent les nôtes au Palais-Bourbon. Je vois, facon de la me tira. parier, perce que, précisément, ie les vois per. Normal, its sont jamals là. C'était complètement surréstiste, hier, à la telé, ce débet sur la télé précisément. Djack s'est pointé avec Tasce, Il lui a tenu compagnie cinq minutes, et puis il l'a plantée là. Seule. Seule, comme un clou dans l'hémicycle. Discourant. tapant du poing, haranguant des bancs et des pupitres qui sont restés de bois devant ses argu-

Vous me direz, faut pas pousser, il y a quand même deux-trois mecs qui traînaient per là, lls sortaient d'une commission ou-de chez le codfeur, ils allaient dicter du courrier ou boire un verre à la buvette, et ils ont passé la tête histoire de lui dire ce qu'ils en pensaient, de ses propositions à la con. Mais bon, comme ils sont venus en coup de vent, on les a. Das vus à l'écran.

Remarquez, moi, je les comprends. Pourquoi voudriez-vous ou'ils perdent leur temps à discuter de projets de loi, à les combattre ou à les amender, pusque de toute façon, merci de Gaulle,

at qu'il y en est quelques une quipour ou il sorte son 49.9 et le braque sur les récalcitrants. Haut ine mains i On ne bouge plus, ou

Le Parlement, dans ce pays. d'est pour la frime. On le met en vitrine entre un bonnet phrygien at une guillotine, ca la fout bien, surtout là, pendant l'année du Bicentenaire, mais si vous entrez dans le magasin on yous dire qu'on en manque, en France, du législatif. C'est complètement passé de mode. Nos voisins y tiennent énormément. Chez les Américains, c'est la folie, il n'y en a que pour lui, Mais bon. ici, personne en demanda. La seule chose qui marche encore à peu près - voyez le succès du «Bábēte show», — c'est l'exé-

Au fond, on les aime bien, nos princes. Moi, pour rien au monde, je raterals le bulletin de cour le acir au journel télévisé. déjeuner à Matignon ? Génial, non'l Mon Rocky raccompa gnant, très prince consort, très on retrait, Sa Majesté Mimi | su le perron. Et son sourire extesié quand l'autre lui a serré la cuiller. il était trop trognon l

CLAUDE SARRAUTE.

W Vacley Havel invité au Festival de Cannes. - M. Jack Lang. ministre de la culture, a invité dificielement, mardi 9 mai, le dramaturgetchecoslovaque Vaciav. Havel, incercéré dans son pays, à l'ouverture l'insuite satour du thème à Claime et liberté, chainn et droits de l'homme ». Le Mande publiera ce jour-lèt un numéro spécial de 16 pages, vendu de prison pour avoir participé à un

de Jan Palach. - (AFP.)

A l'occasion de Rices Résolution, se déroulers à Cames, le 13 mai, la Journée des droits de



Que proposent les deux adversaires? Comment s'opposent leurs produits?

Architecture, logiciels, réseaux, SVM your livre tous les éléments pour choisir entre les mondes IBM et Apple.

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:

- LA SAGA DES MICRO-ORDINATEURS THOMSON.
- LÉANORD : L'ORDINATEUR ÉVOLUTIF AU BANC D'ESSAL
- ILLUSTRATOR PC: LES PLUS BEAUX DESSINS SUR COMPATIBLES IBM PC.

N°1 DE LA PRESSE INFORMATIQUE

TÉLÉMATRE . En checi de la

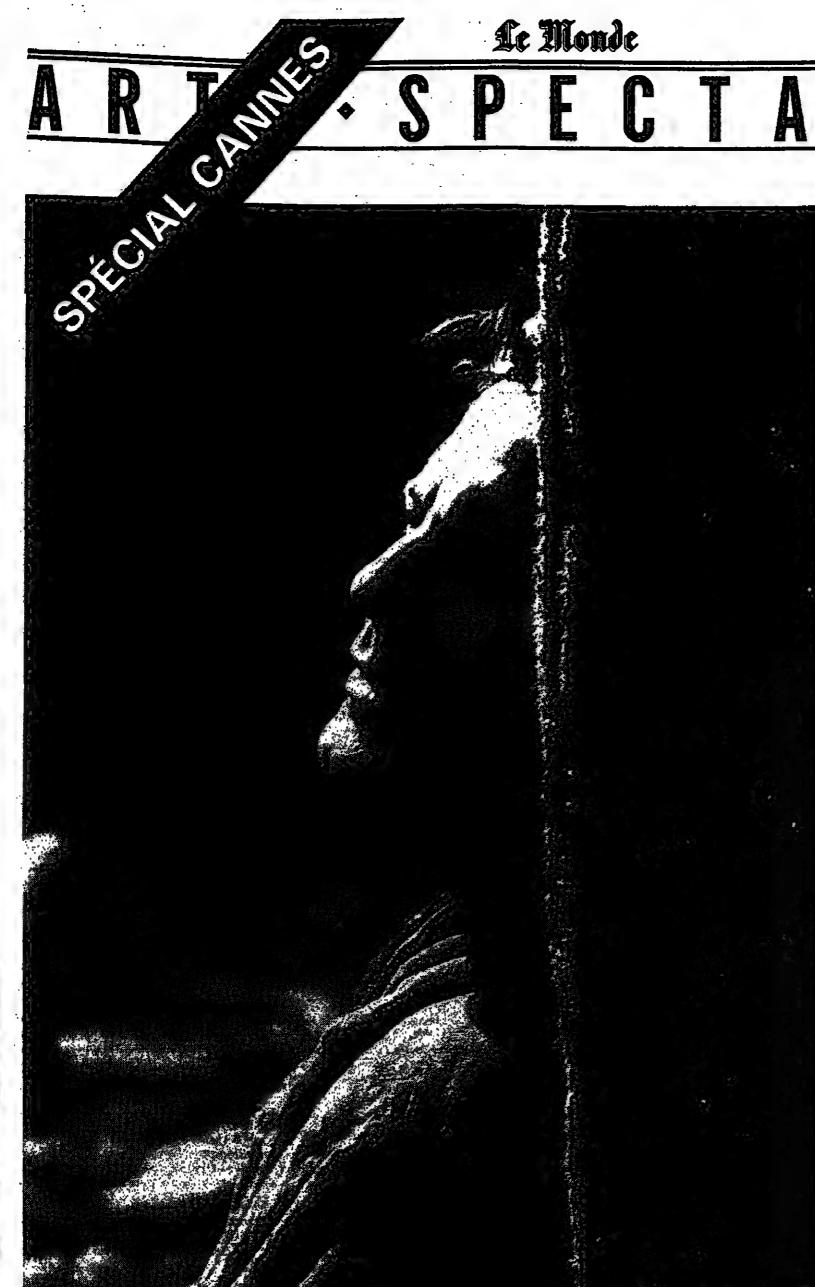
· cores little

3515 1900(0)

gnon!

ME DOWNER !! SON BORNE personal film that has a material Edited trust truston?

CLAUDE SAMUE





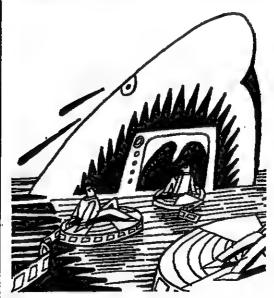


Nostalgie des écrans magiques

Page 2



Les divines changent de bobine Pages 6 et 7



Une profession remise à flot Pages 10 et 11

POUR LA PREMIÈRE FOIS LA VERSION INTÉGRALE DU CHEF D'ŒUVRE AUX 7 OSCARS.

sse e, les e et, resse, adiorease is de ation jour-ional iseau ays, a qui a. Il esta-5 et e au veur s et stré tatro e ja

39 **7**

« SPLENDOR », D'ETTORE SCOLA, ET « CINEMA PARADISO », DE GIUSEPPE TORNATORE

Frères de lumière



Deux petits garçons dans la cabine du Paradiso...

Les petites salles meurent mais le cinéma vit... Ettore Scola, le grand aîné, et Giuseppe Tornatore, le cadet doué, dressent le même constat plein d'espérance et de mélancolle.

PLENDOR et Paradiso... Splendeur familière de la saile de cinéma où l'on a pleuré et ri, où l'on a resquillé et grandi, où l'on a reçu ou donné son premier baiser tout barbonillé de la douceur vanillée d'un bâtonnet giacé. Paradis intime que ce cinéma des écoles buissonnières, des bruyants samedis soirs, des vacances pluvieuses, des solitudes effacées par deux heures trop courtes dans une muit ensorcelée d'images.

Splendor et Paradiso sont les noms, tendrement ironiques et paradoxaux, de deux salles de cinéma dont on va connaître à Cannes l'histoire pleine de sourires et de larmes, d'enthousiasme et de désillusions, finalement pleine d'espérance. La sélection officielle accueille en effet deux films frères, on plutôt deux films dont l'un serait ie père et l'autre pourrait être le fils, signés Ettore Scola, cinquante-huit ans, et Giuseppe Tornatore, trente-trois ans. Deux films qui traitent exactement du même sujet : la vie et la mort d'un petit cinéma provincial.

Il ne faut pas craindre de s'apercevoir de cette rencontre, ni hésiter à s'en réjonir. Oue le sujet soit, hélas! actuel, à l'heure où les pays européens, la France comme les autres, perdent leurs écrans comme femilles à l'automne (lire page 10), c'est évident. Moins évident, le paradoxe heureux qui se dégage de cette coincidence : la crise du cinéma, et plus particulièrement la crise du cinéma italien, a engendré dans le même temps deux œuvres chaleureuses et fortes où la cabine de projection devient un lieu sacré et menacé, l'épicentre des rêves. Il serait vain de les comparer, stérile de les confronter. Il est seniement émouvant de constater la concordance d'idées entre un grand aîné et un cadet doué. Scola et Tornatore. sans se connaître, sans se parler, ont communié dans la même passion et les mêmes regrets, dans la même nostalgie de ce qui fut et qui risque de n'être bientôt plus.

Ettore Scola rappelle : « Dans une fable de Vittorio de Sica et Cesare Zavattini, Miracle à Milan, il y a une scène où l'on voit un groupe de clochards assister, émerveillés, au seul spectacle qu'ils peuvent se payer : le soleil qui se couche sur le grand écran du ciel. Cette image, tous les soirs répétée, aide ces malheureux que la vie a tant maltraités à oublier les rigueurs de l'hiver, à réclamer avec plus de fermeté leur droit à posséder un tricot de laine. Pour tous, le cinéma était ce coucher de soleil. Et il est en train de se coucher pour toujours. »

Le Splendor est une jolie salle avec un plasond qui s'ouvre dès que les nuits sont tièdes. Nous suivrons son destin de 1936 à anjourd'hui. Son destin et celui de son propriétaire, Jordan (Marcello Mastroianni), de son projectionniste (Massimo Troisi) qui vit ses guerres, ses amours par procuration, à travers les films qu'il projette, et de sa caissière, Chantal, l'exdansense française, toujours si belle (Marina Vlady). « Tu vois, disait Scola pendant le tournage de Splendor (le Monde du 25 août 1988), je sais encore et encore le même film... Cinquante ans de la vie de quelques hommes, et l'Histoire tout autour, qui passe... ».

Pas seulement l'Histoire, le cinéma aussi. Des films fascistes du début, dont Scipion l'Africain, de Carmine Gallone, aux Fraises sauvages, de Bergman, ou à la Nuit américaine, de Truffaut. On voit s'écouler les années parce que les films changent sur l'écran, les héros, eux, ne changent pas, ou si peu. Ils n'ont pas besoin d'être grimés, perruqués de gris, pour nous faire comprendre que l'inéluctable va se produire. Le public s'est fait rare, la télévision omnipotente. Le Splendor va fermer. Il a été vendu, les travaux commencent demain. Il deviendra un studio de télé.

Oni, mais voilà, nous sommes au cinéma. Et lors de la dernière séance, tandis qu'on projette La vie est belle, tous les habitants de la petite ville ne vont-ils pas s'unir pour qu'un miracle, comme dans le film de Capra, se produise? Cette superbe fin, d'une irradiante mélancolie, nous entraînerait presque à croire aux miracles... Scola, pour sa part, a un peu de mal à y croire, en ce moment. Il déclare : « Dans Splendor,



... et dans celle du Spiendor : l'apprentissage de la pession.

j'ai essayé de raconter le monde d'aujourd'hui qui, par contraste avec celui d'hier, plus compact, me paraît morcelé... Un exemple. Je viens de recevoir deux lettres, une de France et une autre des Etats-Unis. Dans la première on sollicite ma participation à un projet dont le promoteur est François Mitterrand : je devrais tourner quatre minutes sur la Révolution française. Dans la deuxième, l'américaine, on me demande de faire partie d'un projet concernant les metteurs en scène européens qui tous, comme moi, devraient réaliser un quart d'heure de cinéma sur leur pays respectif. Bref, de part et d'autre de l'Atlantique, les conditions de départ sont les mêmes : donnez-nous peu car nous avons peu d'attention à vous consacrer...»

« Splendor est presque un essai sur le sommeil de la raison qui ne produit que séries télévisées, indifférence, désengagement. Oui, Splendor parle de choses qui ferment, pas seulement les salles....»

LA SICILE AU CŒUR

Giuseppe Tornatore, avec Cinema Paradiso ne dit pas autre chose, même s'il le dit antrement. Ce jeune homme est né à Bagheria, province de Palerme, et il a la Sicile au cœur. Parmi ses premiers courts métrages pour la RAI: Ecrivains siciliens et cinéma; Verga, Pirandello, Brancati et Sciascia. Avec les Minorités etiniques en Sicile, il obtient en 1982 le prix du meilleur documentaire au Festival de Salerne. Il participe au film Cent Jours à Palerme, avec Lino Ventura comme producteur, co-scénariste et réalisateur de la seconde équipe. En 1987, il tourne son premier long métrage, Il Camorresta, puis Cinema Paradiso. Où ça? En Sicile. Dans son village natal...

C'est une histoire d'amour entre un petit garçon têtn et un projectionniste bourru (Philippe Noiret). Une histoire, Tornatore l'avoue sans peine, d'inspiration autobiographique, et pour une grande moitié d'une intense drôlerie. Dans cette bourgade sicilienne, au début des années 50, le maître, après Dieu, du cinéma Paradiso, n'est pas vraiment le projectionniste Alfredo, mais bien le curé, censeur tout puissant qui veille au salut de ses ouailles, et exige que soit expargée de tous les films, chefs-d'œuvre ou pas, la moindre étreinte. Jean Gabin s'approche de Jacqueline Laurent dans Le jour se lève? Coupé. Îngrid Bergman tend ses lèvres à Humphrey Bogart dans Casablanca? Coupé.

Et Salvatore, dit Toto, écarquille ses yeux noirs comme des cerises. Toto est là, fureteur, insupportable, ébloui. Toto a six ans, il veut récupérer les morceaux de pellicule condamnés, il veut passer ses jours et ses nuits dans la cabine de projection.

On le chasse, il revient. On l'expulse, il s'incruste. Rien ni personne ne peut l'empêcher de respirer an rythme romomant du projecteur. Alfredo finira par céder, le cinéma les mira pour toujours.

En trente ans, le Paradiso connaîtra beaucoup d'heurs et de malheurs, tout comme ses specisteurs. Il brûlera et Alfredo avec, ou presque. ¡li sera rebâti, triomphant, déserté, abandonné, fermé et enfin démoii... Lorsque Salvatore, devenn un cinéaste d'anjourd'hui, célèbre mais dépressif, retournera au village pour l'enterrement d'Alfredo, il recevra en héritage une boîte en fer, rouillée. Et lorsque, dans sa salle de projection privée ultramoderne, il regardera les images légnées par son veil ami, il retrouvera, les larmes aux yeax, et les nôtres avec, tous les baisers autrefois compés. tous les baisers volés, plus grands que nature et monbliés. Tornatore se montre là relativement plus optimiste que Scola, ne comptant pas sur une intervention providentielle et aléatoire pour sauver le cinéma, mais sur le cinéma lui-même. Tant qu'il y aura des baisers...

Giuseppe Tornatore est très heureux d'aller à Cames: « C'est pour moi un surprise émouvainte dans la mesure où la critique italienne a été plutôt féroce avec mon Paradiso. On m'a trouvé présomptueux: comment, ce blanc-bec se mêle d'exalter le passé? Un journaliste a même écril: « De quel droit Tornatore se prend-il pour Orson Welles? » Je ne me prends cas pour Welles, et ma nostalgie est, je crois, honnête, pas réactionnaire.

» D'autre part, la Sicile que je montre est volontairement hors standard. J'ai vonlu prouver qu'elle pouvait être terre de mythe et de poésie, pas forcément terre de violence et berceau de la Malia...» Où a-t-il trouvé Salvatore Cascio, son extraordinaire petit garçon? « Dans un village proche du lieu de tournage. Bien sûr, il n'était pas acteur et n'avait jamais vu un cinéma de sa vie. Mais il était sensible comme un négatif de film...»

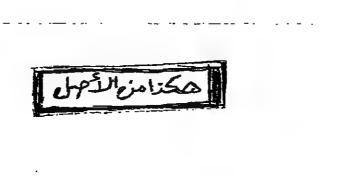
Depuis Cinema Paradiso, Giuseppe Tornatore a écrit le scénario d'un nouveau long métrage, Stanno tutti bene (Tous heureux). Il précise que ce titre est « un peu ironique ». Quant à Ettore Scola, depuis Splendor, il a terminé Que ora e? (Quelle heure est-il?), à Civitavecchia, retrouvailles affectives entre un père et son fils (à nouveau Mastroianni et Troisi réunis), et se prépare à mettre en chantier son adaptation du Capitaine Fracasse, de Théophile Gautier.

A nous d'aller voir ces films, à nous de les aimer, à nous de faire en sorte que revivent partout un maximum de Splendor et de Paradiso poin

DANIÈLE HEYMANN

SCRE BERGMAN - GUY DURMAN





39 **7**

sse

c, les c et, resse, adioueille sintes availlernarotooYork, l'artiresse de ation jourional seau ays.
blier le : qui e au bser veur e et e austré saire e la ourtion veste elle



SELECTION OFFICIELLE CANNES 1989

UN FILM DE DENYS ARCAND

« JÉSUS DE MONTRÉAL », DE DENYS ARCAND

Lothaire Bluteau chaque soir au mont des Oliviers

Après le scandale provoqué par la Dernière Tentation du Christ, de Scorsese, le nouveau film de Denys Arcand devrait être accueilli sereinement. Il est vrai que le personnage de Jésus n'est ici que le vecteur d'une méditation drolatique sur la condition des comédiens québécois.

NE comédie grave. » Ainsi le cinéaste canadien Denys Arcand définit-il son Jésus de Montréal. C'est pendant la préparation du Déclin de l'Empire américain qu'Arcand découvre son prochain sujet... Tous les ans, il se joue à l'Oratoire du Mont-Royal une Passion du Christ. Le fil conducteur de cette plongée dans la vie des comédiens montréalais est le personnage, lyrique et tranquillement implacable, de Daniel, acteur et metteur en scène qui, à la demande du curé, modifie peu à peu le spectacle. Sa vie se rapproche alors de plus en plus de celle de Jésus. Jusqu'à une crucifixion à la fois symbolique et réelle, et même jusqu'à une forme de résurrection à laquelle le plus acharné des intégristes ne pourra rien trouver à redire

Le rôle de Daniel est confié à Lothaire Bluteau, jeune comédien de trente-deux ans que Bonnie Timmerman, casting director, qualifie de « fils improbable qu'un Robert De Niro aurait eu avec un Samy Frey ». Débile léger dans les Fous de Bassan d'Yves Simonneau (« C'est quand j'fais sérieux que j'compôse », dit-il en riant), il triomphe, il y a trois ans, dans une pièce de René-Daniel Dubois, Being at home with Claude, tête-à-tête quasi dostoïevskien entre un jeune prostitué et un inspecteur de police. Selon Denys Arcand, Jésus de Montréal est « une manière de parler de la foi qui est aussi celle de l'acteur ».

A l'époque où Denys Arcand m'annonçait son intention d'écrire un scénario sur Jésus, dit Lothaire Bluteau, j'ai vu un documentaire sur l'Holocauste. On y parlait d'un homme qui a sauvé des juiss. On le décrivait ainsi: « Alors que, dans la vie, il avait une grande culture et des manières de prince, quand il arriva dans le ghetto de Varsovie, le temps de tourner la tète, il était devenu comme eux. C'était sa nature, c'était sa richesse. Comme s'il avait toujours été des leurs, apparemment. » l'ai trouvé ces phrases d'une telle beauté qu'elles ont orienté mes recherches aussi bien théologiques, médicales que dramatiques pour la construction du personnage de Jésus.



≪ Savait-il qu'il avait un message à apporter ? »

» Très vite, je me suis posé des questions : où tout cela se place-t-il par rapport à Jésus, et Jésus par rapport à tout ça? Etait-il un disciple de Hillel — son message en est proche (1)? Qu'a-t-il fait pendant les douze ou dix-huit ans où on perd sa trace? En quoi sa mort est-elle si importante? Historiquement, à quand remonte la première mention de la virginité de Marie? Qui a économiquement aidé la religion chrétienne à s'installer et faire en sorte qu'elle devienne la plus puissante, politiquement? On lit un livre, on enchaîne sur un autre, on en découvre un troisième qui vous ballotte entre histoire, légende et science, entre vérité légendaire et vérité historique.

» On a récemment découvert que saint Luc était probablement médecin. Son Evangile n'est pas écrit en araméen mais dans une langue indiquant un niveau certain d'éducation, avec des distorsions révélant des connaissances médicales... Il écrit qu'au mont des Oliviers Jésus transpirait « un mélange de sang et d'eau. » Jésus aurait-il eu, comme le disent certains chercheurs, une péricardite? Ceux qui se sont penchés sur le saint suaire n'en excluent pas la possibilité (2). Son épuisement physique, la fragilité de sa peau, sa frayeur, son angoisse auraient entraîné une vasodilatation des capillaires...

Jésus avait été fonetté et, selon le saint suaire, on lui avait cassé le nez. Il est représenté en croix avec un casque d'épines. Ça ne semble pas logique. D'après les Evangiles, on l'avait dégnisé en roi, avec cape et couronne, on lui avait retiré la cape, pourquoi pas la couronne? Si on la lui a arrachée, il ne reste que les trous. De quelle manière le sang coagule-t-il? A quelle vitesse? Comment évolne la couleur de ses hématonnes? J'emmenais dans les hôpitaux la maquilleuse de Jésus afin qu'elle étudie les diverses étapes du bleuissement...

Tenter ensuite une approche de profil psychologique. L'étude d'un homme qui mêne ce type de vie, mange pen, vit dans le désert. Savait-il qu'il avait un message à apporter? Se savait-il le fils de Dieu on l'at-il déconvert en cours de route?

» En pleine représentation, Daniel, qui incarne Jésus, s'effondre avec la croix. Hématome épidural. Il a une heure de grâce. C'est dans le scénario. Dès lors, ma recherche consiste à savoir s'il tombe à ganche ou à droite – ça n'a pas les mêmes effets secondaires. Cinématographiquement, ne vant-il donc pas mieux tomber de l'autre côté? Dois-je me casser le nez? Puis la paralysie s'installe. Comment? Quelles en sont les étapes ? Quelle est sa vision à ce moment là ? Où sera la caméra ?

» Les personnages du film se passent Daniel de mains en mains un pea comme nu relais dans une course. Ce sont les autres qui parient de lui, lei-même se raconte peu. C'est anssi un rapport qu'on a dans le métier. Les acteurs qui viennent tourner une journée ou une scène demandent généralement à l'acteur principal : « l'envisage de faire ceci ou cela ; des mol comment ton personnage réagirait, je m'ajusterai ». l'ai pensé qu'il serait intéressant de suivre le démarche inverse. Ma recherche m'amenait à cerner tout ce que mon personnage ne ferait pas. Ce qu'il ferait, je l'ignorais. Je trouve ça très casse-gueule, mais ça me semblait la seule façon d'agir. Que les autres acteurs n'aient pas à se préoccuper de moi ; que ce suit moi su contraire qui devienne le caméléon de leurs actions. Ainsi, jamais le personnage de Daniel ne fait « une entrée ». On ne l'entend pas venir, il est il. Il ne perie pas, il écoute. Il n'est pas le leader du groupe, il en fait simplement partie. Très vise, avec la créatrice des costumes, on hi a trouvé un passé. Daniel a croisé une foule de gens - ses vêtements sont de bonne qualité mais ils lui ont tous été donnés. Et tous reprisés, Soigneusement. Comme seuls des amis premiraient in peine de le faire.

» Les rapports que j'ai avec les metteurs en scène, même lorsqu'ils sont mes amis, sont toujours empreints d'une certaine gêne. De même pour le directeur photo ou le cadreur. Ils voient tous nos défants — ils sont là pour ça. Autant ou a une estime folle pour un réalisateur, autant, par moments, ou comaît une sorte de révolte et on le déteste. L'actionrest obligé de s'enlever des cales et de faire affleurer le souvenir émotif de situations qu'il a vécues. Alors, évidemment, pendant un au, on est fragile.

» Que je sois un bourreau de travail, c'est évident. Je consacre beaucoup de temps à la recherche. Je mets aussi longtemps à en reveair. Un personnage, même s'il s'agit d'en rôle de composition, est une affaire très proche de soi. On lui permet de nous emprunter certaines de nos tratesses... En même temps, un rôle nous change. Je ne sais plus ce que j'étais il y a un an. Après le tournage, je n'ai fréquenté personne, je sois parti, j'ai voyagé. Pendant buit mois. Je n'ai pas encore vu le film. Je sais que je le verrai mais, par peur saus doute, je recule constamment l'échéance. »

H. B.

(1) Sage du début de l'êre chrétienne, dont l'enseignement prinait l'ouverture du juditime vers les poieus.

(2) Il semblerait fundement que le mint sunise suit un foux (le béande du 14 octobre 1988).

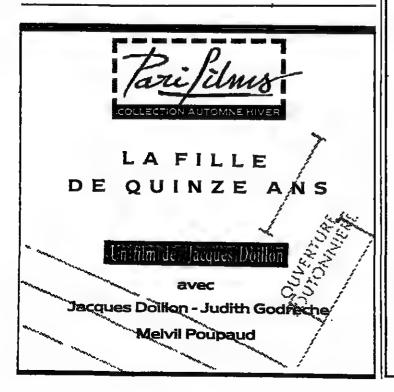
LE PLAISIR DE SORTIR,
MODE D'EMPLOI

LE PLAISIR DE SORTIR,
MODE D'EMPLOI

A R T S · S P E C T A C L E S

CHAQUE MERCREDI

(NUMÉRO DATÉ JEUDI)





NUMÉRO SPÉCIAL

CINÉMA FRANÇAISANNÉES 80 •

- Situation du cinéma français : évolution, tendances
 Photos de familles : Sandrine Bonnaire et Gérard
 Depardieu Dictionnaire : 80 cinéastes des années 80
 Auteur : Retrand Blier parle de son dereire film Trans
- Auteur: Bertrand Blier parle de son dernier film, Trop belle pour toi
 Itinéraires de 6 jeunes anéastes: Assayas, Chatiliez, Devers, Grandperret, Mazuy, Rochant
- Cinéma et télévision : les liaisons dangereuses (enquête)
 Producteur : Entretien avec Philippe Carcassonne

100 pages • 35 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX



MUSÉE BOURDELLE

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 Métro : Montparnasse-Bienvenue Mich

Energy set energy and an appearance of the control of the control

e andre impide de cutte principales e a cutte. e a partir principales des durb

control to do migue. The province to province to the province of the province

cons on le marifestat d'Americani II comparque en estate, pour que patient all Florence que estate, pour d'americani florence pour le propose de Florence pour le propose de Florence pour le propose de Florence de production de la propose de florence de production de la propose de l

delt. estama ini ilmil

Fills ore in productive field que nous beine distingé que l'entre :
 Forme :
 <li

The state of the same and the appropriate of the same of the same

Comment of the second second by the second s

All parties, Producents authorized d'Authorise des des régions à une dissertaire.

LE PREMIZI

Len

Control of the Person of the Person of the State of the S

ander me in

وكالونمانك

39 7

sse

C CL

adio-

neille

avail-

:crna-

ratec-

York,

l'arti-

resse us de

ation

jour-

seau

ays.

3 ct

stré

e la

₹ue des

HCS

ont

20-

)71-UNS

ix le

Mickey Rourke est croyant. Cela l'a beaucoup aidé pour tourner le nouveau film de la Cavani où il interprète le rôle de saint François d'Assise. Il est Francesco, donc, sans arrière-pensée ni provocation. Simplement, il est un saint de chair et de muscles qui vent s'adresser aux hommes plutôt qu'aux oiseaux.

« Vous sembliez inquiet de cette première rencontre avec Liliana Cavani...

- Je savais qu'elle avait entendu dire des horreurs sur mon compte - j'en avais entendu autant sur le .

- Difficile dans le travail, paraît-il ?

- Je ne suis pas facile, c'est vrai. Autant qu'un Martin Scorsese, autant qu'un Michael Cimino, autant que Liliana Cavani. Mais j'appelle ça du perfectionnisme et un refus du compromis. Un tournage Cavani n'est pas un mécanisme d'horlogerie; un, deux, trois, on y va, c'est en boîte, plan suivant.

» A force d'entendre dire sur cette femme des choses négatives proches de la bigoterie, je pensais avoir à faire à quelqu'un de coincé, d'hyper-intellectuel, de caractériel. Je ne savais pas que j'allais au-devant d'une belle expérience d'acteur.

Quand elle est entrée, elle était... le peu de choses positives que j'avais entendu de bien sur elle, et uniquement cela. Avec un regard chalenreux... Je me suis senti très proche d'elle. I fuckin'love her. Avec autant de violence que j'aime Michael Cimino.

Avez-vous eu le sentiment d'être dénadé?

- Il y a une période transitoire où l'image qu'on a de soi voie en éclats, mais ça relève plus d'un lien de confiance, de respect, d'amour, d'éthique professionnelle, plus de compassion que d'un «épinchage»... Pai aussi été très proche de l'équipe technique. Davantage, sans doute que je l'ai jamais été. Il y avait un ancien hitteur, un mastard de Sardaigne - certains sont très machos - et... je ne voulais pas pleurer devant cux. Je savais que ca anrait di sortir, que je n'y parviendrais jamais, et je balayais ca quelque sorte le problème sous le tapis. Mon chauffeur, mon ami Franco le Sarde, me dit un jour : « Mickey, je ne comprend pas, je sens des choses là ! » Le choc. pour un Américain, de voir que ça ne les gênait pas d'avoir les larmes aux yeux, qu'ils ne pensaient pas que plenrer mettait leur virilité en danger....

- Les autres inhibitions...

- _ sont tombées une à une. Ou presque. An moment où nous avons tourné la séquence où je cours nu dans la neige, je traversais une crise personnelle ; il n'y avait que cela qui comptait, je me foutais du reste. Curicusement, ce qui se passait dans ma vie à ce moment-là a correspondu - et nourri - ce moment de rupture intérieure chez Francesco. Liliana ne m'a jamais demandé de me mettre m, c'est moi qui lui ai dit : « Je n'ai pas besoin de porter ça. J'ai besoin de ne pas le porter. » Je me souviens de son expression de bonheur à ce moment-là.

- Était-ce la première fois que vons étiez dirigé par

- Aucan rapport. l'appelais Liliana la Cimino femelle - elle en a autant que lui. Le fait qu'elle soit nne femme compte moins que sa sensibilité, son éducation, sa conscience aigué des choses.

- La force du acénario résidait pour vous dans une certaine idée du rebelle ?

- Pitié! Pas cette conception post-James Dean, pas cette image-rengaine de « Mickey Rourke mauvais garçon anticonformiste »!

- Pourtant, Francesco tournant le dos à l'establishment, dont il fait partie, Francesco refusant d'édicter on même de suggérer des règles à ses disciples...

- C'est un refus du compromis sous toutes ses



« Ce moment de rupture intérieure chez Francesco. »

- Parce qu'il appartient à chacua de troover sa

- J'ai trente-cinq ans. Je suis parvenu à un moment particulier de ma vie et de ma carrière. Qu'est-ce qui me pousse, au fond, à exercer ce métier? Je pourrais le faire les yeux fermés, les doigts dans le nez, et courtiser la production à succès. Mais l'argent, la politique et le ponvoir ne sont pas ma tasse de the. « J'al trois maisons ici, quatre là-bas », dit dans le film, le père de Francesco. Et Francesco lui répond : « Tu en veux plus, encore plus, toujours plus. » Dans ce « plus », en effet, réside la question. Francesco laisse donc derrière lui tous les biens matériels. C'est une manière de tout lâcher, une façon de dire «Ciao, je vais chercher autre chose ». Je ne serai peut-être jamais capable de tout abandonner. Ou je le ierni peut-être plus vite que je ne le crois. Mais c'est une chose à laquelle on pense quand on n'a pas grand respect pour la profession d'acteur teile qu'elle se pratique. Ce n'est pas une rébellion négative ou destractrice. C'est une question de générosité.

» Sortant du boxeur de Homeboy, la transition, physiquement, a été très dure. Dans une certaine mesure, Homeboy a constitué un grand nettovage de ma vie. La manière dont les choses auraient pu tourner ont parfois tourné... Je ne supporte pas d'être touché, d'être frappé. C'est si dégradant qu'au tournage des scènes de Francesco, J'étais complètement largué. à l'état du tout petit enfant, quand les gamins de mon quartier me bousculaient et me balançaient de la bone à la gueule. Je ne pouvais pas être le Mickey d'anjourd'hui. Même si j'ai souvent failli lâcher prise et balancer mon poing dans la figure de mon partenaire. Pourquoi croyez-vous qu'à dix ans je me sois

- Avez-vous un exemple de votre complicité avec

Liliana Cavani? - Pen de temps avant sa rencontre avec le pape, Francesco connaît un moment d'énorme frustration. Dieu s'est tu. Francesco part donc méditer et prier, espérant que Dien lui apportera les réponses qu'attendent ses frères. Il attend de Dieu les mots qu'il fournira an pape pour lui expliquer son choix de vie... Il s'isole sur un piton rocheux et, affaibli par son jefine prolongé, il s'endort. A son réveil, il porte les stigmates du Christ, Aux mains, aux pieds. Il saigne, Sa première réaction - normale - est qu'il a peur. Et puis Dieu lui répond enfin, il se sent emporté...

» Liliana m'expliquait ces vagues d'émotion successives, et je savais qu'il me faudrait recréer cette douleur, cette horreur, ce trouble, puis ce raz de marée de bonheur. Je m'en sentais totalement incapable, et, dans les premières prises, j'ai fui, j'ai truqué, en me disant : ça passera.

» Liliana s'est approchée de moi. Plutôt que de me donner une direction générale — « Ici, j'ai besoin que tu pleures; là, je te veux joyeux », - elle m'a fait ressentir son souci du film et l'énorme respect qu'elle a pour le saint. « Vedi, Mickey, c'est important. Pour toi, pour moi... Take your time. - Elle avait le poing fermé. Il y avait dans ce poing une telle charge positive que j'ai compris. Je me suis isolé, j'ai procédé à un certain travail intérieur... Et toute une série de choses me sont revenues à l'esprit.

- Lesquelles ?

- On se souvient, on projette. On imagine sur les mains le sang d'un membre de sa famille. Son propre sang. Et puis, mon père était très grand, très beau. Aussi imposant que les montagnes autour... Tout cela m'a conduit au troisième volet, à la joie immense de Francesco lorsqu'il comprend que Dieu a rompu le

- Etes-vous croyant?

- Ma mère et ma grand-mère l'étaient. Je suis allé à l'église pendant des années ; j'ai même, il y a long-temps, observé un vœu de chasteté pendant un an. C'est à cette époque que le cancer de mon frère Joey a mal viré – les tumeurs avaient envahi ses poumons, son œsophage, son foie. On lui a administré à trois reprises les derniers sacrements. Tout au long de mon jogging quotidien, je priais pour Joey. Comme d'autres ont le walkman vissé aux oreilles. On a fait à Joey des radiations et de la chimiothérapie, et un jour, le cancer a tout simplement disparu. J'ai toujours été persuadé que c'était dû aux prières plus qu'à la méde-

» Joey est quelqu'un de très pur et de très vrai. Il ne ment jamais. C'est un motard. Il n'y a que ça qui l'intéresse. Je suis son aîné d'un an et demi, et je ne l'ai pas protégé comme j'aurais dû. Je l'ai vu changer, se fermer, larguer les amarres. Je m'orientais vers le sport lorsqu'il tournait mal. Finalement, il a arraché la prise. Terminé. Toutes lumières éteintes. Il a aujourd'hui trente-trois ans et il vient à peine de rétablir le courant.

> Chaque fois que je vois Joey, j'ai le sentiment que Dien m'a fait une faveur spéciale en lui accordant la vie. Je serais une ordure ambulante si j'avais perdu mon frère.

Avez-vons jamais songé à devenir prêtre ?

- ... On a tous, à un moment ou à un autre, traversé une période de mysticisme, non? Mais j'aime trop les femmes!

- Le Francesco de Liliana Cavani est sombre, dur, bonenz, aux antipodes du saint François au halo ceinturé de moineaux, avec des pigeous aux pieds et des

- Vous ne vous attendiez tout de même pas que Liliana se soumît à l'iconographie traditionnelle! Il y a, entre autres, un échange de regards avec un fancon prêt à l'attaque... Vous avez déjà regardé un faucon dans les yeux? Quand il cligne de l'œil, ça dure presque une seconde. Ca paraît une éternité. Les Italiens sont très troublés par le côté physique du film, très désarçonnés de voir un Francesco aussi...

- "Musclé?

- Ils s'attendaient à quelqu'un de plus frêle. Pourtant, Liliana ne m'a guere laissé manger ! Je suis bâti baraqué, je ne peux pas maigrir beaucoup plus. En ce moment, je m'entraîne comme un malade, je penx encore perdre 5 kilos mais après, il n'y a plus rien à

- Pourquoi cet entraînement intensif?

- Pour Wild Orchid, que je commence à tourner an Brésil avec Jacqueline Bisset.

- Selon les premières rumeurs, Wild Orchid fernit ressembler Neuf semaines et demie à un conte rose...

- Je sais, on me l'a dit aussi.

– Vrai?

- Pas faux, pas faux.

Propos recueillis par HENRI BEHAR.

LE PREMIER FILM DU CORÉEN BAE YONG-KYUN

Le moine et l'enfant

pourtant du cinéma depuis huit ans déjà. Pourquoi Bodhi-Dharma est-il parti vers l'Orient?, est né d'efforts démesurés. Après avoir écrit le scénario en 1981, ce Sud-Coréen de trente-huit ans a attendu cinq ans pour en entreprendre le tournage. Dans un pays où le cinéma produit vite des œuvres faciles, Bea Yong-Kyun fait figure de marginal. Ses confrères comprement mal pourquoi ce professeur à la faculté des beaux-arts de Séoul a consacré trois ans de sa vie à tourner un film presque sans paroles, sur le thème mystique et pas très « vendeur » de la philosophie zen.

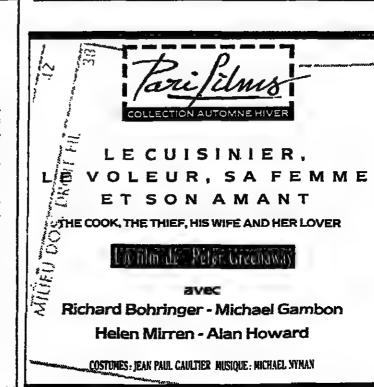
Oue montre le film? Un maître zea isolé dans les montagnes qui s'adonne à l'ascèse aux côtés de ses deux disciples, un jeune moine et un enfant. L'enfant provoque acci-

aiors la dualité du monde, écartelé entre la peur de la vie et l'angoisse de la mort. Pendant trois heures, les trois hommes s'interrogent sur le péché, la mort, la recherche du

« J'ai renoncé à travailler avec des professionnels, car avec eux je ne parvenais pas à respecter l'esthétique que je voulais imprimer à mon film. » Bae Yong-Kyun n'a rien d'un vieux routard du cinéma. Cet autodidacte perfectionniste a réalisé son rêve en potassant des livres spécialisés et en furetant sur les plateaux. Habité par son histoire, il s'est entouré d'amateurs, il a choisi le chemin de la pureté, presque de l'ascétisme : ses assistants, il les a embanchés sur les lieux du tournage; ses trois

C'est son premier film, Bae Yong-Kynn fait dentellement la mort d'un oiseau, il découvre acteurs, il les a rencontrés dans la rue. Sa force de persuasion, sa patience et quelques mois d'apprentissage ont fait le reste. Le réalisateur a également financé son film, sans l'aide de l'Etat : un véritable parcours initiati-

Pourtant, Bae Yong-Kyun se défend d'être un mystique. Il se dit tout simplement sudcoréen. « La culture de mon pays est imprégnée de la religion zen. Alors, bien que noncroyant, cette philosophie m'imprègne. » Les spectateurs occidentaux le découvriront avant les Sud-Coréens. « Ils auront certainement un peu de mal à le comprendre, mais ils l'accueilleront bien. S'ils n'ont pas la même culture, tous les hommes ont les mêmes aspi-





e du film et passen berg

the day assessed to the last of

maders service country from the

and the right considerate the pa

The part owners to the case

er jan entern der betrett, de ter politi

Con some an organization

phone de face de la la la

March militarian in with the

a file medicates at a record a contract

March Ison City Oct in this are

and a placepe de ma que a con

de generate et came un ce imper-

Con at Festend pay vent. Let hall be

manife elem ben je jendat go beskiji

Continua transfer an passi. Inneis miles

A STATE OF THE PERSON OF THE STATE S

and the second in the second

in partie. Très vile, avec à maine

Course was do one make

igners que fas ever la matein de aga de sont mes como son ton

The state of the state of the state of

and the state of the control of the control of the

Cabret to came a martin

THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN

🛊 🛊 transport de la crossa distri

were pertusive your in mine at

to the constitution of the same tent

Balasko à vif

Pas facile, quand on s'est spécialisée dans les rôles comiques, d'incarner les grandes passionnées. Avec « Trop belle pour toi », aux côtés de Gérard Depardieu et de Carole Bouquet, la Balasko change de cap.

LLE a les sourcils évilés. mais elle n'est pas maquillée. Ses cheveux aux reflets auburn ne sont pas apprêtés ; ils frisent et forment des guirlandes autour du visage doux et lisse. Dans le privé, Josiane Balasko ressemble moins à la fantaisiste des films de Patrice Leconte, de Jean-Marie Poiré et de ses propres films, qu'à Colette Chevassu, la secrétaire intérimaire de Trop belle pour toi, Elle n'est pas « tarte », comme ils disent dans ce film-là, où, d'ailleurs, elle a du charme et où, bien que marié à Carole Bouquet, Gérard Depar-dieu éprouve pour elle une vraie passion. A la ville, elle n'est pas fagotée comme Colette. Elle a son petit chic à elle, décontracté. Pas de pauses. On la sent timide, réservée, malgré les succès passés et celui qui s'annonce. Elle est un peu étonnée: « Je ne croyais pas que les critiques faisaient les interviews. Je n'ai pas l'habitude. »

« l'ai toujours eu envie de tourner avec Bertrand Blier. Depuis les Valseuses où j'étais allée faire de la figuration. Cela avait créé des accointances. Dans le cinéma français, il n'y en a pas beaucoup de la famille de Bertrand. J'en faisais partie, c'était une chance. Donc, obligatoirement, je devais tourner avec lui. Quand on se rencontrait, je lui demandais, un peu à la blague: « Quand est-ce que tu m'écris un rôle ? » Il y pensait. L'envie de travailler ensemble était réciproque. Un jour - c'était six on sept mois avant le tournage de Trop belle pour toi, - il arrive et me dit : « Je vais te parler en deux mots tions. Mais nous avons tous, en tournées avec la musique de Schu-» d'un sujet pour Gérard et toi. » amour, été confrontés à ce genre de bert sur le plateau, cela donnait mec



Le thème est apparu tout de suite, et j'ai compris que ce ne serait pas un rûle comique, Mais j'avais une grande confiance en Bertrand et il avait confiance en moi. Je n'avais jamais joué un personnage d'amoureuse, de victime. Cela ne m'a donné aucune apprébension.

» Pris le tournage a commencé. Le rôle m'est venu, si j'ose dire, automatiquement. Je n'ai jamais préparé de scènes longtemps à l'avance. Je crois que Bertrand n'aime pas beaucoup cela. On faisait une prise, et on retravaillait dessus. Dans les dialogues, il changeait des choses : une sorte de construction à vif. Moi, j'ai besoin de la vérité des rapports humains et des personnages. La force et le côté pervers de Bertrand, c'est qu'il avait écrit les personnages en sachant quels acteurs les interpréteraient. Il savait ce que nous étions. En me voyant dans Sac de nœuds, le premier film que f'ai réalisé, où je jouais avec Isabelle Huppert, et qui n'était pas seulement comique, il a compris ce que je pouvais être. Bien sûr, en écrivant son film, il a puisé dans ses souvenirs, ses émo-

problème. C'est arrivé, cela arri-

» Ce problème, ces situations, perturbent. Sur le tournage, nous étions tous psychologiquement perturbés, mais cela se passait dans une parfaite complicité. Entre les plans, on plaisantait autant qu'on pouvait, c'était une soupape de sécurité. S'entendre dire qu'on est tarte est un peu lourd à porter. Le côté victime passive n'est pas dans ma nature. Mais comme j'ai toujours tourné, par rapport à mon physique, dans des films de dérision, je ne me sentais pas, moi, Balasko, mise en cause. Je ne m'identifiais pas totalement an personnage de Colette. l'aurais pu, dans la vie, devenir comme elle, j'ai tout fait pour ne pas l'être. Je suis plus combative, provocatrice. Le métier d'acteur est un métier de schizophrène, surtout au cinéma. An théâtre, on redevient vite soimême après avoir salué le public. Ce métier, il faut le contrôler ; je contrôle. Je sais la différence entre ma vie privée et le cinéma. Le cinéma, c'est formidable. La vie, passé.»

» Beaucoup de scènes ont été

c'est mieux.

ambiance étomante. Nons étions spectateurs et acteurs. Tonez, la scène du motel, quand Florence découvre que Colette, la secultaire intérimaire, est la maîtreme de son mari. Carole Bouquet était à son deuxième jour de tournage; che avait peur. Moi, l'étais mel à l'aise; depuis plusieurs jours, je tourinis an lit, avec un tas de gens autour. Je n'aime pas cela, c'est angoiment Akers, pour cette scène auce Floreace, très dare, très déficile, à dix heures du matin, Jui demandé ime vodio. Bertrand ne vonleit pes. Phi insisté. Il me la fallait pour détendre l'atmosphère, et je n'étals pas saoule après ! Le tournage de celle scène a daré toute une journée avec tontes ces insultes, cas handlistions. On m'aucuit traitée com cela dans la vie, j'amrais cogati cu, tout an moins, belence une rule vagne, Là, non. Je conneisseis que pes Carole Bouquet en deliens du cinéma, Nous avions établi un rapport de complicité.

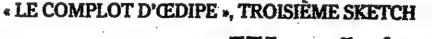
» Pour tourner, j'ai besein de cette complicité avec mes partepaires, d'amitié, même t'é n'y a par forcément d'affinités profondes. Pendant un tournage, tous let interprètes sont dans le même bateau. Je connaissais bien Departhes, je se comaissais pas Clazet. Alors, Di fait ce que je fais toujours : j'ai plissanté pour qu'il soit, en face de mei, le pius détends possible, Sans la complicité, il me semble qu'on aly STRIVERS SAURES.

 Le tournige s'est terminé de janvier. Pai enchaînt ser autre chose, je n'ni pas vrament et le temps de m'interroger. J'n sint de même en quelques jours de dépunse profonde, le temps que le patala-nage de Colette se désiche de min. Pavais présent mes proches pont qu'ils ne s'inquiètent par le suis restée dans mon com, et c'est

Propos recuellés per JACOUES SICLIER. ★ Sortio setionele : vendredi 12 mei (fire notice guide page I).

SELECTION

经营物协会 ne jarry jelaka PARTY SERVICE



Woody's

Nouvelles variations sur un thème éternel : la difficulté d'avoir une mère juive. A défaut de faire jouer sa vraie maman, ou de l'incarner lui-même. Woody Allen a découvert Mae Questel. Digne de son modèle!

E film à sketches est de retour : le Mystery Train, de Jim Jarmush, est aussi un triptyque. Avec New York Stories en ouverture du Festival, le ton est donné : trois metteurs en scène se sont intéressés à trois quartiers de La Grande Pomme.

Scorsese s'inspire des rapports de Dostolevski avec sa maîtresse et disciple, en les transposant dans le monde de la pcinture et des. losts de downtown. Le résultat est - surprise! - furieusement et énergiquement claustrophobe.

Francis Coppola brode sur la 5º Avenue, de manière opulente, et dans le style enfant gâté.

Le New-York de Woody Allen (l'initiateur du projet) est, lui, presque banliensard - mais Central Park y joue un rôle particulier. Son titre, le Complot d'Edipe, amonce la couleur, comme la première réplique : « J'ai cinquante ans, je travaille dans un grand cabinet d'avocats, j'ai réussi, mais je n'ai toujours pas liquidé mon rapport avec ma mère. >

« C'est fou, le nombre de gens qui viennent me dire que ma mère ressemble à la leur. dit Woody Allen. J'ai même entendu cette remarque de mon chef opérateur, Sven Nykvist, qui a grandi en Suède, dans un environnement culturel complètement différent du mien. Ma mère est la seule, en fait, qui ne se reconnaisse pas dans le Complot d'Œdipe.

» Elle nie tout l'Assez tôt dans le projet, des amis me disaient : « Pourquoi ne demanderais-» tu pas à ta mère de jouer le rôle ? Elle serait » parfaite!» Et pour cause! Quelqu'un a même suggéré, puisque je lui ressemble comme deux gouttes d'eau, de me déguiser en femme et de tenir son rôle. Heureusement, nous avons enfin pensé à Mae Questel,

» Elle fut autrefois la voix de Betty Boop, elle chantait la chanson de Zeiig. Elle a une très longue carrière derrière elle, elle a été. très célèbre, elle a une énergie d'enfer. Et bavarde! Laisser un blanc entre les mots l'angoisse. Elle n'arrêtait pas de râler, ça a été un bonheur de travailler avec elle. Je lui disais qu'elle me portait sur les nerfs, qu'elle me donnait mal à la tête, je lui suggérais de se taire pendant trois secondes, je lui demandais si elle voulait participer au concours du plus beau tee-shirt mouillé du plateau que nous organisions la semaine suivante... Elle me rendait allègrement la monnaie de ma pièce. c'était parfait !

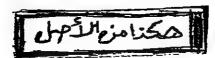
 Dans le travail, elle n'a jamais renâclé. Peu de gens de son âge « assurent » à ce pointlà. A sa première apparition dans le Complot d'Edipe, je suis au volant d'un corbillard.

elle est dans le cercueil à l'arrière. Vu la manière dont nous avons tourné, il a effectivement fallu la mettre dans le cercueil, ce qui n'est jamais agréable quand on a... l'age qu'elle a. Il faisait ce jour-là près de quarante degrés à l'ombre, on ne pouvait pas mettre l'air conditionné dans la voiture à cause du zon. Elle a joué le jeu jusqu'au bout, prise après prise. Sans râler, pour une fois. Après, elle s'est rattrapée. « Toi, me disuit-elle, tu » dois détester ta mère. » Non, non...

» Au départ, je souhaitais tourner moimême un film composé de trois histoires







ashese comments Nos the specialist of scient long b pulse du carre, quant forme

Steer we can Colored to sende

indicate on he mailten to a

mer Care: Sarges celle

generature : ... c: tomage d

west part Mr. Cus militer enten binnera inte is the

the late awar con tas de gens anne

Je a more him en a con relief

Allors, proses cette some me p

PERCE, Into Cure, Into difficie in

Beures du main, jei demedin

maker. Bestrand he worket per l'é

instate il me la fallati por tea

der l'atmosphere, et je généra

more strop to temperate

seter a dura toute une jenie

such tonies on mailes of he

cele dans is the familiania

west as mann, briant ment

same. Li. 200 je comains u per Carrie Bougert en febre

colors Nau eners telling

* Pour tramer, j'ei beit is

CHEST COMPRESSED AND THE REAL

mayen d'amete, même sie sie e forcement d'affinités printe

Pendant un wernage, tout bes

grida krit tan a mini bina i administration of Departure in paperausaus par Cluzzi Aim is

fact of que to last trajents : jam

the mitte determin verribie ber

dentificate : we ready dist.

Le toumage s'est fement

Same Ber erthalbt unte

There is no has rained to

the organization was been

THE PERSON OF THE PERSON OF THE PERSON

Freis me er, me mittel

with the state of the state of

ar winteriger Tütti

TO A COMPANY TO A COMPANY OF

JACQUES SIGHE

e Sante wirtes word is

THE MARKE STATE THE ...

TROISIÈME SKETE

Woody

A It is a second of the second of the second

I Fin was a resident

The second second

1、公司在186

MERCHANICAL CONTRACTOR

watt ment und beit er landen @

gert de complicité.

Assessed On the Secret Indian

« Trop belle pour toi » de Bertrand Blier

avec Gérard Depardieu, Josiane Balasko, Carole Bouquet, Roland Bianche, François Chuzet, Didier Bentarent. François (1 h 31).

Sortie le 12

A priori, si Fon was proposait de choisir entre Carole Bouquet et Josiane Balasko, sans vouloir blesser personne, vous auriez peut-être tendance à choisir la plus jolie. C'est ce qu'a fait Bernard (Gérard Depardieu) dans un premier temps. Il a épousé Florence, qui a beaucoup d'allure et de classe, tout à fait à la hauteur pour les mondanités d'un notable de province, concessionnaire en grouses cylindrées. Ce n'est qu'ensuire qu'il a rencontré Colette Chevassu, secrétaire intérimaire, raide d'annour pour lui mais sans espoir, trop bemais pense-t-elle. Et justement c'est pour ça qu'elle lui plaît, mystérieusement, parce qu'elle est plus simple, plus quotidienne. Le chavirement de Bernard est filmé avec une précision et une douceur cruelles par Blier an meilleur de sa forme, à la fois sombre et drûle, entre Woody Allen et Bergunan, avec un zeste de gauloiserie qui le singularise assez bien dans la sélection française du Festival de Cannes. Enfin le ménage à trois renouvelé, on n'osnit plus y croire, d'antant que cela sonne si vrai.

(Lire notre article page 6 du Spécial Cannes.) (Life notre article page 6 du Spécial Cannes.)
Goumout Les Helies, 1º (40-26-12-12); Gattmont Opéra, dally, 2º (47-42-80-33); Rax. 2º (42-36-83-83); U.G.C. Denton, 8º (42-26-10-30); U.G.C. Montparauses, 8º (45-74-94-94); Pathé Marignas-Concorda, 8º (43-89-92-82); Saint-Lazara-Pasquiar, handicapés, 8º (43-87-36-43); U.G.C. Bierritz, 8º (45-82-20-40); Lus Hation, 12º (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12º (43-43-01-68); U.G.C. Gobelina, 13º (43-36-23-44); Santona Alácia, 14º (43-27-84-50); Pathé Montparauses, dolby, 14º (43-20-12-08); Gammont Convention, 15º (48-28-42-27); U.G.C. Maliot, 17º (47-48-06-06); Pathé Weplar, dolby, 18º (45-22-46-01). La maîtrise de Coline Serreau

Le thème Romuald Juliette » évoque irrésistiblement les bonnes , vieilles comédies améri-caines, pieda de nez aux dures rielités de la vie, dans lesquels les financiers s'éprensient de leur dactylo et finissaient par les épouser. Sauf que les temps ont changé. L'héroïne fait le ménage dans les bureeux du PDG d'une grande entreprisa de pro-duits laitiers. Rostent l'ironie et la tendresse, le réslisme et le romanesque. Reste un plaidoyer pour la dignité féminine dans un film dirigé (par une femme) de main de maître.



SÉLECTION

La liste complète des films en exclusivité et des grandes reprises paraît désormais dans le Monde du mardi (daté mercredi), soit la veille de notre supplément Arts-spectacles.

Clara Postor, Inshel Gurain Lores. Espagnol (1 is 20).

Il voulait devenir chirurgica, mais la faibleme de ses yeux le trahit. Alon, hypnotisé par sa mère, une naine immonde, il arracho des yeux par-ci par-B. La vision de ces horreur perturbant le public d'un ciséma de Los Angeles, des choses terribles se passent dans les tollettes de la salle, et anna sur l'écran du cinéma où l'arracheuf d'year va voir un film

WF: Trois Parce

As fil do la vis

urbara Hershey, riche orphe-Midler, chantene de variétés ringardes, sont les meilleures annes depuis l'enfance. Leur amitié résiste à tout, et le film résiste à son scénario, grâce à la splendide trivialité de Bette

VO : Ché Beschourg, band-capie, doby, 3º (42-71-82-36); 14 Juliet Odéon, 0º (43-25-68-83) ; U.G.C. Harritz, 3- (45-62-20-40). VF 1 U.G.C. Montpermene, 8º (46-74-94-94); U.G.C. Opire, 9º

(45-74-96-40) ; U.B.C. Lyon Bus-tile, 12+ (43-43-61-68) ; U.B.C. Bobelins, 13+ (43-36-23-44),

Au-delà du vertige ala Krzywatoł Zamani.

A le fin des années 30, vertige d'un couple dans le tourbillon de l'histoire. Inconscient, lui se met en affaires avec les Allemands. Elle pressent l'horreur et sombre dans la folie. Zamusi n'est pes chiche de symboles. La cariosité peut conduire à voirson film.

VO : Forum Aro-an-Ciel, Istedi-capie, 1* (42-87-53-74) : Pathé impérial, Istadicapie, 2* (47-42-72-52) : Récine Odéon, 0* (45-28-19-68) : Le Butille, Ista-(46-61-10-00) : Le Butille, Ista-dicapie, 1* (43-54-07-74) : Supt Parancione, 14* (43-20-32-20).

de feu de Simon Wincer

Poter Pholps, Mark. John Wei Tim McKernie

(1 h 63). Belles bagarres pendant la dernière guerre, dans les paysages australiens. Le film, coproduc-tion américano-australienne, ne fait pas de cadeans l'Angleterre et à son armée. VO : Grand Pavols, dolby, 15th



« Le garçon de courses », l'adolescence en URSS.

hàn Krol

jeunes hommes qui veulent rester le plus longtemps possi-ble irresponsables. Une histoire forte, des personnages riches, la pentane signé d'un monde, le nôtre. Des comédiens

Forum Orient Express, 1" (42-35-42-26) ; U.S.C. Montperpasse, handicapée, 6º (45-74-94-94) : Goorge V. 8º (45-82-41-46) : Pathé Français. 9" (47-70-33-88) ; U.G.C. Lyon Bactile, 12"(43-43-01-59) ; Fau-vecte, 13" (43-31-58-56) ; Mistral, 14º (45-39-62-43) ; 14 Juli-let Beaugranelle, hamfospée, 16º (45-75-79-79) ; loagee, 18º (45-

Force majeure

de Pierre Jolive

avec François Chaps Patrick Browl,

Alex Bates, Subine Haudepin, Thom Hothere.

Françaio (1 h 26).

Cas de conscience chez des

Le Garçon de courses de Keres Chekknezeros evec inne Tchourikove. Flodor Do Todor Douncievsky, Innetpole Hemolein Alex. Pankratov-Tchioray.

Cinéma kid made in URSS. C'est à dire plus sincère et d'un comique franchement absurde. On ne résiste pas an charme de la langue russe, aux neïvetés des personnages, à l'homour malicieux du mettenr en soène, à sa description de mentalités et de façon d'être que l'on connaît trop pen. VO : Commot, 8" (45-44-28-80) ; Le Triomphe, 8" (45-62-46-78).

Mesnuits sont plus belies que vos jours de Andrzej Zulaweki, zwec Sophie Marcesa use Dutronc. François Chaumet François (1 à 50).

Elle est voyante, une Cassan-Champa Elyaées, handicapés, 8º (46-62-20-40) ; U.G.C. Opéra, 9º (45-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bas-Mistral, handicapés, 14º (45-39-E2-43) ; 14 Jollet Beaugrant 15" (45-75-79-79) ; U.G.C.

images, 19 (45-22-47-94) ; Le

Nyamonton de Chalck Oumer Siee ovec Maciré Kanto, Ada Thiocury, Discrets Senogo Allegou Kanta Makes (1 h 30).

Dens un mondo au-delà de la misère, deux enfants qui portent en eux une vitalité, un seus da bonheur, une force et en chassest tout danger d'atten-drissement facile. Ils sont superbement indestructibles. VO: Utopie Chempolion, 9 (43-26-84-85); Studio 43, hand-

capie, 9 (47-70-63-40). Romucild et Juliette de Caline Serress, avec Deniel Assteril, Firmine Richard Yerre Vernier, Mendone Lanson

Français (1 h 48). Comment un PDG stressé se réfigie dans les bras de sa femme de ménage, noire et mère de cinq enfants.

Ciné Bentbourg, bandcapés, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Montpar-tanes, 0º (45-74-84-94); U.G.C. Odéon, 0º (42-25-10-30); U.G.C. Normandie, dolby, 3" (46-63-16-16); U.S.C. Opira, 3" (46-74-95-40) ; U.G.C. Lyon Bestlie, 12* (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobelins, 13- (43-38-23-44) ; Missral, 14 (45-39-52-43) ; U.G.C. Convention, 15- (45-74-83-40); U.G.C. Malliot, 17- (47-48-06-06); Images, 18- (45-22-47-84).

Gérard Sandoz, Philippe Clévenot, Gunter Melaner, Français (2 h 09). Isabelle Pasco et Gérard Sanfauves, et s'engagent dans un percours initiatique tracé par un Jean-Jacques Beineix plus baroque que jamais.

Roselyne et les Lions

Forum Horizon, hendicapés, doby, 1= (45-05-57-57) ; Gasmont Opéra, dolby, 2º (47-42-60-33) ; 14 Juillet Odéon, dolby. 6 (43-25-59-83) ; Gaumon Asshessade, dolby, 8º (43-89-19-08) ; Mex Linder Panorama. THX. dolby. 9" (48-24-88-88); Lee Nation, dolby. 12" (43-43-04-87); Germont Alfain, 14"

(43-27-84-50) ; Miramar, 14-(43-20-89-52) ; Germont Convention, doby, 19- (48-28-42-27) ; Pathly Clichy, 19- (46-The Last of England

22-46-01); Pathé Wepler, 18-(46-22-46-01); Le Gambetta, dolby, 20-(46-36-10-96). blenc (1 h 27).

de Harre-Christopis Blumenberg, avec Borbera Rudnik, Armin Maniler-Stabil,

Australian (1 h 40). Encore on film australica qui Karin Beel, Peter Krous, Vera Tachecho ne fait pas de cadeaux à l'Angieterre. Encore une histoire vraic, celle d'un homme assassiné pour avoir voulu dénoncer les essais mudéaires britamiques sur les territoires des aborigènes.

VO: Gottmont Les Heliet, 1º (40-26-12-12); Chary Poleca, 5º (43-54-07-76); Germont Percense, 14º (43-35-30-40).

Terre interdite

de Michael Patrico

Brace Myles,

avec Colin Frield,

Jack Thompson,

Donald Pleasance

Simon Chibyers

de Derok, Jerman, avec Spring, John Phil

Comme dans le vertige de 'agonie, Derek Jarman retrace en images délirantes et dures, les souvenirs en lambeaux de son pays, de ses monis, de sa vie.

Gudrun Landgrabe, Allemend (1 b 32). Les mits glanques d'une jeune fille de bonne jamille dans un

peep show de Hambourg, an milien de gens inquiétants. Vision plus omnique que naturafiste des bas-fond. VO: 14 Juliet Personal P (43

REPRISE

Eve de Joseph L. Man trec Bette Davis, Anna Bexter.

L'éternelle histoire des généra-

tions montantes qui, sans scru-pule, secouent lo cocotier. sa gloire et au bord de la chate, est miraculeuse. Les autres sont parfaits, et Manilyn y fait ses débuts. Le film a valu à la mise en scène et du scénario. On amait pu en ajouter un pour les dialogues. C'est la plus belle histoire d'amour et de théâtre jamais écrite. Micux qu'un film culte, un grand classique à revoir, comme on relit Balzac. On sait, le plaisir en est d'autant plus grand.

VO: Action Christine, 9-(43-28-11-30); Mac-Mahon, 17-(43-



e, les resse, adioucille cintes availterna-

39 7

sse York, l'artiresse ts de ztion jour-ional iscan ays. .blier us le ; qui a. Il csta-

Veur s ct stré patro

ici-des 20-20-20-

Il est ingénieur et va mourir. dre de cabaret. Pendant trois jours et trois mits, ils vont s'aimer et se détruire. Sophie Marceau et Jacques Dutronc dans le mačlatrom zulawskien. 142-71-52-96) ; U.G.C. Odéon, 6 (42-25-10-30) ; U.G.C. Montperm, # (45-74-94-94); U.S.C. tile, 12 (43-43-01-59) ; U.G.C. Gobeline, 13° (43-35-23-44) ;

La sélection cinéma a été établie par Colette Godard

LA

Arts-Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17. A partir du 16 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-87-23-23. Durée : 2 h 30. De 85 F à

Der Lohndrücker (le Briseur de salaires)

de Heiner Müller, mise en scine de l'auteur, avec Dieter Montag. Thomas Neumanz Ulrich Mühe,

Pour cinq soirs seulement, un spectacle en langue allemande du dramaturge est-allemand Heiner Müller, dont c'est la première mise en scène présentée à l'exté-rieur de la RDA. Si l'on connaît de mieux en mieux l'auteur dramatique (il a ainsi écrit Quartett, donné ces jours-ci à l'Athénée), c'est avec curiosité que l'on découvrira le travail scénographique de cet enfant terrible des théâtres euro-DÉCIIS.

Théâtre national de l'Odéor 1, place Psui-Cisudel, 6. A partir du 18 mai. Le mardi à 20 h 30 (et les 17, 18, 19, 20 et 21 mail. Tél. : 43-25-70-32. Durée : 3 heures. De 48 F à 135 F.

La Perfi de chassa de Yanushi koose, de Stuart Seide, avec Martine Pascal, Laterance Roy et Alace Horses.

Nouvelle mise en scène de Stuart Seide, talentueux acteur et metteur en scène américain installé à Paris depuis bientôt vingt ans. Une nouvelle fois, il s'est entouré de servants du théâtre de qualité - les comédicanes Martine Pascal et Laurence Roy et le compositeur Pascal Dusapin - pour adapter le récit par ceux qui le connaissent, pour l'une des plus importantes plumes de son temps. Thiêtre 13, 24, rue Daviel, 134. A pertir du 16 mel. Du merdi ad samedi à 20 h 30.

Matinée dimanche à

I DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

15 heures, Tél. : 45-88-16-80. Darée : 1 h 30. 60 F at 90 F.

God Save de Kado Kostzer. mise en acine

avec Mariù Marial.

de l'au

Marilù Marini est la « fée du logis - du groupe Tsé. lante, et elle adore se déguiser. Elle a été la femme assise, de Copi, Caliban dans la Tempête, et elle est aujourd'hui une pauvre femme qui attend un enfant

Théâtre de la Commune. 2. rue Edouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. A partir du 16 mai. Du mardi au semedi à 20 h 30. Metinée dimanche à 16 h 30, Tél. : 48-34-67-67, Durée : 1 h 15, 80 F et 100 F.

d'Angleterre. Elle fan-

Les Grandes Journées du Père Duchesne

de Jean-Pierre Faye. mise en scène de Didier Carette, avec Jean-Jacques Moreau, Anna Kupfer et Dominique Lagier. Il est bien rare qu'un met-

teur en scène décide de dire des choses graves sur le ton de la sarce. Didier Carette a osé et il a réussi : voilà un spectacle sur l'une des figures les plus controversées mais aussi les plus attachantes de la Révolution, Hébert-Duchesne, Figure poignante de la liberté de pensée, prédica-teur fou, Hébert est bien joué par Jean-Jacques Moreau, entouré de Dominique Lagier, véritable révelation de ce spectacle, et d'Anna Kupfer, qui inter-prète à l'accordéon ane belle musique entre tradi-

Le Pollen, Centre des Sept-Meres, 78000 Saint-Quentinen-Yvelines. A partir du 11 mai. De jaudi au samedi à 20 h 45. Tél. : 30-82-82-81. Duráe : 1 h 46, 86 F et 85 F.

tion populaire française et

expressionnisme emprunté talentueusement à Kurt

de théâtre yiddish

Pendant quinze jours, quatorza comédiens, accompagnés de quatre musiciens, liront chaque soir dans le théâtre en bois da foyer de

Le Monde

DES LIVRES

Texte et mise en scène de Jean-Louis Benoit

Avec André Penvern, Karen Rencurel

Laurent Bénichou, Frédéric Leconte

Coproduction

COMEDIE DE CAEN-THEATRE DE L'AQUARIUM

25 avril au 13 mai - 32 rue des Cordes à Caen

31.47.39.00



Laclos sous la plume d'Heiner Müller

Evelyne Didi est l'héroïne de Quartett, talentueuse paraphrase des Liaisons dange-reuses, de Laclos, signée du dramaturge est-allemend Heiner Müller — accueilli par ailleurs ces jours-ci par le Théâtre de l'Europe à l'Odéon, Seuls survivants d'une troisième guerre mondiale, Merteuil et Valmont (Yann Collette) sont enfermés dans un blockhaus. Après Patrice Chéreau, en 1985, Jean-Louis Martinelli s'est attaqué à ce texte serré, d'une violence extrême, qui met en scène les thèmes universels de la guerre, de l'affrontement avec l'autre, du théâtre.

Chaillot cinq pièces de cinq auteurs distincts du théâtre yiddish, écrites entre 1905 et 1947.

Théâtre national de Chaillot. 1, place du Trocadéro, 16º. A partir du 16 mai. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 47-27-81-15.

Pathologie verbale

de Thierry Bedard, mise en scène de l'auteur, avec Olivier Rebourdin, Marc Cittl, Hélèce Alexandridis

et Ludovio Lagarde. Le Théâtre de la Bastille aime surprendre. En présentant ces six conférences organisées par l'association Notoire - compagnie créée par Thierry Bedard, ami de Pierre Guyotat et Claude Régy -, elle reste fidèle à son goût de l'innovation. Un voyage intellectuel dans l'origine des langues à

découvrir avec curiosité. Théâtre de la Bastille, 76, roe de la Roquetta, 11s. A partir du 16 mel. Le mardi à 19 h 30 (et les 17, 18, 19, 20 et 21 mai). Tái. : 43-57-42-14. Durin : 1 h 30. 70 F et 90 F.

9) BD JULES GUESDE

Strasbourg Villa Luço

de Jean-Marie Beeset, enéca pe esim de Jacques Lassalle, avec Hubert Gignoux, Maurice Garrelet

Villa Luco est la première pièce écrite en 1984 par un cune auteur dramatique -Jean-Marie Besset a trente ans cette année qui, depuis, a livré trois autres textes. Celui-ci met en scène la rencontre lictivo du général de Gaulle et du maréchal Pétain à l'Île d'Yeu à la fin de la seconde guerre mondiale, interprétée par deux · monstres sacrés » du théâtre public.

Théêtre nations de Strasbourg, A pertir du 16 mui. Du standî an samadî à 20 h 30. Le mercredi à 19 h 30. Tél : 88-36-44-52, Durée non précisée. 62 F at 90 F.

Lo 3o Mai théâtrai Ouvert aux jeunes compagnies dramatiques fran-

caises, le Mai théâtral de Strasbourg, organisé par le centre culturel du Maillon, propose cette année, en huit

jours, douze spectacies en compétition et un spectacle hors compétition. Les prix, d'un montant de 15000 F à 50 000 F importants donc, pour des structures fragiles scront remis par un jury de professionnels le 24 mai après le spectacle présenté par Rufes.

on des arts et loisirs, Pout Saint-Martin Tel.: 88-32-74-04. Thélitre Jeune public, 7, rue des Balayeurs. Tél.: 88-35-70-10, Chevni blanc, 25, rue Principale, T/L: 88-33-70-70. Horaires et prêt

Renseignements et réservations : Le Maillon,

13, piece André Ma

Tal.: 88-26-16-17.

SÉLECTION PARIS

L'Avers

de Molière, mise oa scène de Jacques Mauclair, avec Jean-Pol Brissert

Transposant les costumes de l'Avare vers un aujourd'hui un pen baba-cool, Jacques Manclair joue un Harpegon assez clownesque. Il a fait des mises en scènes plus

B

d'après

18 avril au 13 mai

Clarice Lispector

Françoise Coupat

Antônio Manso

Réalisation

Daniel Pouthier

LA CHRYSALIDE

Alpha Fnac

EN ALTERNANCE

DU 18 AVRIL AU 20 MAI

MISE EN SCENE RIVETTE

Nascimento

subtiles mais pourquoi résis-ter à la sincérité, au côté « gens du voyage » de sa troupe ? Au Marais, on a le cœur da théâtre sur la main.

lundi au samedi à 20 h 45. Tél. : 42-74-14-84. Durée : 2 hourse, 80 F et 100 F.

Cirque Aladia

THEATRE 14

ETHEATRE 14 JEAN-MARIE SERREAU

HUIT CHOREGRAPHES

en collaboration avec la revue POUR LA DANSE

et avec le concours de la 2 FONDATION CRÉDIT NATIONAL

DANSENT:

POUR NIJINSKI

Mathilde MONNIER Hervé ROBBE

Les 22, 23 et 24 Met à 20 h 45

Daniel LARRIEU

Mark TOMPKINS

Les 25, 26 et 27 Maj à 20 h 45

Andy DEGROAT

Odile DUBOC Michel KELEMENIS

LOCATION OUVERTE

-45.45.49.77-

Karine SAPORTA

Une joyense - très joyense troupe - venue de Suisse

110 F. Ossia de Didier G. Gebily, siss on scèns

Ossip Mandelstam est peutêtre l'écrivain russe le plus attachant parmi tous cenz qui farent déportés, abattus on « suicides » dans les années 30 en Union soviéti-que. Sa femme, Nadejón, dès qu'il fut inquiété, apprit PAT COUNT BURGES SES CEUVICS Oni nom sont ainsi parvemucs après la mort de Sta-line. Didicr-Georges Gabily a écrit et met en soème une pièce qui met aux prises les deux époux. C'est une suite libre d'impressions, d'ébanches, de projets, de fâche-ries et de partage absolu.

Poche-Montpernesse, 75, bd du Montpernasse, 64, Du mardi au samedi à 21 heures. Maticée dimanche à 15 h 30. Tél. : 45-48-82-87. Durée : 2 houres. De 60 F à 120 F.

Quartett de Helser Miller, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, avec Evelyne Didi et Yann Collette.

Créé l'an passé avec succès an Théâtre de Lyon, ce spectacle signé par Jean-Louis Martinelli (lire le supplement Arts et spectacles du 20 avril dernier) est enfin accaeilli à Paris. Deux

excellents comedicus servent un texte pessionent variation du dramaturge est allemend Heiner Maller sur les Linisons dengerouses, de Choderios de Lacios. Athénie-Louis Jouret.

nous propose sous chapitean

un voyage en forme de « Conte de la folie extraor-

dinaire ». Entre cirque tra-ditionnel et music hall, et

avec un zeste de cabaret,

puisque l'on peut manger

sur place, un grand et juste succès. Aladin et son chapi-teau aux mille miroirs conti-

ment à la Cartoncherie de

Vincennes leur carrière entamée aux Arènes de

Cirque Aledia's Palsce à la

Cartoucherie, route de la

Pyramide, 12°. Du marti as

06-35-20. Duráe : 2 he De 120 Fà 180 F.

L'Ex-femme

de Joséana Balanto.

de l'auteur, avec Josiane Beleska

Petit à petit, Balasko fait

son apprentissage du théa-

tre. La voilà sur une grande

scène où elle reprend aux

côtés de Richard Berry une

mitte. Balasko prend des ris-

ques de jeu et d'écriture

nhis que de mise en scène, et

et Sicherd Berry.

de ma vie

paise on scine

poche à 20 h 30. T& : 48-

T ntèce.

4, square de l'Opéra-Louis-Jouvet, St. Le mardi à 19 hourse, du mercredi su manedi à 20 h 30. Tál. : 47-

persent oser de plus bess. Thiften Recent Surrent.

pièce créée avec succès l'automne dernier au Splendid-Saint-Martin par Jane Birkin et Thierry Lhez-Les Sonnets de William Shairan mist op scies de Jean Jourdhooli et Jean François Poyret, avec Jellie Liandre Jorge Silve Male et André Wiles,

Ivanov d'Anton Tchekhov, nies en scène de Pierre Romane, svec Didler Sendre, Nade Strancer et Henri Virlogetza.

13 Få 200 F.

L'occasion est beile de retrouver une « troupe » qui avait enchanté les mits du dernier Festival d'Avignos, avec Tchekhov déjà et se très beau montage de textes, chronique des fins d'aprèsmidi imaginées par l'auteur. Elle est rejointe aujourd'hai par Didier Sandre, Henri Virlogeux et quelques autres pour un nouveau voyage dans la Russie de la fin da XIX siècle que nous ferons. uno nouvelle fois et avec le mêmo plaisir, aux côtés de la superbe Nada Strancar.

Théêtre des Amendiers, 7, av. cerre. Du merdî ac vendradî û 20 h 30. Tal : 47-21-18-81. Durée : 3 houres. 80 F et

de l'auteur, avec Holène Roussal et André Cellier.

en esquiver les contraintes, avec sa générosité, son humour et son sens maristral du théâtre. Un grand délire baroque, où les personnages de la Révolution cèdent souvent la place à de beaux moments de danse pure. Beethoven, heureusoment, relaie pariois les syn-thétiseurs d'Hagues Le Bars. A partir da 15 mai ce programme 1 est donné en alternance avec an programme... comprenant : A force de partir je suis resté chez moi, l'Oiseau de feu, le Sacre du printemps; et un C'est étrange. Et beau. programme 3 comprenant : Danses grecques, Chérean-Mishima-Peron, Chala et

Baléra. Grand Palais, jusqu'ez 17 juio, à 21 h 30, de 80 F à 250 F. Programme 1 : du 8 au 13, du 18 au 20, du 24 au 27 mai ; du 1" au 3, du 8 au 10, de 12 au 17 juin. Programme 2 : de 15 au 17 mai, du 5 au 7 juin. Pro-gramme 3 : les 22 et 23 mai et

> La sélection théâtre a été établie par Olivier Schmitt. Sylvie de Nussac.

du 29 au 31 mei.

42-67-27. Durée : 1 à 16. Be 80 Fà 180 F.

Servennek Hey de Murguerita Duras. mise en scène de l'auteur, avec Madelaine Re et Bulle Ogier.

Nouvelle reprise d'une cuvie écrite par Margnerite Duras pour Madeleine Renand Savannah Bay est. la méditation sublime d'une comédienne, appelée Made-leine, aux portes de la mort. Un antent, denx actrices, trois fearmes officar en pertage an spectateur tout ce que la vérité et la poésie ge. Frankfis-Kar

affine un style qui, avec cette nouvelle pièce, prend plus de relief. Du comp, and Deux comédiens, une certaine gravité signise le rire qui tient bien sur ici et contrebessiste, les beaux décres du peintre Gilles Ailtoujours la vedette. Les 12 land et le retour de traden et 13 mai, Josiane Balasko Jourdhend Peyret qui, après est remplacée par Jane Heiner Mäller I'm puné à Boberny, retrouve son épo-Gymnese Marie-Sell, 38, hd Boune-Nouvelle, 10°, Du mardi su samedi à 20 h 30, Tél. : 42que de prédilection et les textes superbot - ct souvent méconnes — du Grand Will. 46-79-79, Durás : 1 h 46, Da Thilite de le Bestlie, 78, rue de La Requette, 31°, Du seardi au semedi à 21 hourse, Mati-nie dissenche à 17 hourse, 761, ; 43-57-42-14, Derie ;

DANSE

1 & 20.70 Fet 90 F.

Siennele du Val-de-Marne Elle fête son dixième suni versaire, et elle est jestement fière de son bilan : la conquête de milliers de specializars prète à presdre le risque de la nouveauté. Elle présente cette aunée des créations de Claude Brumschon, Odile Daboc, Charles Cré-Ange, Mathide Monnier, Herre Robbe et Angelin Preijocaj, et diffuse à côté des cenvres de Jean Gandin, Daniel Larrien. Roc in Lichen, Karine Saporta, Hervé Jourdet Bruno Agati et A. Margarit.

Vinnes.

Du 10 mei au 10 join, Ber grements et ricervations : 46-57-78-75. Durées et honoraires variables, 80 F à 100 F.

Béjart Ballet Lausanne 1789... et nous : Béjart joue

le jeu du Bicentenaire sans lech: Statement James 188 Service of the Property of into peut d'Adament de J STERE I IN SERVICE September 1 to Franch form fried lines at the Girmer mightig, but Safety of the Country bearing a treated in the section of

Bert of the August in page The said of the sa That the state of the sale of Control States of Banes Later and the Best Book I I'd and it was a second THE RESERVE OF THE PERSON NAMED IN to the up to present Mark white the state of TR 2 40 -5 14 1 400 No. 20 and the last last the are entarged to be seen to English the selection.

A STATE OF ME SHEET A Manh las

DÉCOUVERTE DE LA SEMAINE

Der Terre Andrie Landin delle

and I complete state.

1 of pure Last & raini 🐃 🗰 🏚 and press to links HALL SALES OF THE SHARE OF and - the same THE REAL PROPERTY IN THE REPORT OF THE 12 1272 | Quets manus da MARTIN PROPERTY OF THE PARTY OF STATUTE A SHADOW AND AND 275. 200 Aug. 6.0 142 ta ...t Senting Jest die Married of Column of the Married TOTAL SERVICE SERVICES IN ARTHUR

areal (de Ma ni. S commit diener

And a supplier of

to 16 Anima de de Charac Charles de de Sala de actual A COUNTY or 🖖 Magnet Ar Alle 1 . A

SELECTION PARKS

Marcrodi 10 mg

argumyvat & tolk of both

ar opening their states and

4 234

Chapte

4.0 "2" . 4 1 8

of the state of the control of the c

That is to be with the second

districted Charte Was

i mages. To hade we don't

CARL L. SEA SECTION, WE

CORES THE AIR, MA TAKE T

ないな は お神楽器

Takes for Department

海部 1988年

Charles of Lynn, Charles man and Limber de Varier ter the name. They to er 'egenedicit s'aut fiet petel Martin and Participal Maria NAME OF STREET minimum ein Springracium fest mirtalnicis & aboutailis Dar ich bie die anderfren a the discussion on page BAN 64 BALLIANS CAN W ETELEGIA GIVING CANADA after dame. Aber 1869. Saffetter an ranka**gington. Ca ye** AND MAY WHEN THE OW 1 1 1 18 Miss c/82 incigalisationis de athènis ta dette eine fratt in die Bier propies of streets making yes he reduced services in additions. Finds delice to Back Military in Resident ftegen i etraber, un freiber n overen per empression 1 " 1" 1 AERIG - 18" Hearter's course of the terminate of the to the transfer and bress it ibr frienta & Paris

A 33 WA Million Delants after from Bock sex Superior to Party Bullet, Court and porté le Depté Pris de Assérbas Characterie per mi promi de la company de AND THE PARTY

THE RESERVE OF STREET OF

de Ma-Journe Darie

mine or solds

et Boile Coper.

Attention tetatie gle

Kin in princip

ಎಎನ್ ಕಡ್ಡಡವನ

The second second

de l'auteur.

av Frankin-Rossey Les Sonnels de Wilsen Palagon BAR PROPER LAND. Land to scale Mile sweet day /gde Jest Jourgest THE PARTY SECTION et Jeen i renços fem FRE STEEL SE PARK SHOW SHOW in the same Jerge Sive Male made point, prenty of Andra Water Deut einfeine S SHOW & CONTROLLER & E 10 May 10 May 10 Court -- Petits Des Milk Las II

Harry X. Language Barry British CLE OF PROJECTED IN (೧೯೬೯) ಒಡ<mark>ಿಕಡಡ ಕಿಕ್ಷಣ</mark> That is a Control Treatme de le Beetle 2: die Lie Roquette (* 🚉 an extract a 2" bare in rake dimension a Fig. TA ASSET ACHES

mann Balanti:

DANS:

Lienncie

du Vai-de-Ma

120 2 0 126 5

and the street Late

and the second

rgradient printer

Die Modet 🚅

der die feitum Au-

13.53

Restaurant, Res 3

Vertical Manual

人名西西拉拉斯

or the Court (##

the state of

The Age of the

[A] [[mai] [4] [[mai] [4]

Standal & Act

THE PERSON ELL

Boilet Louise

+ H. - E

1 14 777

Sum with the same

The state of

The state of the

The Render of

THE PERSON NAMED IN COLUMN TO SERVICE AND ASSESSMENT OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TO

2 Kerker and Ber

5 : 11 Table 18

- ..

: 34 to 1

Se.art

the state of the state of

Appropriate to the text of the State Sentent lier 1947 445

tion on investigation to hidicates, makes the n. Se exist in contrast to A 18 - 442" 184" Britania Mil 1 at

The state of the last the same circular PART AND DESCRIPTION OF THE PARTY AND DESCRIP p in deaths fare

Control of the last The Land of London the former: Sade St. 1 1 1 1 1 1 1 1 1 THE RESERVE M. Mile Market Mileton Care, A SEP OF PORT OF THE CHI AND THE THE PARTY NAMED IN **医食品** Marie 16. M On Chi and the County | 10 to 5

A STATE OF THE STA

Ba Paris. Corp.

DÉCOUVERTE DE LA SEMAINE

Ligeti Trio pour violon, cor et pieno

Trio pour pieno, violon et cor Charles-André Linais (vicion), André Cazalet (cor), Cyril Have (pieno).

En composant son Trio pour violon, cor et piano, Ligeti a voula rendre un hommage au chef-d'œuvre de Brahms. Le mariage de ces trois sonocités apparenment contradictoire provoque des alliages de tim-bres singuliers (le mélange des harmoniques du cox et du violon!), soutems par un piano assez ondoyant. Il y a an moins quaire raisons d'aller écouler ce concert ; le programme, la qualité des inter-prètes, l'entrée libre, et le spectacle parfois drille (lorsque les cornistes ont de mour, et Cazalet n'est pas précisément amistre) du cor-niste obligé à la fin de chaque mouvement de faire un brin de ménage pour sécher son

20 h 30, Tel. : 42-30-15-18,

Rimski-Korsakov La Grande Pâque russe

Prokofiev Concerto pour violon et estre a' 2

Symphonie nº 8

Jests Lopez Cobos (direction).

Occar Shumeky (viole Orchestro national de Fra

Oscar Shumsky a'est plus un jeune homme, et si sa carrière a toujours été discrète, il n'en est pas moins plus illustres confrères l'admirent (de Nathan Milstein à Isaac Stern, la liste en est longue). Il vient joner le Concerto nº 2 de Prokofiev avec l'Orchestre national, Il serait dommage de manquer une telle leçon de violog et de musique,

Hysées, 20 h 30, Tél. : 47-20-36-37. Do 150 Fà 176 F.

SÉLECTION PARIS

Mercredi 10 mai Mariandian on, 79

Liest

Chopin 24 Profession

leo Pogorelich (pinno). Lancé par son éviction da Concours Chopin de Varso-vie, il y a bientôt dix ans, Ivo Pogorelich s'est fait plus discret ces derniers mois ; oubliées les déclarations fracassantes sur ses confrères les pins illustres, ses poses artistiques devant l'objectif des photographes. Ce pisniste est un musicien authentique dont le jeu par fois péremptoire (sons ses doigts robustes, les pianos ne tienneut pas longtemps l'accord) agace ou convaine, c'est selon. La dernière fois que nous l'avons entendu à Paris (Salle Pleyel), il a malmené (c'est le moins que l'on

puisse dire) la Sonate en si mineur de Chopin. Mais comment oublier ses miraceleux débuts parisiens, six années plus tôt, au TCE ?

Théâtre des Champs-Elysées

20 h 30. Tel. : 47-20-38-37. De 50 F à 380 F. Back

Concerts pour cierocie et cordes en le majour Suite pour orchestre n° S Concerto brandebourgeois

Concerto pour siavecia et cordes en ré mineur Orchestre de Paris, Andras Schiff (pleas et direc-

Curieux pianiste, cet Andras Schiff, Contre vents et marées, il joue Bach au piano et de la façon la plus romantique qui soit, comme si Glenn Gould n'avait jamais existé, comme si Gustav Leonhardt, Ralph Kirkpetrick ou Scott Ross n'avaient pas rendu au clavecin ses lettres de noblesse. Au disque, il est passablement ennuyeux, lourd (la prise de son Decca n'acre pas son jeu) ; live, son toucher ne manque ni de vie, ni de présence. Un mystère.

Selle Pleyel, 20 h 30 (+ le 11). Tél. : 45-63-07-86. De 48 f à

Mabler Kinder total

Bach

Suite pour archeetre, orchestration de Mahier

Bartok

Concerto pour orohestre Helms Heggard (baryton), Orchestre de l'Opéra de Lyon, Kent Rissano Lairectica).

Kent Nagano est un excel-lent chef. Depuis la saison dernière, il a pris la succession d'Elliot Gardiner à la tête de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon (l'une de nos plus solides formations régionales, ce que l'on ne sait pes assez). Son programme du Châtelet est passionnant en ce qu'il nons par un baryton (on les conneît surtout interprétés per des contraitos) et une orchestration de Mahler, jamais donnée en concert (pes davantage caregistrée d'ailleurs), d'une suite de Bach, Même si Hakan Hagegard « imite » un peu troo Fischer-Dieskau (il y a pire modèle), ce concert est

Théâtre du Châtelet, 20 h 30. TAL: 40-28-28-40. De 45 F à

Joudi 11 mai Beethoven ntes op. 10 n= 1, 2 et 3

Manageron de Dieu dess la Fundrailles

Michel Delberto (pieno). A 33 ans, Michel Dalberto

pent s'enorgueillir d'avoir emmagasine un répertoire immense qui s'étend de Bach aux Notations de Pierre Boulez, d'avoir remporté le Grand Prix de l'Académie Charles-Cros pour son premier disque enregistré en 1980 (Sonates en re majeur et « Reliquie » de Schubert pour Erato), et d'avoir été comparé aux plus grands. Il pent également être légitimement fier d'avoir joué l'an dernier à guichets fermés au Théâtre des Champs-Elysées et d'avoir attiré, à cette occasion, tout ce que Paris compte comme pianistes, comme compositeurs. Ce serait mal le connaître! Les yeux fixés sur le futur, il n'a qu'un but : aller plus loin encore dans l'approfondissement de son art, apprendre d'avantage d'œuvics encore, joner de mieux en mieux du

piano. Qui sait ce que ce-

pieniste an long cours nous

réserve pour demain?

Thiltre des Chemps-Eivelet. 20 h 30, Tél. : 47-20-36-37.

De 40 F à 250 F. Schubert

La Ballo Mounière Peter Schreier (técor), Karl Engel (pieno).

Antrefois un peu trop blanche et lisse, la voix de Peter Schreier a gagné en profon-deur, ses aspérités nouvelles lui donnent une présence dramatique accrue. La publication, en 1987, de son enregistrement live du Voyage d'hiver fit l'effet d'une bombe. Accompagné par Sviatoslav Richter, le énor allemand rendait au poignant cycle de Schubert sa tessiture originelle et sa juste progression dramatique, sens les effets (admira-bles effets, mais effets tout de même) expressifs d'un Fischer-Dieskau ou d'un Hans Hotter. Ce soir, il chante la Belle Mennière accompagné » par Karl

Engel, un excellent musi-Tháitre de Chitelet, 20 h 30. TE : 40-28-28-40. De 45 F à

Mardi 16 mai Bach

Mozart Sonete KV 533

Schubert Scouts D 960

Radu Lupu (piano). Tont, dans l'attitude de ce Roumain en scène, fait oublier qu'il se donne en spectacle. C'est au dialogue intime entre lui et son piano que l'auditeur est convié. La subtilité de nuances et d'affects force à tendre

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél.: 45-61-06-30. Do 190 Fà 280 F.

Cacasa

Tereca Berganza Margarita Zimmera Stafania Toczyska Marta Sens Magali Chakmens-Dr

Heil Sbicoff Giorgio Lamberti Marto Malagnini Barry McCauley ; Alein Fondery Francesco Ellero d'Artegna Jean-Philippe Lafont, etc. Orchestre de Monte-Cerio.

Laverance Foster (direction),

Pier Luigi Pizzi Avec Josephine Berstow Jacques Trussel, Dizziter Petkov, On annonce des chevaux sur scène. Pas besoin de rappo-Stuart Kale, Danièle Chostiawe, ler les imperfections de la et de Lorraine,

deis omnisports de Bercy. aqu'en 3 juin. Tél. : 43-42jusqu'en 3 juin. Tél. : 43 06-06. De 110 F à 380 F.

RÉGIONS

Montpellier

Monteverdi

Orfeo Avec John Elwes, Agnès Mellon, Gloris Banditelli, David Thomas, Monique Zanetti, Çamille Créveçoeze, Chours de le Chapelle royale, Orchestres Tragicomedia, Concertino Palatino,

(direction). Miss su scène : leshalla Poussaur.

Après une tournée triom-<u>phale dans la région nan-</u> taise, au cours de laquelle Philippe Herreweghe et ses chanteurs out interprété le Via Cruzis de Franz Liszt. la Chapelle royale investit l'Opéra de Montpellier pour une nouvelle production de l'Orfeo de Monteverdi. La distribution réunit quelquesanes des plus sures voix baroques, Philippe Herrewe-

THE COLUMN TO TH

souffle de Michel **Dalberto**

Le second

Il fut un très brillant jeune pianiste, Mieux, immercé dans Schumann, Mozart ou Schubert comme dans son élément. Et, tout jeune déjà, prétendant (sans qu'on ait de raisons d'en douter) que rêves, réflexion, relaxation valaient mieux que tous les exercices et toutes ies gammes, Jeune, il ne l'est plus vraiment. C'est là que ça devient intéressant! Il joue Beethoven et Liszt, la jeudi 11 mai, à 20 h 30, au Théâtre Champsdes Elysées.

avec un succès retentissant,

cet opera fut ensuite interdit

par Staline qui le jugea por-

fut contraint de remanier

nographique. Chostakovitch

profondément le livret et la

musique (sous le titre de Katerina Ismailova), d'une

ceavre qui par chance finit

par s'imposer dans sa rédac-

tion originalle. Antoine

Bourseiller devrait être ins-

piré par les images suggé-rées par une ocuvre si âpre qui laisse pen de place à

Les 26 et 30 mai, à 20 h 30, le

28 mai. à 14 h 30, le 2 juin, à

T4L : (16) 83-32-08-54. De

Pélégie.

83 F à 157 F.

Stravinsky

L'Histoire du soldet

Antoine Rigot,

Agethe Olivier.

Niort

ghe est à la barre, Isabelle

Pousseur à la « régio ». Une

équipe de travailleurs qui

n'a qu'un but : la qualité.

Elle sera forcément au

Les 9, 11, 12 mai, à

20 houres ; le 14 mai, à

15 bacres. Opéra de Montpel-lier. Tél. : (16) 67-86-00-92.

Lady Macbeth du district de

œurs de l'Opéra de Nancy

et lyrique de Riancy, Jérôme Kaltenbech (direction). Wine en scène :

Joné quatre-vingt-trois fois à

Leningrad dans la foulée de

la première (1934), quatre-vingt-dix-sept fois à Moscon

Da 38 F à 135 F.

Orchestre systol

Chostokovitch

Nancy

Adrienne et lago Larte, ecobile Ars Nova, Philippe Nahon (direction) Mine en scine : Jacques Livehine.

Trompeuse dans sa simolicité apparente, l'Histoire du soldat de Stravinsky et Ramuz tient difficilement la soène (on se souvient peutêtre d'une réalisation de Boulez, Chéreau, Planchon et Vitez qui agaçait par son excessive sophistication). Le Grenier de Toulouse jadis, François Simon et son équipe suisse naguère, avaient su animer cette farce tragique d'une vie irré-sistible. Qu'en sera-t-il à

Les 23, 24 et 25 mai. Les 1" et 2 juin, à Poitiers ; les 8, 9, 10 juin, à La Rochelle ; le 18 juin, à Angoulline. 20 h 30, jein, à Angoulème. 20 h 30. Tél. : (16) 49-73-24-24. 56 F et 110 F.

Tourcoing Gluck

Avec Bruce Brewer, Elicabeth Videl, Brigitte Bellemy, Gilles Ragon, Luis Messon, Philippe Cantor, La Grande Ecurie et la Chambre da Roy, René Jacobs (direction

Une œuvre quasi incomme de Gluck, une turquerie bien dans le goût de l'épo-que, dirigée par René Jacobs, spécialiste des Terrae incognitae : cette série de représentations devrait être un succès. Seront-elles

Les 23 et 26 mel, 20 h 30 ; le 28 mai, 15 h 30, Théitre municipel de Tourcoing, Tél. ; (16) 20-26-66-03. De 80 F à

Chico Freeman

désir des gens, à l'utée qu'ils se font aujourd'hui du musi-

cion de jazz. Le 16, nu New Morning.

Avec Philippe Starbelle, Pierre Mecnier, Den et Febien Demovock.

Les Pàlories de La Mocque Striphage Verrue.

enregistrées sur disques ?

JAZZ

L'élégant jeune homme de vivante de la ville. Von Free-man avec lequel Il tourne parfois, est en club. Tonjours entouré d'excellents partenaires, tonjours servi par une excellente culture et une technique impeccable, toujours souriant et vaguement nouchalant. Après tout, pourquoi attendre des musiciens de jazz, l'angoisse de la colère? Le rôle du praticien détaché, dandy et à qui tout sourit est aussi un emploi bica rempli dans le genre. Il semble particulièrement coller à l'époque, au

21 h 30. Tél. : 45-23-51-41. Johnny Griffith

Agressif, rageur, mais avec une énorme générosité, le petit saxophoniste ténor de Chicago n'a jamais si bien joné. Il est à la plénitude de ses possibilités. Question

d'âge (il a 60 ans), de souverzineté du son, et de contrôle du souffle. A voir en club sans tarder, et, tiens, à comparer sans esprit de compétition avec Chico Freeman qui est en ville cette semaine aussi (voir plus haut). On se fera une idée de Chicago, des généra-tions, de l'instoire du jazz et

Lee 17 et 18, au Petit Oppor-tus, 23 heures. Tél. : 43-38-

de celle du saxophone ténor.

ROCK

Diama Ross

Deux concerts dans la mêm soirée, c'est le signe infailli-ble du show Las Vegas : medley de vicilles cha plaisanteries inusables et rigueur mécanique. Mais la maman de Bambi (Michael Jackson) est la créatrice de quelques-unes des plus belles chansons pop du demi-siècle et sa voix parvient souvent à une beauté

Le 11 mai au Palais des Sports, porte de Versailles 19 h 30 et 22 heures, Tél. 48-28-40-90, Places de 150 F 4 300 F.

Franchement Zoulou

Depuis que Paul Simon a révélé la musique noire sudafricaine au grand public les musiciens des ghettos ou conquis la place qui était celle du reggae au milieu des sanées 70. La tournée Franchement Zoniou réunit quatre groupes ou artistes : Ngane Khamba, qui jouent la musique des travailleurs noirs venus des homelands et parqués dans les « hos-tels » ; Stimela, le groupe de Ray Phiri, le guitariste qui participa à l'élaboration du Graceland de Paul Simon ; Lucky Dube, héritier efricain de l'Antillais Bob Masley, et Chicco, qui revendique à force de sophistication le titre de Quincy Jones sud-

Pentin, 20 beares, Location Fasc, Clémentine, Virgin Megastora, Places : 140 F. Le 14 mai à Romans (fêtes de la Fratamité). Le 15 aut à Mimes

idans le cadre de la Féria). Chico Buarque Il est l'un des éléments

moteurs du renouveau de la musique brésilienne. En France, il vient d'accèder à la célébrité par le biais de la bande-son d'une pub pour soda. Un de ses concerts événement rare – est l'occasion rêvée de prendre la mesure de son talent. Le 10 mei au Zénlih, porte de

Pantin, 20 H 30. Location Mogastore, Piaces: 140 F.

La sélection « Musiques » a été établie par : Alain Lompech « Jazz » : Francis Marman < Rock > :

Retenez vos places

Le 18 mai, Scott Ross (clavecin) : cervres de Rameau, François Couperin, Jean-Sébestien Bach. Amphithéâtre Richelleu de la Sorbonne, 20 h 30. Tél. : 42-33-43-00

Le 23 mai, Akiko Ebi (pieno) : récitel Chopin donné au profit des œuvres pour l'enfance de l'Unicef et de l'OMS. Salons de l'Acedémie diplomatique internatio-nale, 4 bis, avenue Hoche, 8° arrondissement, 20 h 30. Tél.: 47-27-30-90 et 42-27-66-18. 170 F. Le 24 mai, Nelson Freire (piano), Orchestre de

chambre de Leussanne, Luis Garcia Nevarro (direction) : Turina (la Oracion del Torero), Falla (Nuits dans les jardins d'Espagne, les Tréteaux de maître Pierre). Rodrigo (Soleriane). Salle Favert, 20 h 30. Tél. : 40-27-82-25, De 25 F à 150 F. Le 24 mai, Elisabeth Leonskais (piano), Orchestra

national de France, Jiri Kout (direction) : Smetana (Ouverture de la Fiancée vendue), Mendelssohi (Capriccio brillant pour piano at orchastre), Richard Streuss (Burlesque pour piano et orchestre), Martinu (Symphonie nº 5). Salie Pieyel, 20 h 30. Tél.: 45-61-06-30, per Carte bieue uniquement. De 25 F à 175 F.

Le 26 mai, Marie Oran, Marie Rose Isas, Manuel Cid (chant), Heinrich Schiff (violoncalle), Orchestre national d'Espagne, Christobald Halffter (direction) : Falla (la Vie brève), Halffter (Concerto pour violoncelle). Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 Fà 180 F.

Le 1" juin, Trio de Barcelone : Brahma (Trio nº 1), Guijoan (Passion Trio), Ravel (Trio). Salle Gaveau,

20 h 30. Tél.: 40-27-82-25. De 40 F à 120 F. Le 7 iuin. Rossini (Petite Messe solennelle). Avec Katia Ricciarelli, Margarita Zimmermann, Chris Merrit, Boris Mertinovic (chant), Georges Pludermacher (piano), Chours et Orchestre national de Lyon, James Judd (direction). Besilique de Saint-Denis. Tél.: 42-43-30-97. Location FNAC. 110 F et 180 F.

Le 8 juin, Margaret Price (soprano), Graham Johnson (pieno) : Schubert, Schumann (Lieder non pré-cisés). Maison de la culture de Bobigny, 20 h 30. Tél. : 42-43-30-97. Location FNAC. 195 F.

Le 13 Juin, English Concert, Trevor Pinnock (direction) : couvres de Mozart et Haydn. Amphithéstre Richeieu de la Sorbonne, 20 t 30. Tél.: 42-33-43-00.

Le 19 juin, Alicia de Larrocha (piano) : Schubert (Impromptus op. 90 nº 1 et 4, Sonate op. 120), Albeniz (Evocation, Rondons, Trians), Granados (Los Requiebros, Quejas o la maja y el ruisanor, El Pelelel. Theêtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. 40-27-82-25. De 40 F à 220 F.

sse e, les C CL,

39 7

adioucille cintes avail-'стпа-York, l'arti-Tesse ts de ation ions! seau ays. blier

us le s qui csta-S et c au bserveni S et stré

istre OUT-Tion

107nts 30-

ÚХ do

蚊

NOUVELLES EXPOSITIONS

La liste complète des musées et des gale ries paraît désormais dans le Monde du jeudi (daté vendredi), soit le lendemain de notre supplément « Arts et spectacles ».

de Saint-Phaile

Ludiques et souvent monumentales, les œuvres des années 80, dont certaines ont été « stabilisées » par Jean Tinguely, autrement dit des œuvres réalisées à quatre mains, comme la fontaine Stravinski à Beaubourg ou la fontaine de Château-Chinon, inaugurée cn 1988.

Galerie de France, 52, rue de le Verrurie, Paris, 4º. Tál : 42-74-38-00. Tous les jours sauf et kindî de 10 b à 19 h. Du 11 mai au 17 juin.

JGM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callot, Paris, 6º, Tál : 43-26-12-05, Tous les jours sauf dimenche et lundi de 10 h à 13 h et de 14 h 30 à 19 h. Du 12 mai su 24 kuin.

Hommage au maître Ung-No Lee

Coréen de Paris, récemment dispara, Ung-No Lee enseignait la calligraphie au musée Cermschi, Qui lui rend hommage en présentent un choix de ses peintures des années 60 aux dernières créations de 1988.

Musée Cernuschi, 7, sy. Vélesquez, Paris, 8º. Tél : 45-63-50-75. Tous les jours sauf lands et les 14 mai, 14 juillet, 15 soft, 1" et 11 novembre de 10 h à 17 h 40. Du 12 mai ad 12 novembre, 15 F.

Maîtres français des XIXº et XXº

Chaque printemps, c'est devenu un rituel, la galerie Schmit expose des tableaux rares de maîtres du dixneuvième et du vingtième siècle. Ici c'est une aqua-relle de Delacroix, là un paysage de Cross, ou une nature morte de Juan Gris... Surprises et qualité assu-

Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré, Paris, 1". Tál : 42-60-36-36. Tous les jours sauf dimanche de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h 30,

Dieter Appelt

Dans l'extraordinaire pano-

plie que déploie l'explora-tion du visage de la mort,

Dieter Appelt est sans doute

l'artiste qui est allé le plus

loin. De manière exem-

plaire, il mêne une entre-

prise de décomposition, puis

de régénération et de révéla-

tion sans équivalent dans

Palais de Tokyo, 13, ev. du Président-Wilson, Paris, 16^s. Tél : 47-23-36-53. Tous les

lours sauf mardi de 9 h 45 à

17 h. Jusqu'en 5 juin. 25 F (comprenent l'ensemble des

Du geste au signe, du signe à la calligraphie et ses réfé-rences plurielles : l'œuvre,

ou une partie de l'œuvre, de

cinq artistes de qualité -

Mahdjoub Ben Bella (Algé-

rie), Jean Degottex

(France), Brion Gysin

(Etats-Unis), Shakir Has-

san (Irak), Lee Ufan

institut du monde arabe,

23. quai Saint-Bernard, Peris,

P. TAI: 40-51-35-30. Tous im

jours sauf tundi de 13 h à 20 h. Jusqu'au 16 août,

Grâce à une rétrospective en

sociante huiles, pastels et

dessins, il est enfin possible

Henri Le Sidonya

(Corée du Sud).

l'histoire de la photo.

Croisement

de signes

SÉLECTION PARIS

mad de 10 h à 18 h 30. Du

Pierre Buraglio, Jean-Charles Blais, Isabelle Champion-Métadier, Denis Laget, Jean-Clande Loubières, Jurgen Partenheimer et Saul Steinberg : sept artistes jennes et moins jeunes tirent leur chapean à

Art of This Contury, 3, rue Visconti, Paria, 6º, Tál. : 48-33-57-70. Tous les jours seuf dimenche et lundi de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h. Du 10 mai au 10 juillet,

Petits et Grands Théâtres du marquis de Sade

L'embastillement du Divin Marquis qui pour un peu aurait été libéré le jour de la prise de la forteresse, seraitil à l'origine de cette exposi-tion ? C'est en tout cas la première jamais consacrée à Sade. A Sade homme de théâtre, amateur de comédiennes et auteur d'une vingtaine de pièces.

Peris Art Center, 38, roe Fel-guière, Paris, 15°. Tél : 43-22-39-47. Tous les jours sauf dimanche, kand et jours fériée de 14 h à 19 h. Du 16 mei su

Grenoble

Leon Polk Smith

Bien que son rôle dans le développement de l'abstrac-tion américaine, de l'art géométrique au minimal, soit recomn, l'œuvre de Leon Polk Smith reste peu étudiće et n'a jamais été cousacrée par une importante rétrospective. Le Musée de Grenoble, après ceiui de Ludwigshafen, comble cette

Muzée de pointure et de sculpture, piece de Verdun, 38000. Tél. : 76-54-09-82. De 10 heures à 12 heures et de 14 houres à 18 houres, forms to mirril. Do 12 mail per

de mieux comaître ce pein-

tre fin de siècle par excel-

lence. Symboliste le plus

souvent, frotté d'impression-

nisme, mais trop timide

pour risquer de déplaire,

Le Sidaner a cuitivé l'art da

compromis et du mélange

des influences. Il n'est pas

sûr que son œuvre ne soit

pas devenue bien anachroni-

Impressionnistes

d'Auvers-sur-Oise

l'ami des artistes qui

s'occupa de Van Gogh, et peignait hii-même sous le

nom de Paul Van Ryssel.

de 1850 à 1907

Si Léonard de Vinci plaçait la painture au sommet de tous les arts, Michel-Ange, son cadet de vingt-trois ans, faisait de même pour la scuipture. Le dessin fut, quoi qu'il en soit, leur mode d'expression pratique et quotidien. Les soixante-treize merveilles tirées des musées américains et européens, qu'expose le Musée du Louvre, du 13 mai au 31 juillet, brossent un portrait de Michel-Ange dans l'exercice de tous les arts : architecture, scuipture, frasque, anatomie.

Michel-Ange : les dessins

Le XVIII siècle en Europe

Le Pavillon Antoine-de-Navarre, qui fut construit sous Henri IV, accueille une vingtaine d'œuvres du dixseptième siècle prétées par des collectionneurs privés. rentines de Furini et de Pignoni, que l'on a vues récemment au Grand Palais, et un Gréco célèbre, le saint François en extase.

Hôtel de ville, psvillog Antoine-de-Navarre, 48, rue de Paris, Charenton le-Pont, 94000. TH : 43-68-62-80. Tous les jours de 14 h à 18 h. kusou'en 24 mai.

Maîtres français (1550-1800)

que et que sa mièvrerie ne Paul Mathias était reporter à Paris-Match et collectionneur de dessins. Il en a laissé trois mille à l'Ecole des Louis-Boilly, Paris, 10°. Tél : 42-24-07-02. Tous les jours beaux-aris, qui en expose une sélection : Poussin, Frasauf kindl de 10 h à 17 h 30. Jusqu'en 16 juliet. 25 F. conard, Boucher, Hubert Robert, Grenze...

besux-arts, chapelle des Petits-Augustine, 14, rue Bonaparta, Paris, 8-. Tál : 42-80-34-57. Tous les jours sauf rdi, et les 14 et 15 mai de L'exposition tourne autour 13 h à 19 h. Jusqu'au 25 juin. du fameux docteur Gachet,

cile de trouver un fil

conducteur dans tout cela.

ingo Maurer. collection peinture,

Mais la collection d'Yves couleur sud d'Auvers comporte aussi des pastels de Schnffenecker et Programme éclectique pour les expositions de printemps nombre d'œuvres de petits maîtres passés par là dans la seconde moitié du dixde la Fondation Cartier : les ies peintres du Midi d'un neuvième siècle. côté, les « anciens » d'un antre, avec Viallat, Sam Francis et Joan Mitchell, et de la République, Noisy-le-Grand, 93160. Tél : 48-31pour finir les travaux imma-02-02. Tous les jours sauf tériels d'Ingo Manrer. Diffierdi de 10 h à 12 h et de

et de n'y rien trouver qui

Fondation Cartier, 3, rue de le 78000. Tél : 39-56-46-48. Tous les jours senf lundi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 28 mei.

Miniatures de l'Inde impériale

On voit trop rarement en

France les œuvres des artistes indiens du seizième siècle, époque bénie où Pempereur moghol Akbar encourageait peintres et illustrateurs. Ces miniaturistes ont créé une véritable école raffinée et inventive. Leur esage de la couleur et lear dessin conjuguent harmonie et description de la nature et des hommes. On verra ainsi quelques-uns de ces portraits qui firent, plus tard, l'admiration de l'Europe et influèrent sui l'art de Matisso.

Musée national des Arts estetiques Guimet, 6, pl. d'Iéns, Peris, 18^a. Tél : 47-23-61-65. Tous les jours seuf merdi de 9 h 45 à 17 h. Jusqu'eu 10 juillet, 15 F.

Morceaux choisis du XIXº siècle

Curieuse idée : les conservateurs d'Ile-de-France associent leurs collections pour composer un penorame du dix-neuvième siècle. Il sera nécessairement incomplet et impréva. An catalogue : Monet, Ganguin, Caillebotte, Carpeaux, Bourdelle, mais aussi Carolus Durand, Hemer et Joseph Bernard.

Mairie du DV arrond 6, rue Drouot, Paris, 9t. Tous les jours de 11 h à 18 h. Jusqu'au 2 juillet.

Nam Jone Palk

Musicien, performeur, ingé-nieur et plasticien, Nam

June Paik est l'auteur d'installations vidéo spectacelaires qui l'ont renda célèbre dans le monde entier. Sa Fée Électronique a été conçue pour la salle de la Fée Électricité de Dufy, et

Ville de Paris, 11, av. du Prácident-Wilson, Paris, 10. TH : 47-23-61-27. Tous les jours seef landi de 10 h à 17 h 40, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 30 octobre.

pour célébrer le Bicente-

Serge Piagnoi

Depuis près de vingt ans, ce peintre toulonnais explore es voies d'une abstraction lyrique et chromatique. Il y rencontre les Américains des années 50, les Français de Support-Surface. Matisse, et s'efforce de dégager sa singularité

son des arts de Critali. piece Selvedor-Alfende, Crá-self, 94000. Tái: 49-80-18-88. Tous les jours sauf luncii de 12 h à 19 h. Jesqu'au 30 jein.

de Montrouge

Pour sa trente-quatrième édition, cette institution de la vie artistique, le seul Salou où il faille vraiment aller, rend hommage à sa propre histoire en montrant les artistes primés depuis 1976. Il y en a en tout 80.

Mairie, 2, avenue Emile-Boutroux, Montrooge, 92120. T&: 47-48-19-52. Tour line jours sud dimenche de 5 h à 19 h. Josqu'es 31 mai.

et incertain

Sous ce titre de western. l'exposition part à la conquête d'un Eldorado de l'architecture qui scrait dis-

RÉGIONS

simulé dans le développe-ment des villes, plus généra-lement sommises aux aléas

financiers de la construc-

tion. Vingt-cinq maquettes vennes des quaire coins du

onit de modèles depuis deux

institut français d'architec-ture, galerie d'actualité, 8 bis, rue de Tournon, Paris, Br. Till :

46-23-90-36. Tous les jours seuf land de 12 h 30 à 19 h.

matière d'illustration de la

nard, Ronault, Zadkine,

vision critique du monde. Avant les grandes réncama-

tions du personnage de Jarry an théatre, à la télévision,

Musée-galerie de la SEITA,

12, rue Surcouf, Paris, 7. Till : 45-56-80-17. Tous les

jours auch dimanche et jours fáciés de 11 h à 18 h. Josephau l'joillet.

Un collectionneur

Les trésons d'un collection-

neur frénétique qui accu-

mula, sous la Révolution et

l'Empire, des milliers de

dessins et d'estampes. Parmi cenx-ci, le célébrissime pos-

trait de Marie-Antoinette se

rendant au supplice, croqué sur le vif par David.

Musée de Lourre, pavilies de Flore (2º étage), entrée porte Jacjard - obté jardin des Tulis-

ries, Paris, 1". Tell : 42-60-

39-26. Toos jes jours such merdi de Sh à 18 h. Visites

conférences du 26 avril au 12 mai à 15 h 15 aut dimen-

cho et mardi, du 17 ami au 9

juin les mercredi et vendredi i

16 h 16. Junqu'au 24 Juliet. 26 F (ticket d'entrée du

musée donnant droit à l'expo-sition).

GALERIES

Le devenir récent d'un émi-

rant dur et pur de l'abstrac-

tion new-yorkaise des

années 50. En quatre

tableaux, de 1982 à 1986,

des variations monochroma

tiques sur teck, érable, alm minium et toile.

Galerie Daniel Templon,

30, rue Beathourg, Paris, 3*. Tél : 42-72-14-10. Tous les

de 10 h à 19 h. Jusqu'au

Des Indiens Zapotèques à la danse des Bobos de l'ex-

Sondan français, la redécon-

verte d'un pionnier des

aunées 30, cocréateur de

l'agence Alliance-Photo.

Inventeur du portrait ethno-

graphique et colonial, Pierre Verger a réalisé au Rollei-

en cinquante ans.

19 h. Jusqu'eu 31 mail.

Pierre Verger

Elisworth Kelly

pendant

la Révolution

dans la vie conrante

Uby: cont ans

de règne

giobe sont les repères de cet ensemble où se retrouve tout ce que l'éclectisme, la mode et même le talent out pro-

traite, déposillée, réduite à des éléments simples : ligne, point, angle droit, carré, et pourtant sensible et poéti-que. L'affaire d'une vie – le eintre aura bientot quatrovingts aus - qui devrait intéresser les jeunes bran-

Ube, un morcean de roi, morcean de choix, en

capidité et de la bêtise. Bon-Le port

Bordesmy, à sa façon, se met à l'heure du Bicentenzire. Et propose, pour le Mai, un vaste panorama évoquant la prospérité économique et l'essor culturel de la ville dans la seconde moitié du dix huitième siècle. En trois expositions consecrées à la

La pelotore à Bordesux 1750-1800, Galerie des henqu-erm, cours d'Abret, 33000, De 10 hourse à 16 hourse, for le mardi. Nocturne le mercredi de 21 heures à 23 heures.

Bordenes 1780-1815, Nanta des bestix-erts, 20, cours d'Albret, Til. : 58-80-91-80. De 10 heures à 12 ha formé la mardi. Jesqu'au 4 sectionbre."

Musée des arts décoratife, 39, me Boxford, T&L: 58-96-91-60. Do 10 hearss i 18 hourse, formé le sançé. Jusqu'su 4 septembre.

Julian Schnabel

des assiettes cassées. C'était en 1978, après une visite à Barcelone et à Gaudi. Depuis, ce boulimique n'a cessé de jouer avec les maté-riaux bétérochtes, les supports divers - de la toile à sac au velours - et les thèmes d'emprent, citant à tout va Baudelsire on

entrepôts Lainé, sue Foy. 33000. Tél. : 56-44-18-35. De 11 hourse à 13 hourse formé le landi, le mercredi de 11 houres à 22 houres. Jusqu'an 24 septembre.

La Catego-Cambrésis

Sous le titre « Parcours

géométrique. Son travail, à la conjonction d'une donne de la vie à ses strec-

Roquetta, Paris, 11s. Tél : 47-00-28-28. Tous les jours sant samedi et dimenche de 9 h à

rigueur d'une peinture abschés du « néo-géo ».

Bordeaux

Matte, Ernst, Miro et bien d'antres artistes s'en som des lumières emperés pour catalyses leur

peinture, à l'architecture,

Josepi'au 4 septembre.

La manufactura de Verneulle

Son premier com d'éciat a été de fixer dans ses toiles

1959-1989 », le Masée Matisse présente une rétrospective de Geneviève Claisse, l'une des artistes marquantes de l'abstraction remarquable de rigueur, est mathématique rigide et d'un chromatisme si fort qu'il

flex quelque 60 000 clichés

Paul Kallos

Antélie Nemours on la

Norott-Arras, 6-6, rue des Capucios, 62000, Tél.: 21-71-30-12. De 15 houras à

Jungo and 25 july.

mx arts décoratifs.

Geneviève Cloicse

59360. Tel.: 27-84-13-15. De 10 hourse à 12 hourse et de 14 hourse à 18 hourse, le dimanche de 10 houres à 12h30 et de 14h30 à 18 heures, fermé le mardi.

PRIX JACQUES GAUTIER-

L'Association des Amis

de Jacques Gautier et Andrée Gautier

organisent un concours ouvert

aux jeunes créateurs de bijoux contemporains.

Date limite de dépôt : 31 mai 1989

à la Galerie Jacques Gautier,

36, rue Jacob, 75006 Paris - 42-60-84-33.

Ce peintre d'origine hongroise découvert par Fierre Loeb dans les assées 50 n'a cent d'affirmer obstiné ment, posément, l'objet de se peintere : le terrière. En se détachant d'abord d'une figuration perdue dans le chair et l'obscer, et plus bard en imposent à ses coule finities un espace-grille, or un presque système de

Masée, ancien évéché. 27000. Tél. : 52-51-68-29. Da 10 hours à 12 hours et de 14 hours à 18 hours. formé le landi et la d

Le Havre

Bill Woodraw

Eacore les Aiglais, caroce leurs chers sculpteurs! Woodrow eécoupe la tille, la tord, la soude, la colore, lai fait subir suite tourments et en tire des pièces immenes, allegres, à demi figuratives, à demi abstraites, et souvent

Michaez, Bd Konnedy, 70000. Tél.: 35-42-33-87, De 10 rec à 12 hours et de le guerdi, junqu'an 30 julu,

Morialx,

Masques dogons

A partir de pièces vennes de collections privées, l'expention, de type ethnographique, présente un panonima de la culture dogue et de ses

Manie des Jacobine, place des Jacobine, 28270, TSL : 96-28-96-88. Do 10 hourse i unes of the 14 hourse 18 beares, finané le murd Joseph or 15 juic.

Nantos

Martin Barró

Martin Barré, abstrait, presque géométrique, peintre du déponillement, reçoit la comécration d'une rétrospective de someste et une cerres. De quoi se convaiscre de la rigneur de cet

Georges-Clemencess, 44000. Tél. : 40-74-53-24, De 10 hourse à 12 hourse et de 13 hourse à 17 à 45, la dissache de 11 hourse à 17 hourse.

Valsonsla-Romaine

Aziolne Sourdelle

À l'occasion des Chocalies internationales, il a para intéressant de rappeler que Bourdelle ne fut pas scalement un modeleur de grands chevaux, d'archers et d'athlètes, mais qu'il a anssi train nombre de sujets se rapportant an domaine

Ferme des arts, rue Bernard-Noil, 84110. Tál. : 90-38-06-25. De 9h30 à 12 heures et de 14 houres à 18 houres. Justul'an 31 octobre.

La sélection Arts a été établie par : déric Edelmann, Patrick Rægiers et Emmanuel de Roux.

Lete hemone, much

es roadist dags

, Bagdad Caff ..

Adjoin. Marrison

ers courses à Bres

L'arriche de se gu

CE Allemanne.

Serie, ribe a remaind

Topinger Belben & Person

Carboreld his actions

is come to manage to have great

THE COLUMN SER SHEET HE RESIDED PARTY.



- PE *

ENEW YORK STORIES.

Con pp w

A SHEET

Shall I

39 7

sse

c. les

C CL

adio-

ucille

sintes

avail

:crna-

rotec-

York,

Гагц-

resse is de

ation

jou...-onal

Scau

ays.

.blie:

75 le

: qui

csia-

YEUT

S CL

stré

BLIC

Tion

este

cau

ICT-

que des

:-ce

ire

Sea

07-10-

20-

igi !'il

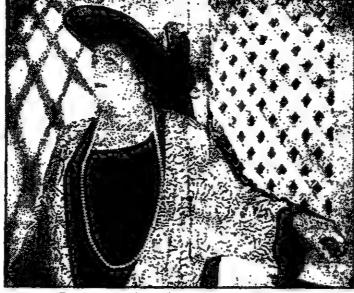
ılx le So

Avec humour, avec flerté, elle a réhabilité les rondes dans Bagdad Café ». Toujours fidèle à Percy Adlon, Marianne Sägebrecht fait cette fols ses courses à Stuttgart. L'action ne se passe pas en Allemagne.

I, dans Sugarbaby et Bagdad Café, les personnages que lui a confiés Percy Adion sont éminemment silencieux, dans la vie cette solide Bavaroise qu'est Marianne Sägebrecht se rattrape. Son anglais est approximatif -« mal lavé », dit-elle, - mais elle s'en moque ; elle parle à une allure de mitraillette, ses réponses n'ont parfois qu'un rapport diffus avec la question posée, elle vous emmène où elle veut, elle est irrésistible. Un fleuve as tree.

Pour venir présenter à Cannes le dernier Percy Adlon, Rosalie fait ses courses, Marianne Sägebrecht interrompra deux jours le tournage de War of the Roses, de Danny DeVito, qui la place entre Kathleen Turner et Michael Douglas à Beverly Hills, capitale mondiale de la chirurgie esthétique, le dernier endroit au monde où l'on s'attendrait à trouver ce Rubens de quaranto-deux ans.

« Cest vrai! C'est une énorme surprise de voir l'impact qu'a eu Daplad Café! Dans la rue, les m'abordent, les gens m'embrassent écran l Vous m'avez réconciliée apparemment, une femme comme moi ne trouverait même pas un job de femme de ménage l Il faut avoir vingt ans et un prix de beauté pour



On imagine en effet le choe produit à Bel-Air par cette semme qui a le poids qu'elle a, le nez et les denis qu'elle a toujours eus. « Les jeunes, ça ne leur pose aucun problème. Quinze, vingt, trente ans, ce sont eux qui m'ont aimée en premier. Ont suivi ceux qui sont jeunes dans la tête. Ceux qui croient au futur, qui font le pont vers un monde humain. Toute une aventure. Il paraît que j'en fais

Aucun de ceux qui l'ont vue dans Sugarbaby danser un be-bon aérien n'oscrait suggérer à Marianne Sägebrecht de rendre son physique plus conforme aux canons de beauté des magazines. « C'est sur magasins, les cafés, les gens scène que Percy Adlon m'a vue pour la première fois et il m'a dit - ma traductrice me dit que c'est la même chose : « Tu danses très rare, ils sont généralement comme une ballerine. » Mais je blasés : il y a des octeurs à tous les vais vous dire, il y a une différence coins de rue. « Marianne, merci! colossale entre être ronde et être Enfin quelqu'un d'humain sur un grosse. Je vois, ici, ils mangent n'importe quoi, ils pèsent à peine avec moi-même! » Parce qu'ici, 50 kilos. Moi, je suis ronde! C'est une très vieille forme, c'est une très belle forme. Chez moi, tout est rond, le corps, les épaules, les

» J'étais une enfant... normale. c'est pour ça que je suis aussi stable : personne ne m'a harcelée quand j'étais gamine, je n'étais pas « différente ». Cette forme m'est venue lorsque j'ai eu ma fille. Depuis, j'assume, je suis restée enceinte. Enceinte d'un projet, enceinte d'une envie de créer, au thétitre dans le domaine artisti-

» Je vois ici des semmes au bord de la mort à force de jeûner pour maigrir! Elles ne parlent que de ça. C'est triste! Quelle perte d'énergie, quelle perte de qualité de la viel Il y a tant de choses à faire! Dans dix ans, j'aurai peutêtre une autre sorme, je resterai une personne globale. »

Rien de tel qu'un laboratoire pour tuer le fantasme. C'est pourtant comme laborantine que Marianne Sägebrecht a débuté. Elle devient ensuite pendant trois ans l'assistante d'un psychanalyste, en a bientôt assez du maladif détaillé au scalpel, rêve de grands coups de pinceaux sur de grandes toiles. Elle décide de plonger.

Elle devient une sorte d'imprésajoues, la tête, le coeur. Je suis un rio de l'underground culturel munichois. Au début des années 70, elle

fonde avec son mari un caféthéâtre-cabaret et, après son divorce, crée une revue. . Je faisais de tout, du théâtre, des imitations, je louais des locaux, je faisais les décors, je réunissais des gens de tous horizons, il y avait des musiciens - je faisals la cuisine, des choses inhabituelles, - des punks qui dormaient dans les embrasures de fenêtres, des ouvriers turcs, des étudiants. C'était bien. » Son allure, son allant, son énergie et son andace hi valent, dit-on, les surnoms de « Mère Courage de l'avant-garde » et de « Madonne de la Subculmire ».

L'entrée de Percy Adlon dans sa vie professionnelle la fait passer à l'échelon planétaire. Rosalie fait ses courses est le troisième volet du triptyque amorcé par Sugarbaby et Bagdad Café. Rosalie y est une Bavaroise mariée à un ancien pilote américais qui la ramène dans l'Arkansas. « Nous avons tourné dans une petite ville nommée... Stuttgart | Comme en Allemagne! On a formé les mêmes amitiés sur le plan local que pendant le tournage de Bagdad Café. Percy Adlon a réalisé beaucoup de documentaires, il a une sensibilité algué à l'environnement humain.

Quand fai lu le scénario de Rosalie pour la première fois, je n'en ai pas dormi pendant trois jours. I'ai fini par appeler Percy Adlon et par lui dire : « Je ne peux pas le faire, je déteste cette femme, je ne vois pas comment la prendre, elle a'est pas faite pour moi, elle est faite pour Bette Midler! > . Non, non, disait Percy, tu verras. » On a beaucoup parlé et... Davis! Rosalie fait des choses pax communes, c'est une bonne voleuse, déhordante d'astuce. Je ne dirais iamais que je l'ai créée - ce serait d'une tronte absurde. - mais le suis contente de lui avoir prêté ma peau, mon corps et tout le reste. »



O.R.





DE « NEW YORK STORIES »

Mamma

courtes. Mon producteur, Roger Greenhut, préférait un long métrage, mais certains sujets supportent d'être traités en quarante minutes. et pas en une heure et demie. Greenhut a alors suggéré de demander le concours de deux autres réalisateurs. Nous avons porté le projet à Orion, avec qui je suis sous contrat. Orion pensait que cela donnerait un film cher, que des dépassements étaient à craindre, que les films à sketches n'ont pas bonne réputation, mais si un autre studio se déclarait prêt à financer... Nous nous sommes donc adressés à



opulenie.

 A l'origine, les trois réalisateurs devaient être Scorsese, Spielberg et moi. Mais les finitions de Roger Rabbit étaient si dévorantes que Steve s'est retiré en dernière minute. Greenhut a donc cherché un traisième homme dont le style soit radicalement dissérent de celui de Marty et du mien - Francis a indéniablement un style bien à lui. Au départ, New-York n'apparaissait pas dans le paysage. Le film aurait pu s'appeler « Trois réalisateurs = ou . Trois variations = sur l'amour. C'est par les journaux que j'ai appris que le titre définitif serait New York Stories. J'ai donc supposé que les deux autres avaient traité le sujet. Mais je n'ai toujours pas vu le résultat en entier. Je n'ai même pas lu les scénarios de Francis et de Marty. Je tournais mon sketch, puis j'ai enchaîné sur un autre film... J'attends que le brouhaha autour de la sortie s'apaise, je le verrai dans le calme de ma salle de projection.

» Je joue à nouveau dans le Complot d'Œdipe. J'ai écrit le rôle pour moi. Je n'avais pas joué dans un de mes films depuis Hannah et ses scrurs. Je suis aussi dans le prochain. Avec Mia (1), Anjelica Huston, Alan Alda, Martin Landau, Claire Bloom, Darryl Hannah pour quelques secondes. J'en oublie. Cest un film-tapisserie, avec beaucoup d'his-

Disney, sirme en ce moment autrement plus toires emmêlées. Nous allons commencer à le tourner à l'automne. Et j'ai déjà écrit le sui-

> » Je vous en prie, ne parlez pas de mon rythme frénétique. Cela me parait un mythe qui ne résiste pas au raisonnement. C'est long, un an, vous savez. Une grande partie du temps passé à la confection d'un film consiste à en trouver le financement. Or j'ai l'énorme avantage d'avoir un contrat de longue durée avec Orion, voilà déjà six mois de gagnés : le budget est en place avant même que j'écrive; dès que le scénario sort de la machine à écrire, je peux, le lendemain, entrer en préproduction. Je travaille vite, mes mises en scène sont relativement simples, je monte au fur et à mesure, le montage n'est pas compliqué. Le film terminé, j'ai tout le temps pour entamer le sui-

> · Et Cannes? Quoi Cannes... J'y suis dejà alle à Cannes. Quand? Hors saison. Pendant le Festival, je serai en plein tournage. De toute façon, la qualité de la vie en période de Festival ne me semble pas excellente, ce sont des manifestations tellement extraverties.

» Cela dit, Mia v est allée, elle, au Festival de Cannes, et elle s'est retrouvée entre Chaplin et Bunuel. Je ne sais plus si elle a rencontré Chaplin en remettant un prix à Bunuel ou l'inverse. Mais elle était très contente. .

(1) Son épouse, Min Farrow.

A un jeune homme qui lui disait avoir rêré d'elle toute la mit, Mae West (à grache en haut) répondit : « Vous derez être très fatigué. » L'exemple de Josiane Balasko et de Marianne Sagebrecht le montre : impossible d'assumer un physique singulier sans un humour exceptionnel, voire une certaine disposition à la « déviance » caractérielle. A vingt ans, Bette Davis

(à ganche, au milieu) n'avait jamais été ni ingéme ni jeune. Ses paupières lourdes, son regard de rapace, son menton agressif allaient traduire un type playsique et moral, une féminité mâtinée de froide énergie. Conformément à son corps élancé et vigoureux, Katharine Hepburn (à ganche, en bas) ailait elle aussi jouer toute sa vie les femmes rebelles, traitant d'égal à égal avec les hommes, soit plus ou moins en lutte avec eux.

Une instabilité grasi pathologique se lit en revanche sur le visage de Judy Garland (à droite, en haut), à laquelle seraient réservés du même comp les rôles de grande instinctive, d'angoissée viscérale. En 1939, exceptionnellement, on vit Greta Garbo (à droite, au milieu) rire dans un film

(Ninotchita, de Lubitch). Elle resterait l'« Inaccessible ». Epanies trop larges, boache trop grande, yeux dévorant le visage, Joan Crawford (ci-dessus) s'était créé un type en soulignant certains de ses défauts. Avec l'âge, ils allaient naturellement s'accentuer pour composer le symbole même de la voracité femelle, l'idole des hourosemels.

TYPO: X

.

Post Falle

FOR IN ARCHITECTURE

Recipe con state

The second second second

William To State Street

· 自己有效的原理

Applied to the second

The region of the region was

Mose in degen

ngas i se i like 200 u Tal

Nortes

Merry Samo

Winner in bei ber ber 12 white you will all the sale

Vic. 1275

for a different

with the second of to take the top a second where a section

1.11

18.00

- F - 33756

The state of

Laherra

STATE OF THE PROPERTY OF THE P 200 21-77 201 305-72 4

A Person of PROPERTY ! **東京教会を建設される。** *** A COLUMN U PARTICIPATION E CHRISTIAN.

Name of Additional Party

100

-THE PARTY STATE TOWN OF PART 1 15 4 4 PETE A DESCRIPTION OF A THE PART IN COLUMN the same and the M stringer a ser in M. E KREPITAL COLLS THE PROPERTY OF

print Laborate and Pro-医蜂 雅格地 The species of the second

THE WHEN SHE SHE

BOOK AL GERT I'V STATE OF STATE Manager San City P PERSON OF The same of the same Man of the 1 FS 7 10 Mg 25 Cap 25 25 16 16

を持ていまなべき Name 2 (1 mores or de MARKA TO MAKE A W. . CHART & ...

COUES GAUTER detten des Am

Mer et Andres

建物研究(4) State 11 mm The Incomes Games TOTAL TOTAL

8 Le Monde • Jeudi 11 mai 1989 •••

« LA TOILE D'ARAIGNÉE », DE BERNHARD WICKI

Allemagne, années 20

Piller fondateur de la nouvelle vague d'outre-Rhin, Bernhard Wicki s'inspire d'un roman de Joseph Roth. Le rôle du carriériste exemplaire, dans l'Allemagne prénazie des années 20, est tenu par Ulrich Mühe, aux côtés de Karl-Maria Brandauer.

ITOYEN suisse, Bernhard Wicki est né en Autriche, mais il a toujours mené sa carrière de comédien et de metteur en scène en Allemagne fédérale, où il est « le grand vieil homme du cinéma ».

Pendant les années 50, Wicki était comédien et travaillait beaucoup. Il a réalisé en 1958 son premier film, moitié documentaire, moitié fiction : Pourquoi sont-ils contre nous ; un an plus tard, c'est le Pont, qui, dans un style réaliste très dur, dénonce les atrocités de la guerre vues du côté allemand et la façon dont les enfants, pendant les derniers jours du IIIe Reich, ont été mobilisés, utilisés. C'est un choc, et l'impact du film dépasse les frontières.

Hollywood appelle Bernhard Wicki. Il fait partie de l'équipe des réalisateurs du Jour le plus long, tourne la Visite d'après Dürrenmatt, Morituri, une histoire de résistance avec Ynl Brynner et Marion Brando. Puis il retourne en Allemagne. Là, il puise dans la littérature pour réaliser ses

A plus de soixanto-quinze ans, Bernhard Wicki, bien qu'il relève de maladie, est grand, massif, impressionnant, sans plus rien de commun avec le jeune premier charmant qu'il fut. Il a échangé ses fines moustaches contre une barbe blanche de patriarche. Il parle lentement et doucement, sans effets de vocabulaire ou de gestes. Il se dit heureux d'avoir enfin terminé cette Toile d'araignée adantée d'un roman de Joseph Roth pour laquelle il s'est bagarré pendant douze ans, allant d'un producteur à l'autre, jusqu'à ce que Jürgen Haase et Provobis-Film s'engagent. S'il s'est acharné de cette façon, c'est que l'époque, dit-il, l'intéressait.

- « Dans ces années-là, tout a commencé. Bien sûr, le fascisme était déjà en gestation au début du siècle, mais c'est après la première guerre mondiale qu'il est devenu militant. Les dernières pages du roman ont été publiées dans l'Arbeiter Zeitung trois jours avant la marche de Hitler dans la Feldernhalle à Munich. Elles sont prophétiques. Roth a tout décrit, tout deviné. Je n'obéis pas rigourensement au plan du roman, qui, après les soixante premières pages, se perd un peu dans les détails. Le scénario devait être plus cohérent. D'autre part, chez Roth, le baron Ratschuck, qui est juif, s'enfuit en Amérique avec la caisse. Je trouve que ça allait un peu loin, même si, c'est vral, certains juifs de la haute finance se sont d'abord montrés favorables aux nazis. Dans le film, le baron fait appel aux contacts juifs pour foir, mais il n'emporte pas l'argent.
- » Le personnage central du carriériste est simplement un homme qui vient d'un milien conservateur. Il est officier et fait son devoir. Après la guerre, il est perdu, ne comprend plus rien, ne sait plus où aller. Il se laisse entraîner dans une expérience homosexuelle qui lui donne sa première chance. A partir de là, il va jusqu'au bout, il veut aller jusqu'en haut de l'échelle. Il a perdu le sens du bien et du mal.
- » L'interprétation d'Ulrich Mühe fait que l'on peut comprendre l'évolution du personnage. l'éprouve en tout cas une sympathie pour celui de Lenz, pourtant ambigu. A la fin, il est tué par les nazis, en pleine gare, devant un vieux balayeur qui ne dit rien, tourne la tête, continue à balayer... Balayer dans tous les sens du terme. La scène annonce l'absence de réactions des Allemands face aux nazis, et je ne l'ai pas inventée, elle est dans le roman.
- » Ce qui m'intéresse au premier chef, c'est comment, dans ce type de circonstances, les gens se débrouillent pour vivre et justifier leurs bas-

CARLA RHOOK

de Bornbard Wicki a été l'un des membres fondateurs de Film Verlag, association qui a permis l'existence de la nouvelle vagne allemande. Il a produit les premiers films de Van Actoren, Fassbinder, Schroeter, Wim Wendert, etc.



. PLUIE NOIRE ». Le Japon sans révolte

Un film majestueux, noir comme les retombées d'Hiroshima, blanc comme la pudeur de ses sentiments. Un cinéaste de soixante-trois ans ne philosophe pas sur l'horreur mais s'interroge sur le destin de ses humbles survivants.

U très bean roman de Masuji Ibuse, Pluie noire (1), le cinéaste Shohei Imamura a tiré un film sobre, émouvant, où l'on sent, même si l'auteur s'en défend, l'influence de ce grand maître du cinéma japonais que fut Yasujiro Oza, avec qui il travailla à ses débuts. Pluie noire est l'histoire d'une famille de gens simples dont la vie a été brutalement bouleversée par la catastrophe de Hiroshima, le 6 août 1945.

Victimes des radiations - la « pluie noire », - les habitants d'un petit village des environs de Hiroshima vivent l'inexorable progression du mai qui est en eux, codinant l'etrente du moment fatal où il se déclarera et rappelés à l'ordre de leur destin par la sournoise discrimination dont ils sont l'objet de la part des voisins. «La vie n'est pas faite pour attendre la mort», écrit Ibuse. Et pourtant, tel est leur destin, à commencer par celui de la jeune Yasuko (jouée par l'actrice Yoshiko Tanaka), que les prétendants fuient lorsqu'ils apprennent qu'elle a été exposée à la pluie noire.

On retrouve dans ce film en noir et blanc, au cours lent, aux plans longs, comportant quelques images très réalistes des beures qui suivirent le bombardement atomique, le message tout en subtilité d'Ibuse : l'humour teinté de mélancolie, la tendresse et la pudeur de sentiments des personnages de cet auteur, anjourd'hui 💒 de quatre-vingt-dix ans, dont le nom fut plusieurs fois évoqué pour le prix Nobel.

Politiquement, certains reprocheront peut-être à Imamura d'avoir fait un nouveau film sur le «Japon victime de la bombe » ou esquivant les responsabilités de celui-ci dans la guerre. Ce serait méconnaître l'intention profonde du cinéaste.

« Mon intention n'était pas de perpétner l'image du Japon victime. J'ai vouln faire un film qui soit au-delà

de la question des responsabilités et montrer comment la guerre bouleverse le cours de la vie de gens qui, sans elle, auraient vécu un destin anonyme et sans histoire. Les personnages ont en commun leur rencontre avec l'horreur. Ils ont survécu, mais leur vie a arémédiablement changé. Je ne renie rica da message politique que véhiculaient certains de mes films précédents. Le bombardement atomique est ici un prétexte pour montrer des individus confrontés à la mort, à la peur d'une mort qui, progressivement, les gagne. En cela, je crois que s'ai fidèlement saivi la pensée d'Ibuse, qui a minutiensement rein mon scénario avant de l'accepter. C'est d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles il aura falla cinq ans pour réaliser ce

- Il reste qu'on voit le Japon victime de la bombe mais qu'ancese référence n'est faite à l'origine de la guerre, précisément à un moment où se développe su Japon un mouvement tendant à éluder ses responsabllife dans le conflit.

- C'est exact. Mais c'est moins le Japon qui m'intéresse ici que des Japonais. Le Japon est victime de la première bombe atomique mais il fut l'agresseur. Il ne s'agit pas de nier les faits. Mais les personnages d'Ibuse sont, eux, victimes d'une Histoire, victimes d'un destin dont ils ne sont pas responsables. Il y a eu un bombardement, une dévastation totale, des milliers et des milliers de morts. Le film, comme le roman, se déroule cinq ans après. Indépendamment de la question de savoir qui a lancé la bombe, qui a décienché les hostilités, il y a l'horreur de la guerre, d'une forme de guerre qui condamne même ceux qu'elle a épargnés : des individas, des petites gens qui ont en la chance de réchapper au bombardement et qui, pourtant, sont condamnés à vivre les jours comptés de la mort lente, cette mort des corps contaminés par les radiations. C'est leur vie qui est le sujet du film, entre la quête de l'oubli et l'effroi larsque apparaissent les premiers symptômes.

» Quand je tournais mon film précédent, Zegen, en Asie du Sud-Est, j'ai parlé avec des intellectacis

FONDATION GAN POUR LE CINEMA

LA FONDATION GAN POUR LE CINEMA A UNE VOCATION, SOUTENER LE 7" ART, DANS TROIS ACTIVITES COMPLEMENTAIRES: LA RESTAURATION DE FILMS ANCIENS, LA CREATION CINEMATOCRAPHIQUE ET LA DIFFUSION DU CINEMA II LA SAUVECARDE DES CHEFS D'ŒUVRE DE LA CINEMATHEQUE FRANÇAISE : EN 1989, LA FONDATION GAN SASSOCIE ALI MUSEE DU LOUVRE POUR PERMETTRE LA RESTAURATION ET LA DIFFUSION DE "BELPHECOR" DE HENRI DESFONTAINES (1926), LAIDE AU 2º FILM : DEPUIS SA CREATION EN 1987 PLUS DE 10 FILMS ONT BENEFICIE D'UNE SUBVENTION DE LA FONDATION GAN. EN 1989, LE SOUTIEN AU 2º LONG METRACE EST MAINTENU ET RÉN-FORCE PAR LINE AIDEA LA DISTRIBUTION. LA PARTICIPATION AUX PROJEC-TIONS EXCEPTIONNELLES DE GRANDS FILMS MUETS: "OCTOBRE" D'EISEN-STEIN (1926), EST PROGRAMME LES 25, 26, 27 JUILLET, AU FESTIVAL D'AVIGNON, DANS LA COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES, IL SERA PROJETE AVEC UNE MUSIQUE ORIGINALE D'EDMUND MEISEL, INTERPRETEE PAR LE NORTHERN SINFONIA OF ENCLAND. TA MAISEILLABE DE JEAN RENOR (1937) : LA FONDATION GAN APPORTE SON SOUTIEN AUX MANIFESTATIONS DE PRESTICE OUI PRESENTENT LE HLM A PARIS ET EN PROVINCE TE LES ÉTERNELS DU CINEMA FRANÇAIS" | CETTE MANIFESTATION COPRODUITE EN 1988 PAR LA FONDATION GAN ET LES ACACIAS CINE-ALIDIENCE, A PERMES DE PRESENTER A PARIS 50 CRANDS CLASSIQUES EN COPTES NELIVES. EN 1989, 10 DE CES CHEFS-D'ŒLIVRE FONT LE TOUR DE FRANCE. LA PARTICIPATION AUX FESTIVALS DE CINEMA: LA FONDATION GAN EST A ANGERS, ROLLEN, QUIMPER, LA ROCHELLE, CHATEAUVALLON, MONTPELLIER, DUNKEROUE BELFORT, ETC. LA FONDATION GAN, PARTENAIRE DU MAX LINDER PANORAMA : CE CINEMA PARISIEN, ENTIEREMENT RENOVE, EQUIPE D'UN ECRAN CEANT DE 300 MP. OFFRE DES CONDITIONS DE PROJECTION, UNE PROGRAMMATION ET LINE STRUCTURE D'ACCUEIL PROCHES D'UN PUBLIC DEVENU PLUS EXICEANT.

La Fondation GAN pour le Cinéma. 2, rue Pillet - Will 75009 PARIS. Tél.: 42.47.68.60/67.53. Avec ses partenaires : Agfa-Gevaert, Renauit et Télérama.

HEI IMAMIDA

"I THE SERVICE SERVICE STREET

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

provide the state of the party of the state of the state

WOODY A

A SHOTHING THE

CHAP S

DE SHOHEI IMAMURA

et sans espoir

locaux de mon projet. Tons m'ont dit : « Ne faites pas un nouveau film sur le Japon victime. » Pétais d'accord. J'ai beancoup travaillé au scénario, surtout avec l'idée de montrer que les victimes ne furent pas sculement japonaises. J'avais notamment pensé faire intervenir le personnage d'une Chinoise, dont le grand-père et le père auraient été tués au moment de l'agression japonaise, qui se serait rendue dans l'île de Shikoku. Elle serait passée devant la tombe de Yasuko et aurait été incitée à lire le journal de celleci. Le film aurait commencé par cette séquence, liant dans le même malheur les victimes de la bombe et celles de l'agression japonaise. Mais le film était déjà trop long, et j'ai dû renoncer à cette séquence. Pour des raisons de longueur également, le film s'arrête lorsque Yasuko est emmenée à l'hôpital. Dans le scénario initial, elle vivait encore une dizaine d'années.

» S'il y a un message politique dans ce film, c'est un message anti-guerre, mais encore une fois, ce n'est pas le thème principal : c'est, de ce point de vue, un film plus psychologique que politique.

- Qu'est-ce qui vous a poussé à faire un tel film, par bien des aspects différent de vos œuvres précé-

- D'abord mon intérêt pour l'œuvre d'Ibuse. Dans tous mes films, il y a des personnages à la fois simples et humains qui manifestent une distance ironique par rapport à la vie. Sur ce plan, je me sens très proche d'Ibuse, dont l'œuvre m'a beaucoup influencé. C'est pour être plus proche de sa sensibilité que j'ai voulu faire un film en noir et blanc. Ensuite, je pense, en tant que Japonais, que le problème de Hiroshima et de Nagasaki est inévitable : chacun doit, un jour ou l'autre, y réfléchir.

- On sent dans cette œuvre l'influence d'Ozn, mais vous semblez avoir une relation compliquée avec ce cinéaste pour lequel vous avez travaillé autrefois ?

- Je n'aime pas être comparé à Ozn. J'ai travaillé avec lui quand j'avais vingt-quatre ans. Je débutais comme acteur. Et j'ai critiqué ce qu'il faisait avec l'emportement de cet âge. Mais j'ai aimé le Voyage à Tokyo et j'ai osé lui dire : ce film-là me plaît. Sans doute y a-t-il dans Pluie noire une sourde inquiétude qui est proche de celle qui imprègne toute l'œuvre d'Oza. L'histoire pourrait constituer le thème d'un de ses films, et les acteurs que j'ai choisis pourraient être remplacés par ceux qu'il aimait. C'est vrai. Précisément pour éviter de «faire de l'Ozu», j'ai choisi comme cameraman Takashi Kawamata, qui fut son assistant et avec qui j'avais travaillé à l'époque. Lorsque le film a été terminé, nous avons été tous deux nous recueillir sur la tombe de notre maître.

- Avez-vous le sentiment que ce film est différent dans sa conception de ceux que vous avez faits précé-

- Il m'a appris à me calmer : j'ai toujours eu peur de faire des plans trop longs, et souvent je tends à les terminer de manière précipitée. Cette fois, je me suis appliqué à faire de longues séquences.

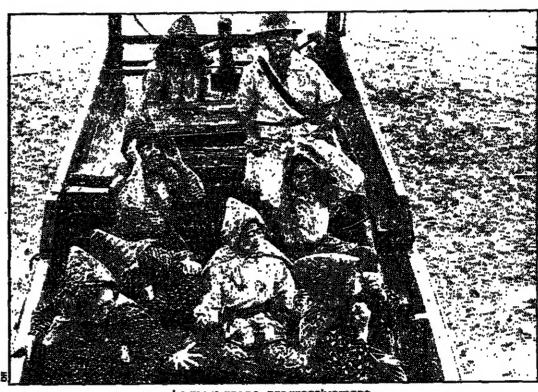
- La Ballade de Narayama était un film sur l'endurance. Celui-ci a pour thème le destin. Les personnages ne se révoltent pas. Seul l'un d'eux s'interroge : « Pourquoi avoir jeté la bombe sur Hiroshima et non sur Tokyo? Je ne veux pas mourir comme un singe, saus savoir. »

- Au Japon, les deux sont liés. Les Japonais ne se révoltent pas contre ce qu'ils perçoivent comme une fatalité. Accepter son destin, comme le personnage de la mère dans la Ballade de Narayama, demando parfois plus d'efforts que de révolte. Accepter n'est en rien une lâcheté. Les Japonais ont tendance à se plier à leur destin, et c'est dans cette acceptation que se joue leur drame. Beaucoup de victimes de Hiroshima que j'ai interrogées m'ont répondu avec réticence. Mêmes celles qui m'ont aidé ne voyaient pas l'utilité de faire un tel film. Elles out intériorisé leur malheur et le vivent en le cachant, sans révolte et sans espoir, telle une fatalité, comme les personnages de Pluie

> Propos recueillis par PHILIPPE PONS.

(1) Publié en français chez Gallimard.



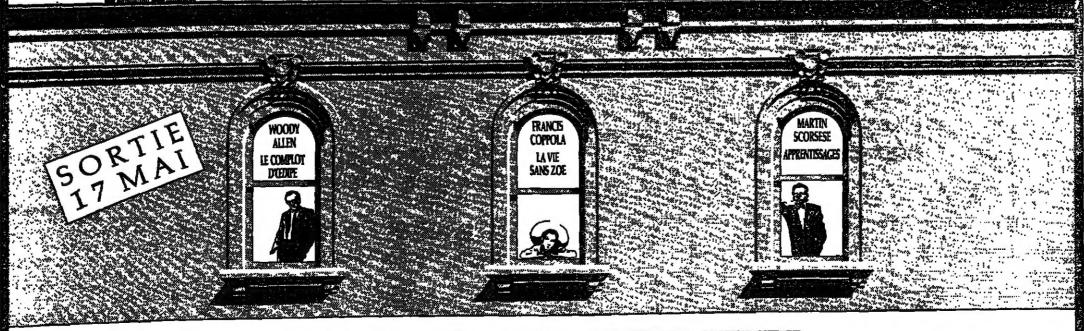


La mort gagne, progressivement.

WOODY ALLEN · FRANCIS COPPOLA · MARTIN SCORSESE

NEWYORK STORIES





TOUCHSTONE PICTURES - JACK ROLLING . CHARLES H. JOHFE 'NEW YORK STORIES' - ROBERT GREENHUT THE LESSONS NICK NOLTE ROSANNA ARQUEFTE - THELMA SCHOOMMAKER - KRISTI ZEA - EXENTENCE ALMENDROS, AS.C. THE BARBARA DEFINA - RICHARD PRICE - MARTIN SCORSESE OFDIFIS WRECKS WOODY ALLEN MIA FARROW JULIE KAYNER __ SISAN E MORSE ACE __ SANTO LOQUASTO _ __ SVEN NYKVIST, ASC. TTT ROBERT GREENHUT _ WOODY ALLEN

K C

BANDE ORGANIE DURIN FLEKTRA WEG

TOUCHSTONE

ays. .blier us le : qui s. Il

bser-

veur

s ct

stré

latre

este elle

39 7

sse

e, les

resse, adio-

neille

sintes

avail-

terna-

York,

resse is de

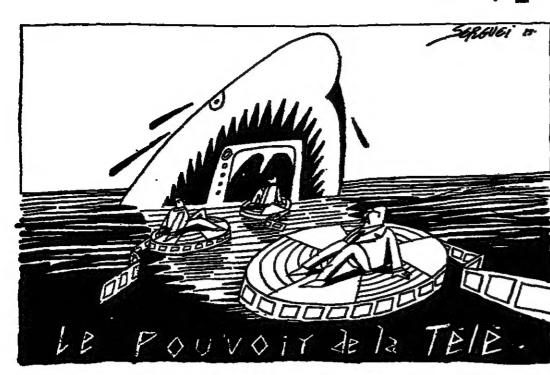
ation

jour-lanoi

1g1 ! 'i!

ix le ∃n in de de

Noir, pas si noir

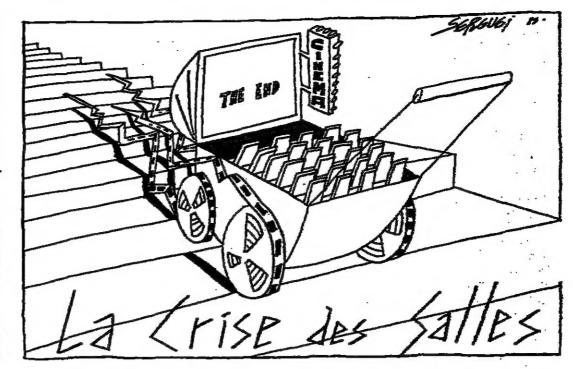


Les six chaînes de télévision ont diffusé l'an dernier 1 330 films (dont 709 en français). Un marché qui, à l'inverse de celui des salles, continue d'exploser an rythme de 40 % d'angmentation

par an.

Sous l'effet de la concurrence, les droits d'achat peuvent atteindre 10 millions de francs pour un long métrage prestigieux, mais le prix moyen d'un film récent est estimé à 2 millions de

francs. La recette totale est montée en 1988 à 1,4 milliard. Client privilégié, la télévision est aussi le premier investisseur, après les producteurs, dans le cinéma français: 543 millions de francs en 1988, soit 21,5 % du financement. Mais l'essentiel de ces sommes (72 %) est désormais investi sous forme de pré-achat. Canal Plus est toujours en tête de ce club des financiers avec plus de 40 % de l'investissement global de la télévision.



122 millions de spectateurs : les salles de cinéma ont encore perdu 7 % de leurs clients en 1988. La chute est continue depuis 1982, année où la fréquentation caracolait à 200 millions d'entrées.

La profession, pourtant, est optimiste : si le début de l'année dernière a été catastrophique, le quatrième trimestre a euregistré une hausse de 14 % des spectateurs et, sur les trois premiers mois de 1989, la fréquentation fait un joii bond de 5 %. Est-ce le sansant taut espéré? Pour l'exploitation, l'ampée a été noire : 307 fermetures pour seulement 92 créations. C'est la première fois que la France voit disparaître autaint d'écrans. Certes, on restructure. On ferme des petites salles pour en ouvrir de grandes et le numbre de l'autenils reste constant autour de 1,1 million. Mais il y en avait 400 000 de plus il y a dix aus.



L'Ours (sept millions de spectateurs), le Grand Bleu (six millions d'entrées) trônent en tête du palmarès de l'année 1988. Les films-spectacles, à gros budget, ont ramené le public vers les salles et les producteurs français espèrent avoir enfin trouvé la recette du succès. Ils ont mis beaucoup d'argent dans I want to go home, d'Alain Resnais, Valmont, de Milos Forman ou les deux films sur la Révolution française de Robert

Enrico. Les devis explosent : en 1987, seuls vingtcinq films dépassaient les 20 millions de francs; on en dénombrait quarante et un l'an dernier.

Le coût moyen d'un long métrage français qui oscillait autour de 3 millions de francs, il y a dix ans, a atteint l'an dernier 15 millions de francs. Les coproductions sont les premières responsables de cette inflation, puisque leur coût moyen passe en un an, de 14 à 24 millions de francs.

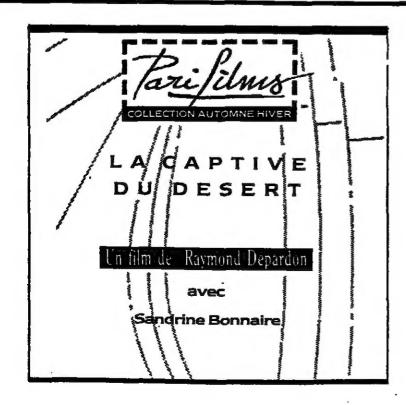


Est-ce l'approche de 1993 ou le désir de faire de grands films à dimension internationale? Les coproductions tiennent en 1988 le haut du pavé. Partenaires privilégiés: la Suisse, l'Italie et le Canada. Quarante-quatre coproductions ont ainsi vu le jour l'an dernier, pour un investissement total de 1 milliard de francs, soit près de la moitié du financement global de la production (2,5 milliards de francs). La progression est spectaculaire

puisqu'en 1987 le montant total des coproductions ne dépassait pas 526 millions de francs.

La France donne toujours plus d'argent aux cinéastes étrangers qu'elle n'en reçoit de l'extérieur. Mais le financement venn d'an-delà des frontières a fait un bond de 86 % pour atteindre une somme de 479 millions.

J.F. L





L'ÉTAT DE LA LIBERTÉ DE CRÉATION L'ANS LE MONDE. De la Roumanie à le Chine et de l'Afrique du Sud à l'Argentine, l'état des lieux sur les cinq continents en 1989.

"APPEL DES CINÉASTES. Les témoignages de plus de trente créateurs parmi les plus illustres, de Wim Wenders à Martin Scorsese, en passant par Milos Forman, Youssef Chahine...

CENSURE MORALE ET CENSURE POLITI-QUE. Les censurés célèbres de l'histoire du cinéma : Eisenstein, Tarkovski, Bunuel, Resnais, Godard, Pasolini...

A RÉVOLUTION FRANÇAISE VIIE PAR 1 F

A RÉVOLUTION FRANÇAISE VUE PAR LE CINÉMA : quel regard les cinéastes ontils porté sur notre histoire ?

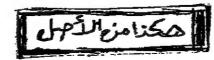
LA DÉCLARATION DES DROITS

DE L'HOMME ET DU CINÉASTE par Jean-Denis BREDIN

25 F - EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

CINEC

LA PLUS CRO



après sa prise de fonctions, il dit ses espoirs pour la production nationale, dans la perspective du grand marché de 1993.

ES six derniers mois, les spectateurs sont venus plus nombreux dans les salles de cinéma. Est-ce la fin de la crise de la

 Restons prudents. Il est certain que l'hémorragie de spectateurs a tendance à se résorber, et la stabilisation des entrées concerne les spectateurs les pins assidus, dont le nombre avait le plus diminué jusqu'à présent. Avons nous atteint un palier ? Est-ce le début d'une relance ? Il est trop tôt pour le dire. En Grande-Bretagne et en Allemagne, on note une même ten011 dance à la reprise, ce qui est encourageant.

» Je crois que les Français ont digéré l'explosion de la télévision. L'effet de nouveauté passé, ils arbitrent mieux entre une soirée devant le petit écran et une sortie au cinéma. Mais il faut compter aussi avec un facteur plus conjoncturel : à la fin de l'année dernière, dos films prestigieux, traitant de sujets originanx à gros budget, comme l'Ours, le Grand Bleu, Roger Rabbit et Camille Claudel ont su redonner le goût du spectacle en saile. l'espère que les œuvres annoncées pour les mois à venir auront le même effet.

- Les conséguences de la crise out été sévères pour les malles : deux cemts écrans de moins en un an...

- Le chiffre est impressionnant mais peu significatif, car le nombre de fauteuils, lui, est relativement stable. Il's'agit surtout d'une restructuration du perc de salles qui devrait pousser à la disparition des petits écrans des complexes mal adaptés à la demande du

» La mise en place rapide du Plan cinéma annoncée par Jack Lang, il y a trois mois, a permis à de nombreux exploitants d'éviter la fermeture et à des municipalités de reprendre certaines salles en péril. Ce dernier phénomène n'est pas nouveau en France, où 13 % des salles sont déjà municipales. Mais, aujourd'hui, les collectivités locales multiplient les projets de festivals, participent activement à l'opération « Collèges au cinéma » et font du septième art un axe privilégié de leur politique culturelle. Cet engagement est d'autant plus intéressant qu'il ne s'agit pas d'un engouement sans lendemain, mais d'une initiative mirement réfléchie.

» Le CNC va encore renforcer son action dans ce sens : par une convention sur l'ensemble de la politique de soutien au cinéma avec les collectivités locales et par un montage avec le Crédit local de France de prêts pour la rénovation des salles. Enfin, nous attendons des groupes de réflexion, réunis depuis deux mois sur le film et la salle de cinéma, des propositions concrètes pour améliorer la prestation offerte au public. A la fin de l'année, nous lancerons une grande campagne de promotion qui viendra épauler les efforts de rénovation entrepris par les exploitants.

Comment expliquez-rous la suprématie du cinéma américaia sur les films français au box-office ?

- Ces films arrivent en France déjà rodés, déjà sélectionnés par leur carrière nationale, avec une sorte de label qui joue comme une garantie pour le spectateur. Face à eux, les films français out un positionnement plus difficile, du en partie au fort renouvellement du cinéma national : sur cent trente productions qui sortent chaque année, il y a trente-cinq premiers films. C'est un élément de fragilité, mais c'est surtout la prenve de la diversité et de la vitalité de la production française. La sélection de Cannes illustre bien différentes générations de ce mouvement en profon-

 En outre, la production nationale évolue vite. Ainsi, pour les grands comme pour les petits films, on voit se développer la volonté d'une carrière, et donc d'un financement sur les salles relativement important, garant d'une certaine indépendance à l'égard du système télévisuel.

- La guerre avec la télévision serait donc terminée ?

- Les rapports sont inévitablement difficiles. Si chacin a besoin de l'autre, les chaînes pour leurs programmes, les films pour leur financement, il reste des tensions, liées souvent à la différence des critères de choix des chaînes par rapport aux auteurs et producteurs des films. Les rapports entre télévision et cinéma sont cependant plus sains. Les chaînes ont tem leurs engagements en matière de coproduction et de pré-achat. Leur politique de programmation devient plus raisonnable.

 Quelques idées devraient faciliter cette évolution. Les chaînes ont pris une responsabilité trop forte à l'égard du cinéma pour ne pas inscrire leur choix dans une vue d'ensemble de la diversité de la production française. Le pluralisme des décideurs à l'égard du financement des films doit être maintenn, Enfin, les chaînes doivent respecter l'antonomie artistique et financière des réalisateurs et des producteurs. Cette règle du jeu impérative concerne d'ailleurs les autres acteurs financiers de la production.

- Vous faites allasion aux Soficas et aux sociétés de

- L'interpénétration du cinéma et de l'andiovisuel et de ces deux secteurs avec le système financier est une tendance déjà très marquée. Il ne s'agit pas de lutter, d'autant que ce phénomène est lié aux perspectives enropéennes et à l'internationalisation de la production. Mais nous sommes très attachés aux risques de dépendance excessive du cinéma envers les établissements financiers. La réglementation doit protéger les droits des producteurs et des réalisateurs sur leurs négatifs. Les Soficas doivent rester de simples investisseurs sans vocation à commercialiser les droits des films. Quant aux sociétés de gestion de droits, elles ne peuvent avoir une stratégie de développement purement patrimoniale sans participer au renouvellement de la production.

- La crise a austi fortement touché les entreprises

- La distribution a pratiquement perdu son rôle dans le financement du cinéma. D'importantes entreprises sont en difficulté, contraintes de fermer leurs agences régionales au risque de réduire leur capacité à diffuser les films en profondeur. Aujourd'hai des producteurs distribuent eux-mêmes leurs films, quitte

à sous-traiter les fonctions techniques à des prestataires de services. Cet éclatement et cet affaiblissement de la distribution sont particulièrement inquiétants, d'autant que les entreprises américaines, elles,

» Ce n'est, je l'espère, qu'une phase transitoire. Nous devrions assister au regroupement d'entreprises indépendantes coopérant avec quelques pôles majeurs. Je reste particulièrement préoccupé par la faiblesse des entreprises spécialisées dans la diffusion d'un certain cinéma d'auteur. Il faut sans doute revoir les aides publiques, améliorer les réseaux existants pour que ces distributeurs et ces exploitants puissent continuer à proposer au public toute la diversité de la production française et mondiale,

- Pessez-rous que le système d'aides français puisse résister à l'avènement du grand marché de 1993 ?

- Dans ce domaine, la France est moins isolée que sur le problème des quotas. Nos voisins européens out compris l'efficacité d'un système comme le compte de sortien et l'ont souvent imité. Cela ne doit pas nous dispenser d'une réflexion en profondeur. Nous avons trois ans devant nous pour clarifier les modalités des aides publiques, les ajuster aux mutations de l'économie du cinéma, et par là même renforcer leur effica-

 A l'heure où la production s'internationalise, n'est-il pas paradoxal de limiter les aides aux seuls films de langue française ?

- La France reste un pays très internationaliste du point de vue de la création cinématographique. Elle investit plus d'argent sur des films étrangers qu'elle n'en reçoit de l'extérieur. On peut tourner en France des films de langue anglaise, coproduire avec des producteurs étrangers et bénéficier des aides publiques avec, il est vrai, dans certains cas, un abattement sur les droits au soutien. Seule l'aide sélective est limitée aux œuvres de langue française. La langue est au cœur de la création et de l'identité culturelle. Si nous y renoncions, le système d'aides publiques n'aurait plus ancune justification.

JEAN-FRANÇOIS LACAN.

GLACES GERVAIS PRESENTENT

LA PLUS CROQUANTE DES EMISSIONS FESTIVALIERES PAR YSABELLE LACAMP





CINE CANNES SUR FR3 DU 17 AU 23 MAI 1989



resse, neille cintes avail ternal'artiation

jour-ional iscau ays. e an beer-Veni

SÉLECTION **OFFICIELLE**

EN COMPÉTITION

Longs métrages

El sino de la lune (l'Enfant de la lune), d'Agustin Villa-ronga (Espagne), le 12, horaires B. Trop belle pour toi, de Bertrand Blier (France), le 12, horaires A. Sortie le 12 mai.

A Cry in the Dark (Un cri dans la muit), de Fred Schepisi (Australie-Grande-Bretagne), le 13, horaires B. Sortie le

Sex, Lies and Video Tapes (*), de Steven Soderbergh (Etats-Unis), le 13 à 11 h 15 et 22 h 30. Splendor, d'Ettore Scola (Italie), le 14, horaires B. Sortie

Mystery Train, de Jim Jarmusch (Etats-Unis), le 14,

Jéses de Montréal, de Denys Arcand (Canada), le 15, horaires B. Sortie le 17 mai.

Lost Angels, de Hugh Hudson (Etats-Unis), le 15, Reunion (l'Ami retrouvé), de Jerry Schatzberg (Grande-Bretagne-France-RFA), le 16 à 8 h 30, 14 h 15 et 19 h 45.

Time of the Gypsies, d'Emir Kusturica (Yougoslavie), le 16 à 11 heures et 22 h 30.

Des Spiracemetz (la Toile d'araignée), de Bernhard Wicki (RFA), le 17 à 8 h 30 et 18 h 15. Sweetie (*), de Jane Campion (Australie), le 17 à 13 h 30

et 22 h 30. Rosalie Goes Shopping, de Percy Adlon (RFA), le 18 à 8 h 30, 14 heures et 19 h 45. Sortie le 19 mai.

Pinie noire, de Shohei Imamura (Japon), le 18, horaires A. Do the Right Thing, de Spike Lee (Etats-Unis), le 19 à 8 h 30, 14 h 15, 19 h 30.

Francesco, de Liliana Cavani (Italie), le 19 à 11 h 15 et

Acque di primavera (Eaux printanières), de Jerzy Skoli-mowski (Italie), le 20, horsires B. Chimère, de Claire Devers (France), le 20 à 11 h 15 et

Il movo cinema Paradiso, de Giuseppe Tornatore (Italie), le 21, horaires B.

Monsieur Hire, de Patrice Leconte (France), le 21, horaires A. Sortie le 24 mai. Les Femmes sur le toit (*), de Carl Gustav Nykvist

(Suède), le 22, horaires B. Kasrap, de Ruy Guerra (Brésil), le 22 à 11 h 15 et 22 h 30. Les films A sont projetés au grand auditorium Lumière du Palais des festivals à 11 h 15, 16 h 45 et 22 h 30. Les films B sont présentés à 8 h 30, 14 heures et 19 h 30. Les premiers films sont indiqués par un astérisque.

Courts métrages

Le Colporteur, de Claude Cloutier (Canada). Segu Jasjo (la Geste de Ségou), de Mambaye Coulibaly

Le Théâtre du père Carlo, de Rao Kheidmetz (URSS). Yes We Cam, de Faith Hubley (Etats-Unis). Beau fixe sur Cormeilles, de Gilles Lacombe (France). Kitchen Sink (l'Evier), d'Alison Maclean (Nouvelle-

Full Metal Racket, de William Numez (Etats-Unis). Blind Alley, d'Emmanuel Salinger (France). (le Jeu viril), de Ian Sv

Les neuf courts métrages sont présentés le jeudi 18, à 17 heures, salle Debussy, pais à 22 heures salle Miramar. min (URSS), le 17 à 17 h et 22 h.

HORS COMPÉTITION

New York Stories, de Woody Allen, Francis Coppola et Martin Scorsese (Etats-Unis), en ouverture le 11 à 11 h, 19 h 30 et 23 h 30. Sortie le 17 mai.

Lawrence d'Arabie, de David Lean, le 10 à 18 houres. Liberté, de Laurent Jacob (France), le 13 à 17 heures au grand anditorium Lumière et à 17 h 15, salle Debussy. Le Peuple singe, de Gérard Vicane (France), le 17 à

Ganashatra, de Satyajit Ray (Inde), le 20 à 16 h 45. Scandel (*), de Michael Caton Jones (Grande-Bretagne), le 21 à 0 h 15.

Les Insonnis, de Lino Brocka (Philippines), le 22 à 17 heures. Old Gringo, de Luis Puenzo (Etats-Unis), en clôture le 23 à

14 h 15 et 23 h 15. Les films hors compétition sont présentés au grand andito-rium Lumière du Palais des festivals.

LES HOMMAGES

Les Années Pagnol. La séance inaugurale de cette rétro-spective se déroulera vendredi 12 mai à 17 h, salle Debussy, en présence de sa semme Jacqueline, et de son frère René Pagnol. Deux films de l'écrivan-cinéaste seront présentés: Jofroy et le Caré de Cucugnan. Du 13 au 21, un film sera présenté tous les jours salle Miramar : Marins, le 13; Fanny, le 14; César, le 15; Topaze, le 16; Angèle, le 17; , le 18 ; le Schpountz, le 19 ; la Femme du boulanger,

Hommage à Carl Dreyer, avec la projection de deux films du cinéaste danois : Vampyr et lis attrapèrent le bac, le 14 à 11 bennes, salle Bazin

Hommage à la tour Eiffel pour ses cent ans, le 15 à 11 heures, salle Bazin.

Présentation de trois œuvres du réalisateur polonais Krzysz-tof Kieslowski, Décalogue 1, le 16 ; Décalogue 9, le 17, et Décalogue 10, le 18 à 11 heures, salle Bazin. (Kieslowski a répertorié son œuvre en la mamérotant sous le titre de

Carte blanche à la Cinémathèque de Prague : Hell Bent, un film inédit de John Ford, le 19 à 11 heures, salle Bazin. Sur le thème de la restauration des films, projection de Mille et Un Films, un court métrage d'André Delvaux, et du film de Julieu Duvivier An Bonheur des danses, récen-

ment rénové, le 20 à 11 heures, salle Bazin. Hommage à Harry Langdon, les 20 et 21 à 15 heures, salle

Hommage à Charlie Chaplin : à l'occasion du centenaire de sa naissance, les organisateurs réservent une surprise aux

UN CERTAIN REGARD

Il decimo clandestino (le Dixième Clandestin), de Lina Wertmuller (Italie), le 12 à 14 h 30 et 20 h. Voices of Sarafina! (Sarafina), de Nigel Noble (Etats-Unis), le 13 mai à 14 h 30 et 20 h.

Michael Guisdek (RDA), le 14 à 14 h 30 et 20 h. Barroco, de Paul Leduc (Cuba-Espague), le 14 à 17 h et

Treffen in Travers (le Rendez-vous de Travers) (*), de

Az ez XX szazadom (Mon vingtième siècle) (*), de Ildiko Enyedi (Hongrie), le 15 à 14 h 30 et 20 h. Les Sabots en or, de Nouri Bouzid (Tunisie), le 15 à 17 h et

Venns Peter (*), de Ian Sellar (Grande-Bretagne), le 16 mai à 14 h 30 et 20 h. Dharmaga toegiocuro kan khadaleum? (Pourquol Bodhi-

Dharma est-il parti vers l'Orient?) (°), de Yong-Kyan Bae (Corée du Sud), le 16 à 17 h et 22 h. Pennx de vaches (*), de Patricia Mazuy (France), le 17 à 14 h 30 et 20 h. Sortie le 31 mai.

Schwardze Sunde (Noir péché), de Jean-Marie Stranh et Danièle Huillet (RFA), et Erreur de jesnesse, de Boris Fru-

Wired (Accro), de Larry Peerce (Etats-Unis), le 18 à 14 h 30 ct 20 h

Santa sangre, d'Alexander Jodonovaky (Italie), le 19 à 14 h 30 et 20 h. Planti (la Naissance) (*), de Shaji (Inde), le 19 à 17 h et

Fool's Mate (*), de Mathieu Carrière (RFA), le 20 à 14 h 30 at 20 h Les Neuf cercies de l'enfer, de Milan Muchua (Tchécoslovaquie), le 20 à 17 h et 22 h.

The Prisoner of St. Petersharg, de Ian Pringic (Australio-RFA), le 21 à 14 h 30 et 20 h.

Smertch (la Tornade), de Bako Sadykov (URSS), le 21 à 17 het 22 h. Mahractice, de Bill Bennett (Australie), le 22 à 14 h 30 et

Les projections de 14 h 30 et 17 h out lieu salle Debussy. Celles de 20 h'et 22 h se déroulent sulle Miramar.

QUINZAINE **DES RÉALISATEURS**

Yaaba, d'Idrissa Ouedraogo (Burkina-Faso-France-Suisse), les 12, 13 et 14 mai (ouverture).

Il Piccole diavole (le Petit diable), de Roberto Benigni (Italie), les 13 et 14 mai, horaires A.

Caracas, de Michael Schottenberg (Autriche), les 14 et 15, horaires B.

Chine un douleur, de Dai Sijie (France-RFA), les 14 et 15, horaires A. Sortie le 24 mai. Der Philosoph, de Rudolf Thome (RFA), les 15 et 16, horaires B. Sortie le 17 mai.

El Rio que nos lleva, d'Amonio del Real (Espagne), les 15

Maria Von den Sternen (Marie des étolies), de Thomas Mauch (RFA), les 16 et 17 mai, horaires B. Le Brouiffard, de Zülfü Livancli (Turquie-Saède-Suisse),

les 16 et 17 mai, horaires A. Est a Bowl of Tea, de Wayne Wang (Etats-Unis), les 17 et

Sidewalk Stories, de Charles Lane (Etats-Unis), les 18 et 19, horaires B.

aking Parts (les Figurants), d'Atom Egoyan (Canada), les 18 et 19, horaires A.

Piccoli equivoci, de Ricky Tognazzi (Italie), les 19 et 20, horaires B. Le Septième Continent, de Michael Haneke (Autriche), les

19 et 20, horaires A. Melancholia, d'Andi Engel (Grande-Bretagne), les 20 et 21. horaires B.

Ville zéro, de Karen Chakhnazarov (URSS), les 20 et 21, Hommage à Alexandre Petrovic (Yougoslavie) : La Guerre

la plus giorieuse, les 21 et 22 (horaires spécianx). Horaires A. Premier jour: 8 h 45 et 22 h 30, salle Debussy; 14 h, 16 h, 18 h, cinéma Arcades. Deuxième jour: 11 h 15,

Horaires B. Premier jour : 10 h 45 et 12 h 30, salle Debussy; 20 h, 22 h, 24 h, cinéma Arcades. Deuxième jour: 9 h 15, salle Debussy.

> Ce numéro spécial a été conçu et réalisé par : Danièle Heymann Colette Godard

Christine Vos

PERSPECTIVES DU CINÉMA FRANÇAIS

Erreur de jeunesse, de Radovan Tadic, précédé de la Visita, un court métrage d'Alain Monelin, le 12, reprise le 19 à 15 h et 20 h 30.

1. mm

ter Acres

-

De Printer A

A PROPERTY AND A PARTY AND A P

-

A PROPERTY

scheen #

-

opinionia. I I

the West Street

A 1400 E

Mi / Youthles

of planting

DATES

Temperature .

L. T.S.A

30.5

和 丰富

- 127

ni atéral par M

mopositions de

HILL SHA

time service Photo

ie fer

Car are

1 Car ...

CONTRACT LA

"ILT 42

la plaie

.a.

E la militar a server de del pro-

Sar breite SE SECRETARIA SE SER SECRETARIA SER

25.23 to 1.474 the factor

Ser in their authorisation in party

Minister, 47 Tale manager Lane

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO PARTY AND PARTY.

sere a sas costa sonde.

Partie Fat - and frent desires de

15 m "mirtell, T. madbiguet bintel

SA SAIR TO SECURE ONE BURGE IN

grants to 1 1 moves 1 dame

igans all a domestic des

miles and the A school the generality.

ingia tatt. 18 tatta angebrie

2 10 THE R. P. LEWIS CO. LANS. BELLEVILLE BE

martie an atmate de 16 %

6'3. 13 + 1'armin range

MILE THE M GAPMANAN &

In , 2.7 2. . included by the Ballon

RIN Turnstillering Secondary &

MATERIAL CONTRACT SECRETARISMENT MATERIAL PROPERTY.

meinter beitem Willefteringeteil

ele . V Characteristic and

Patricular to a subdisple sig times in

ter de l'adre que perte

Company . Then series were

Michig 't'" on a Programme and the

Farmann, san har mit mindhaft spiret.

Martiellas .: we so were Berrie

L Com.

All the School of a Bergerie und albemen Marcia ar i pro-

additional to the

Tempresse to ... eren & Mile of April 100 a supplication of plants PRICES THE AT A PRIME. Citte ge gemeinte mit geffen

M Marelan in Crisifolis Comes

EM ar is in it is a special a

Et morat, tet ein twee am

Storem a surseparated to

of the same : . a scooning DO SALES OF THE PROPERTY AND ADDRESS.

THE SHAPE THE MENTERS

STATE WALL SET GARAGE THE SAME AS SECURITARY AND

The second secon

Errara raufrait . fue Marine State part of the State and

THE DESIGNATION TO

teure is say warens Services 2 - 2 - 201 & leave the feet to the state of the st

The state of the s The Car Street Street Quit

See a Solar of the County

123 1827-8 33 9-3 (MILE) - MAR Tapy to be a series

in the second The same of the same

DIAM & STATE OF THE STATE OF

Science and was a comment

400 1 To a 1 1/2 1

personal case of

Sins double wa

A M STATE OF THE PERSONNELLY 4 3 1 Track 60 40 000 THE SECTION OF SECTIONS AND

· 工工工作的 · 使的外面的电

Grain ant, fan

MANUAL SEA, M. WILLIAMS OF MANUAL

the board and the second

Zanzibar, de Christine Pascal, précédé de les Patitus Sauss, na court métrage de Louzaine Grolesz, le 13, et septise le 19 à 17 h et 22 h 30.

Sandra, de Franck Landron, précédé de Ce qui sue mont, un court métrage de Cédric Klapisch, le 14, et reprise le 20 à 15 h et 20 h 30.

Manika, une vie plus turd, de François Villiers, précédé de la Villa de cap, un court métrage de Laurent de Burtillet, le 15, et reprise le 20 à 17 h et 22 h 30. Moue et moi, de Patrick Grandperret, précédé de Violette, un court métrage de Martine Robert, le 16 et reprise le 21 à

15 het 20 h 30. Une caste criminelle, de Yolande Zauberman, précédé de Faute de supez, il faut de l'ordinaire, un court métrage d'Eric Finatel et Spivie Buffalan, le 17 et reprise le 21 à 17 h 2 22 h 30

Corps perdus, d'Eduardo de Gregorio, précédé d'Imprompta, un court mêtrage de Berturod Stephant. Andrews, le 18 et reprise le 22 à 15 h et 20 h 30. Les projections out lieu sulle Bazin à 15 h et à 17 h, et dans la sulle 2 du cinieus Arcades à 20 h 30 et à 22 h 30.

Palmarès des courts métrages, une sélection de hait mesons françaises réalisées dans l'année, le 22 à 17 h et 20 h 30.

SEMAINE DE LA CRITIQUE

Tjoet sja" dijem, d'Eros Djarot (Indonésie), in 12 à 15 is et. 17 h 30 ; le 13 à 11 h, 16 h 30 et 20 h 30 ; le 19 à 9 h. Louis (Rose des subles), de Rachad Benhadj (Algérie), précédé du Perte-plane, un court métrage de Mario-Christine Perrodin (France), le 13 à 15 h et 17 h 30 ; le 14 à 11 h, 16 h 30 et 20 h 30; le 19 à 13 h.

As Tenns Go By, de Wong Kar Wai (Honglong), précédé de Blind Curve, un court métrage de Gary Muchamatz (Etats-Unis), le 14 à 15 h et 17 h 30 ; le 15 à 11 h, 16 h 30 et 22 h 30; le 19 à 15 h.

Wallers letzier Gang fle Dernier voyage de Waller), de Christian Wagner (RFA), le 15 à 15 h et 17 h 30; le 16 à 11 h, 16 h 30 at 22 h 30.

'A Rah, de Fadhei Jaziri et Fadhei Jaibi (Tunisie), précédé de The Three Soldiers, us court métrage de Kamal Masalé (Suisse), le 16 à 15 h et 17 h 30 ; le 17 à 16 h 30, 20 h 30 et 22 h 30. 22 h 30. Yun no muchi (la Ville de Yun), d'Uson Kim (Japan), pel-

cédé de Work Experience, un court métrage de Jas dris (Grando-Bretagne), le 17 à 15 h et 17 h 30; le 18 à 16 h 30, 20 h 30 et 22 h 30; le 17 à 17 h.

Die Totten Fleche (les Poissons morts), de Michael Synck (Autriche), précédé de Der Mensch mit der medernen Rev-ven, un court métrage de Baby Minck et Stefan Stratif (Autriche), le 17 à 11 h; le 18 à 15 h; le 19 à 16 h 30, 20 h 30 et 22 h 30.

Montaire et l'enfant, de Claude Monrieux (France), percédé de Trombone es confisses, un court métrage d'Habert Toint (Belgique-France), le 12 à 20 h 30 et 22 h 30 ; le 18 à 11 h ; le 19 à 15 h ; le 20 à 16 h 30.

Tchiorny kvadrat (le Carré noir), d'Ional Pasternelt (URSS), précédé de Warszawa-Kolmacki, au court métrage de Jerzy Zalewski, et de Watega Möhima, de Lakasz Karwowski (Pologne), le 13 à 22 à 30; le 15 à 20 h 30; le 18 à 17 h 30; le 19 à 11 h; le 21 à 16 h 30.

Doesde, de Jean-Blaise Junod (Suisse), précédé de la Fenance mariée de Naux Xuong, un court métrage de Trans-Anh Hung (France), le 12 à 11 h; le 14 à 22 h 30; le 16 à 20 h 30; le 19 à 17 h 30; le 22 à 16 h 30.

Les séances de 9 h, 11 h, 20 h 30 et 22 h 30 ont lieu sulle Jean-Louis-Bory. Celles de 16 h 30 an Studio 13 de la MJC. Les projections de 15 h et 17 h 30 se déroulent sulle Miramar, sauf le vendredi 19, où elles auront hen à la salle 1-1.-





